

Nous du Collège

Revue du Collège Notre-Dame de Jamhour

Juillet 2026 - N° 305

Fondée en 1938 - 88^e année

**Entretiens : deux recteurs
répondent aux rédacteurs
du Nous du Collège**

**Dossier de la
Promo 2026**

**Fêtes et manifestations artistiques
Dossier : la guerre du printemps 2026**



 Your trusted
insurer in
Lebanon
for over 122 years



Find out more on axa-middleeast.com.lb – Call center **04-727 000**

AXA Middle East S.A.L. Join Stock Company with Capital of LBP 22,500,000,000 fully paid - RCB 34145 - No Fiscal: 4706
Listed in the Register of Insurance Companies in Lebanon dated 13/6/1975 under no.156 and subject to the provisions of the Lebanese Decree-Law No 9812 dated 4/5/1968

Nous du Collège

N° 305

88^e année - Juillet 2026

Sommaire

Éditorial 5

Jésuites 7

Entretien avec le R.P. Michaël Zammit Mangion sj 7

Entretien avec le R.P. Marek Cieślík sj 9

Vie au Collège 13

25 ans de service au Collège 13

À propos de travaux et de chantiers 14

À la rencontre des anciens 16

Remarkable lecture by Mr Kamal Shehade 17

Intervention sur l'éducation budgétaire et financière 19

Prise de parole en public 20

Rencontre inspirante avec Zeina Daccache 23

Hommage à Salwa al Katrib au CSG 24

Fête du CNDJ 26

Fête du CSG 29

Les sorties 31

Kaléidoscope scolaire 37

Semaine de la Presse et des médias 37

Des pages d'actualités, des vidéos complotistes
et d'autres projets (HGGSP) 39

Visite des locaux de L'Orient-Le Jour 41

La médiation : un chemin vers la paix 42

Les maths au Collège :

De l'énigme du quotidien aux olympiades 43

Les rois de la multiplication 44

Défi lecture au CDI 45

Les élèves de 3^e au laboratoire de l'AUST 47

Mon expérience au Harvard MUN 2026 47

À la découverte de la biodiversité de notre Collège 48

Débat de SVT 50



DOSSIER DE LA GUERRE DU PRINTEMPS 2026 51

Culture 61

Concours de culture générale de 2^{de} 61

Concours Fabriano 62

The Voice version 1^{re} 63

Berlin 2026, « Contre vents et marées ! » 64

Un vent de poésie souffle sur les élèves de 1^{re} 66

Spirituel 67

Actions sociales de 2^{de} 67

Actions sociales au CSG 68

Action sociale des 3^e au Centre Saint-Luc 69

Pèlerinage et Prières du mois de Marie 70

Messe d'action de grâce 73

Comités des Parents 75

CAS 79

Groupe Notre-Dame Jamhour 84

Mouvement Eucharistique des Jeunes 88

Sport 91

Amicale des anciens 93

Tribune 104

DOSSIER DE LA PROMO 2026 107

Carnet de famille 154

www.ndj.edu.lb

Collège Notre-Dame de Jamhour

Suivez-nous sur



www.csg.edu.lb

Collège Saint-Grégoire

Suivez-nous sur



L'équipe

BCP Réalisation et production : Bureau de Communication et de Publication

Chef de service : Neyla Chidiac

Rédacteur en chef : Nayla Yazbec Geara

Comité de rédaction :

Neyla Chidiac, *rédaction française et production*

Nayla Yazbec Geara, *rédaction française et production*

Nicole Hadaya, *correction (langue française)*

Najat Sayegh, *correction (langue arabe)*

Éliane Abou Jaoudé, *correction (langue anglaise)*

Webmaster : Michel Haddad

Publicités et Réseaux sociaux : Sandra Raffoul Bouhabib

Relations publiques : Violette Ghorra

Collaborateurs réguliers

Sélim Asly - GNDJ

Caroline Badawi - CSG

Rita Brax - Comité des Parents CSG

Hala Chbat - Comité des Parents CNDJ

Maria Daccache - MEJ

Lara Hajj - Comité des Parents CNDJ

Gisèle Hage - Aumônerie CSG

Daniella Khoury - Amicale

Alice Keyrouz - EPS

Marie-Antoinette Labaki - Aumônerie

Farid Ounaïssy - GC

Rosette Rizkallah - PC

Malak Salloum - CSG

Aouatef Samhoun - GC

Ont collaboré au présent numéro

Marwan Antoun

Pamela Aoun

Ghyda Barada

Anis Barakat

Rita Baroud

Bejjani Gayelle

Hicham Bou Karam

Majdi Bou Monsef

Ziad Chalhoub

Léa Chidiac

Ghada Daou

Myrna Habr

Nahla el Hayek

Antoine Kaddoum

Nagy el Khoury

Valérie Khoury

Gaïa Kourieh

Loulou Kourieh

Marie-Claire Sabbagh

Joyce Sarkis

Ginette Salha

Georges Salloum

Najat Sayegh

Lina Sleiman

Christiane Waked

Marie Yazbeck

Photos

Sandra Bouhabib

Michel Haddad

Élie Hasbani

Archives

Gilbert Abi Nahed



Élèves ayant collaboré au présent numéro

Abboud Elsa 2^{de}8

Abi Nakhoul Joe 1^{re}3

Abillama Emir Marvin 7^e3 CSG

Abou Antoun Gaia 2^{de}5

Absi Joya 5^e2 CSG

Bachir Alexandre 5^e3 CSG

Bakhache Myriam 5^e2 CSG

Barakat Yasmine 5^e2 CSG

Beaino Marc 2^{de}9

Bekhazir Karim 3^e2 CSG

Bou Najm Gio 1^{re}6

Bou Saad Theodor 1^{re}1

Bounassif Alex 2^{de}1

Chammas Habib 1^{re}7

Chehwan Maria 4^e1 CSG

Choueiri Clara 4^v2 CSG

Choueiri Karl 6^e3 CSG

Choueiry Alex 4^e2 CSG

Chouhaibar Rasha 3^e1 CSG

Dagher Christina 6^e3 CSG

Daher Hiba 3^e6

Dgeregian Jamie 4^e2 CSG

Eid Carley 4^e1

Esthephan Maria 4^e2 CSG

Fadel Mikael 7^e3 CSG

Fahl Christelle 1^{re}1

Farah Georges 4^e3

Feghali Abdo 1^{re}1

Ghauch Marc 3^e5

Gholam Christopher 1^{re}1

Gholam Maryne 7^e2 CSG

Gholam Raphael 5^e1 CSG

Hachem Mounya 1^{re}4

Haddad Youmna 3^e6

Hajjar Nehmé David 3^e2 CSG

Honein Karen 2^{de}4

Husseini Jad 6^e2 CSG

Ibrahim Nabil 8^e3 CSG

Jabre Antoine 1^{re}4

Jabre Maria 4^e7

Kanaan Judy 1^{re}10

Kassab Carl 2^{de}8

Kassab Naya 2^{de}1

Khairalla Manon 2^{de}1

Khattar Elie 4^e3 CSG

Khayat Jad 2^{de}1

Korkmaz Laura-Maria Te4

Lahoud Peter 4^e3 CSG

Mekanna Marc Te2

Mezher Thérédia 2^{de}4

Mouawad Stephan 3^e1 CSG

Moukarzel Maria 5^e1 CSG

Moustafa Sama Te2

Munla Sara 2^{de}1

Nawar Mathéo 6^e7

Nawfal Yara 1^{re}1

Nehme Marylee 2^{de}7

Nehmé Yara 5^e1 CSG

Ozeir Lila 2^{de}4

Rawady Yara 3^e3 CSG

Rizk Béatrice 2^{de}8

Saadah Alexandra 2^{de}1

Said Yasmin 5^e2 CSG

Salameh Zoé 2^{de}7

Saouma Mateo 1^{re}7

Sarkis Samir Te6

Shartouny Joseph 6^e4

Shartouny Sasha 2^{de}8

Siagha Sara Maria 8^e1 CSG

Souhaïd Yasmina Te10

Tannous Cyril Te6

Termos Ghina 1^{re}8

Tohmé Charbel 8^e1

Wehbé Joya 4^e3 CSG

Zoughaib Léa 5^e1 CSG

Éditorial

Aller de l'avant

La Rédaction

La publication de ce numéro du **Nous** s'ouvre sur une nouvelle perspective, une nouvelle voie et de nombreux changements : un nouveau provincial dans la Compagnie de Jésus, un nouveau recteur au Collège, mais encore des espaces rénovés et des projets à la pelle.

Il est vrai qu'il n'est pas une année qui passe sans épreuve. Bien qu'ayant débuté sur une note positive, l'année scolaire écoulée a été rattrapée par la guerre, oui, encore une fois, la guerre. C'est la raison pour laquelle nous lui consacrons à nouveau un dossier, car même si le contexte semble familier, le vécu et la perception différent. Et comme il n'y a que l'écrit qui perdure, raconter dans ces pages le contexte de ce conflit reste fondamental pour la mémoire du Collège, mais aussi pour la mémoire collective.

Sitôt les combats suspendus et le cessez-le-feu entré en vigueur, les sorties et les fêtes, ont repris. Le mois de mai semble une renaissance, une revanche sur la vie. Comme si chacun éprouvait le besoin de se retrouver, de retrouver ses repères et d'aller de l'avant.

En tant que Libanais, nous avons toujours choisi de privilégier la vie, les crises nous font grandir intérieurement, et sur plus d'un plan. C'est d'ailleurs ce que le recteur évoque dans l'entretien qu'il accorde au **Nous** au terme de son mandat. C'est dans cette perspective, qu'au fil des pages de ce numéro, s'enchaînent projets, concours, rencontres, sorties et festivités, mais aussi les conférences, les actions sociales et les pèlerinages qui nous permettent de rendre grâce pour ces moments de joie et de partage.

La belle part reste bien évidemment consacrée à la Promo 2026 qui a bravé tant de défis durant sa scolarité : annulation du brevet pour cause de Covid, annulation des bacs français et libanais en raison de la guerre, et le défi majeur que cette génération aura à relever sera sans doute son avenir professionnel face à l'intelligence artificielle. Une conférence y a été consacrée en mai dernier, donnée par le ministre d'État pour la technologie et l'intelligence artificielle. Cette génération, confrontée aux incertitudes, se définit pourtant comme étant celle de l'Espérance (cf discours de Promo).

Les années s'égrènent, et même si nous avons le sentiment de revivre les mêmes événements, ou que l'histoire se répète, chacune apporte son lot de particularités, un nouveau regard à poser, de nouveaux instants à savourer...

Nous n'avons pas choisi les circonstances de ce dernier semestre. En revanche, nous avons choisi la manière de les vivre : en prenant soin les uns des autres, en refusant de laisser la peur étouffer l'espérance et en développant, parfois dans l'épreuve, la puissance de notre engagement.

L'équipe du **Nous** souhaite malgré tout à ses lecteurs un bel été, temps propice à la détente et au ressourcement...



SRCA

— INSURANCE BROKER & CONSULTANT —

Your Protection. Our Priority.

PROTECT WHAT MATTERS MOST

Tailored insurance solutions
to safeguard your today and
secure your tomorrow.



HOME
INSURANCE



AUTO
INSURANCE



HEALTH
INSURANCE



BUSINESS
INSURANCE



TRAVEL
INSURANCE



LIFE
INSURANCE

WHY CHOOSE US?

- ✓ Personalized insurance solutions
- ✓ Competitive rates from leading insurers
- ✓ Fast claims assistance
- ✓ Professional advice and support
- ✓ We compare, you save

YOUR TRUSTED INSURANCE CONSULTANT

We work for YOU, not the insurance companies.
Our mission is to find the right coverage
at the best price.



LEADING
INSURERS



RELIABLE
COVERAGE



EXPERT
ADVICE



DEDICATED
SERVICE



GET A CONSULTATION
03-305979



Salim@srca.com



Beirut, Lebanon

**SECURE YOUR
FUTURE TODAY!**

Peace of mind is just
one decision away.



P. MICHAËL ZAMMIT MANGION sj, RECTEUR DU COLLÈGE À PARTIR DE SEPTEMBRE 2026

P. Michaël Zammit Mangion sj, actuel Provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb, est connu des anciens et de nombreux éducateurs. Ses années de service au Collège ont été marquantes, dans les deux sens, pour lui et pour la communauté jamhourienne.

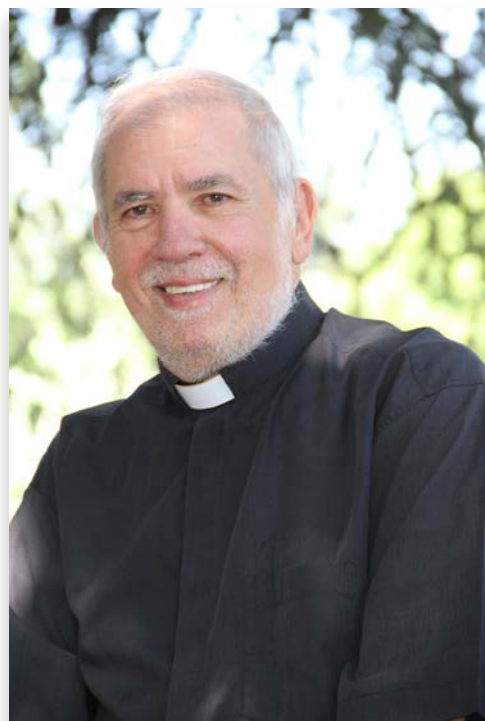
Ses multiples fonctions lui ont fait parcourir de nombreux pays et relever des défis majeurs. Dans cette interview qu'il accorde à l'équipe du *Nous*, il évoque son parcours, ses repères et sa vision pour l'éducation et pour l'homme.

Informations biographiques

Entré au noviciat de la Compagnie de Jésus en 1980, il prononce ses premiers vœux en 1982. Il est ordonné prêtre en 1994, et prononce ses derniers vœux en 2001.

P. Michaël Zammit Mangion sj a intégré la communauté du Collège une première fois de 1985 à 1987. Il était alors surveillant dans la division des Moyens, professeur d'anglais et animateur spirituel. De retour au Collège en 1991, il occupe le poste de préfet des Moyens jusqu'en 1993. En 1995, il est père spirituel des Grands jusqu'en 1998, puis préfet des Petits de 1998 à 2001 et préfet des Grands de 2001 à 2007.

Suite dans l'interview.



Jamhour vous est familier, les anciens vous ont connu comme surveillant, professeur d'anglais, puis tour à tour préfet des Petits, Moyens, puis Grands... Qu'avez-vous fait après Jamhour ?

À partir de 2007, j'ai assumé la fonction d'économe de Province, le CFO en quelque sorte de la Province jésuite du Proche-Orient. J'ai été en même temps supérieur de la communauté de Tanaïl, directeur des Écoles Jésuites de la Békaa (EJB) et des établissements agricoles, cela jusqu'en 2013. J'ai servi, en parallèle, la paroisse latine de la Békaa.

De 2013 à 2014, j'étais supérieur de la communauté Saint-Joseph de Beyrouth et de 2015 à 2017 de celle de Saint-Grégoire en plus de ma charge d'économe. En 2014, j'ai assuré la coordination des activités du *Jesuit Refugee Service* (JRS). J'ai aussitôt repris la charge de supérieur de la communauté de Tanaïl et de trois communautés en Syrie.

En 2020, je suis nommé provincial.

Votre mandat de provincial a coïncidé avec une situation particulièrement tendue au Proche-Orient. Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez dû faire face ?

Les difficultés ont commencé quelques années avant que je ne sois Provincial, plus particulièrement en 2019, avec la crise financière puis la pandémie de Covid-19. Dès le début de mon mandat, quelque 5 à 6 semaines après ma nomination, il y a eu l'explosion du port. Ensuite, les tremblements de terre ont secoué Alep et le nord de la Turquie, et enfin les deux guerres au Liban.

La plus grosse difficulté a été de s'assurer que les institutions continuent de fonctionner : Jamhour, Saint-Grégoire, les écoles jésuites de la Békaa et l'Université Saint-Joseph - ce qui représente un défi en temps de crise.

Durant les guerres au Liban (2024 et 2026), les jésuites ont répondu généreusement à la situation,

que ce soit à travers le *Migrant Center*, en accueillant 1 250 migrants, ou à travers le Cercle de Jeunesse Catholique (CJC), qui assure régulièrement des repas, des produits alimentaires, des produits d'hygiène ainsi que des médicaments aux plus vulnérables ainsi qu'aux familles déplacées. La communauté ecclésiale de l'église Saint-Joseph œuvre aussi dans la préparation de repas chauds au quotidien.

Quels sont les souvenirs que vous avez gardés de vos années à Jamhour ?

Y a-t-il des personnes qui vous ont marquées ?

Je garde beaucoup de souvenirs de Jamhour. Parmi les jésuites, je garde de très bons souvenirs du P. Alex Bassili pour sa profonde bonté et son attention envers les petits, lui qui avait fait des études poussées, qui était préfet spirituel et vice-recteur, mais aussi du P. Robert Clément durant les années où nous accompagnions les scouts du Collège.

Mais parmi les laïcs, j'ai surtout été touché par André Abou Charca avec qui j'ai travaillé durant mes premières années à Jamhour.

La guerre m'a profondément bouleversé, notamment en 1989 lorsque le Collège a été bombardé le 14 juillet. Je pense que la guerre et l'expérience de la vivre ont forgé mon lien avec le Liban et les Libanais et ont constitué un moment fondateur.

Je voudrais aussi ajouter que beaucoup de personnes formidables sont issues de Jamhour : combien sont morts comme secouristes de la Croix-Rouge durant les années de guerre ! De nombreux anciens travaillent dans le secteur social et œuvrent à faire une différence sur le plan humain : c'est ce qui donne toute sa mesure à la qualité de l'école jésuite !

Quels sont aujourd'hui vos objectifs ou votre vision pour Jamhour ?

Il est très tôt d'en parler maintenant. Mais je dirais quand même qu'il s'agit d'insister sur le triple volet du Projet Éducatif du Collège : La relation à Dieu, l'excellence académique et la formation au social.

Comme toute école jésuite, nous avons l'objectif de « former des hommes et des femmes pour et avec les autres ». C'est la constante de notre engagement éducatif.



*Michael Zammit Magion sj
avec l'équipe du Nous du Collège.*

Vous avez beaucoup voyagé, qu'avez-vous vu ailleurs que vous souhaitez appliquer au Collège ?

Je n'ai pas visité beaucoup de collèges dans le monde, mais je voudrais évoquer un aspect sur lequel on insiste dans la Compagnie et que j'aimerais développer : c'est le partenariat dans la mission. Dans nos œuvres nous ne parlons plus de relation d'employeur-employé. Nous utilisons de plus en plus la terminologie de « partenaire en mission ». Cela existe déjà au Collège, et j'aimerais développer davantage cette notion.

Trouver d'autres personnes qui partagent les mêmes idées, le même sens des missions qui veulent travailler avec nous pour le bien de la mission est une grande richesse chez les jésuites. J'insiste sur le fait qu'on ne travaille pas pour le bien de Jamhour, mais pour le bien de la mission à Jamhour.

Dans votre Homélie à la Fête de saint Joseph, vous avez fait référence à la lettre de saint Paul aux Romains, vous avez appelé la communauté de l'USJ à « Espérer contre toute espérance », est-ce humainement possible ? L'humanité n'a-t-elle pas droit à la désespérance dans le contexte que nous connaissons ?

Il s'agit de ne pas se laisser atteindre, d'œuvrer pour le meilleur. Notre rôle de religieux est d'appeler à l'espérance et de ne pas condamner ceux qui n'y arrivent pas. Nous croyons à l'Homme nouveau. La résurrection n'était-elle pas impensable ? Et pourtant elle a bien eu lieu, et représente le fondement de



notre foi. Prenons des exemples tels que PP. Nicolas Kluiters ou Peter Hans van der Lugt qui ont donné leurs vies pour que l'espérance demeure.

Dans le monde d'aujourd'hui, polarisé et radicalisé, y a-t-il encore des Hommes capables d'œuvrer pour la paix ?

Regardez la position du Saint-Père. Elle accompagne l'actualité et relance le positionnement de l'humain face aux guerres, aux agressions, aux injustices...

De plus, l'église d'aujourd'hui prend à cœur les enjeux contemporains, le Pape a publié une encyclique qui

répond aux défis de notre monde et place l'homme face à son invention (l'Intelligence Artificielle) avec responsabilité.

Merci P. Zammit Mangion pour cet entretien enrichissant. À travers votre vision et les perspectives que vous présentez, nous percevons tout l'engagement et les valeurs qui animent les institutions de la Compagnie de Jésus. Rendez-vous en septembre 2026 !

ENTRETIEN AVEC LE P. MAREK CIEŚLIK sj, RECTEUR DES ÉCOLES JÉSUITES AU LIBAN ET FUTUR PROVINCIAL DE LA PROVINCE DU PROCHE-ORIENT ET DU MAGHREB DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

Au mois de mars 2026, le recteur, P. Marek Cieślik sj, est nommé provincial de la Province du Proche-Orient et du Maghreb de la Compagnie de Jésus. Il prendra ses fonctions le 8 septembre 2026. Si son mandat de trois ans a connu deux guerres (octobre-novembre 2024) et (mars-avril 2026), le P. Cieślik a su relever le défi et continuer sa mission. Il a eu aussi à cœur d'assurer aux élèves des lieux plus soignés et plus accueillants, en rénovant les salles de classes ainsi que l'ensemble des salles de classes du campus.

Mounya Hachem 1^{re}4 et Joe Abi Nakhoul 1^{re}3 l'ont interrogé pour le Nous du Collège.

Quand vous repensez à votre mission à Jamhour, quels étaient vos objectifs et dans quelle mesure estimez-vous les avoir atteints ?

Pour répondre à votre question, je rappellerais tout d'abord que la mission de Jamhour repose sur une conviction simple : une école ne transmet pas seulement des savoirs, elle fait grandir des personnes. Former l'intelligence est indispensable, former le cœur l'est tout autant.

D'où l'un des objectifs de notre éducation, à savoir, veiller à ce que l'élève développe harmonieusement toutes les dimensions de son être : intellectuelle, humaine, spirituelle, morale et sociale. Une telle vision demande la participation de tout le monde, non seulement celle de l'apprenant, mais aussi de ses parents, de ses enseignants, voire d'autres collaborateurs et personnel de service, ce qui représente un autre objectif à atteindre. Éduquer, c'est avancer ensemble.

Si je rends grâce aujourd'hui pour le travail effectué

sur la colline, ce n'est pas parce que tout aurait été accompli. Loin de là. C'est parce que j'ai vu des personnes grandir : des jeunes gagner en liberté intérieure, des éducateurs chercher à être fidèles malgré les épreuves, des familles continuer d'aller de l'avant. Après tout, la véritable réussite de notre Collège se reconnaît aux femmes et aux hommes qu'elle façonne : plus libres, plus fraternels et plus disponibles pour servir.

Quel a été le plus grand défi que vous avez dû relever durant votre mandat et qu'en avez-vous appris ?

Dans un Liban marqué par les crises et les guerres, mon plus grand défi a été de tenir ensemble l'exigence de la mission et l'attention aux personnes. Une institution doit être bien gouvernée, mais cela n'est jamais une fin en soi. Le pape François a rappelé ce défi en disant que les institutions les plus performantes, si elles ne sont pas habitées par l'esprit de l'Évangile, finissent par tomber en ruine.

Un tel défi m'a appris à maintes reprises qu'en effet,

l'excellence recherchée n'a de sens que lorsqu'elle est au service de l'humain. Et que gouverner, c'est souvent avancer dans le brouillard. On ne possède jamais toute la lumière. Il faut accepter les limites de son regard, discerner avec humilité et décider avec courage. Un responsable n'est pas celui qui voit tout, mais celui qui s'efforce, en équipe, de trouver la lumière suffisante pour avancer.

Y a-t-il une décision ou un projet dont vous êtes particulièrement fier aujourd'hui ?

Le mot *fier* me met toujours un peu mal à l'aise, car il laisse croire que c'est comme si tout dépendait de nous. Une mission est d'abord un don reçu avant de devenir une réussite. Nous la recevons pour un temps, puis nous la transmettons aux autres.

Lorsque je relis ces cinq dernières années à Jamhour, dont trois comme recteur, c'est d'abord la gratitude qui m'habite. Malgré les crises traversées par le Liban, nous avons poursuivi notre mission, amélioré les conditions d'apprentissage et rénové de nombreux espaces. Je m'en réjouis, bien sûr. Mais l'essentiel est ailleurs.

Ma plus grande consolation a été de voir des jeunes gagner en maturité. Les diplômes ouvrent des portes ; la qualité du cœur ouvre des vies. Une intelligence brillante peut réussir, mais une intelligence éclairée par la compassion peut transformer le monde.

Si je devais retenir une seule réussite, ce serait celle-là : avoir contribué, avec tant d'autres, à former des femmes et des hommes plus libres, plus attentifs aux autres et davantage capables et disponibles pour le bien commun. À mon avis, c'est cette fécondité silencieuse qui constitue l'une de mes plus grandes « fiertés » vécues à Jamhour.

Quels sont les moments de votre mandat de recteur qui vous ont le plus marqué ?

En étant sur le point d'achever mon mandat, ce ne sont pas d'abord les difficultés qui habitent ma mémoire, mais les innombrables gestes de bonté qui ont traversé ces dernières années. J'ai vu des personnes se soutenir sans bruit, porter les plus fragiles, demeurer fidèles à leur mission malgré la fatigue et l'incertitude. Ce sont ces gestes discrets qui donnent une âme à une communauté.

Dans la spiritualité ignacienne, on les appelle parfois



Marek Ciešlik sj, interrogé par les rédacteurs du Nous du Collège : Mounya Hachem 1^{re}4 et Joe Abi Nakhoul 1^{re}3.

des consolations : ces instants où Dieu nous laisse entrevoir que, même au cœur de l'épreuve, le bien continue de grandir. J'en ai reçu beaucoup. Ils n'étaient ni spectaculaires ni éclatants, mais profondément lumineux : un regard, une parole, une fidélité, une main tendue qui relève une personne sans tomber dans la mièvrerie. Je dirais que c'est souvent ainsi que Dieu agit : avec discrétion, mais avec une force qui transforme les cœurs, qui fait grandir l'espérance.

Comment avez-vous vécu les différentes crises qu'a traversées le Liban pendant votre mandat ?

Je les ai vécues comme tant de Libanais : avec de la tristesse, parfois de l'incompréhension, de temps à autre aussi avec une certaine véhémence. Mais je pense que je n'ai jamais cédé au désespoir. Les différentes crises étaient pour moi plutôt un encouragement à ne pas m'y résigner, une occasion de retourner à la réalité. En effet, les crises ont souvent ceci de particulier qu'elles dépouillent des illusions et invitent à quitter les apparences pour revenir à l'essentiel, à savoir : la confiance, la solidarité et le sens du bien commun. Elles nous obligent à nous demander ce qui mérite vraiment d'être préservé, corrigé ou reconstruit.

Ces années m'ont aussi confirmé qu'on ne gouverne jamais seul. Les décisions les plus justes naissent d'une écoute sincère, d'un dialogue patient et d'une réflexion partagée. C'est ensemble que l'on découvre l'énergie nécessaire pour persévérer sur la bonne voie. D'autant plus qu'une institution ne tient pas d'abord par ses moyens, mais par la qualité des personnes qui la portent. Lorsque celles-ci demeurent unies

dans l'épreuve, la crise cesse d'être seulement une menace : elle peut devenir un chemin de croissance et d'espérance.

Selon vous, quelles sont les valeurs essentielles que Notre-Dame de Jamhour, le Collège Saint-Grégoire ou les Écoles de la Békaa doivent continuer à transmettre aux générations futures ?

S'il me fallait résumer notre projet éducatif par une seule image, je choiserais celle du Bon Samaritain. Il ne se distingue ni par son savoir ni par son pouvoir, mais par son regard. Là où d'autres passent, il s'arrête. Il se laisse toucher et reconnaît, dans la fragilité de l'autre, un appel. Toute éducation commence peut-être là : apprendre à voir.

Voir ne relève pas seulement de l'intelligence ou d'une stratégie particulière ; cela demande une conscience éveillée, un cœur disponible et une liberté intérieure capable de préférer le service à l'indifférence. Former des intelligences est indispensable ; former des consciences est essentiel.

J'aimerais que nos élèves quittent nos établissements avec la conviction selon laquelle la véritable grandeur ne consiste pas à réussir davantage que les autres, mais à devenir davantage pour les autres. Si nos écoles y parviennent, alors elles resteront fidèles à leur mission.

Si vous deviez résumer votre expérience en trois mots, quels seraient-ils et pourquoi ?

Je choiserais trois mots très simples : *merci, s'il te plaît et pardon.*

Merci, parce que toute vie est d'abord une grâce reçue. Nous sommes parfois tentés de croire que nous construisons seuls notre existence, alors que nous sommes continuellement portés par le travail, l'affection et la confiance des autres. La gratitude est sans doute l'une des plus belles formes de lucidité.

S'il te plaît, parce que personne ne grandit seul. Demander de l'aide n'est pas un aveu de faiblesse ; c'est reconnaître que la vie est une œuvre commune. Les grandes réalisations naissent toujours d'une collaboration.

Pardon, enfin, parce que nous demeurons des êtres fragiles et il nous arrive de commettre des erreurs, de prendre parfois des décisions qui sont imparfaites...

Reconnaître nos limites ouvre un chemin de croissance. Dans la tradition ignacienne, cette vérité sur soi-même n'écrase pas, elle libère. Elle permet de recommencer avec davantage d'humble combativité. Quelque part, ces trois mots dessinent une manière d'habiter le monde : recevoir avec reconnaissance, s'ouvrir aux autres et avancer à l'instar d'un humble combattant.

Qu'auriez-vous aimé accomplir à Jamhour et que vous n'avez pas eu l'occasion de faire ?

Je suis profondément persuadé que je ne suis qu'un maillon dans l'histoire de notre Collège. Avant moi, d'autres ont bâti avec générosité ; après moi, d'autres poursuivront cette même mission.

Une telle conscience est importante, car elle nous préserve de l'illusion que tout commencerait ou s'achèverait avec nous.

Une école comme la nôtre est un organisme vivant. Elle demande d'être constamment renouvelée, tant dans ses infrastructures que dans sa pédagogie, dans son

organisation comme dans sa manière d'accompagner les jeunes. Certaines réalités doivent être conservées parce qu'elles sont pérennes ; d'autres doivent évoluer parce qu'elles sont devenues obsolètes.

Or, les ajustements que nous avons entrepris — qu'il s'agisse des espaces, de l'organisation scolaire ou de la vie éducative — s'inscrivent dans cette dynamique. Ils ne constituent pas un aboutissement, mais une étape. Si je devais exprimer un seul souhait, ce serait que cet élan ne s'interrompe pas.

En quittant Jamhour, je ne pars pas avec le sentiment d'avoir achevé une œuvre. Une œuvre éducative ne s'achève jamais. Elle ressemble à un arbre dont personne ne verra toute la croissance. Nous plantons, d'autres arroseront, d'autres encore récolteront. L'essentiel est que l'arbre continue de porter beaucoup de bon fruit.

Vous prendrez vos fonctions de provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb en septembre prochain. Comment envisagez-vous votre prochaine mission ?

Une mission dans la Compagnie de Jésus ne doit jamais être une promotion. Elle est plutôt un appel qui demande une disponibilité intérieure. C'est

VOIR NE RELÈVE PAS SEULEMENT DE L'INTELLIGENCE OU D'UNE STRATÉGIE PARTICULIÈRE ; CELA DEMANDE UNE CONSCIENCE ÉVEILLÉE, UN CŒUR DISPONIBLE ET UNE LIBERTÉ INTÉRIEURE CAPABLE DE PRÉFÉRER LE SERVICE À L'INDIFFÉRENCE.



pourquoi j'aborde cette nouvelle mission à la fois avec confiance et humilité. En le disant, deux expressions de la tradition ignacienne m'accompagnent particulièrement : *Cura personalis* et *Cura apostolica*. La première invite à prendre soin des personnes dans toute la réalité de leur vie ; la seconde rappelle que toute mission doit demeurer fidèle à l'Évangile et attentive aux besoins de notre temps.

La Province du Proche-Orient et du Maghreb est riche de peuples, de cultures et d'histoires très différentes.

Cette diversité est exigeante, mais elle est aussi une chance qui nous rappelle que, quel que soit le contexte dans lequel nous nous trouvons, l'Esprit Saint précède

toujours nos projets et travaille déjà dans le cœur des personnes. Je n'aborde donc pas cette mission comme quelqu'un qui aurait toutes les réponses, mais comme un compagnon de route appelé à discerner avec les autres. Je pars avec le désir d'aider les personnes et les œuvres qui me seront confiées à demeurer fidèles à leur vocation, afin qu'ensemble nous servions davantage le Christ et son Royaume.

Quel rôle joue le provincial par rapport aux établissements scolaires de la Compagnie de Jésus ?

Le provincial exerce avant tout un ministère d'accompagnement. Sa première responsabilité est de soutenir les jésuites et les laïcs qui portent la mission éducative, de discerner avec eux et de veiller à ce que nos œuvres demeurent fidèles à l'Évangile.

Concrètement, il nomme les responsables, les accompagne et crée, autant que faire se peut, les conditions nécessaires pour qu'ils puissent exercer leur mission avec liberté et responsabilité. Par conséquent, gouverner ne signifie pas tout décider, mais faire confiance – laquelle confiance doit être toujours méritée – encourager et aider chacun à donner le meilleur de lui-même.

Je crois aussi qu'un provincial doit être davantage une présence qui rassemble qu'une autorité qui s'impose. Sa mission est d'encourager, d'écouter et de soutenir, surtout lorsque le poids des responsabilités devient lourd. Une porte ouverte peut parfois redonner plus d'espérance qu'une longue série de directives.

Auriez-vous un dernier message à adresser aux lecteurs ?

S'il me fallait laisser un dernier message, je n'offrirais pas d'abord un conseil, mais une espérance. Nous vivons à une époque où tout va vite, où l'on est souvent tenté de réagir avant de comprendre et de paraître avant d'être. Plus que jamais, nous avons besoin de deux vertus discrètes, mais essentielles : la prudence et l'intégrité.

La prudence qui prend le temps de discerner avant d'agir. L'intégrité qui reflète l'unité du cœur : cette cohérence entre ce que nous croyons, ce que nous disons et ce que nous faisons. Le Christ nous invite en effet à être «

prudents comme les serpents et simples comme les colombes » (Mt 10, 16). Cette alliance de la lucidité et de la simplicité est un véritable chemin de liberté. Elle nous garde de la naïveté sans nous enfermer dans la méfiance, et nous permet d'aimer le monde sans perdre notre âme.

Au fond, une seule mission demeure : aider chacun à découvrir que Dieu le précède déjà sur son chemin et l'appelle, chaque jour, à devenir davantage un homme ou une femme **pour les autres et avec les autres**. Si cette espérance continue d'habiter nos écoles, alors l'avenir restera ouvert.

JE PARS AVEC LE DÉSIR D'AIDER LES PERSONNES
ET LES ŒUVRES QUI ME SERONT CONFIÉES À
DEMEURER FIDÈLES À LEUR VOCATION, AFIN
QU'ENSEMBLE NOUS SERVIONS D'AVANTAGE LE
CHRIST ET SON ROYAUME.

25 ans au service du Collège

Cette année, la fête de l'éducateur n'a pas été ce qu'elle devait être !

Le pays était en feu et en sang ce 9 mars 2026. Un mois et demi plus tard (les 16, 20 et 21 avril 2026), la direction, tenant à marquer les 25 ans de service de certains éducateurs, rassemblait les professeurs pour honorer le travail et l'engagement de :

Mme Karine ABI SAAB (professeur de chimie Te, 1^{re})

Mlle Nelly BARAKAT (coordinatrice de maths 7^e à 11^e / professeur de maths 3^e)

Mme Zeina BARAKAT (CSG professeur de Français 9^e, 10^e / Civisme 10^e)

Mme Roula BITAR (CSG professeur d'arabe 5^e, 6^e)

M. Georges HABAYEB (coordinateur d'EPS / professeur d'EPS Te, 1^{re}, 2^{de})

Mme Micheline HADDAD (professeur de maths 7^e)

Mme Wafaa MOUKARZEL (professeur d'arabe 10^e)

Mme May NOHRA (CSG professeur de Français 7^e, 8^e)

Mme Jacqueline SARROUH (catéchète 10^e, 11^e).



Mme Roula Bitar



Mme Micheline Haddad



Mme Karine Abi Saab



M. Georges Habayeb



Mme Jacqueline Sarrouh



Mme Nelly Barakat



Mme Zeina Barakat



Mme Wafaa Moukarzel



Mme May Nohra



La célébration au Grand Collège

À propos de travaux et de chantiers...

Dès que la fin de l'année approche nous accueillons les bruits de chalumeaux et de scies électriques qui aident cette année à camoufler le ronronnement des drones. L'infatigable équipe de l'intendance profite d'un jour de congé par ci, de demi-journées par là et bien sûr des vacances pour que les travaux avancent.

Plusieurs chantiers sont menés en parallèle dès le début du deuxième semestre. On peut compter les

cafètes des Moyens, les salles de classe du Grand Collège et la partie supérieure des gradins du stade de football.

Les **cafètes des Moyens**, devenues vétustes ont fait peau neuve. Les murs jaunis et le plafond gris ont mué en un espace presque limpide, éclairé. Les travaux ont débuté durant les vacances de Pâques et ont inclus peinture, remplacement des câbles électriques, ainsi que réfection des deux cafètes des 6^e-5^e et 4^e-3^e.

Rénovation des salles de classe.



Le mur qui séparait les anciennes cafètes des deux divisions a été abattu pour laisser place à une cafète double dotée d'une kitchenette et d'un lavabo, ainsi que de comptoirs en granite abritant des placards. Mieux éclairées et plus accueillantes pour éveiller les papilles des plus gourmands.

Les espaces sportifs ont aussi droit à leur lot de réfection. Les **gradins** sont remis à neuf : exit la toiture en fibrociment (Eternit) qui pouvait contenir de l'amiante, et place aux tuiles en terre cuite, écologiques et thermiques. Toute l'infrastructure électrique, ainsi que l'éclairage, ont été entièrement refaits. Les gradins supérieurs ont été repeints, et les murets habillés de pierre pour plus d'esthétique.

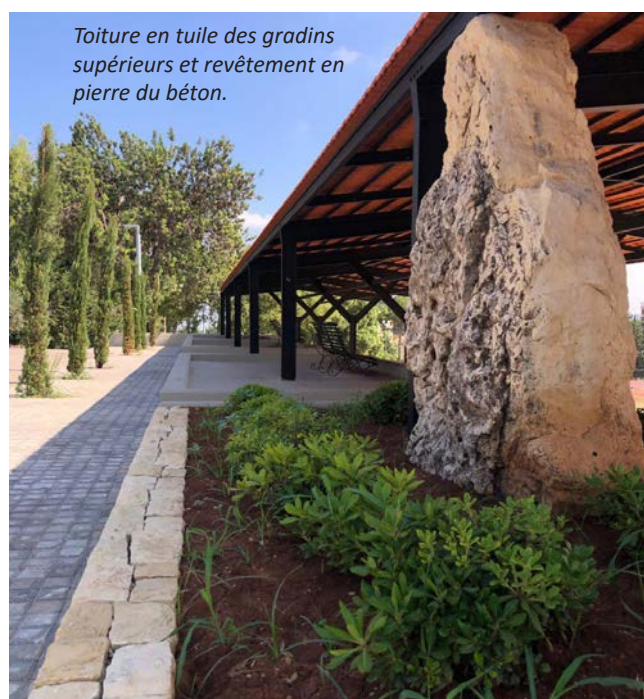
La plus grosse part du chantier reste sans doute la remise à neuf des **salles de classes du Grand Collège**. Débuté pendant l'été 2024 avec la réfection de deux salles de classes (4^e1 et 5^e1), ce chantier s'est poursuivi en 2025 pour les six autres sections de 4^e et de 5^e.

Cette année, il s'étend aux divisions restantes, à savoir : Terminale, 1^{re}, 2^{de}, 3^e et 6^e. Au total 57 salles de classes et 8 bureaux d'AP ont été rénovés dans les différentes divisions.

La restauration englobe : installation de faux plafond, nouveaux câbles électriques, peinture, remplacement des tableaux verts par des tableaux blancs coulissants et nouveaux TBI. À la rentrée de septembre 2026, les élèves du Grand Collège pourront ainsi retrouver des locaux flambant neufs.

Le Collège est en chantier permanent et en constante évolution. Cela atteste de la détermination de la communauté éducative à aller toujours de l'avant et à offrir des espaces des plus propices à l'apprentissage.

Couloir des classes de 6^e



Toiture en tuile des gradins supérieurs et revêtement en pierre du béton.



Rénovation des halls des 5^e et des 6^e.



Rénovation de la cafète des Moyens.

À la rencontre des anciens à Montréal et à San Francisco

C'est un long voyage qu'ont entrepris P. Marek Cieślik et M. Anis Barakat..., pour un séjour d'une dizaine de jours pendant lequel des milliers de kilomètres seront parcourus. Ce voyage a débuté normalement et s'est terminé avec le déclenchement de la guerre entre les États-Unis et l'Iran.

Les anciens de la diaspora *jamhourienne* méritent bien ce détour devenu annuel !

Ainsi, le 23 février 2026, le P. Cieślik et M. Anis Barakat embarquent sur un vol à destination de Montréal. Le Canada leur est devenu familier tant les anciens qui s'y trouvent sont nombreux et tant ils attendent et apprécient ces retrouvailles.

Le programme à Montréal débute le lendemain (24 février 2026) par une rencontre avec quelques anciens et des jésuites canadiens. Des projets sont évoqués en vue de leur réalisation dans un avenir proche.

Le groupe noyau de Montréal est formé de : MM. Nemer Abou Rizk (Promo 1988), Donald Eddé (Promo 1972), Fady Esta (Promo 1986), Ghassan Helou (ancien professeur), Robert Moumdjian (Promo 1977).

La messe, à l'église Saint-Antoine à Outremont, a couronné les réunions et rassemblé la petite communauté *jamhourienne*. Ce soir-là, un dîner à *La Sirène* a clôturé la visite. Il a rassemblé environ 70 anciens et amis autour des projets portés par le recteur pour le Collège.

Le 25 février, c'est l'école Saint-Ignace qui recevait le recteur et M. Anis Barakat. M. Fouad Maroun (Promo

1987) en sa qualité de président a organisé la visite du campus et réuni les cadres de cet établissement jésuite.

Le dîner a rassemblé la délégation *jamhourienne* avec M. Salim Bassoul, homme d'affaires, lui aussi ancien du Collège (Promo 1976).

Jeudi 26 février, M. Anis Barakat et le P. Cieślik reprennent l'avion pour **San Francisco** où les attend la communauté californienne.

Une réunion avec les jésuites est suivie par la visite de l'illustre université de Stanford. Guidés par M. Charbel Farhat (Promo 1977), ancien membre du conseil de gouvernance et ancien doyen de la faculté d'aéronautique ; cette visite a de quoi inspirer et ouvrir les horizons d'une éventuelle collaboration.



À Stanford avec M. Charbel Farhat.



Avec M. Fouad Maroun, président du Collège Jésuite de Montréal.

Samedi 28 février 2026, un repas réunissant MM. Edgard Masri (Promo 1975), André Touma (Promo 1975) et Antoine Nasr (Promo 2013), clôturé par la visite du Musée de l'Université de Stanford, a comblé les représentants du Collège et ravi leur curiosité intellectuelle.

Ce soir-là, un dîner a rassemblé 25 anciens, jeunes et moins jeunes, autour du P. Cieślik et de M. Anis Barakat.

Au moment de prendre le chemin du retour, les informations concernant la frappe américaine sur l'Iran font le tour du monde... La guerre atteint très vite le Liban. Le monde bascule en un instant. Le retour du P. Cieślik et M. Anis Barakat se fait alors dans la précipitation.

Remarkable lecture by Mr. Kamal Shehade

Minister of State for Technology and Artificial Intelligence

The world is not standing still these days—artificial intelligence, smart automation, and lightning-fast digital networks are changing how everything works, everywhere. For Lebanon, caught between history and economic uncertainty, this wave of technology brings both a real threat and a rare chance to redefine itself. The visit of Dr. Kamal Shehadi, Minister of State for Technology and Artificial Intelligence, together with Minister Joe Saddi, to Collège Notre Dame de Jamhour on Friday, 8th May, 2026, didn't just symbolize official ceremony; it played out as a significant exchange. Officials met young minds, policy met lived experience, and a deeper, essential conversation about the nation's direction started to unfold. Unpacking this meeting, certain themes become absolutely pivotal—how Lebanon needs technological sovereignty, the way students fear for fundamental social structures, and, above all, the Ministry's new project: NUMU.

Technological autonomy is not merely an upgrade for Lebanon; it represents a fundamental rethinking of how to ensure national security, economic stability, and global competitiveness. During the visit to Jamhour, Dr. Shehadi emphasized that artificial intelligence is not simply a standalone sector but a foundational element of modern society. If Lebanon is going to keep up with the leaders, it has to put the next generation in the driver's seat by giving them both the skills and access to technology. The reasoning here is simple: Lebanon's greatest strength has always been its educated, adaptable people. By shifting hard toward high-tech fields, Lebanon can leap over slow, old-school industrial milestones. Plus, digital industries don't care about borders—a developer or AI engineer based locally can serve global clients without ever facing traditional trade barriers. Minister Saddi doubled down, insisting that the only way to build future-proof policies is to actually connect the energy of youth with the experience of current leaders, rather than keeping them in silos.



The health sector lies at one of the most urgent crossroads between medicine and computer science. It's no surprise that Jamhour's students zoned in here, bringing tough, thoughtful questions about how Lebanon could use AI for diagnosis, data predictions, and patient care, especially when the basic infrastructure isn't always running smoothly. The takeaway is powerful: in a country where resources can't be everywhere at once, AI becomes a huge force multiplier. Tools powered by AI can scan medical images or spot skin issues in rural clinics with the same precision as the best hospitals in big cities. Automating admin work and shoring up supply chains for key medicines can cut costs drastically—making good healthcare a reality for a bigger share



of people, without the need to build endless new hospitals.

But this isn't just about tech upgrades—it's a call for an educational revolution. Old-school learning, with its rote memorization, is a relic from another age—one that doesn't fit the world of generative AI. Jamhour's students asked tough questions: What happens when AI tools can instantly pull together essays or crunch out code? Everyone agreed—education can't be about stuffing facts in your head anymore.

The new mission is about curation, about thinking critically, about being able to navigate and question information. Schools should be training grounds for algorithmic thinking, ethical questions around AI, and the nuts and bolts of system design. Instead of banning AI from classrooms, academic leaders have to treat it like a core tool—teaching not just how to get answers from systems, but how to catch flaws and biases and solve problems that matter.

With all this talk about change, there's a real undercurrent of anxiety. Students want to know: by the time they graduate, what jobs will even exist?



Every technological shift in history has created even more work than it replaced.

Automation keeps pushing forward, carving into fields people once thought were safe for humans alone. The answer from the ministers wasn't just comfort; it was a challenge. Yes, some jobs are being phased out —things like basic admin and mindless data entry. But every technological shift in history has created even more work than it replaced. The catch? The new jobs demand a whole new breed of specialist—people who can connect human goals straight into machine processes. Think data architects, neural network trainers, cybersecurity watchdogs, and ethical advisers. The purpose of government policy has to be clear: Lebanese graduates must not be replaced by AI—they need to be the ones building and mastering it.

This is where NUMU comes in and turns talk into action. True to its name, which comes from the Arabic for "growth," the NUMU initiative is tailor-made to solve the hurdles that Lebanese youth face. It's an engine linking both high school and university education directly to where the global tech industry is moving. The first part of NUMU? Digital boot camps—intensive, fast-paced training in cloud architecture, machine learning, and cybersecurity, all backed by industry, so students finish with skills the market actually wants. The next stage sets up bridges between students and tech companies, both in and out of Lebanon, so they can work remotely, get job experience, and pump money into the local economy without having to leave home. And the third piece: innovation grants for youth. These come with funding, cloud credits, and legal support for student

De g. à dr. MM. Anis Barakat, Philippe Jabre, P. Marek Cieřlik, SEM. Kamal Shehade, SEM. Joe Saddi.



startups, giving the brightest minds a real reason to stick around and build something right here. This isn't just window-dressing for policy reports—it's a direct strike at the root causes of brain drain.

All these layers—government strategy, focused programs like NUMU, and an open door between policymakers and students—point to one reality: the future of Lebanon is tied, tighter than ever, to how fast and how well it climbs into the global digital circle. Only disruptive technologies—pushed forward by a new, technically skilled generation—can untangle the

knotted, stubborn problems that legacy ideas couldn't fix. Lebanon is finally laying down the tracks for a knowledge-rich, sustainable economy. **Give young thinkers access to the right tools, and watch as they move from being mere users to becoming serious, world-class innovators.** The country's technological transformation isn't just a hope anymore. It's underway, it's real, and its full potential sits right in the hands of the coming generation.

Marc Beaino 2^{de}9

Intervention sur l'éducation budgétaire et financière

Les classes de 4^e au CSG ont assisté à une conférence donnée par M. Jean Khawand (*coordonateur des sciences économiques et sociales au Collège*), dans le but d'initier les jeunes au passeport d'éducation budgétaire et financière, prévu au programme EDUCFI¹.

Pendant deux périodes de cours, nous avons appris de nouvelles notions concernant l'argent, le budget et les dépenses. M. Khawand nous a fait découvrir le monde de la gestion de l'argent et de la finance. En premier lieu, il nous a expliqué la façon dont chaque individu doit gérer ses dépenses, qui peuvent être fixes, variables ou occasionnelles, ainsi que la différence entre les ressources et les dépenses, pouvant aboutir à un solde créditeur ou débiteur. Ensuite, nous avons abordé l'épargne, le compte bancaire, les moyens de paiement et le crédit, correspondant à une somme empruntée à un organisme financier.

M. Khawand nous a sensibilisés à la prudence dans les achats en ligne, en raison des arnaques de plus en plus nombreuses. Tout au long de la présentation, chaque élève prenait notes avec grande attention. Afin de rendre cette séance plus interactive, nous



avons répondu à un questionnaire et regardé des vidéos mettant en lumière la gestion financière des jeunes par des exemples de la vie quotidienne, ce qui nous a permis de mieux comprendre certaines notions, comme l'épargne, essentielle en cas de coup dur.

Durant cette séance très enrichissante et utile, nous avons découvert les taux d'intérêt, qui permettent de faire fructifier l'argent, notamment dans le cadre d'une entreprise. Cette présentation, non seulement nous initie aux finances, mais elle nous permet aussi d'acquérir des connaissances essentielles dans un

domaine qui ne nous est pas très familier.

Enfin, nous remercions M. Jean Khawand pour cette intervention intéressante ainsi que la direction pour nous l'avoir proposée.

Maria Chehwan 4^e1 CSG

1- Le passeport Educfi est un dispositif pédagogique qui sensibilise les élèves aux enjeux de l'éducation budgétaire et financière.

Public Speaking, un talent indispensable

L'atelier de *Public Speaking* qui a eu du succès l'année dernière a été repris cette année pour les classes de 1^{re} et de 2^{de}. Cet atelier est animé par des anciens du Collège, dont Mme Nicole el Khoury qui a fondé *Strathaus*, une entreprise de conseil.

Le but de cet atelier est de nous apprendre à améliorer notre prise de parole en public. On apprend comment captiver notre auditoire comment être plus éloquent et comment nous tenir devant un public : avoir une bonne posture et de la confiance en soi.

Durant la séance plénière, nous avons rencontré un nouvel intervenant qui nous a présenté l'atelier, nous a appris quelques techniques pour se préparer à la prise de parole en public et nous a renseignés sur ce qui serait attendu de nous par la suite.

La séance proposée était interactive : dès qu'une nouvelle technique était abordée, un ou plusieurs élèves se proposaient de l'appliquer directement devant les autres qui posaient toutes les questions auxquelles ils pensaient. À la fin de la séance, la date de la présentation a été fixée pour le 24 mars 2025.

Nous nous sommes alors divisés en plusieurs groupes, chacun ayant choisi un thème et une problématique différente à laquelle il fallait répondre en une présentation de cinq minutes, suivie d'un échange de questions-réponses avec le jury, d'une durée de cinq minutes également.

Puis, fin septembre 2025, nous avons reçu nos certificats de participation et pris une photo-souvenir en présence du père recteur et de notre préfet. Durant cette même séance, a eu lieu aussi la remise du prix de diligence décerné aux élèves qui se sont impliqués dans la vie de Promo ainsi qu'un certificat de participation aux olympiades de maths 2025.

L'atelier de *Public Speaking* m'a aidé à adopter une meilleure posture lors d'une présentation et de captiver l'attention de mon auditoire. Grâce à cette formation que j'ai suivie durant deux ans, je me sens plus apte à prendre la parole en public. J'ai demandé à d'autres élèves ce que cet atelier leur a apporté. Pour Maria Abdo Te5 : « Cette expérience a été très bénéfique et m'a permis d'apprendre énormément sur la prise de parole en public. Les compétences et les "tips and tricks" qui nous ont été communiqués m'ont été très utiles pour mon oral du bac français, j'utiliserai aussi la même méthode pour mon grand oral et pour mes projets d'avenir. En fait, j'ai appris à avoir plus confiance en moi devant un large public, à pouvoir m'exprimer de manière compréhensible et à savoir transmettre mon idée ».

Laura-Maria Korkmaz Te4



PRISE DE PAROLE EN PUBLIC : APPRENDRE À OSER S'EXPRIMER

Le 27 avril 2026, les élèves de 3^e ont eu l'opportunité de participer à une formation interactive consacrée à la prise de parole en public, animée par Mme Christiane Waked*.

Dès les premières minutes, Mme Waked a su capter l'attention de son auditoire en partageant un souvenir personnel. Elle a raconté qu'à notre âge, alors qu'elle était elle-même élève au Collège, prendre la parole devant une classe représentait pour elle un véritable défi. À travers cette expérience, elle nous a montré qu'il est possible de transformer ses peurs en force grâce à la pratique, à la préparation et à la confiance en soi.

Bien plus qu'un simple cours théorique, cette formation s'est voulue dynamique, participative et concrète. Jeux, mises en situation, exercices de respiration, activités de groupe et défis oraux se sont succédé afin de permettre à chaque élève de vivre une véritable expérience de prise de parole dans un environnement bienveillant et encourageant.

Au fil de la séance, nous avons découvert que le stress n'est pas un ennemi, mais une réaction naturelle que l'on peut apprendre à maîtriser. Nous avons également compris que parler en public ne consiste pas seulement à choisir les bons mots. La posture, le regard, les gestes, la voix, la respiration et la préparation jouent un rôle essentiel pour transmettre un message avec assurance et convaincre son auditoire.

L'un des messages les plus marquants de cette formation est que la confiance en soi ne précède pas toujours l'action : elle se construit en osant parler,

en acceptant de faire des erreurs et en progressant à chaque nouvelle expérience. Cette idée a encouragé de nombreux élèves à dépasser leur appréhension et à participer activement aux différents exercices proposés.

Dans un monde où savoir communiquer est devenu une compétence essentielle, cette formation nous a permis de développer des qualités qui nous seront utiles tout au long de notre parcours scolaire et bien au-delà : s'exprimer avec clarté, écouter les autres, défendre une idée, présenter un projet ou encore prendre la parole avec assurance lors d'un examen, d'un entretien ou dans notre future vie professionnelle.

Cette initiative du Collège Saint-Grégoire illustre l'importance d'une éducation qui ne se limite pas aux savoirs académiques, mais qui nous prépare également aux défis de la vie. Nous remercions Mme Waked pour cette intervention inspirante qui nous a permis de comprendre qu'une bonne prise de parole n'est pas un don réservé à quelques-uns, mais une compétence qui s'apprend, se développe et se cultive avec le temps et la pratique.

Karim Bekhazi 3^e2 CSG



* Christiane Baroud Waked : ancienne du Collège (Promo 1997), précédemment consultante en ressources humaines, psychologue du travail, coach professionnelle. Actuellement accompagnatrice pédagogique.



FORMER DES JEUNES ÉPANOUIS ET RESPONSABLES

Trois formations essentielles pour les élèves de 2^{de}

Dans le cadre de son engagement en faveur du développement personnel et du bien-être de ses élèves, la Préfecture Saint-Louis de Gonzague a organisé, tout au long de l'année scolaire, une série de formations. J'ai* eu la joie de les animer en proposant trois thématiques essentielles : la gestion du stress, la protection des mineurs et le harcèlement scolaire. Au-delà de la transmission de connaissances, ces formations avaient pour objectif d'offrir aux élèves des outils concrets pour mieux comprendre les défis auxquels ils peuvent être confrontés à l'adolescence, développer leur esprit critique et adopter des comportements responsables, tant envers eux-mêmes qu'envers les autres.

Comprendre et apprivoiser le stress

Le stress, une réalité que rencontrent de nombreux adolescents dans leur vie scolaire et personnelle. Les élèves ont découvert qu'il s'agit d'une réaction naturelle de l'organisme et qu'il peut devenir un véritable allié lorsqu'il est reconnu et bien géré.

À travers des explications accessibles, des échanges interactifs et des exercices pratiques de respiration, de relaxation et de recentrage, ils ont appris à identifier les manifestations physiques et émotionnelles du stress, à distinguer le stress positif du stress excessif et à adopter des stratégies simples pour retrouver le calme avant un examen, une présentation orale ou toute autre situation exigeante.

Cette formation a permis aux élèves de comprendre l'importance d'une bonne préparation, de la confiance en soi et d'une hygiène de vie.

Sensibiliser à la protection des mineurs

Ma deuxième intervention portait sur la protection des mineurs. À travers un dialogue ouvert et respectueux, les élèves ont été sensibilisés à leurs droits, à la notion de consentement, au respect de leur intégrité physique et psychologique ainsi qu'à l'importance de reconnaître les situations pouvant mettre un jeune en danger.

* Voir la note à la page précédente.

La formation a également abordé les différentes formes de violence et d'abus, y compris dans l'environnement numérique. Les élèves ont appris à identifier les comportements inappropriés, à développer des réflexes de protection, à savoir à qui demander de l'aide et à comprendre que parler à un adulte de confiance est toujours une démarche de courage et de protection.

Prévenir et combattre le harcèlement scolaire

La troisième formation était consacrée au harcèlement scolaire, phénomène qui peut avoir des conséquences importantes sur le bien-être, la confiance en soi et la réussite des jeunes.

Les élèves ont appris à reconnaître les différentes formes de harcèlement - verbal, physique, psychologique, social et numérique - ainsi que les rôles joués par la victime, l'auteur et les témoins. Une attention particulière a été portée au rôle essentiel des témoins, capables, par leurs attitudes et leurs actions, de contribuer à mettre fin à une situation de harcèlement.

À travers des mises en situation, des échanges et des réflexions collectives, les élèves ont pris conscience de l'importance de l'empathie, du respect des différences, de la communication bienveillante et du courage d'agir face à l'injustice.

Des compétences pour aujourd'hui... et pour demain

Ces trois formations ont permis aux élèves de développer des compétences psychosociales essentielles : mieux gérer leurs émotions, renforcer leur confiance en eux, communiquer avec respect, protéger leurs droits et ceux des autres, faire preuve d'empathie et adopter des comportements responsables.

En proposant ce type d'initiatives, le Collège confirme sa volonté d'offrir une éducation qui dépasse le cadre académique. Former un jeune ne consiste pas seulement à transmettre des connaissances, mais aussi à lui donner les moyens de grandir en tant que personne, de construire des relations saines et de devenir un citoyen responsable, capable de faire face aux défis de la vie avec discernement, respect et confiance.

Christiane Baroud Waked
AP des classes de 2^{de}

Une rencontre inspirante avec Zeina Daccache

La rencontre avec Zeina Daccache, actrice, scénariste, productrice et réalisatrice libanaise a été très marquante et pleine d'émotions pour toute la division de seconde. Spécialisée en psychologie clinique et thérapie par le théâtre, elle a fondé Catharsis - Centre libanais de thérapie par le théâtre, et travaille particulièrement avec des prisonniers. Elle a rencontré les élèves de 2^{de}, le 16 février 2026, avec Joseph, un ancien détenu qui l'accompagne depuis sa libération pour témoigner de son expérience après 30 ans d'incarcération à Roumieh.

Dès le début de la séance, nous avons été très attentifs et touchés par les paroles de Joseph qui nous a raconté son histoire avec beaucoup de sincérité et de courage. À travers son témoignage, nous avons découvert les conditions très difficiles dans les prisons au Liban ainsi que les injustices que certaines personnes peuvent subir à cause du système judiciaire. Plusieurs moments de son récit nous ont choqués et attristés, car nous n'imaginions pas que des personnes puissent vivre dans de telles conditions, parfois simplement à cause d'erreurs ou de situations compliquées. En l'écoutant parler de son quotidien en prison, de la souffrance psychologique et du manque de liberté, nous avons ressenti beaucoup de compassion et nous avons pris conscience de la chance que nous avons dans notre vie de tous les jours.

De son côté, Zeina Daccache nous a expliqué pourquoi elle a décidé de réaliser le film *12 Angry Lebanese* sur ce sujet. Son objectif est de sensibiliser les jeunes et la société à une réalité souvent cachée et ignorée de beaucoup de personnes. Elle nous a montré l'importance de donner une seconde chance aux prisonniers et de ne pas les juger uniquement sur leur passé. Cette rencontre nous a fait réfléchir sur l'importance de la justice, de la liberté et des choix que nous faisons dans notre vie. Personnellement, j'ai trouvé cette expérience très enrichissante et émouvante, car elle nous a permis de mieux comprendre certains problèmes de la société libanaise tout en nous donnant une véritable leçon de vie que nous n'oublierons sûrement pas.

Gaia Abou Antoun 2^{de}5



Hommage à Salwa al Katrib, au Collège Saint-Grégoire

Le jeudi 14 mai le Collège Saint-Grégoire a rendu hommage à Salwa al Katrib, une grande dame de la chanson libanaise.

En ouverture, une courte vidéo a été proposée au public : un portrait en voix et en images réalisé à partir d'extraits des interviews de Salwa al Katrib où elle se raconte et partage ce qui lui tient profondément à cœur. Ensuite, les élèves de 7^e et de 6^e ont présenté trois scènes inspirées des répétitions de Bint al Jabal, telles qu'elles auraient pu être. Ces saynètes ont été entrecoupées d'une sélection de chansons issues du large répertoire de cette icône de la chanson libanaise.



J'ai eu la chance de jouer un rôle et de chanter en solo devant tout le public. Sur scène, j'ai interprété un petit sketch humoristique, extrait de la pièce musicale *Bint el Jabal*. Ce sketch a fait rire tout le monde.

Ensuite, les élèves de 7^e et de 6^e ont enchaîné avec des chansons préparées depuis plusieurs semaines avec Kamal Moukarzel. Au début, j'étais un peu nerveux mais les applaudissements m'ont donné confiance pour jouer et chanter devant une salle pleine.

À ce spectacle, plusieurs invités étaient présents : le père recteur, la directrice du Collège, les responsables de cycle, la famille de Salwa al Katrib ainsi que nos professeurs et les parents des élèves de 7^e et de 6^e. Ce spectacle restera pour moi un souvenir précieux. Jouer la comédie et chanter devant un grand public m'a appris à dépasser ma timidité et à partager ma passion.

J'espère que d'autres élèves auront aussi un jour la chance de vivre une telle expérience.

Emir Marvin Abillama 7^e3 CSG

Les préparatifs de l'hommage à Salwa al Katrib ont débuté peu après Noël. Durant le premier filage à



De g. à dr. M. Nahi Lahoud, Mmes Aline et Papou Lahoud accueillies par Mme Caroline Badawi, responsable du cycle primaire 2.

l'auditorium, Kamal Moukarzel a formé les rangs de chant, pour nous demander après, de nous tenir sur l'estrade. Très enthousiastes, nous avons enchaîné trois chants d'affilée. Notre professeur nous a félicités pour nos efforts mais n'était pas très convaincu de notre prestation.

Le mercredi suivant, une deuxième répétition a eu lieu au cours de laquelle Mme Manal Kheir, coordinatrice

des activités artistiques, nous a expliqué le processus à suivre : les élèves de théâtre devaient s'entraîner davantage. Le lundi suivant, nous avons chanté devant M. Moukarzel qui a été cette fois satisfait de notre prestation. Et voilà qu'après des jours de répétition et de fatigue le jour J arrive. Les comédiens ont porté leurs costumes de scène et la chorale était prête à chanter.

À 10h, les élèves de 7^e et de 6^e se sont retrouvés dans la salle omnisports, le trac nous nouait l'estomac et l'émotions nous envahissait. À 10h45, le spectacle commença en présence des membres de la famille de Mme Salwa al Katrib, du père recteur, de Mme Malek, de Mme Badawi et de nos parents venus assister à notre spectacle qui a été très apprécié et applaudi du public.

Maryne Gholam 7^e2 CSG





La fête du Collège a toujours ce petit quelque chose de particulier. Elle vient couronner l'année et apporter de la joie dans les cœurs. Cette année pourtant, rien ne

semblait certain. Avec le déclenchement de la guerre début mars, la suspension temporaire des cours et des activités, le rendez-vous de la fête du Collège initialement prévu le 9 mai, demeurait incertain. Notre infatigable coordinatrice générale, Violette Ghorra, se concerte avec le recteur qui décide de maintenir la fête, puis de la reporter au 30 mai. Finalement, pour des raisons logistiques, elle sera fixée au 31 mai.

Avec pour thème « Que je mette la joie », inspiré de la Prière pour la paix de saint François d'Assise, la commission d'organisation s'est mobilisée pour assurer une fête réussie. Les préparatifs ont repris, les répétitions se sont enchaînées et chacun y a mis du sien pour que cette journée soit vécue dans la joie et sous le signe de l'espérance.

Championnat d'athlétisme du Collège.



Messe solennelle.



Concert de la Chorale et de l'Orchestre.

Concert de la Chorale Méli-Mélodie.





Tableau du spectacle des 8^e



Tableaux du spectacle des 8^e



Tableaux du spectacle des 8^e

Pièce de théâtre de 7^e

La fête du Collège vue par les 2^{de}

Les élèves de 2^{de} ont affirmé, à travers leur prestation lors de la fête du Collège, que malgré toutes les difficultés traversées par le Liban, ils gardent espoir et ont confiance en l'avenir. Ils misent sur leurs talents et leurs dons ainsi que sur leurs capacités qui peuvent devenir source de grands changements lorsqu'elles sont accompagnées de travail et de foi.

Ils sont de plus en plus conscients que le véritable engagement ne se manifeste pas lorsque tout est facile, mais lorsqu'on choisit de rester debout et de persévérer malgré la fatigue et les épreuves.

Les élèves de 2^{de} ont ainsi réussi à démontrer que, malgré les guerres et les crises, ils aiment toujours profondément leur pays. Pour eux, le Liban n'est pas seulement une patrie : c'est une maison, des souvenirs et un rêve qu'ils s'efforceront de préserver de leur mieux.

Témoignage

J'ai participé au mouvement d'ensemble des élèves de 2^{de} lors de la fête du Collège, qui s'est tenue cette année le 31 mai 2026. J'ai trouvé que c'était une très belle expérience qui m'a appris à travailler efficacement en équipe avec mes amis. J'y ai gagné en confiance et j'ai découvert de nouvelles façons de m'exprimer.

Cette activité m'a permis de sortir de ma zone de confort, de mieux prendre conscience de mes capacités et de partager des moments agréables avec mes camarades. J'ai beaucoup apprécié cette expérience, à la fois enrichissante et amusante, qui restera gravée dans ma mémoire.

Karen Honein 2^{de}4



Le public, venu nombreux occupait les gradins à l'opposé de ceux qu'on peut voir sur ces photos. [NDLR]



Fête du Collège Saint-Grégoire

Pour la fête du Collège Saint-Grégoire, placée sous le thème « Un cœur, mille cultures », les élèves sont invités à découvrir la richesse et la diversité des cultures du monde. Différents pays ont ainsi été représentés à travers des activités variées et interactives. Au cœur de cette rencontre culturelle, une place toute particulière était réservée à notre pays.

Le Liban à l'honneur lors de la fête du Collège Saint-Grégoire

L'idée de promouvoir la culture libanaise au milieu de la culture mondiale trouve son origine dans une activité menée durant la Semaine jésuite autour de l'œuvre du père Paul Mouterde sj, botaniste spécialiste de la flore au Liban.

À travers des jeux conçus par l'équipe de l'aumônerie du CSG, les élèves ont pu découvrir les différentes régions du Liban, ses villes et ses villages, ainsi que plusieurs sites touristiques emblématiques. Cette démarche ludique a permis de mettre en lumière la richesse de notre patrimoine culturel, la diversité de notre environnement naturel et l'importance de préserver la biodiversité qui caractérise notre pays. Les thèmes de l'identité, de la citoyenneté, des valeurs humaines, de la culture, du tourisme, de l'environnement et de l'unité dans la diversité ont ainsi été au cœur de cette expérience éducative. Bien plus qu'une simple activité festive, cette initiative a constitué une occasion de renforcer le sentiment d'appartenance nationale et de promouvoir une citoyenneté active et responsable.

Le Liban-message était ainsi présent dans chaque étape de cette activité. Il rayonnait à travers les valeurs transmises, les découvertes réalisées et les rencontres vécues. C'est dans cet esprit que le stand consacré au Liban a occupé une place privilégiée lors de la fête du Collège. Porteur d'un message d'espérance, d'unité et d'attachement à notre terre, il a touché les visiteurs de tous âges et rappelé à chacun que le Liban demeure une richesse à connaître, à aimer et à construire ensemble.

Gisèle Abi Khalil Hage, aumônerie du CSG





Témoignages d'élèves

Le stand consacré au patrimoine du Liban a attiré de nombreux visiteurs lors de la fête du Collège.

Pour nous, élèves, y participer était une belle occasion de nous engager et de consacrer du temps à accueillir des participants de tout âge.

La décoration, le grand cèdre enraciné au cœur d'un paysage libanais, les jeux variés et créatifs ainsi que l'enthousiasme des visiteurs ont créé une ambiance chaleureuse et dynamique.

Aux côtés des responsables de l'aumônerie, nous avons eu la joie d'animer ce stand et de partager notre amour pour le Liban.

Plus que de simples jeux, ces animations étaient une invitation à aimer le Liban, à le respecter, à mieux le connaître et à découvrir les valeurs qui le construisent.

Cette expérience nous a rendus fiers de notre pays et heureux d'avoir contribué à mettre en lumière sa richesse.

Sara Maria Siagha et Charbel Tohmé 8^e1



Parade de chiens.



Qui a dit minus ?

Fête des 8^e CSG [26 mai 2026]

La pièce que les élèves de 8^e CSG ont présentée est composée de trois saynètes entrecoupées de danses et raconte l'histoire d'un ogre, d'un petit garçon et d'un moustique.

La première scène se déroule dans le cabinet d'un psychologue à qui l'ogre se confie : il redoute le petit garçon Mika... ainsi qu'un moustique. Au fil des séances, on en découvre la raison.



Le jour tant attendu est bien celui de la sortie des classes de 6^e au *Swings*. J'étais très enthousiaste ! J'ai préparé mes affaires avant de dormir et j'avais hâte que le lendemain arrive.

Arrivés à l'école, nous avons pris le bus pour nous rendre à notre destination. Le temps passé en route était spécial et amusant, nous avons discuté avec les amis, et chanté ensemble.

Au *Swings*, nous descendons du bus pour découvrir cette belle place. On courait dans tous les sens comme des fous, contents de jouer et de faire des activités.

Les jeux et installations récréatives étaient très amusants et les parcours parfois effrayants. Puis, à l'heure du déjeuner, chacun a pris le plat qu'il a commandé à l'avance et a eu le temps de raconter des blagues et des aventures.

La journée, très agréable, reste inoubliable entre camarades de classe.

Karl Choueiri 6^e3 CSG



La sortie au *Swings camp*, vendredi 30 mai, est une journée que nous avons attendue avec impatience. Nous avons failli la rater à deux reprises !

À 8h20 ce jour-là, nous sommes déjà dans le bus, accrochés à nos sièges, prêts pour une nouvelle aventure ! Nous commençons à chanter des airs de Maître Gims, Billie Eilish, Michael Jackson, etc. Une ambiance de fête règne dans le bus, c'est particulièrement beau après les mois difficiles de la guerre que nous avons endurés.

Arrivés à Zaraoun, nous nous élançons vers les jeux : un baby-foot humain, une balançoire dans les airs, une tyrolienne, des



parcours d'accrobranches, du tir à la carabine, ainsi que le défi de rester assis sur un taureau mécanique... Comme à la récréation, nous sommes mélangés entre les trois sections de 6^e. Avec les appareils de Yasmina et d'Andrea, chacun de nous se transforme en photographe de la journée.

Après plusieurs heures, M. Fayad nous appelle pour le repas : nous nous installons en groupes, autour de trois tables. On fait un peu de bêtises, mais pas trop. C'est un festin de burgers, pizzas, nuggets et

frites... Puis nous improvisons une *Candy Jar* avec des bonbons que chacun a apportés et qu'on a rassemblés. Dommage pour nos dents, mais c'était délicieux.

C'est l'heure du retour vers l'école à Beyrouth. Quelle belle journée, même si nous avons eu une réprimande au retour, car malheureusement nous n'avons pas fait attention à la propreté des bus. Promis, l'an prochain, on fera mieux.

Jad Hussein 6^e2 CSG

5^e CSG À JBEIL

Une journée inoubliable à Byblos

Le 19 mai 2026, les élèves de 5^e ont visité

Byblos avec leurs professeurs. Cette sortie a pour but de découvrir l'histoire de cette ville millénaire, habitée par plus de dix-neuf civilisations depuis sept mille ans.

Les bus ont démarré très tôt ce matin-là. Pendant le trajet, nous étions pleins d'énergie et d'enthousiasme, nous avons écouté de la musique et bien ri.

Arrivés à Byblos vers 8h, nous avons d'abord visité plusieurs sites archéologiques. Puis marché dans le magnifique vieux souk qui est le centre commercial de la vieille ville. On y trouve des rues pavées, de petits magasins, des cafés et des restaurants. Notre guide nous a expliqué en détail l'histoire des monuments.

Ensuite, nous sommes arrivés à l'église Saint-Jean-Marc. Les photos étaient interdites à l'intérieur, nous avons pu en profiter avec les yeux, la tête et le cœur. Dans le passé, l'église était une ferme ; elle a été endommagée à plusieurs reprises par des tremblements de terre et des bombardements, mais elle a été restaurée. Aujourd'hui, elle est considérée comme l'un des édifices religieux les plus importants de Byblos.

Ensuite, nous avons visité le vieux port, qui date de l'époque phénicienne. C'est un lieu touristique avec des bateaux de pêche et de plaisance, des restaurants et une belle vue sur la mer.

Nous sommes entrés aussi dans la citadelle de Byblos, appelée le Château des Croisés. Une partie de ce château et des ruines de Byblos ont été ensevelis

pendant une très longue période. Du haut du château, on peut voir la mer et toute la vieille ville.

Le dernier vestige que nous avons découvert est le théâtre romain. C'est un amphithéâtre construit pendant l'époque romaine. Spectacles, cérémonies et réunions publiques s'y déroulaient. Il est connu pour sa forme en arc de cercle et ses gradins de pierre. À la fin de la journée, nous sommes retournés au vieux souk pour acheter de petits souvenirs.

Cette sortie était intéressante et amusante. J'ai appris beaucoup de choses sur l'histoire de Byblos et du Liban, et cela m'a donné envie d'y retourner un jour avec ma famille.

Léa Zoughaib 5^e1 CSG



4^E NDJ À HILLHOUT VILLAGE KHENCHARA

LE BONHEUR DERRIÈRE LES NUAGES

Lorsque nous avons appris, dans l'après-midi du 1^{er} juin 2026, que notre sortie à Arnaoun était annulée en raison de la situation sécuritaire, une grande déception s'est emparée de nous. Cette nouvelle a eu l'effet d'une douche froide. Nous attendions cette journée depuis longtemps. Après de longs mois d'efforts, d'évaluations et de travail scolaire, nous avions tous besoin d'un moment de détente et de liberté. Nous pensions que nous allions devoir y renoncer.

Heureusement, ce qui semblait une mauvaise nouvelle s'est transformé en une magnifique surprise : vingt-quatre heures plus tard, grâce aux nombreux efforts déployés par Mme Tania Khair, notre préfet, par Mme Violette Ghorra, coordinatrice des événements, et par le Comité des Parents, une nouvelle sortie est rapidement organisée au Hillhout Village, à Khenchara. Notre déception fait aussitôt place à une immense joie. Toute la promotion de 4^e était folle de bonheur.

Le vendredi 5 juin 2026, nous sommes arrivés au Collège dès le matin, pleins d'enthousiasme, d'excitation et d'impatience. À 7h45, nous avons pris place dans les autocars. Très vite, les chants, les rires et les discussions animées ont envahi les bus bleus. Petit à petit, les soucis du quotidien semblaient s'éloigner. Nous avions besoin de nous retrouver, de respirer, de rire ensemble et d'oublier, ne serait-ce que pour quelques heures, les inquiétudes qui nous entouraient.

Pendant le trajet, nous avons admiré les magnifiques paysages libanais qui défilaient sous nos yeux.

Vers 8h45, nous sommes enfin arrivés à Hillhout Village. Le site nous a immédiatement émerveillés. Niché au cœur de la nature, entouré de verdure et d'air pur, il ressemblait à un véritable havre de paix. Nous avons déposé nos sacs dans de petites cabanes en bois aménagées pour chaque classe avant de nous précipiter vers les différentes attractions.

Il y en avait pour tous les goûts. Les plus courageux se sont élancés sur le célèbre *Slide*, un toboggan géant, sans doute le plus grand au Liban, ressentant les sensations grisantes de la vitesse. D'autres ont préféré le spectaculaire *Giant Swing*, qui leur donne



l'impression de voler. Les amateurs de défis ont testé les parcours d'escalade, les filets suspendus et les tyroliennes. Ceux qui ne craignent pas les hauteurs ont tenté le grand trampoline et les parcours surélevés, tandis que les passionnés d'action se sont affrontés dans d'intenses parties de *Laser Tag*. Nos éclats de rire résonnaient de partout.

Nos enseignants et nos accompagnateurs ont veillé sur nous tout au long de la journée. Grâce à leur présence bienveillante et à leur organisation, nous avons pu profiter pleinement de chaque instant.

À midi, un délicieux repas nous a été offert. Réunis autour des tables, nous avons partagé nos impressions, raconté nos aventures et échangé nos plus beaux souvenirs de la matinée. La bonne humeur était partout présente. Les sourires illuminaient les visages et chacun semblait savourer pleinement ce moment de joie.

Au fil des heures, nous avons simplement été des enfants heureux de jouer, de rire et de profiter de la vie. Lorsque l'heure du retour est arrivée, vers 14h, nous étions fatigués mais profondément heureux, le cœur léger. Dans les autocars, certains continuaient à discuter avec enthousiasme tandis que d'autres contemplaient silencieusement les paysages en repensant aux merveilleux moments vécus ensemble.



Cette journée à Hillhout Village restera sans aucun doute l'un des plus beaux souvenirs de notre année scolaire. Elle nous a appris qu'après les déceptions peuvent venir les plus belles surprises et que, même lorsque les nuages semblent assombrir l'horizon, le

bonheur n'est jamais très loin. Comme l'a si bien écrit André Maurois : « Le bonheur n'est parfois caché que par un nuage passager. »

Georges Farah 4^e3

3^E CSG À HILLHOUT

Le 7 mai 2026, les classes de 3^e CSG ont eu la possibilité de profiter d'une journée pleine d'activités au Hillhout, un vaste parc situé à Khenchara.

Dès notre arrivée, nous avons été immédiatement conquis par le lieu : un grand espace vert entouré d'arbres où l'accueil est plus que chaleureux. L'ambiance nous a mis de bonne humeur, et nous savions déjà que cette journée allait être spéciale.

Les activités étaient nombreuses et variées ; nous nous sommes divisés en groupes afin que tout le monde puisse profiter pleinement. Chaque groupe a choisi librement les jeux auxquels il souhaite participer, comme le *Sky Walk*, qui nous a permis de

marcher sur des ponts suspendus en hauteur : c'était impressionnant, mais tellement excitant.

Avant de retourner au Collège, nous avons profité d'un déjeuner et d'un moment de détente bien mérités après toutes les activités de la journée. C'était aussi l'occasion d'une dernière réunion entre camarades.

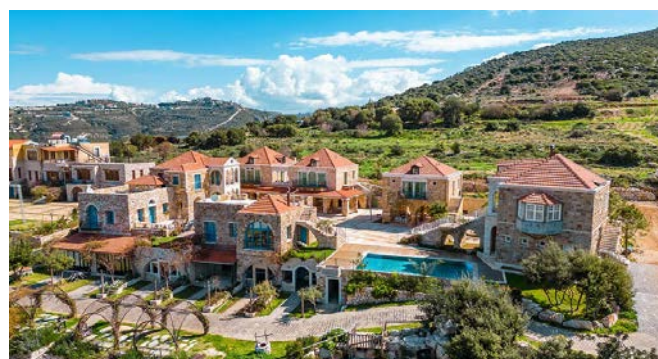
Que ce soit le *Rollercoaster* qui nous a fait bien peur, la grande *Swing* qui a fait s'échapper nos cœurs, ou évidemment les tyroliennes qu'on attendait tous avec impatience, chaque moment était rempli d'adrénaline et de bonne humeur. Cette sortie a été une belle manière de clôturer notre parcours au CSG avant de rejoindre nos camarades à Jamhour.

Yara Rawady 3^e3 CSG

4^E CSG À ARNAOUN

Dès que la situation du pays l'a permis, l'école a organisé une magnifique excursion à Arnaoun Village. Dès le matin, nous étions tous ravis à l'idée de passer une journée pleine d'aventures avec nos camarades et nos professeurs. Pendant le trajet en bus, l'ambiance était vraiment joyeuse.

À notre arrivée à Arnaoun Village, nous avons été émerveillés par la beauté de la nature, les montagnes verdoyantes et l'air frais. Après un temps de repos, les activités ont commencé. Nous avons d'abord essayé le *Sky Walk*, une expérience impressionnante qui demande beaucoup de courage. Ensuite, certains élèves ont fait de l'escalade. Même si cela était un peu difficile, nous nous encourageons les uns les autres et cela rendait l'activité encore plus amusante. La plus excitante était sans doute la *Zip Line*. Nous avons traversé les airs à grande vitesse tout en admirant les magnifiques paysages. Nous avons aussi fait une balade à cheval dans les sentiers du village. C'était un moment calme et agréable qui nous a permis de profiter davantage de la nature.



Pendant la pause déjeuner, nous avons raconté des histoires et beaucoup ri ensemble. Personnellement, je me suis sentie très heureuse, libre et pleine d'énergie. Cette excursion m'a appris l'importance du courage, de l'esprit d'équipe et de l'amitié.

À la fin de la journée, nous sommes rentrés à l'école fatigués mais très contents. La sortie à Arnaoun restera pour moi une expérience inoubliable pleine d'aventures et de beaux moments.

Joya Wehbé 4^e3 CSG

2^{DE} À HARISSA

Une journée inoubliable à Harissa avec ma classe de 2^{de}

Le 15 mai 2026, j'ai eu la chance de participer à une sortie scolaire à Harissa avec ma classe de seconde. Cette journée restera pour moi un moment marquant, à la fois enrichissant et agréable.

Dès le matin, l'ambiance était joyeuse dans le bus. Tout le monde était content à l'idée de passer une journée ensemble hors du cadre habituel du Collège. Pendant le trajet, on discutait, on riait, et certains même chantaient, ce qui a rendu le trajet encore plus amusant.

Arrivés à Harissa, nous avons été impressionnés par la beauté du lieu. La vue sur la baie de Jounieh était tout simplement magnifique. Nous avons pris le temps de contempler la célèbre statue de la Vierge Marie et d'en apprendre davantage sur son importance religieuse et culturelle au Liban.



Le moment du déjeuner était particulier, nous avons partagé tous ensemble plus qu'un simple repas. Nous avons beaucoup rigolé, pris des photos et profité du beau temps. Cette partie de la journée m'a permis de me rapprocher de certains camarades avec qui je ne parle pas souvent en classe.

Enfin, avant de repartir, nous avons eu un moment libre pour nous promener et profiter du site. J'ai saisi cette occasion pour prendre encore quelques photos et simplement apprécier le calme et la beauté du lieu. Cette journée m'a permis à la fois de découvrir un lieu emblématique du Liban et de partager des moments inoubliables avec ma classe. J'espère vraiment que nous aurons l'occasion de refaire ce genre de sortie à l'avenir.

Marylee Nehme 2^{de}7



Au moment de publier ce numéro, nous apprenons que le Collège a acquis deux nouveaux bus scolaires qui seront en circulation à la rentrée 2026. Bientôt, ils seront repeints aux couleurs du Collège et sillonneront les routes pour assurer le transport quotidien des élèves et les sorties que nous espérons de plus en plus nombreuses.



L'INFORMATION NE VAUT QUE LORSQU'ELLE EST VÉRIFIÉE

- Information Commerciale et Due Diligence
- Études de Marché et de Faisabilité
- Valorisation d'Actifs Corporels et Incorporels
- Propriété Industrielle et Intellectuelle
- Inspection, Contrôle et Certification - Control Union
- Bases de Données B2B - Kompass

UNE PRESENCE REGIONALE, UNE PORTÉE INTERNATIONALE

Grâce à ses équipes, MASRI intervient à travers le Moyen-Orient, les pays du Golfe, l'Afrique, l'Asie centrale, l'Asie du Sud, la Turquie et Chypre.



 Sin El-Fil, Lebanon
Khalil Masri et Fils Sal
Basha Gardens, Charles Debbas Av.
Jisr El-Bacha

 Abu Dhabi, United Arab Emirates
Masri Advisory Ltd
Al Kathem Tower, ADGM



Semaine de la Presse et des médias à l'école

Les élèves de 4^e du Collège Saint-Grégoire, accompagnés de leurs professeurs, ont pris part à la 2^e édition de la Semaine de la Presse et des Médias. Organisée du 23 au 28 mars 2026 par le CDI, elle avait pour thème « Où est l'info ? ».

À travers des échanges, des activités et le parcours de journaux tels que An-Nahar et L'Orient-Le Jour, les élèves ont appris à analyser la Une et à comprendre comment l'image et le texte se complètent pour transmettre un message. Ils ont également découvert comment le choix des mots peut influencer la manière dont le lecteur perçoit l'information.

Ces séances ont permis de réfléchir sur le rôle de la presse dans la construction de la mémoire collective, mais aussi de faire la différence entre l'information et l'opinion, afin d'évaluer la fiabilité des articles, en particulier sur des sujets complexes.

Enfin, les élèves ont été sensibilisés à l'importance des sources et au rôle des médias dans le traitement des crises humanitaires.

Joyce Chahwan Sarkis

Documentaliste - Responsable du CDI au CSG





Semaine de la presse - CNDJ

Un retour en arrière : Chronique d'une séance de presse de l'année 2015

L'enquête au cœur des mots :

Tout a commencé lorsque notre professeure de français, Mme Youakim, nous a distribué les dossiers de travail de groupe. Après une explication détaillée et une guidance approfondie, nous avons été véritablement impressionnés par la puissance du sujet et la richesse des archives liées à la presse. Très vite, l'intérêt a grandi au sein de la classe. Chaque groupe a reçu un sujet différent, et le nôtre nous a immédiatement semblé particulièrement fascinant. Pour cette activité, nous avons choisi de nous glisser dans la peau de journalistes. Nous ne nous sommes pas contentés de lire : nous avons analysé chaque détail, cherchant à révéler les contrastes dissimulés derrière les mots et les images.

Le texte abordait la manière dont les médias relatent les tragédies afin de construire la mémoire collective. Pour mener cette « enquête », nous avons suivi une démarche d'analyse rigoureuse.

La traque du lexique :

À la manière de véritables rédacteurs, nous avons repéré les « verbes forts » et les « adjectifs évaluatifs ». Dans notre cahier, nous avons relevé des termes marquants tels que *carnage*, *terrorisme* ou *meurtrier*. Nous avons compris que le choix des mots n'est jamais neutre : il donne sa force à l'information et inscrit l'événement dans l'histoire.

En étudiant les titres de presse, notre groupe a ressenti des émotions contradictoires. Nous avons constaté qu'il existe plusieurs façons de raconter une même réalité. D'un côté, une volonté de paix se manifeste : celle de pardonner et d'avancer. De l'autre, une douleur profonde subsiste, un traumatisme difficile à effacer. Cette tension entre pardon et blessure révèle que certains événements sont « impossibles à oublier ». Cela illustre le pluralisme : une même histoire peut avoir plusieurs visages.

Le décodage de l'image :

Nous avons ensuite observé attentivement une illustration représentant un homme masqué, placé à l'intérieur même du bonnet phrygien (chapeau symbolisant la France). Chacun a proposé son interprétation, jusqu'à parvenir à une compréhension



commune : le personnage n'est pas extérieur, mais intégré au symbole national, tenant un couteau ensanglanté.

Ce détail saisissant nous a permis de comprendre le message : l'image suggère que la menace et la violence proviennent de l'intérieur du pays. Cette présence au cœur de la nation traduit visuellement une terreur et une vulnérabilité que les mots seuls ne suffisent pas à exprimer.

Notre bilan de reporters :

Cette expérience nous a appris que le journalisme, comme souligné par Albert Camus dans les documents que nous avons consultés, est avant tout un métier de réflexion. Face aux risques de désinformation, nous avons compris l'importance de vérifier les sources et de développer un esprit critique.

Nous sommes conscients maintenant que s'informer constitue un véritable devoir de mémoire, essentiel pour rester des citoyens lucides et préserver l'espoir en l'avenir.

Maria Jabre 4^e7



Semaine de la presse

Pendant la Semaine de la presse, la classe a été répartie en groupes, chacun ayant une problématique à traiter. Mon groupe a travaillé sur le rôle des médias dans la construction de la mémoire collective. Nous avons étudié un article du *Courrier international* intitulé « L'État de droit bafoué à Rio », en analysant l'image, le titre et le contenu.

Grâce à ce travail, nous avons compris que la presse ne se contente pas de raconter des faits, mais qu'elle peut aussi influencer la manière dont les gens perçoivent un événement. Les journalistes peuvent orienter notre vision et susciter des émotions chez le lecteur.

Le débat en groupe était très intéressant, car chacun pouvait donner son avis et écouter celui des autres. L'ambiance était agréable et dynamique, ce qui nous a permis de mieux réfléchir et d'échanger nos idées.

Cette activité nous a beaucoup intéressés et nous a permis de développer notre esprit critique. Elle montre que la presse joue un rôle important dans la construction de la mémoire collective : elle sélectionne les informations, les met en valeur et influence la manière dont les événements sont compris et retenus par le public.

Carley Eid 4^e



Classe de 1^{re} HGGSP

Des pages d'actualités, des vidéos complotistes et d'autres projets au service de la réflexion

Je m'installais au premier banc avec un soupir. Entre les évaluations et les longs cours saturés d'informations, la fatigue se manifestait dans mes cernes et ma pâleur. Cependant, durant le cours d'HGGSP nous devenions acteurs de notre apprentissage, et cela à travers plusieurs projets exécutés au courant de l'année. Le premier projet s'inscrit dans le cadre du thème 4 de notre programme « *S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication* ». Or, le meilleur moyen de détecter une information biaisée ou une vidéo complotiste, est de s'y essayer soi-même. C'est alors que nous nous sommes transformés en véritables monteurs. Le processus d'invention d'une théorie est plus dur que prévu : il fallait choisir quelque chose d'assez crédible pour vraiment remettre en question la réalité. Mais il fallait sortir de ce qui a déjà été pensé, ou des choses trop

réalistes. Nous avons ainsi passé de longs moments à proposer des théories complotistes, à remettre en question tout sujet qui nous passe par la tête. Il ne nous manquait que les chapeaux en aluminium pour devenir de vrais complotistes. Les mardis après-midi nous nous rendions à l'Université Saint-Joseph pour un projet de recherche. Nous explorons la bibliothèque, passions entre les étagères et lisons de vieux livres lourds d'histoires dans lesquels se cachent des secrets perdus avec le temps. Nous passions des heures après les cours à apprendre davantage sur le Liban, un pays qui manque énormément de fraternité, une nation qui est à deux doigts de ne plus en être une. Le dernier projet commence au milieu de l'année, quand nous devons écrire des pages d'actualité géopolitique. Le début de ce projet a coïncidé avec le début de la guerre entre les États-Unis et l'Iran, nous



donnant du pain sur la planche chaque semaine. J'ai bien remarqué durant cette guerre que mes participations dans les conversations politiques avec ma famille sont devenues de plus en plus fréquentes, de plus en plus structurées, et mes informations de plus en plus précises.

Au fur et à mesure, nous avons alimenté notre page Instagram sur laquelle nous proposons des veilles informationnelles qui permettent de rester connectés à l'actualité. Ces postes nous ont ainsi permis de

synthétiser les informations et d'en publier les plus importantes.

Le travail que nous avons nous-mêmes entrepris pendant nos projets et les discussions faites en classe, nous ont appris des leçons bien plus importantes qu'un cours traditionnel ne pourrait jamais nous apprendre. Espérant qu'un jour, chaque cours sera une bouffée d'air frais, comme ces cours d'HGGSP.

Ghina Termos 1^{re}E

Suivez notre page Instagram [hggsp_1e](https://www.instagram.com/hggsp_1e)

Collège Notre-Dame de Jamhour // 1.8-1.9
Année 3- Vol.1 // Semaine du 22 mars 2026

Le Monde En Question HGGSP-Actualité

LE MONDE RETIENT SON SOUFFLE Le monde frôle de nouveau la guerre nucléaire!

Une catastrophe nucléaire évitée de justesse

Après une frappe menée par les États-Unis et Israël sur le site nucléaire iranien de Natanz le 21 mars, la réaction de l'Iran ne s'est pas fait attendre. En quelques heures, des missiles ont été lancés vers Doha et Arab, deux sites sensibles liés au nucléaire israélien. Les sirènes ont retenti, les populations se sont réfugiées, et la tension est montée d'un cran à l'échelle mondiale. Les marchés ont plongé tandis que les grandes puissances appellent à éviter le pire. Cette crise rappelle la Crise des Missiles de Cuba, mais aujourd'hui, le danger semble encore plus complexe, avec davantage d'acteurs et une situation plus imprévisible.



Des négociations stériles

Le 24 mars, Washington a proposé un plan de paix en 15 points, transmis à Téhéran par le Pakistan. Par contre, l'Iran refuse catégoriquement de capituler tant que ses 5 conditions ne sont pas respectées, y compris l'arrêt des attaques contre l'Iran, ses alliés tels que le Hezbollah et la souveraineté totale sur le détroit d'Ormuz. Washington n'acceptera jamais cette dernière!

L'expansion américaine aux Caraïbes: une opportunité stratégique pour la Russie?

Depuis la capture de Maduro en janvier dernier, l'île de Cuba est sous blocus pétrolier des États-Unis. L'île traverse sa pire crise énergétique: 10 millions de personnes sont plongées dans le noir. La Russie a alors envoyé un navire pétrolier de 730 mille barils et les États-Unis menacent de l'intercepter. Mais puisque ce navire porte le drapeau russe, son interception serait considérée comme un acte de guerre par le Droit international de la mer.

Un retour sur l'histoire: la crise des missiles de Cuba en 1962

L'humanité a frôlé, il y a 60 ans, une troisième guerre mondiale qui aurait été nucléaire.

En mai 1962, afin de répliquer à l'installation de missiles américains en Turquie, menaçant le territoire soviétique, l'URSS décide de déployer dans l'île communiste de Cuba armes et instructeurs. Un avion espion américain découvre et photographie les rampes de lancement de missiles nucléaires sur la route vers Cuba avec des ogives nucléaires. Les américains ripostent en interdisant l'accès des cargos soviétiques apportant les fusées sur l'île. L'apportant américain J. f. Kennedy lance un ultimatum à l'URSS sommant le PCUS de retirer missiles et navires. Ce dernier répond: "Si les États-Unis veulent la guerre, nous nous retrouverons en enfer!" Suite à des négociations intenses, l'URSS donne l'ordre aux navires de faire demi-tour et retire ses missiles de Cuba. La contrepartie secrète est le retrait des missiles américains de Turquie.



Taiwan: stratégie de paralysie

Taiwan a pris la décision de ne pas participer le 26 mars à la réunion de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) au Cameroun (prévue du 26 au 29 mars) pour « préserver la dignité nationale ». Le Cameroun a désigné la délégation taiwanaise sous l'appellation « Taiwan, province de Chine » sur les documents de visa. Le 24 mars, le Conseil des affaires continentales de Taiwan a insisté sur une augmentation des groupes d'immigration numérique pour « Front uni », ciblant les groupes d'immigration d'un budget de défense sembler la division. Le parlement débat actuellement d'un budget de défense à masquer. L'attention se porte sur les paquets d'armement américains destinés à renforcer la « stratégie du poro-épée » de l'île, et sur le sommet entre Trump et Xi Jinping qui aura lieu en mai.



Collège Notre-Dame de Jamhour // 1.8-1.9
Année 3- Vol.2 // Semaine du 13 avril 2026

Le Monde En Question HGGSP-Actualité

ORMUZ : LE MONDE IMPUISSANT FACE À L'IRAN ? L'économie mondiale au bord de l'effondrement

L'importance du détroit d'Ormuz

Le détroit d'Ormuz est un étroit passage maritime séparant la péninsule arabique de l'Iran. Il permet le passage du golfe Persique au golfe d'Oman et à la mer d'Arabie. C'est la principale voie d'exportation du pétrole et du gaz produits par l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Koweït, le Qatar, l'Irak, Bahrein et l'Iran. En 2025, ce détroit est emprunté par près de 25 % du transport maritime mondial de pétrole, selon l'IAIE. L'essentiel du pétrole transitant par ce détroit est destiné aux pays asiatiques, la Chine, l'Inde et le Japon étant les principaux



importateurs. La Chine et l'Inde ont en particulier compté pour 44% des livraisons de pétrole brut de la région passant par ce détroit. Ce passage maritime est donc vital à l'économie mondiale et sa fermeture a entraîné une envolée des cours du pétrole et donc de l'énergie, nourrissant la peur d'une inflation durable.

En plus d'une guerre, une crise humanitaire

Le blocage de ce détroit, par lequel transite environ un tiers de la production mondiale d'engrais, entraîne un rebond des prix d'alimentations. Effectivement, selon le Programme alimentaire mondial, si le conflit se prolonge au-delà de juin, quelque 45 millions de personnes supplémentaires se trouveraient en insécurité alimentaire aiguë. Les alertes d'importations d'aliments : ainsi que le Liban, où près d'une personne sur cinq se trouverait déjà dans une insécurité alimentaire aiguë en début d'année. Du reste, en bloquant les voies de navigation et les plateformes logistiques établies dans le Golfe, l'Afghanistan, en Syrie et dans le Sahel, les régions qui subissent déjà des crises humanitaires.

Collège Notre-Dame de Jamhour // 1.8-1.9

Année 3-Vol.3/Semaine du 20 avril 2026

Le Monde En Question HGGSP-Actualité

LE MONDE EN ATTENTE

ENTRE DÉSESCALADE MILITAIRE ET INCERTITUDES DIPLOMATIQUES

LA TRÊVE ISRAËL-LIBAN, ENTRE ACCORD ET VIOLATIONS

Le 16 avril, Israël et le Liban convenaient d'un cessez-le-feu de dix jours - premier contact diplomatique direct entre les deux pays depuis 1983. Négocié sous l'égide de Washington, l'accord prévoyait une halte aux opérations offensives et ouvrait la voie à des pourparlers sur un règlement durable. Mais l'encercle était à peine sèche que les violations s'accumulaient. Le 21 avril, le Hezbollah tirait des roquettes sur une position israélienne à Rab Thalathin et envoyait un drone en territoire israélien. Israël, de son côté, maintenait ses frappes dans le sud du Liban, invoquant le droit à l'autodéfense inscrit dans les termes mêmes de l'accord.



Malgré tout, le 23 avril, Trump annonçait une prolongation de trois semaines après une deuxième session jugée « très bien ! » à la Maison-Blanche. Mais les heures qui suivirent cette annonce démentirent l'optimisme présidentiel: l'armée israélienne déclarait avoir « éliminé » six combattants du Hezbollah près de Bint Jbeil, tandis que la milice affirmait avoir touché un véhicule blindé israélien à Ramyah en représailles.

Veilles informationnelles réalisées par les élèves de 1^{re} spécialité HGGSP.



Visite des locaux de L'Orient-Le Jour

À l'occasion de la visite du pape Léon XIV au Liban en décembre 2025, L'Orient-Le Jour a proposé aux lycéens des établissements catholiques de rédiger une lettre au pape, les meilleures ont été publiées au cours de la visite papale, dont celle de deux élèves de 2^{de} : Alex Bounassif et Jad Khayat. (voir [Nous du Collège no 304 p. 41](#)) Quelques mois plus tard, Alex et Jad ont reçu une invitation pour une journée dans les locaux de L'Orient-Le Jour. Cette journée constitue une récompense pour leur engagement, leurs efforts et les qualités littéraires et analytiques qui ont motivé leur sélection. Elle leur a ainsi offert une belle occasion de découvrir les lieux, d'enrichir leurs connaissances et de vivre une expérience à la fois agréable et formatrice. Nous les félicitons pour cette distinction bien méritée.

Après notre visite des locaux de L'Orient-Le Jour le mardi 24 février 2026, une toute nouvelle vision du monde du journalisme s'est ouverte à nous. Durant cette formidable expérience, nous avons eu l'honneur de rencontrer de nouvelles personnes inspirantes et cultivées telles que Mme Rima Abdul Malak, directrice du journal, soucieuse de transmettre l'art de l'écriture à la jeunesse libanaise. Théa, une journaliste dévouée, qui nous a montré ce qui se passe dans les coulisses du journalisme, où la sécurité est une priorité.

Enfin Enzo, un jeune homme passionné d'informatique et de technologie, qui nous a transmis l'importance de détecter les *Fake news*.

Ainsi, nous voulons remercier du fond du cœur la préfecture et l'équipe pédagogique du Collège de nous avoir donné l'opportunité de vivre cette expérience enrichissante, et surtout l'équipe de L'Orient-Le Jour de nous avoir accueillis.

Jad Khayat et Alex Bounassif 2^{de}1



Jad Khayat et Alex Bounassif 2^{de}1 avec Rima Abdul Malak et des membres de l'équipe de L'Orient-Le Jour.

LE PAPE LÉON XIV AU LIBAN

Lettres au Saint-Père...

À l'initiative de L'Orient-Le Jour qui a lancé un appel aux lycéens du Liban pour rédiger une lettre au Saint-Père, plusieurs élèves du Collège se sont essayés à cette correspondance. S'adresser au pape n'est pas un exercice facile... Il exige de la rigueur, de la profondeur et de la sincérité. Des dizaines de lettres ont été envoyées par les établissements scolaires à l'OLJ qui en a sélectionné cinq. Celle rédigée conjointement par nos élèves en 2^{de}1, Alex Bou Nassif et Jad Khayat, a été retenue et publiée dans le numéro du 29 novembre 2025.

<https://www.lorientlejour.com/dossier/1099-les-jeunes-libanais-ecrivent-au-pape>

Le Liban et son peuple

Et si le Liban pouvait parler ? Et s'il pouvait exprimer son désespoir, sa haine, sa douleur ? Qu'aurait-il dit ? Qui devrait-il blâmer ? Sur qui rejeterait-il la faute ?

Le Liban souffre d'un deuil inapaisable et d'une tristesse inouïe. Cette souffrance est ainsi une partie de nous, son peuple. Elle entre dans nos maisons, elle s'assoit à nos tables, perdure dans nos vies, et pénètre dans nos cœurs. Cette peine prend vie et nous hante jour et nuit. On ne peut s'en détacher, la négliger, ou l'ignorer... Les bombardements interminables, les nuits d'angoisse, les chagrins et les pleurs, ne doivent pas être oubliés. Ils resteront pour nous, le peuple du Liban, gravés dans le plus profond de nos cœurs, et protégés par des milliers de barrières pour ne pas que le fil du temps ne les capture. Ces périodes difficiles sont, seront et resteront à jamais présentes dans nos itinéraires, nos vies, notre histoire. La guerre ne nous a peut-être pas pris quelqu'un que l'on aime, mais elle nous a laissé une cicatrice dans nos âmes. Voir un de nos frères libanais en peine, nos habitudes se froisser d'un jour à l'autre, ou des familles se noyer dans l'incertitude, équivalait à la peine de la perte d'une personne chère à nos yeux.

Le peuple libanais ressent une fatigue et une lassitude intérieure qu'il n'arrive plus à porter et à surmonter. Nous avons souvent tendance à maudire la personne au bout du fil, à nous dire que l'ennemi n'est qu'un monstre, que le pilote qui nous bombarde n'a pas de cœur, et qu'il ne mérite

aucune pitié. Mais en réalité, les autres, c'est nous, ce soi-disant « ennemi » n'a-t-il pas une famille, des rêves, une vie ? Malheureusement, la guerre n'est pas le seul obstacle qui doit franchir le peuple. Nos cris d'aide et de douleur demeurent muets à travers tout le monde. Nous sommes épuisés, tristes, démunis d'espoir. Le quotidien n'est à présent qu'une lutte constante, non pas pour vivre, mais pour survivre. Et c'est comme ça que le peuple libanais est ruiné moralement et psychologiquement par la misère. Mais pourquoi nous ? Pourquoi devons-nous subir une telle souffrance alors que d'autres enfants sont apaisés intérieurement et sécurisés physiquement ? Pourquoi est-ce nous qui devons en pâtir ? Pourquoi Dieu nous a-t-il choisis ? D'ailleurs, nous a-t-il abandonnés ? On entend souvent dire que tout ira bien, que tout va s'arranger, mais en réalité, je n'y crois pas vraiment. Toutes ces prières s'adressant au Liban ont-elles vraiment un sens ? Ou n'est-ce qu'une façon de nous rassurer ? Guidez-nous, Très Saint-Père. Soyez la lumière dans nos nuits sombres, l'oasis dans un désert, le repère pour notre pays le Liban qui ne perd jamais et continue de résister, malgré toutes les guerres et les crises. Ce n'est pas en notre nom que nous nous adressons à vous, mais au nom de tout le Liban. Envoyez-nous vos prières, votre support, et votre joie de vivre.

Merci.

Alex Bou Nassif et Jad Khayat 2^{de}1



La médiation : un chemin vers la paix

Tout au long de l'année, les élèves de 5^e ont été sensibilisés à la gestion des conflits et à la médiation à travers différentes activités et formations. Certains ont suivi une formation approfondie de huit heures afin de devenir élèves médiateurs. À ce titre, ils se sont engagés à mettre en pratique les outils acquis lors de leur formation et à les partager avec leurs camarades.

De même, les élèves médiateurs en 4^e et 3^e organisent et animent durant les récréations diverses activités visant à promouvoir la médiation, l'expression des émotions et des besoins, la communication non violente ainsi que la culture de paix.

Par leur engagement, ils contribuent à faire de l'école un lieu de dialogue, de respect et de vivre-ensemble.

*Gisèle Hage,
Catéchète, médiateur référent au CSG*

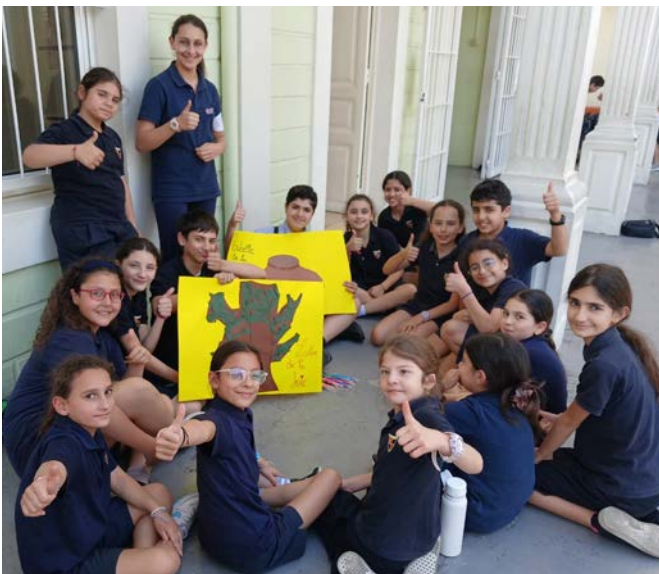
Qui souhaite sortir perdant d'un conflit ? Personne. Une seule solution pour que les parties en conflit sortent toutes deux gagnantes, c'est la médiation. C'est le meilleur outil qui permet de gérer les conflits par la communication et la non-violence afin d'arriver à une solution voulue et acceptée de tous.

Maria Moukarzel 5^e1 CSG



La médiation aide à résoudre les conflits pour arriver à une solution à l'amiable. Le médiateur est une tierce personne qui facilite la communication et rend possible la résolution des conflits. Le médiateur utilise un langage positif et bienveillant, il reste à l'écoute en respectant la confidentialité.

Yara Nehmé 5^e1 CSG



Le médiateur est une personne de confiance, neutre, empathique et à l'écoute. Avec sa sagesse, son sang-froid et ses compétences en communication, il aide non seulement à gérer les conflits mais aussi et surtout à construire une culture de paix.

Yasmin Said 5^e2 CSG

J'ai souhaité devenir élève médiateur et je sens que j'ai les compétences nécessaires et les qualités pour être médiateur. Je comprends ce qui se passe autour de moi et j'aime aider à résoudre les problèmes. Je crois que tisser des liens est un art et que l'amitié est un trésor.

Alexandre Bachir 5^e3 CSG



Les maths au Collège : de l'énigme du quotidien aux olympiades

Cette année encore, les élèves de Seconde et de Première se sont distingués sur la scène scientifique. En participant à plusieurs concours, ils ont montré que les mathématiques ne se résument pas à des formules apprises par cœur, mais constituent une véritable aventure de l'esprit.

En classe de seconde, les élèves ont participé au **Concours Alkindi**, une compétition exigeante centrée sur la cryptographie, le décodage et la sécurité des données. Face à des centaines de candidats, nos équipes formées de Philippe Samaha et Jean Yazbeck d'une part, Marc Abou-Jaoudeh et Thomas Maalouf d'autre part, ont respectivement remporté les 2^e et 6^e prix. Une performance magistrale qui témoigne de leur logique et de leur esprit de coopération.



Philippe Samaha, Marc Abou-Jaoudeh, Jean Yazbeck
et Thomas Maalouf, lauréats du concours Alkindi.

En classe de Première, le niveau est monté d'un cran avec une double participation :

AUB Math Olympiad : Theodor Bou Saad se hisse à une magnifique 5^e place.

Prix d'Honneur de Mathématiques : près de 40 participants de Jamhour y ont affronté des problèmes complexes avec une détermination admirable.

Les lauréats sont :

- Prix d'Honneur : Theodor Bou Saad 1^{re}1
- 1^{er} Accessit : Rayan Hanna 1^{re}3
- 2^e Accessit : Christian Saad 1^{re}7

Malheureusement, les Olympiades Nationales de Mathématiques que les élèves attendent impatiemment chaque année, ont été annulées en

raison de la situation sécuritaire du pays.

Ces réussites sont dues par la curiosité de nos élèves, qui cherchent à comprendre le monde à travers les sciences. Les mathématiques leur permettent de découvrir les structures et les règles qui se cachent dans la nature qui nous entoure.

À tous les élèves du Collège, je dirais : ne craignez pas l'« inconnue » ou la complexité d'un problème. Cherchez des pistes, modélisez le monde qui vous entoure, échouez parfois, mais recommencez toujours. C'est ainsi que la science progresse. Et qui sait ? Après avoir planché sur la conjecture de Syracuse lors du Prix d'Honneur, pourquoi ne seriez-vous pas celui ou celle qui, demain, résoudra définitivement ce problème mathématique qui résiste encore aux plus grands chercheurs de la planète ?

Bravo à tous les participants, merci aux enseignants qui les accompagnent !

Pamela Aoun

Coordinatrice de mathématiques (2^{de} à Te)

Mon expérience des concours de mathématiques

Tout le long de cette année, j'étais impatient de participer aux concours de mathématiques proposés. Après avoir été classé 1^{er} du Liban et 1^{er} de l'AEFE au concours Alkindi l'année dernière, un mélange d'excitation et de bonheur m'habitait vis-à-vis des nouveaux concours qui m'attendaient. Le premier concours est celui des olympiades organisé en deux phases par l'Université Américaine de Beyrouth (AUB). Le « Stage 1 » a eu lieu en novembre, et a compté des centaines d'élèves participants, chacun représentant son école. J'ai été classé 1^{er} de Jamhour, avec deux autres élèves ex æquo. J'ai donc eu la chance de participer à la finale qui s'est déroulée sur le campus de l'AUB en avril 2026, accompagné de trois autres élèves du CNDJ, Aram Kourtian (1^{re}8), Nour Nassar (1^{re}3) et Chris Abou Kheir (Te3). Bien que très stressé



en raison du grand nombre de participants à cette finale, j'avais aussi beaucoup d'espoir. Je voulais au moins être dans le top 5 du Liban.

Et voilà qu'un jour, Mme Aoun, la coordinatrice de mathématiques, me contacte pour m'annoncer une excellente nouvelle : je suis classé 5^e au concours de l'AUB et invité à la cérémonie de remise des prix. La joie m'est vite montée à la tête ; j'attendais ce jour avec grande impatience ! Je me suis rendu à la cérémonie en compagnie de mon professeur de mathématiques, M. Nohra. Je n'oublierai jamais cette magnifique expérience.

Deuxième concours : les **Olympiades de mathématiques de France**, qui se déroulent en France et dans les pays comptant des établissements homologués. Je m'y suis bien préparé, avec confiance. Mais malheureusement, à cause de la situation du pays en mars 2026, les Olympiades ont été annulées. J'ai ressenti une immense déception, après tant d'heures de travail, une dizaine de sujets travaillés, mais il y en aurait certainement d'autres auxquels je pourrais participer.

Et enfin, en mai, a eu lieu le Prix d'honneur de mathématiques de Jamhour pour les classes de 1^{re}. Près de 50 élèves y ont participé. Le jour de l'épreuve, très anxieux, je voulais absolument gagner. Le sujet

était dur, mais j'ai pu résoudre toutes les questions. Je suis sorti de la salle d'examen très confiant, malgré la difficulté de l'examen.

Et voilà que, durant cette année de première, j'ai été classé 5^e aux Olympiades de l'AUB et lauréat du Prix d'honneur de mathématiques de Jamhour. J'espère pouvoir participer à d'autres concours l'année prochaine et revivre des expériences aussi inoubliables.

Theodor Bou Saad 1^{re}1



*Theodor Bou Saad 1^{re}1 et M. Youssef Nohra
aux Olympiades de l'AUB.*

Les rois de la multiplication

Chez les 7^e

C'est un très beau concours où les connaissances se mêlent à l'enthousiasme !

En classe, nous nous sommes entraînés pour nous y préparer. Le jour du concours, tous les élèves qualifiés se sont réunis dans une classe et ont attendu les autres.

Tout le monde enfin prêt, notre professeur a posé les fiches retournées sur la table comme lors des entraînements, mais cette fois nous étions beaucoup plus inquiets et tous les élèves tremblaient. Quand la maîtresse a dit de commencer, chacun a retourné sa fiche et s'est mis au travail le plus vite possible. Pour moi, c'était facile mais j'étais quand même soucieux. J'ai gagné et j'ai aussi félicité les autres participants.

Mikael Fadel 7^e3 CSG

Chez les 8^e

En premier, nous avons fait un entraînement. Voilà ce qui s'est passé : nous avons reçu des fiches sur lesquelles figurent des calculs de multiplication. La maîtresse nous a donné un signal pour commencer. Elle a ramassé toutes les fiches au bout de 5 à 6 minutes. La semaine suivante, des résultats des sélections ont eu lieu. Les personnes retenues allaient passer à l'épreuve finale : le concours. En premier, pendant le concours, Mme Hiba Salem nous a posé les questions oralement. Des personnes ont été qualifiées alors que d'autres non. Ensuite, les personnes qualifiées ont passé le concours écrit interclasses.

Nabil Ibrahim 8^e3 CSG

Le classement :

En 1^{re} place : Chris Jouit 8^e1

En 2^e place : Nabil Ibrahim 8^e3

En 3^e place : Ella Audi 8^e2



Défi lecture au CDI : quand les livres mènent au diplôme !

Un vent de curiosité souffle sur le Centre de Documentation et d'Information (CDI) du Grand Collège ! Depuis plusieurs mois, les élèves se pressent entre les rayons pour relever un défi de taille : lire pour le plaisir et décrocher leur précieux *Diplôme de Lecteur*. Retour sur une initiative qui donne le goût des livres.

Le CDI transformé en QG des lecteurs

En début d'année scolaire, Mme Ghada Malek, préfet des classes de 6^e et 5^e, instaure le *Diplôme du Lecteur* dans le but d'encourager les élèves à fréquenter le CDI et à lire.

Oubliez l'image du CDI où l'élève s'assoit face à l'ordinateur à la recherche de... rien ! Aujourd'hui, l'ambiance est à l'exploration.

En tant que documentaliste responsable du CDI, j'accueille les élèves et leur montre les rayons où sont rangés les livres appropriés à leur âge. Commence alors la découverte du classement par genre : conte, roman d'aventure, roman biographique, roman policier, roman historique, nouvelle fantastique, bande dessinée, ou pièce de théâtre. Chaque élève est libre de choisir l'ouvrage qui le fait vibrer. L'objectif ? Permettre à chacun de lire à son rythme, sans la pression de la note, pour redécouvrir le pur plaisir de s'évader à travers les mots.

Dévorer des livres est devenu un jeu

Pour pimenter l'activité, un système d'encouragement a été mis en place. Après la lecture des trois premiers livres, le *Diplôme du Lecteur actif* est accordé ; puis c'est le *Diplôme du Lecteur engagé* après cinq autres ; enfin les sept derniers sont couronnés par le *Diplôme de l'Ambassadeur de lecture*. Chaque semaine, le préfet décerne des diplômes de lecture officiels aux élèves méritants lors d'une petite cérémonie dans le hall de la division.

« Au début, je ne lisais jamais à la maison. Mais le fait d'avoir un diplôme m'a motivé à finir mon premier roman. Maintenant, j'ai hâte de commencer le suivant ! » Un élève de 5^e.



La lecture... contagieuse !

À vrai dire, au lancement de cette activité, je craignais l'échec vu le nombre d'ouvrages à lire en classe et la densité du travail scolaire quotidien en 6e-5e. Mais petit à petit ma crainte s'est dissipée. Les premiers lecteurs reviennent prendre de nouveaux livres, et amènent avec eux des camarades de classe pour en faire de même. Certains conseillent à leurs amis de lire un roman qu'ils ont particulièrement aimé. Liana, Christie et Kathryn sont à la recherche d'un roman en trois exemplaires : elles le lisent en parallèle puis elles en discutent ! Shirley, quant à elle, dévore les romans policiers en français et en anglais. Céline lit attentivement la quatrième de couverture avant de choisir un livre. Jovana préfère lire en anglais, alors que Tamara apprécie la langue arabe !

« Madame, je vous prie de mettre ce livre de côté parce que mon amie viendra le prendre à la deuxième récré. » Vanina, élève de 6^e.

Question fréquente : *« Combien de livres dois-je encore lire pour obtenir mon diplôme ? »*

Une récompense pour valoriser l'effort

Ces diplômes ne récompensent pas la vitesse, mais la régularité et la curiosité.

Du niveau *Lecteur actif* au grade d'*Ambassadeur de lecture*, chaque étape franchie est une victoire. Cette reconnaissance valorise l'investissement personnel des élèves et booste leur confiance en eux. Le CDI ne



désemplit plus, prouvant que la lecture demeure une aventure contemporaine et captivante.

« *Au début, on pensait que ce serait difficile, mais tout le monde a joué le jeu. C'est une super expérience pour notre division !* » Un élève de 6^e.

Observations relevées

Le genre le plus apprécié : fantastique

Le genre le moins lu : biographique

Langues lues dans l'ordre décroissant : français, anglais, arabe.

Les romans les plus recherchés sont : *La bibliothécaire* de Gudule, *Le secret de Térapithia* de Paterson, *Le bal* de Nemirovski, *Vanina Vanini* de Stendhal, *La Vénus d'Ille* de Mérimée ainsi que tous les romans de Roald Dahl.

Félicitations aux cinquante-cinq élèves « diplômés », dont seize *ambassadeurs de lecture* ayant lu plus de

quinze et sept *lecteurs engagés*, ayant lu plus de huit livres.

Mon souhait le plus cher est que ces jeunes qui ont pris le pli de lire soient toujours « contaminés » par cette fièvre qu'est la lecture, et ne soient jamais découragés.

« *Lire, c'est boire et manger. L'esprit qui ne lit pas maigrit comme le corps qui ne mange pas.* » Victor Hugo



Marie Yazbeck
Responsable du CDI - GC

Un livre peut tout changer !

Avant, je n'aimais pas trop lire. Pour moi, c'était juste pour l'école et je trouvais ce devoir ennuyeux.

Au début, j'ouvrais les livres juste pour réussir et avoir une bonne note. Puis, je me suis laissé prendre au jeu ! Les histoires m'ont plu, et le devoir s'est transformé en plaisir.

D'après mon expérience, je peux vous affirmer que la lecture est très bénéfique.

Elle nous procure :

- Le plaisir et l'évasion : On voyage dans le temps et dans l'espace en découvrant la vie d'une infinité de personnages différents.
- L'enrichissement du vocabulaire : En lisant, on apprend de nouveaux mots et de belles expressions qui enrichissent l'expression orale et écrite.
- La musculation du cerveau : Lire développe la réflexion, la mémoire et la concentration.
- Le développement personnel au niveau de la réflexion critique et de la découverte de soi.

En un mot, la lecture, c'est la nourriture de l'esprit ! À vous de jouer maintenant !

Vous n'êtes pas obligés de lire de gros livres compliqués. Les mangas, les BD, les romans

d'aventure ou les livres sur le sport : tout est bon. Ne vous découragez pas si vous faites un mauvais choix au début. C'est comme la musique : si vous n'aimez pas une chanson, vous changez de style ou de chanteur !

Alors, au nom de notre camaraderie, je vous conseille d'essayer. Allez au CDI, ouvrez un livre qui vous donne envie et lisez juste la première page. Vous risquez d'être surpris !

Joseph Shartouny 6^e4

PS : Profitez des vacances d'été et laissez-vous entraîner dans l'aventure de la lecture !!





LES ÉLÈVES DE 3^E AU LABORATOIRE DE L'AUST

Malgré les circonstances défavorables, la guerre et l'instabilité, les élèves de 3^e ont eu la chance de visiter le laboratoire de génétique de l'AUST, le 17 avril 2026, dans le but d'acquérir un apprentissage plus poussé dans le domaine scientifique.

Cette journée nous a permis d'élargir nos connaissances notamment au sujet de la génétique, thème étudié en biologie.

Au cours de la tournée au laboratoire, notre guide nous a proposé plusieurs découvertes ludiques : l'extraction d'ADN, la visualisation du processus de test de parenté, etc.

Nous avons également eu l'occasion d'explorer certains mécanismes propres à la criminologie, décelant les indices d'un homicide dans des pièces jointes, et essayant de déterminer l'arme du crime.

Cette visite était très intéressante que ce soit dans un objectif éducatif ou dans le cadre d'une future immersion universitaire.



Toute la classe est retournée avec des idées plein la tête, une ouverture d'esprit à un domaine parfois obscur et des notions utiles et applicables.

Hiba Daher et Youmna Haddad 3^e6

Le matin du 4 mai, ma classe a participé à une sortie organisée par les directions du Collège et de l'AUST. Lors de cette journée, nous avons participé à trois ateliers différents commençant par la présentation de l'université, suivi d'un atelier sur la criminalistique pour clôturer par une visite du laboratoire de génétique.

Le premier atelier était axé sur une présentation où des professeurs nous ont expliqué les différents domaines d'enseignement supérieur organisé en facultés, les avantages des uns et des autres, les champs d'activité et les partenariats entre plusieurs universités.

La deuxième étape dédiée à la criminalistique a présenté les différentes procédures, métiers et matériels employés sur une scène de crime. Nous avons aussi participé au prélèvement et à la classification de nos empreintes digitales.

Finalement, à travers le dernier atelier, nous avons appris plusieurs informations portant sur les chromosomes et la génétique, notamment lors d'une expérience où nous avons réalisé un prélèvement d'échantillon de salive afin d'extraire l'ADN qui nous a permis d'observer la méduse d'ADN.

Cette sortie a été une expérience pédagogique mémorable qui nous a appris davantage sur la génétique moderne et ses applications scientifiques.

Nehmé-David Hajjar 3^e2 CSG





Mon expérience au Harvard Model United Nations 2026

"Speak, even if your voice shakes." Maggie Kuhn

Du 27 janvier au 6 février 2026, j'ai eu l'opportunité de participer au Harvard Model United Nations 2026 à Boston. C'était une expérience unique qui m'a permis de découvrir de très près le monde de la diplomatie et des relations internationales.

Pendant plusieurs jours, j'ai représenté un pays (tiré au sort) au sein d'un comité de l'ONU avec des étudiants venant du monde entier. Le but était de débattre de problèmes mondiaux comme la sécurité, les droits humains ou l'économie, et de trouver des solutions communes grâce à la négociation et à la coopération.

Au début, c'était impressionnant : parler en anglais devant autant de personnes, défendre des idées et réagir rapidement aux arguments des autres. Même si je n'ai pas obtenu le résultat que j'espérais et que méritaient mes nombreux mois de travail, j'ai donné le meilleur de moi-même. Comme le président m'a dit après la cérémonie des récompenses : *"You were just off."* Cette phrase m'a marqué, non pas comme une critique, mais comme une manière de comprendre que parfois, quelques détails font la différence.

Mais avec le temps, j'ai appris à mieux m'exprimer, à écouter les autres délégations et à construire des alliances. J'ai aussi réalisé

que la valeur de cette expérience ne se résume ni à une victoire ni à une défaite.

Ce que j'ai le plus retenu, ce ne sont pas seulement les débats, mais aussi les rencontres. J'ai échangé avec des étudiants de cultures très différentes, ce qui m'a ouvert l'esprit et m'a appris à voir les problèmes sous plusieurs angles.

Cette expérience a aussi confirmé mon intérêt pour la politique, le droit et les relations internationales. Elle m'a montré l'importance du dialogue dans la résolution des conflits.

En rentrant, je ne voyais plus les discussions de la même façon. Je vois maintenant le monde différemment.

Habib Chammas 1^{re}7



À la découverte de la biodiversité de notre collège

Comment la biodiversité s'exprime-t-elle dans les différents milieux qui nous entourent ? Afin de répondre à cette question, nous avons participé à une petite sortie d'une heure durant le cours de SVT. Munis de papiers et de crayons, nous avons observé et étudié plusieurs sites naturels du campus.

Les lieux explorés comprenaient un escalier recouvert de mousse et de quelques plantes, une culture



en terrasse riche en végétation, une forêt entourée de chênes ainsi qu'un terrain utilisé par les scouts où l'activité humaine a partiellement modifié l'environnement naturel. Ces différents milieux nous ont permis de comparer leurs caractéristiques et de mieux comprendre leur fonctionnement.

Au cours de cette sortie, nous avons étudié la biodiversité à trois échelles : la diversité écosystémique, qui



correspond à la variété des milieux de vie, la diversité spécifique, qui désigne la variété des espèces, et la diversité intraspécifique, qui représente les différences observées entre les individus d'une même espèce. Nous avons également appris à distinguer un écosystème naturel d'un agrosystème, tout en analysant les caractéristiques du sol et de la roche mère.

Grâce à l'application PlantNet, nous avons pu identifier de nombreuses espèces végétales ainsi que différents fruits, arbres, animaux et roches rencontrés au cours de notre



exploration. Cet outil nous a permis d'enrichir nos connaissances de manière concrète.

Cette sortie nous a montré que les êtres vivants, le sol et la roche mère sont étroitement liés et influencent ensemble les conditions de vie d'un milieu. Elle nous a également sensibilisés à l'importance de préserver la biodiversité, essentielle au bon fonctionnement et à la stabilité des écosystèmes.

Sasha Shartouny et Béatrice Rizk 2^{de}8



Biodiversité

à Jamhour



Une sortie de terrain pour découvrir, observer et comprendre le vivant. ♥



Dans le cadre du programme de SVT, les élèves de seconde ont participé à une sortie pédagogique à Jamhour.



L'objectif : découvrir la biodiversité locale et comprendre les liens qui unissent les êtres vivants à leur environnement.



Observer la nature

Les élèves ont identifié différentes espèces végétales, observé les écosystèmes et étudié leurs interactions.

Ils ont aussi analysé le sol calcaire et compris son rôle dans la répartition des espèces.





Comprendre le vivant

Grâce à des outils d'observation et à des supports numériques, les élèves ont appris à reconnaître et à classifier les espèces présentes.

Cette approche leur permet de mieux comprendre la diversité du vivant.





Apprendre ensemble

Travail en équipe, échanges et curiosité ont rythmé cette sortie.

Une belle expérience pour développer l'esprit scientifique et le respect de la nature.





À RETENIR



La biodiversité est précieuse et fragile.



Observer, comprendre et respecter la nature, c'est agir pour la protéger.



Chaque geste compte pour préserver la vie qui nous entoure.



Proposé par Carl Kassab 2^{de}8



« À partir de quel moment sommes-nous réellement considérés comme humains ? »

C'est la question que nous nous sommes posée en cours de SVT. En 2^{de}8, le mercredi 20 mai 2026, nous avons organisé un débat interdisciplinaire avec notre professeure de SVT, Mme Ghyda Barada.

Au cours de plusieurs semaines, les élèves de seconde ont préparé des argumentations très rigoureuses sur le sujet présenté : une partie de la classe a défendu l'apparition de l'humain dès la naissance, une autre dès la fécondation.

L'ensemble du débat s'est appuyé sur des arguments religieux, juridiques, biologiques et sociologiques, et chaque intervention était accompagnée de recherches et de données statistiques venant soutenir l'opinion défendue. Nous avons plongé dans une véritable ambiance de débat, à la fois constructive et passionnée.

Le débat a eu lieu dans la salle d'académie, où nous avons également accueilli P. Antoine Francis, père spirituel des classes du secondaire, ainsi que M. Jean Khawand, professeur de SES, afin qu'ils partagent avec nous leurs points de vue sur les plans religieux et sociologique.

Bien entendu, plusieurs tensions sont apparues dans la salle, mais chaque élève a défendu sa position avec conviction, et c'est ce qui a fait de ce débat une telle réussite.

Et vous, pensez-vous que nous sommes humains dès la naissance ou dès la fécondation ?

Elsa Abboud 2^{de}8

LE DÉBAT !

Échanger, écouter, réfléchir



Seconde 8 – Collège Notre Dame de Jamhour

À partir de quel moment sommes-nous vraiment considérés comme humains ?



Le mercredi 20 mai 2026, les élèves de seconde ont participé à un débat interdisciplinaire dans le cadre du cours de SVT.



Accompagnés de Mme Ghyda Barada (SVT), du Père Antoine Francis, père spirituel de la division de seconde, de M. Jean Khawand, sociologue, et de Mme Claire Hindi, préfète, les élèves ont échangé autour d'une question complexe et actuelle.



Les discussions ont permis d'explorer différents points de vue et d'enrichir la réflexion de chacun dans un esprit d'écoute et de respect.

À RETENIR



Chaque voix compte.



Le respect est la base du dialogue.



Les idées d'aujourd'hui construisent le monde de demain.

Proposé par Carl Kassab 2^{de}8

Dossier de la guerre du printemps 2026



JOURNAL DE GUERRE

Deuxième édition, reconstituée par : Neyla Chidiac, Najat Sayegh et Antoine Kaddoum

(Pour la première édition : voir *Nous du Collège* N° 302).

Encore un dossier relatant la vie au Collège durant la guerre qui a meurtri le pays en mars et avril 2026 !

Des guerres, il y en a eu un paquet, avec chacune son lot de désolations et de violences. Les pages du *Nous* se présentent, une fois encore, comme un espace d'expression pour les élèves qui le souhaitent, pour les éducateurs, et surtout pour qu'on s'en souvienne...

Samedi 28 février 2026

La guerre débute par une opération militaire conjointe menée par les États-Unis et Israël avec des frappes aériennes ciblées sur l'Iran.

Dimanche 1^{er} mars - 18h

Un message est envoyé aux parents annonçant l'ouverture ordinaire des trois sites malgré le déclenchement du conflit.

Lundi 2 mars - 2h du matin

Plusieurs missiles s'abattent sur la banlieue sud de Beyrouth (Dahié), changeant en un instant le paysage du Liban. Vers 3h30 du matin, (le recteur étant en déplacement au Canada) Mme Najat Sayegh (assistante du recteur), P. Raymond Emad (préfet spirituel) et Mme Nidale Malek (directrice du CSG) se concertent et décident de fermer les deux Collèges le lendemain. Au même moment, le ministère de l'Éducation demande la fermeture de tous les établissements scolaires et universitaires.

Chers Parents,
Conformément à la décision du ministère de l'Éducation, le Collège Notre-Dame de Jamhour et le Collège Saint-Grégoire seront fermés demain mardi 3 mars 2026.

Nous vous informerons ultérieurement des modalités qui seront mises en place pour assurer une bonne continuité pédagogique auprès de nos élèves.

La Direction

Mardi 3 mars

Rentré du Canada, le Père Recteur décide de prolonger la fermeture jusqu'au 3 mars.

Le conseil de préfecture se réunit et décide la fermeture le 4 mars aussi.

L'annonce est faite pour informer les parents du début des cours en ligne à partir du lendemain (4 mars).

Les parents viennent récupérer les effets de leurs enfants.

Chers Parents,

Au regard de la situation actuelle du pays, les mesures suivantes seront appliquées dès demain, mercredi 4 mars 2026 :

1. L'Administration, les Préfets, les Accompagnateurs Pédagogiques et les Secrétaires de division assureront une permanence au Collège de 8h à 13h.

2. Les élèves de Terminale pourront récupérer leurs manuels scolaires demain mercredi 4 mars.

À partir du jeudi 5 mars, ils suivront en ligne les cours des matières de spécialité et de philosophie, aux heures fixées pour chaque matière dans l'emploi du temps habituel de chaque classe.

3. De la GS à la 1^{re} :

- Les parents peuvent venir retirer les livres et les cahiers de leurs enfants le mercredi 4 et le jeudi 5 mars, entre 8h et 13h.

- Des fiches de travail seront déposées sur la plateforme Teams.

- En cas de prolongation de la fermeture des écoles, les cours en ligne débiteront le mardi 10 mars 2026, selon un horaire qui sera communiqué ultérieurement.

Nous vous remercions pour votre compréhension et votre collaboration.

La Direction

Mercredi 5 mars

Les cours en ligne débutent en Terminale.

Lundi 9 mars

Ce même jour, le ministère de l'Éducation laisse à chaque établissement la liberté de décider de l'ouverture en fonction de sa zone géographique.

C'est aussi la fête de l'éducateur, l'école est en congé, mais le conseil de préfecture se réunit et décide la reprise en présentiel à partir du lendemain, 10 mars.



Dossier de la guerre

Mardi 10 mars

Deux équipes de télévision françaises viennent filmer le quotidien à Jamhour. Les circuits des bus sont réorganisés et ne desservent plus certains quartiers : Hadath (quartier de l'hôpital Saint-Georges et l'axe de l'ancienne route de Saïda), Galerie Semaan, Tayouneh, Bir Hassan et Bourj Abi Haidar.

Dans les classes, les absences ne sont pas nombreuses, pas plus significatives que lors d'une épidémie ordinaire de grippe.

En dehors du cadre strictement scolaire, les préfets et les psychologues se montrent très attentifs aux élèves fragilisés par la guerre, ils font preuve de beaucoup de flexibilité. M. Bou Mefleh, psychologue, propose un soutien aux élèves du secondaire et à leurs parents.

Dans les transports scolaires, les présences sont quasi normales.

Le Comité des parents (NDJ) propose aux parents un webinaire sur la thématique de la parentalité en temps de crise.



Lundi 23 mars

Une journée qui ressemble en tout à une journée normale. Mais voilà qu'à 16h, une frappe vise un homme (de nationalité iranienne) au cœur de Mar Takla, ce quartier tranquille où l'on se connaît entre voisins, où habitent de nombreuses familles qui scolarisent leurs enfants à Jamhour. À peine une heure auparavant, deux autocars de Jamhour et un du CSG ramenaient chez eux 86 élèves, en passant précisément devant l'immeuble en question.

Mardi 7 avril

Le monde retient son souffle. Le président américain a rappelé l'expiration prochaine du délai donné à l'Iran, faute de quoi les États-Unis menaçaient « d'effacer » la civilisation perse : « *Une civilisation entière va disparaître ce soir, pour ne plus jamais renaître* », écrivait-il mardi dans l'un de ses messages sur les réseaux sociaux.

Mercredi 8 avril

Après une nuit où le monde entier a tremblé, un accord de cessez-le-feu de 2 semaines entre les USA et l'Iran est annoncé.

Et pourtant, si ce mercredi 8 avril 2026 n'avait pas été un jour de congé ! (semaine entre les Pâques catholique et orthodoxe)... C'est que vers 14h, l'enfer s'est abattu sur Beyrouth, sa banlieue et les villes du sud-Liban. En l'espace de dix minutes, l'aviation israélienne a largué 160 missiles sur une centaine de cibles, presque simultanément.

Un carnage comparable au funeste 4 août 2020.

Ce soir-là, les puissances en question décident de calmer les frappes sur Beyrouth pendant quelques jours.

Mercredi 15 avril

Des négociations de deux jours débutent aux États-Unis entre les diplomates libanais et israéliens. Elles aboutiront à une trêve de 10 jours qui entre en vigueur dès le 17 avril.

Cette trêve sera prolongée de 3 semaines, puis de 45 jours.

Depuis ce jour-là, un doute persiste à chaque instant. Comme un nuage qui se profile au-dessus de villes, de quartiers résidentiels et de villages. Le calme persistera-t-il autour de nous ? combien de temps le cessez-le-feu tiendra-t-il ? Sommes-nous condamnés à l'attente ?



Liban : les fantômes des vivants

Au début, personne ne sut exactement quand la guerre avait commencé. Certains dirent qu'elle était entrée dans la ville une nuit de vent salé, portée par la mer comme une rumeur ancienne. D'autres jurèrent qu'elle avait toujours été là, cachée dans les fissures des murs, attendant simplement le moment de se réveiller.

Au fil des jours, la ville changea d'humeur. Les rues ne furent plus seulement des rues : elles devinrent des couloirs de silence où les pas résonnaient trop fort. Les fenêtres restaient ouvertes comme des yeux qui auraient trop vu. Et les maisons, fatiguées d'abriter la peur, semblaient pencher légèrement vers la terre, comme si elles voulaient s'y enfouir.

Les habitants continuaient pourtant de vivre. Le boulanger enfournait le pain avant l'aube, avec la patience d'un homme qui refuse de croire que la farine puisse apprendre la guerre. Les mères secouaient les draps aux balcons, laissant tomber dans l'air une neige de poussière blanche. Les enfants inventaient encore des jeux entre deux silences, mais leurs rires avaient la légèreté fragile des oiseaux qui ne savent pas encore que le ciel est devenu dangereux.

Peu à peu, quelque chose de plus profond se mit à disparaître. Pas seulement la sécurité, pas seulement les maisons ou les routes. C'était autre chose, plus invisible : le sens.

Les mots commencèrent à perdre leur poids.

Demain devint un mot incertain. Projet un mot presque comique.

Et avenir ressemblait à une vieille photographie dont les couleurs auraient fui sous la pluie.

Les hommes marchaient dans la ville comme s'ils portaient un secret trop lourd pour leurs épaules. Ils continuaient d'ouvrir leurs boutiques, de préparer le café, de saluer leurs voisins. Mais derrière chaque geste flottait l'étrange impression que la vie avait été déplacée ailleurs, dans un lieu inaccessible, comme ces ports que les marins aperçoivent parfois dans la brume sans jamais pouvoir y accoster.

Certains disaient que la ville elle-même avait commencé à oublier. Les escaliers oublièrent les pas, les portes oublièrent les mains qui les ouvraient et les places publiques, autrefois pleines de voix,

devenaient des coquilles vides où le vent venait répéter des phrases sans fin.

Les nuits étaient les plus étranges. La mer, noire et immense, respirait lentement au bord de la ville, comme une vieille créature qui aurait vu naître trop de guerres. Et dans ce souffle salé, ceux qui ne dormaient pas croyaient entendre la mémoire des jours anciens, les marchés bruyants, les fêtes improvisées, les enfants courant sous le soleil.

Alors ils comprenaient quelque chose de terrible : la guerre ne détruisait pas seulement les vies. Elle déplaçait le centre du monde.

Elle vidait les jours de leur signification, comme si quelqu'un avait retiré l'âme des choses. Les gestes continuaient, les voix continuaient, les matins continuaient, mais la vie ressemblait désormais à une maison dont la lumière serait restée allumée après le départ des habitants.

Et pourtant, malgré cette étrange absence, la ville persistait.

Une femme arrosait ses plantes comme si les feuilles pouvaient encore croire au printemps. Un vieil homme ouvrait son café chaque matin, même quand personne ne venait. Et parfois, très rarement, un enfant lançait un ballon dans une rue vide avec la certitude tranquille que le monde, un jour ou l'autre, se souviendrait de lui-même.

Ce n'était pas le bruit des bombes, ni les ruines, ni même la peur qui avaient vraiment vaincu la ville.

C'était autre chose.

C'était le moment précis où les habitants cessèrent de se demander pourquoi vivre.

Et ce jour-là, la guerre n'avait plus besoin de tuer personne.

Elle avait déjà gagné.

Ghada Daou

Coordinatrice de français (5^e à 3^e)



Cèdres meurtris

Née libanaise, je n'ai jamais vu un monde aussi cruel que celui de la guerre de nos jours. On peut raconter l'injustice et le désespoir des guerres passées, mais celle-ci restera un cauchemar gravé sur les troncs des cèdres libanais et dans le cœur de tous les citoyens.

Cette guerre a touché les petits comme les grands. Elle a semé la terreur, l'anxiété et la panique dans les familles. Les bombardements détruisent les maisons des innocents et emportent des vies sans pitié. Les parents essaient parfois de cacher la vérité à leurs enfants pour protéger leurs rêves de succès et d'aventures.

Un message que j'aimerais adresser à mon pays : *j'espère que tu deviendras plus fort qu'avant et que tu surmonteras tous les obstacles qui t'empêchent d'être un pays splendide. Nous resterons toujours à tes côtés.*

Maria Moukarzel et Yara Nehmé 5^e1 CSG



Drapeau illustré par Marco-de-Angelis

La violence sous nos yeux

Nous, élèves libanais, avons été témoins d'une guerre. Pendant une période, nous avons été empêchés de poursuivre notre éducation à l'école.

Certains jours, nous devons ignorer le mur du son et les bombardements pour ne pas effrayer les plus jeunes enfants. Nous essayions de nous reconforter les uns les autres, entre camarades, entre amis, entre frères et sœurs, de peur d'ajouter de la pression sur nos parents, en plus de leurs inquiétudes.

Notre avenir n'est qu'un sombre vide. Chaque claquement de porte que nous entendons occasionne des sursauts. Les feux d'artifice ne nous apportent plus de joie, mais de la peur, et les bruits d'avion

من يوميات تلميذ مدرسة الحرب

كانت شمس الأمل تطلّ يوميًا في تلك الصباحات المقلّبة ونحن نعبّر من جبل المتن الصامد عبر التاريخ، إلى كنف مدرسة سيّدة الجمهور.

لم نعهد هذا الكمّ من الطائرات المسيّرة (drone) على طول الطريق، وهي تكاد تلامس رؤوسنا، ووفّع صوتها يلاحقنا حتّى وإن بلغنا عمق المدرسة وولجنا أبوابها الحصينة وكنا في حمى أسوارها.

أمّا أصوات القذائف والانفجارات على تخوم بيروت وفي ضواحي الحدث وبعدها، فكانت تؤرق مفاهيم العلم والتحصيل. لكنّ عنادنا كلبانين، وتشبّثنا بأرضنا وثقافتنا ومستوى تعليمنا كان حافزًا كافيًا لكسر تلك الآلة القاهرة والحرب العبثية.

لم يكن تحصيل العلم سهلاً يومًا، بل كانت أيامنا محفوفة بالخطر. والطوابق السفلى التي جُهِزَتْ لاستقبالنا عدّة مرات في بناياتنا كانت كفيلة بمنحنا الوعي الذي يفوق قدرة المعتدي وشدة الحرب: العلم هو سلاحنا وسبيلنا للخروج من الأزمة، وإلا الرحيل بعيدًا على أجنحة الحلم، إلى حيث تجعلنا علامتنا نستحقّ أن نكون.

لم تخفّ وطأة الحرب يومًا ولم تفتّر هممتنا ساعة أو دقيقة، بل كنّا متسلّحين بالإيمان والثبات والعلم والثقافة وعناد ذلك اللبناني الذي قهر أعنى أمواج البحار في أطول رحلة حول العالم حيث وطأت أقدام أجدادنا الفينيقيين أرض العالم الجديد، آلاف السنين قبل كولومبوس.

لم تتغيّر الحالة من سنة إلى أخرى. كنّا نترقّع كلّ سنة إلى المستوى الأعلى، والأخطار لا تزال هيّ هيّ. ولكن زاد صبرنا وقدرتنا على التحمّل لأنّ تحدّي الحرب كان قطرة في عزميتنا.

نحن حملنا القلم نذودُ به عن حضارتنا المتجذّرة في التاريخ، وعن ثقافتنا المشهودة عبر العصور، وأملنا بغدٍ مشرق، مهما طال انتظاره.

أنطوان جبر 1^{re}4

créent en nous une anxiété insupportable.

La vie dans ce pays devient comme un violent jeu vidéo, mais sans les superpouvoirs ou les vies supplémentaires, juste des obstacles durs à surmonter, qui déterminent notre survie. Les merveilleux paysages se transforment en ruines, et les maisons jadis vivement habitées, en villages abandonnés, parfois totalement anéantis.

Ces combats pèseront toujours sur nos épaules et ces guerres laisseront une cicatrice invisible de l'extérieur, mais bien visible de l'intérieur.

Il y aura toujours plus de guerres, de plus en plus violentes, mais le Liban possède un pouvoir que d'autres pays n'ont pas : la solidarité.

Yasmine Barakat, Joya Absi et Myriam Bakhache 5^e2 CSG



Le vécu d'une génération qui espère

Pour nous, jeunes libanais, la guerre n'est pas juste un mot, c'est quelque chose que nous avons vécue. C'est un événement venu perturber nos vies sans nous prévenir. Du jour au lendemain, tout a changé. Les bruits étaient de plus en plus forts, les nuits toujours plus longues, et nos cœurs un peu plus lourds.

Nous avons eu peur. Peur pour nous, pour nos familles, pour nos amis. Parfois, nous regardions les adultes pour comprendre, mais même eux semblaient perdus. Nous essayons de continuer comme si tout va bien, mais au fond, nous savons que ce

n'est pas le cas. Certaines personnes ont perdu leur vie, leur logement, leur famille. Et le plus difficile à accepter, c'est qu'elles n'ont rien fait de mal. Ce sont des personnes comme nous, avec des rêves et des projets. Penser à ces personnes nous rend tristes, et nous rappelle à quel point la guerre est injuste. Quand l'école a fermé ses portes pendant une semaine, certains étaient très heureux, ils ont cru que c'était une pause, presque des vacances et ne voulaient pas que cela se termine. Mais très vite, l'école nous a manqué, nos amis aussi. Les moments simples, comme rire ensemble ou bavarder en classe, étaient devenus précieux. Pour certains élèves, surtout au sud du Liban ou dans la banlieue sud de Beyrouth, c'était encore plus difficile. Ils ont dû quitter leurs maisons, suivre des cours en ligne, ou parfois même arrêter complètement leur scolarisation. Ils attendaient juste une chose : rentrer chez eux, reprendre l'école, revoir leurs amis, retrouver un peu de joie.

Mais quand on vit dans la peur, sourire devient compliqué. On a vu des choses qu'on n'aurait jamais voulu voir. Des familles inquiètes, des enfants silencieux, des lieux qu'on aimait mais qui ont changé. Ça fait mal.



Montage proposé par l'auteur.

En dépit de tout, cette période nous a aussi appris à être plus solidaires, à prendre soin les uns des autres, et à ne pas oublier ce qui est vraiment essentiel. Malgré tout, on garde espoir. Parce que le Liban, c'est notre pays.

C'est plus qu'une simple localisation géographique, c'est une partie de nous.

Vivre une guerre, c'est difficile. Mais, la guerre ne nous prive pas de notre amour pour le Liban. Au contraire, elle le rend encore plus fort. Même avec le cœur serré, on continue de regarder vers la lumière. Parce qu'au fond de nous, on y croit. Un jour, notre Liban ira mieux. Et nous serons là, ensemble, pour reconstruire, sourire, et espérer encore.

Elie Khattar 4^e3 CSG



Dossier de la guerre.....

L'expérience de la guerre

Notre dernière année au Collège Saint-Grégoire a été marquée par des événements auxquels nul ne s'attendait. En tant qu'élève de 3^e, il m'était demandé de me consacrer à mes études pour le brevet. Hélas, la guerre est venue bouleverser cet ordre.

Avant que l'orage ne gronde, nous nous lamentions à propos des évaluations, des devoirs et des notes, tout en rêvant de jours de vacances. Mais lorsque la guerre s'est abattue sur nous, tous ces soucis sont devenus anodins ; il ne subsistait plus qu'un unique mal, si pesant qu'il rendait tout le reste futile et vain. Le confort du quotidien a été balayé par une incertitude menaçant notre éducation. Chaque jour, nous attendions la décision de l'école pour savoir si nous étions en mesure de nous y rendre.

Au début, nous sommes restés à la maison pendant une semaine. Naturellement, le rythme a ralenti et nul ne se concentrait réellement, les esprits étant troublés par les bruits de la guerre.

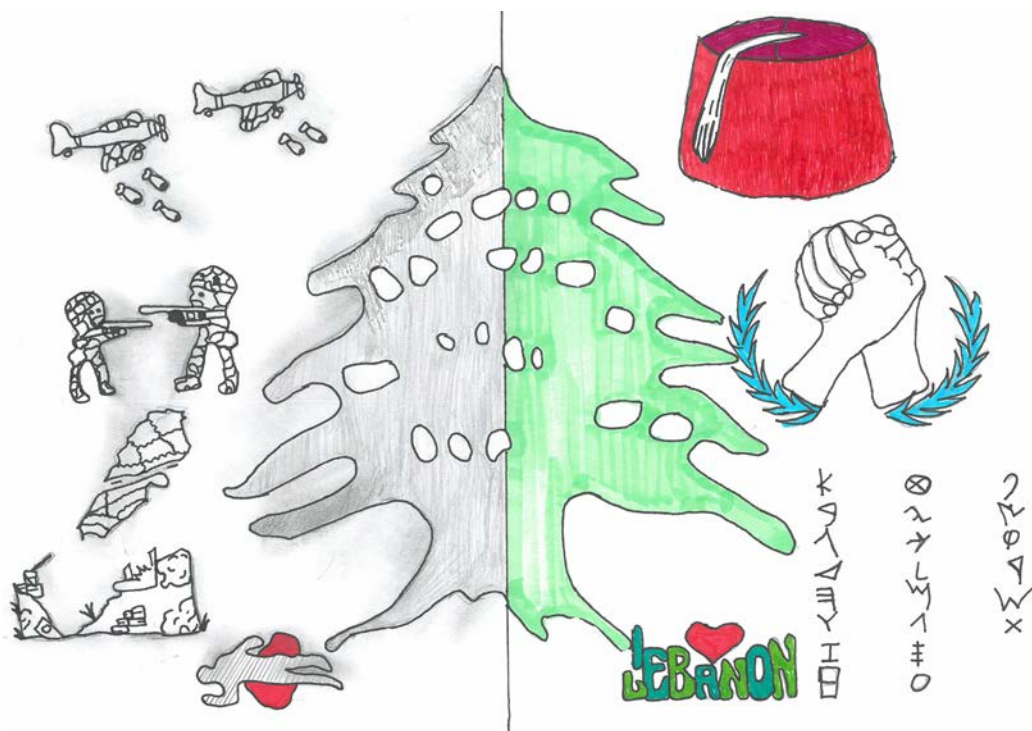
Pour ma part, j'en étais devenu paranoïaque : au moindre tonnerre ou bruit semblable, je demeurais effaré. Très vite, un système hybride a été mis en place, mais l'école n'avait toujours pas retrouvé son âme.

Quant aux loisirs, ils ont eux aussi été bouleversés : les sorties ont été annulées progressivement et les activités ont été mises de côté. Nous restions davantage chez nous, tentant de nous accoutumer à ce nouveau mode de vie ; je sentais une partie de mon adolescence m'être ravie.

Aujourd'hui, la situation ne s'apaise pas réellement. Les cours ont repris en présentiel et certaines activités ont repris progressivement, mais l'incertitude demeure et nul ne sait vraiment à quoi s'attendre. « *La vie n'est pas une série de coups gagnants, mais une bataille où l'on apprend à survivre* », dit Garry Kasparov. Malgré les épreuves et les chutes, nous continuerons à lutter afin de préserver une vie stable.

Stephan Mouawad 3^e1 CSG

Dessin Raphael Gholam 5e1 CSG





LE LIBAN, JAMAIS EN REPOS, OU SI, REPOSANT SUR L'ÉCHAFAUD

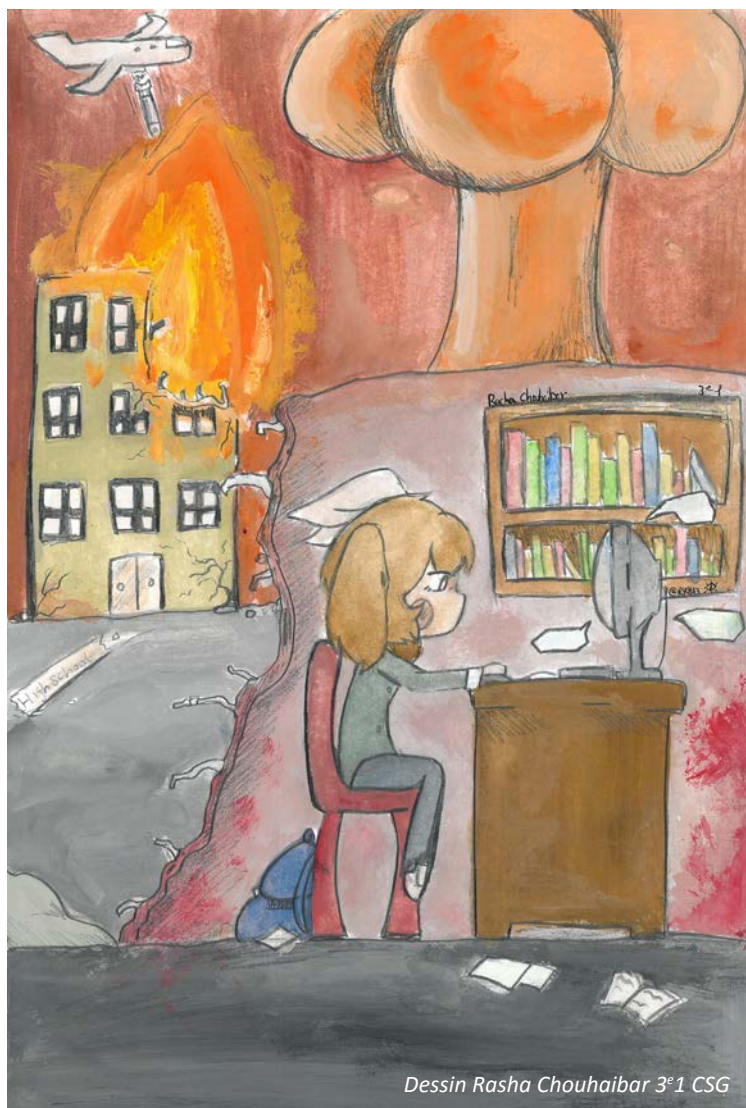
Vivant au jour le jour, entre les rumeurs qui circulent et l'attente qui nous persécute, nous avons subi de lourds événements en deux ans avec leurs innombrables conséquences.

« BOUM ! » Le bruit infernal retentit, ruinant des dizaines de vies et engendrant, pour certains, de graves souffrances. Les vitres tremblent, sur le point de se briser ; elles ne supportent plus cette situation tendue et semblent ne plus pouvoir résister. La peur se lit dans tous les regards, et tout se déroule très vite.

Les drones, jour et nuit, sillonnent sans relâche le ciel au-dessus de nos villes. Les rues désertes pleurent leurs habitants, leurs immeubles détruits et leurs enfants. Les nouvelles tournent en boucle à la télévision, répétées sans jamais pouvoir rassurer. On compte les morts et les blessés, comme si nos vies n'étaient plus qu'une suite de chiffres.

Les cours interrompus, puis repris en mode hybride, sèment dans nos cœurs une immense nostalgie. Derrière nos écrans, nos regards se sont croisés. Même séparés, nous sommes restés soudés, car l'amitié est le seul rempart que la guerre ne pourra jamais briser. On rêve d'un matin sans bruit ni incendie. Retrouver nos bancs, nos rires, notre vie. Pour que demain, le Liban ne soit plus une tragédie, mais un pays enfin guéri.

Maria Estephan 4^e2 CSG



Dessin Rasha Chouhaibar 3^e1 CSG

Sensations de guerre

Bombardements, murs du son, bâtiments démolis, blessés, GUERRE !

Voici les mots qui appartiennent au lexique de la guerre et qu'on entend en boucle dans les nouvelles ou dans toutes les émissions...

En voyant à travers les écrans, le chaos se déclencher, mon cœur se serrait. Je me pose des questions : Pourquoi ? Comment tout a commencé ? mais les réponses qu'on me donne ne me semblent pas claires ; il y avait toujours quelques incohérences dans les réponses.

On ne pouvait plus rien faire comme avant ; désormais, une petite peur nous suit toujours. Les sorties et les camps sont annulés... Nous devons suivre les cours en mode hybride ; passer des semaines à la maison sans rien faire : ni sortir, ni voir nos proches.

Pour ma part, je n'avais pas peur. Toutefois, afin de raconter ce triste événement, choisir les mots me paraît très difficile puisque la guerre n'est pas facile à vivre !

Peter Lahoud 4^e3 CSG



Dossier de la guerre.....

بزيادة حرب...

وطن نفتخر نحمل إسمو، مش نستحي بجواز سَفَرُو.
وطن نشتاقي نرجعلو، مش نحلم نغادرو.
بدنا لبنان سويسرا الشرق، مش مزيلة الشرق.
بدنا لبنان «قطعة سما»، مش يصير مثل غزّة.

بدنا السلام، سلام نهائي وأبدّي.
بيكفي نكون أبطال وشهداء حرب، بدنا نكون أبطال وصنّاع سلام.
بدنا السلام، تا يضلّ لبنان موجود، وتا يكون عنّا وطن، مش ذكرى وطن.
جيو بو نجم 1^{re}6

«ما تخاف، هيدا جدار الصوت»، وكأّو جدار الصوت ما بيخوّف.
هيدي غارة، لأ صاروخ، PAGER، مسيرة انقضاضية، MK...
عبارات وعبارات ما كنّا نعرفها ولا نحكي فيها...
أنا عمري ١٦ سنة، المفروض فكّر بال Prom، مش بوقف إطلاق النار ولا
بجدار الصوت. المفروض فكّر بأول حبّ، مش بأول طائرة.
المفروض انظر علامات المدرسة، مش إنذار «أفيخاي».
المفروض إسأل أصحابي إنتو بأيّ جامعة، مش بأيّ ملجأ.

لأيمتا عبارة «الله يحميكن ويعطيكن إيام حلوة» بدّا تضلّ تنقل من جيل
لجيل؟ جدّي قالها لبني ومات، وما شاف إيام حلوة. بيّي قال لنا إيّاها،
وعايش وقلبه مليان خوف علينا، وما إجت هالأيام الحلوة.
وأنا؟ أنا عم أكبر ومش عارف إذا هالأيام الحلوة رح تكون هون أو
بالغربة؟

معقول ما شي تغير من أجيال؟
نفس الأسود، بس الإمّ تغيرت، نفس الخوف والقلق بعيون البيّات،
نفس التهجير والتعتير والوجع.
ما تغير شي إلا أسماء الضحايا وصورهم عالحيطان.
وأسماء الحروب عم تتغير، بس الدمعة ضلّت نفسها.
وعدد اللبنانيين يلي عم بيهاجروا، وخاصّة الشباب، عم يكبر.
نفس الكلمة «دير بالك عحالك»، بنفس المطار، مع نفس الغصّة.
بدنا نعيش، نفرح، ننسب... بس بدنا فرحة دايمة!
الفرحة مش إنك ما تمت... الفرحة إنك تعيش، وتعيش فرحان.
صرنا نفتش عالفرحة، حتّى لو كانت تافهة وبسيطة.
منفرح إذا صار في وقف إطلاق نار، فرحة بيّي إنو قادر يروح على شغلو
ويأمن لنا لقمة العيش، فرحتي إنو يرجع روح على المدرسة وكمل
دراستي، فرحة خيي الصغير إنو بُكرّا ما في مدرسة!

بدنا السلام، إسلام ومسيحيين!
المسيح بيقول: «طوبى لفاعلي السلام»،
وبالقرآن مكتوب: «أدخلوا في السلم كافة».
أول شي، بدنا سلام مع بعضنا، بدنا نعيش مع بعض بمحبّة وبوحدة.
خلينا شي مرّة نتوحد عالفرح، وكرمال الوطن، وكرمال شي بيحرز، مش
بس نتوحد عالمصايب: منتوحد على قطعة الكهرباء والإنترنت، منتوحد
على المصاري يلي انسرفت بالمصارف، منتوحد بعجقة السير وبغلاء
المعيشة. خلينا نبني وطن واحد إلنا كلنا، مش ١٨ وطن، لكل طايفة
شقة.



Illustration : Soph'



À contre-courant de l'exode... choisir l'enracinement et la résistance pacifique

Sous la houlette du Nonce apostolique au Liban, Mgr Paolo Borgia, une vaste mobilisation de solidarité s'est développée en faveur des familles chrétiennes des villages frontaliers du Sud-Liban. Avec le soutien de nombreuses organisations ecclésiales et humanitaires, notamment L'Œuvre d'Orient, Caritas Liban, Solidarity et d'autres partenaires, des visites de proximité, des aides matérielles et un accompagnement humain et spirituel ont été mis en œuvre pour soutenir les populations éprouvées par les conflits et les guerres. Ces initiatives ont porté un message d'espérance, de fraternité et de présence auprès de ceux qui ont choisi de demeurer sur leur terre malgré les difficultés.

Cet élan de soutien a contribué à renforcer la résilience des habitants et à valoriser leur résistance pacifique, expression d'un engagement courageux en faveur de la dignité humaine, de l'enracinement et de la paix.

Dans ce contexte, l'aumônerie du Collège Saint-Grégoire a rencontré le nonce apostolique pour lui remettre une généreuse donation offerte par nos élèves et leurs familles.

Une lettre a accompagné ce geste qui explique et qui présente cette initiative solidaire et exprime notre désir de collaborer à la dynamique de soutien, d'accompagnement et d'espérance qu'il entreprend auprès des familles du Sud-Liban.

Gisèle Abi Khalil Hage, catéchète au CSG

Un ambassadeur hors du commun... un témoignage hors du commun

Votre excellence, le Nonce apostolique, cher Monseigneur Paolo Borgia,

Chaque année, durant le Carême, nos élèves se mobilisent et organisent une collecte afin de répondre à des besoins jugés parmi les plus urgents. À travers leurs enfants, les familles s'engagent avec les autres et pour les autres. Dans toutes les classes, différentes causes, différents besoins sont ainsi portés avec générosité. Cette année, face à la guerre et ses lourdes conséquences sur la vie, un témoignage hors du commun nous a particulièrement touchés. Comme l'ont exprimé les habitants de Rmeich eux-mêmes, il s'agit d'un homme unique, d'une présence, d'un témoignage qui a fait toute la différence. Monseigneur Borgia, inspiré par le Christ, vous avez su à votre tour inspirer, motiver et mobiliser toute l'Eglise, tant locale qu'universelle. Profondément touchés par votre témoignage sincère et poignant, ainsi que par votre soutien indéfectible à la résistance pacifique des chrétiens du Sud-Liban, nous avons été, à notre tour, appelés à agir. Portés par cet élan, nous souhaitons contribuer à cette dynamique de résurrection et de vie.

Au nom des familles du Collège, au nom de nos élèves, nous vous remettons notre modeste contribution et souhaitons ainsi soutenir, avec



vous et à votre exemple, nos compatriotes et nos frères dans la foi, dans l'espérance pour que nous devenions tous des artisans de paix, et que nous œuvrions pour un avenir meilleur pour chaque Libanais et pour le Liban.





Quand les ruines interrogent le temps et la mémoire

Que peut-on encore bâtir, lorsque le monde s'effondre et que le silence immuable des pierres se fait l'unique écho de nos cris ?

Dans les vastes champs de ruines, le chaos devient un texte, chaque pierre retournée murmure une vérité que le fracas a tenté d'étouffer. Ces paysages brisés ne sont ni simples vestiges ni banals témoins ; ils incarnent un paradoxe : l'absence faite matière, la mémoire condensée dans la poussière. Au Liban, en 2026, les décombres ne sont pas les débris d'un passé révolu, mais des matrices ouvertes, des lieux où les questions éclipsent les réponses.

Les ruines, dans leur mutisme, sont éminemment bavardes. Elles nous forcent à poser des questions qui dérangent : qu'est-ce qu'un monde qui s'effondre ? Peut-on dire qu'il disparaît, ou bien trouve-t-il une autre manière d'exister ? Leur immobilité n'est pas une inertie ; c'est une tension, une charge, comme si elles retenaient encore les gestes des vies qui les ont traversées. Elles sont les témoins d'une chute, mais aussi les gardiennes d'un potentiel inexprimé. Regarder les ruines, c'est entrer dans une temporalité dédoublée. D'un côté, elles appartiennent à l'instant de leur destruction, comme si elles étaient figées dans la violence qui les a créées. D'un autre côté, elles ne cessent d'appeler le futur : elles imposent une réflexion sur ce que l'on choisit de faire avec elles. Les effacer serait une manière de refuser leur leçon ; les préserver serait un acte de mémoire, mais aussi de transformation. Habiter ces ruines, ce n'est pas simplement reconstruire, c'est réapprendre à voir. Voir non pas ce qui manque, mais ce qui demeure. Comprendre que les pierres éclatées et les ombres qu'elles projettent ne sont pas des souvenirs ; elles sont des présences. Elles nous rappellent que la destruction, loin d'être un point final, est une ligne qui bifurque, une invitation à redéfinir ce qui compte. Au Liban, en 2026, les ruines n'appellent pas à une reconstruction rapide, mais à



Photo prise le 1^{er} décembre 2024 à Ain El Remmaneh, à une minute de mon domicile.

une reconstruction consciente. Elles invitent à bâtir sans effacer, à inscrire le nouveau dans la continuité de ce qui a été brisé. Elles nous demandent de penser non pas contre la destruction, mais à travers elle : de reconnaître que toute chute contient, en creux, la possibilité d'une forme différente. Et si ces ruines étaient autre chose qu'un échec ? Si elles étaient des lieux de pause, de lenteur, où l'humanité se réapprend elle-même ? Dans leur silence apparent, elles murmurent une idée subtile : rien n'est plus dangereux que l'oubli, mais rien n'est plus fragile que le souvenir figé. Ce qui subsiste doit vivre, non comme un fardeau, mais comme un souffle nouveau. Ainsi, les ruines ne sont pas un arrêt mais un seuil. Elles sont l'écho d'une question fondamentale : comment inventer sans trahir ? Dans leurs plis et leurs ombres, elles dessinent des voies : non pas des réponses toutes faites, mais des pistes incertaines où l'on marche avec le poids du passé et la lumière du possible. Et peut-être est-ce là leur plus grande leçon : accepter que la reconstruction ne soit jamais totale, mais toujours en devenir.

*Léa Chidiac
Enseignante de français au CSG*

Concours de culture générale de 2^{de}



Après plusieurs épreuves éliminatoires de culture générale organisées en classe pendant les heures d'orientation (sur trois semaines consécutives), les deux meilleurs élèves de chaque classe sont sélectionnés pour la grande compétition finale opposant les dix classes.

Le jour J, les participants ont été appelés dix minutes avant le début du concours afin de prendre place en salle d'académie, préparée spécialement pour l'événement.

Chaque binôme a sa propre table et, dès le début de la compétition, les questions (joliment faites sur PowerPoint) projetées de sorte à permettre au public de les voir.

L'ambiance est à la fois sérieuse, quelque peu stressante et surtout très motivante.

Au fil des questions, la compétition devenait de plus en plus intéressante. Chaque équipe reçoit d'abord la question sur une feuille libellée à son nom, elle dispose alors de vingt secondes de réflexion avant que la feuille ne soit remise au son d'une cloche manuelle (dont le tintement rappelle l'arrivée du Père Noël !).

Ensuite, la question est projetée pour que les spectateurs présents dans la salle puissent eux aussi trouver la bonne réponse. Entre les moments de réflexion, le stress du chrono et certaines questions particulièrement difficiles, la compétition est restée dynamique jusqu'à la fin.

L'un des meilleurs aspects de cette activité est sans doute l'ambiance dans la salle, les spectateurs réagissent aux réponses et essaient de répondre aux questions, ce

qui rend l'expérience encore plus vivante et agréable. Quelques délégués de différentes classes ont également joué un rôle important dans le bon déroulement du quiz. Ils ont distribué et récupéré les feuilles rapidement et efficacement afin que la compétition garde un bon rythme. Leur apport a beaucoup contribué à rendre la compétition fluide et bien orchestrée.

Un grand merci doit être adressé à nos conseillers d'orientation : Mme Cynthia Assouad et M. Marwan Antoun pour la planification et l'organisation de cet événement. Préparer une compétition regroupant dix sections demande beaucoup de travail et de coordination, et cela s'est clairement manifesté dans la qualité de l'événement. Grâce à leurs efforts, les élèves ont pu participer à une activité à la fois éducative et divertissante, dans une ambiance agréable et motivante.

Ce concours a permis de créer un moment de solidarité et de partage entre les classes tout en encourageant la réflexion, l'esprit d'équipe et la participation des élèves. Même si toutes les équipes n'ont pas remporté la victoire, cela n'a rien enlevé au plaisir d'y participer. Pour beaucoup, l'expérience et l'ambiance sont bien plus importantes que le résultat final. Les moments de stress avant certaines réponses, les réactions du public et les échanges entre les participants ont rendu cette compétition mémorable.

Le concours de culture générale est particulièrement apprécié des élèves, autant pour son côté éducatif et culturel, que pour la bonne humeur et le bel esprit d'équipe présents tout au long de l'événement.

À la prochaine !

Zoé Salameh 2^{de}7





Concours Fabriano

J'ai eu la joie de participer au concours Fabriano. Il a fallu imaginer et représenter Mercury Man de MEDCO en super-héros réalisant des exploits au Liban : « Voici venu les temps des Super-Héros ! »

Inspiré par cette idée, j'ai réalisé un dessin montrant un héros courageux, protecteur et toujours prêt à aider les autres dans différentes situations de la vie quotidienne. J'ai dessiné le Mercury Man de MEDCO qui fait du Liban la plus belle station de notre vie, assurant notamment les produits pétroliers, les énergies renouvelables et la reconstruction des immeubles après la guerre.

Ce concours m'a permis d'exprimer ma créativité, de développer mon imagination et de partager ma vision d'un héros au service de son pays. Je suis très fier d'avoir remporté ce concours, dans ma catégorie d'âge : ceci restera pour moi une expérience enrichissante et motivante.



Alex Choueiry 4^e2 CSG



Le concours de dessin Fabriano nous permet d'exprimer nos talents à travers des dessins, des portraits ou des créations. Comme chaque année, le Collège encourage les élèves à y participer. Sans l'aide de mon professeur de dessin, Mme Sheena-Maria Arja, qui m'a poussée à tenter ma chance et à travailler davantage mes compétences, je n'aurais jamais eu l'opportunité de découvrir la Fondation Charles Corm ainsi que les merveilleux dessins qui y ont été exposés lors de la cérémonie de remise des prix.

À travers ce concours qui porte sur plusieurs thèmes, j'ai constaté que l'art contribue à transmettre des messages. Le thème de la Colombie par exemple, insiste sur les inégalités ainsi que sur l'importance de la femme. Les messages transmis par de jeunes artistes talentueux poussent à la réflexion. Chaque création représente un monde différent, rempli de rêves, d'imagination et surtout de créativité.

Clara Choueiri 4^e2 CSG

Une immersion au cœur de l'art : mon expérience à la Fondation Charles Corm

Le 31 janvier a eu lieu la remise des prix du concours Fabriano, dans les locaux de la fondation Charles Corm. L'instant où mon nom a résonné dans l'enceinte de la fondation restera gravé dans ma mémoire : une émotion indescriptible, un mélange de fierté et de gratitude qui valide chaque coup de crayon. Mais au-delà de la remise des prix, c'est la présence de la famille de Charles Corm qui a donné à cette journée une dimension solennelle et touchante. Partager cet espace avec ses proches permet de ressentir l'âme et la continuité de son héritage.

Charles Corm n'est pas seulement un nom pour la poésie libanaise ; il incarne des valeurs de profondeur, de résilience et de beauté. Poète et visionnaire, il a su placer la culture au centre de l'identité libanaise. En admirant les œuvres exposées, j'ai compris que son œuvre nous invite à voir au-delà des apparences, célébrant la richesse intellectuelle et artistique de notre pays. Être lauréate dans un lieu qui respire son influence est une véritable leçon d'humilité et d'inspiration.

Cette expérience m'a permis de réaliser que l'art est un dialogue entre les générations. En présence de sa famille et de son œuvre, j'ai ressenti l'importance de perpétuer cette flamme créative que Charles Corm a si brillamment allumée.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers le Collège pour cette opportunité unique. Mes remerciements vont également à Fabriano et à la Fondation Charles Corm pour son accueil chaleureux et pour leur dévouement à la promotion des jeunes artistes. Enfin, je remercie mes parents pour leur soutien indéfectible ainsi que mon professeur d'arts plastiques, Mme Sheena-Maria Arja, dont l'accompagnement a été déterminant pour ma réussite.

Racha Chouhaibar 3^e1 CSG



The Voice version 1^{re}

Le préfet des classes 1^{re}, Mme Néda Jamhouri déboule un jour au BCP, en coup de vent, que dis-je ? plutôt comme un ouragan ! Elle me demande de faire partie d'un jury qui choisira les chanteuses du *Band* des 1^{re}.

Aussitôt, mon imagination me propose une nouvelle version de The Voice, et je donne très vite mon accord. L'audition a lieu le lendemain.

À l'heure indiquée, je retrouve les autres membres du jury, Joe Choueiri, Tarek Moukarzel, Paul Jamhouri, Claire Hindi et Antoni Bouhabib, choisis pour leurs connaissances musicales ou vocales. Ainsi, les joyeux lurons (le jury) prennent connaissance des règles du jeu et hop c'est parti !

Les groupes se succèdent proposant un répertoire de 3 chansons chacun.

Les membres du jury, grille d'évaluation en main, doivent apprécier le chant et l'interprétation, la prestance, l'interaction avec le public et la capacité à occuper la scène... tout un tas de critères plus sérieux les uns que les autres.

L'ambiance est bon enfant, avec la bienveillance qui la caractérise, Mme Jamhouri dit un gentil mot à chacune des candidates avant sa prestation et encourage les élèves à passer outre certains tracas techniques de dernière minute.



Côté jury, il y a de tout !

Le plus jeune s'est révélé le plus exigeant et le plus micro-centré, les dames ont fait preuve de cœur et de générosité, plaidant pour le « tout le monde a gagné ! », les professionnels de la musique, eux, ont bien caché leur jeu !

Quels que soient les résultats, tous les groupes ont gagné en confiance et ont pu sentir leurs talents appréciés et le jury heureux de les écouter.

Je remercie sincèrement ma collègue Néda Jamhouri d'avoir offert aux jeunes autant qu'au jury un moment de joie et une parenthèse heureuse dans une journée de travail des plus ordinaires.

NC - BCP

Berlin 2026, « Contre vents et marées ! »

Notre voyage à Berlin a commencé le 7 avril 2026 à l'aéroport de Beyrouth, dans une ambiance de stress et d'excitation. Après des mois d'attente et de nombreuses incertitudes, ce voyage convenu avec notre professeur M. Daniel Segone est enfin sur le point de devenir une réalité. Nous avons eu du mal à croire que nous allions pouvoir partir tous ensemble à Berlin. Une fois dans l'avion vers Istanbul, nous avons ressenti un immense soulagement. Nous sommes arrivés le soir à notre hôtel, près de la gare centrale de Berlin, très fatigués après une interminable journée, mais impatients de découvrir la ville. Dès notre arrivée, nous avons été impressionnés par Berlin, par ses grands bâtiments modernes et avant-gardistes, ses lumières, son ambiance calme mais vivante.

Le lendemain, 8 avril, nous avons visité le *Deutsches Historisches Museum* (Musée d'histoire de l'Allemagne), où se tient une exposition très intéressante sur la « nature dans l'histoire allemande ». Ensuite, nous avons longé la célèbre avenue *Unter den Linden* avant d'arriver à la porte de *Brandenburg* où nous avons pris une photo de groupe.

C'était, sur un plan symbolique, la preuve irréfutable que nous avons atteint notre objectif parce qu'on réalisait enfin qu'on était vraiment au centre de cette ville, « en terrain conquis » !

Par la suite, nous avons déjeuné près de notre hôtel, puis avons continué notre balade en ville. Nous avons traversé la Spree, longé la Chancellerie et le *Bundestag* (le Parlement allemand) puis terminé



Anselm Kiefer, « Lilith At The Red Sea » 1990, Hamburger Bahnhof.

notre journée en visitant *East Side Gallery*. Nous avons écouté les explications de notre professeur accompagnateur et admiré les peintures et graffitis dessinés en 2009 par une pléthore d'artistes, sur des restes de pans originaux du mur de Berlin, à l'occasion du 20^e anniversaire de sa chute. Voir ces dessins, ces graffitis et ces peintures murales berlinoises (Street-art) nous a impressionnés.

Le troisième jour, nous avons visité le Mémorial du mur de Berlin, un endroit austère, simple et dépouillé. Il rappelle la dureté des conditions de vie d'une grande partie des Berlinoises pendant le conflit Est-Ouest (1947-1991). Ensuite, nous sommes allés au Checkpoint Charlie, un lieu emblématique de la Guerre froide. C'est étrange et intéressant à la fois de voir de près tous ces lieux chargés d'histoire et de mémoire, après en avoir entendu parler en classe !

Plus tard dans l'après-midi, nous nous sommes tous promenés dans *Potsdamer Platz*, près du *Mall of*



Berlin, un quartier moderne et animé qui nous avons beaucoup apprécié.

Le quatrième jour, nous avons passé plusieurs heures au Zoo de Berlin. C'est sûrement une des journées les plus amusantes du voyage. Nous avons vu beaucoup d'animaux et avons particulièrement adoré les pandas géants et les panthères noires. C'est la première fois que nous visitons un zoo, cela dit, le plus grand d'Europe. Nous avons pris beaucoup de photos, et acheté quelques souvenir. C'est là encore une journée inoubliable !

Ensuite, nous sommes allés à *Kurfürstendamm*, ou *Kudamn* pour les habitués, le célèbre quartier commerçant de Berlin, pour pratiquer notre hobby féminin préféré, le shopping et profiter d'un temps libre.

Le cinquième jour, nous avons visité le *Hamburger Bahnhof*, un musée d'art contemporain. Même ceux qui ne s'intéressent pas beaucoup à l'art, y ont trouvé certaines œuvres atypiques, surprenantes et novatrices.

Le dimanche 12 avril 2026, nous avons découvert « l'Île aux musées ». Nous avons commencé par une petite exposition interactive organisée au *Pergamon Museum* avant de visiter le *Neues Museum*. Les collections qui y sont exposées sont magnifiques et nous avons été impressionnés par la quantité d'objets anciens qui s'y trouvent, surtout le célèbre buste de Néfertiti.

Enfin, le dernier jour, nous en avons profité pour faire nos derniers achats. Même si nous étions contents de rentrer à Beyrouth, quitter la capitale allemande nous a rendus un peu mélancoliques. Ce voyage reste l'un des plus beaux souvenirs de notre vie scolaire. Entre éclats de rire, bruits, couleurs et découvertes... tous ces moments passés ensemble, nous avons écrit notre histoire et généré des souvenirs que nous ne pourrons jamais revivre à l'identique. Le plus triste finalement a été de réaliser à quel point une semaine peut passer vite. En quittant Berlin, nous avons tous compris qu'une petite partie de nous-mêmes resterait là-bas, avec les précieux moments vécus dans cette ville qui semblent nous manquer déjà.



Devant la Porte de Brandebourg.

Judy Kanaan 1^{re}10 spé HGGSP

Le Hamburger Bahnhof, une ancienne gare transformée en musée d'art contemporain.





Un vent de poésie souffle sur les élèves de 1^{re}

Tout a commencé par un jeu. Un cadavre plus précisément. *Un cadavre exquis*, cependant. Puis l'idée a émergé, concrétisant un « tropisme », refoulé, que l'on croyait impossible : faire de la poésie. Mais à notre façon. Façonner les vers comme on joue, les modeler et nous « émanciper », n'en déplaît à Rimbaud. Alors, de fil en aiguille, sur un groupe WhatsApp, sur Wi-Fi ou sur 4G, notre recueil a vu le jour ! Et il continue de croître, d'ailleurs.

En voici quelques pépites aux amoureux / amoureuses des vers. Envers et contre la guerre !

Lina Sleiman



Former des strophes avec 3 mots donnés par un(e) camarade

Mes mots sont : liberté, avenir, rêve

Dans le froid bruit de tes pensées
Naît un rêve léger qui murmure Liberté
Essayant de fleurir avec un avenir
Qui s'écrit dans chaque pas pour te conduire
Alors protège ta chandelle, garde sa flamme
Avant que les jours ne te condamnent

Yara Nawfal 1^{re}1

Mes mots sont : balles, sang et refugies

Sous un ciel sombre, perdu dans la pénombre,
Les balles tombent, et le monde succombe.
Le sang coule doucement avec le vent,
Emportant les rêves d'un simple enfant.
Des réfugiés marchent, le cœur fatigué,
Cherchant un peu de paix pour se reposer

Christelle Fahl 1^{re}1

Mes mots sont : abîmes, papillon, miroir

Dans le miroir tremblant se reflète mon âme,
Un papillon s'y pose, fragile comme une flamme,
Ses ailes murmurent des rêves oubliés,
Entre lumière douce et secrets voilés.
Mais au fond de l'abîme où le silence soupire,
Se cache un infini que nul n'ose écrire

Christopher Gholam 1^{re}1

En s'inspirant d'un poème de Perec, écrire un poème commençant par « je rêve »

Je rêve que, dans cette ombre,
Tu éclairais mon chemin,
Tu éclaires mon quotidien,
Tu éclaireras ma trêve.

Je rêve du matin où je sentirai la brise
Me frôler la peau exquise,
Qui de ta beauté relève.

Je rêve enfin
Du jour où je serai
De ces fers libéré
Et à tes côtés, je rêve...

Theodor Saad 1^{re}1

Je rêve
Je rêve
Tu es là
Tout près de moi
Je sens ta présence
Comme si c'était vrai
Je me dis que je rêve
Mais je n'ai pas envie de me réveiller
Je te parle
Tu me réponds
Tout paraît réel
Je ferme les yeux
Pour que ça dure encore
Mais tout disparaît
Je me réveille
Et il n'y a plus rien
Seulement le vide
Et moi, seul, encore.

Abdo Feghali 1^{re}1



Actions sociales de 2^{de}

Paroisse Saint-Joseph Bourj Hammoud

Lors de notre action sociale qui a eu lieu à la paroisse Saint-Joseph Haret Sader à Bourj Hammoud, nous avons vécu une expérience très marquante. En nous rendant auprès de familles vivant dans des conditions difficiles, en leur rendant visite et en discutant avec elles, nous avons pris conscience de la réalité du monde qui nous entoure. Nous avons été touchés par leur accueil chaleureux malgré leur manque de moyens. Cette rencontre nous a permis de réfléchir



sur notre propre vie ainsi qu'aux grâces qui nous sont données et à l'importance de la solidarité.

En retournant chez nous, nous nous sommes sentis à la fois bouleversés et motivés. Cette sortie de soi vers l'autre nous a permis d'ouvrir nos cœurs et nos yeux à ceux qui nous entourent et d'être davantage reconnaissants pour ce que nous avons, tout en étant présents et à l'écoute des personnes vivant dans des conditions difficiles.

Alexandra Saadeh et Sara Munla 2^{de}1



Association Baitna à Fanar :

Dans le cadre des activités socio-spirituelles organisées par la préfecture spirituelle, notre groupe a eu la chance de visiter l'Association *Baitna* à Fanar. Cette expérience nous a permis de rencontrer des personnes atteintes d'autisme ou de handicap mental et de découvrir leur quotidien.

Avant cette visite, nous étions à la fois curieux et impatients. Dès notre arrivée, nous avons été chaleureusement accueillis par les responsables de l'association ainsi que par les membres de cette belle communauté. Très vite, nous nous sommes sentis à l'aise et avons commencé à échanger avec eux.

Au cours de la journée, nous avons participé à différentes activités et partagé de beaux moments. Nous avons découvert leurs talents, leur créativité et leur enthousiasme. Malgré les défis qu'elles rencontrent, ces personnes font preuve d'une grande détermination et d'une remarquable joie de vivre.

Cette rencontre nous a permis de comprendre que chaque personne est unique et mérite d'être respectée et valorisée. Elle nous a également sensibilisées à l'importance de l'inclusion et de l'acceptation des différences dans notre société.

Nous sommes repartis de *Baitna* avec de nombreux souvenirs et beaucoup d'émotion. Cette expérience nous a fait grandir et nous a rappelé que la bienveillance, l'écoute et le partage sont des valeurs essentielles. Nous garderons longtemps dans nos cœurs le souvenir de cette journée riche en découvertes et en humanité.

Lila Ozeir et Thérédia Mezher 2^{de}4





La solidarité plus forte que l'épreuve

actions sociales au CSG

Cette année scolaire a été profondément marquée par la guerre et les nombreuses souffrances qu'elle a engendrées. Dans ce contexte difficile, poursuivre l'éducation est bien plus qu'une nécessité académique, c'est un choix de vie, un acte d'espérance et de résistance.

Malgré les défis et les contraintes, le Collège a tout mis en œuvre pour maintenir le rythme de vie scolaire et assurer la continuité des programmes. Les élèves, pleinement conscients de la réalité douloureuse qui les entoure, ont fait preuve de courage, de persévérance et de détermination afin de poursuivre leur parcours et de donner le meilleur d'eux-mêmes. Mais leur engagement ne s'est pas limité aux études. Sensibles aux besoins et aux souffrances de ceux qui les entourent, ils ont refusé de rester indifférents. Ils ont choisi d'agir en faisant preuve de générosité, en offrant une partie de leur argent de poche pour venir en aide aux plus vulnérables.

La collecte organisée par les élèves de la PS à la 7^e, a permis de soutenir des personnes âgées, d'apporter une aide aux habitants du quartier voisin, Mar Mikhaël, et de contribuer au soutien des chrétiens du Sud-Liban.

Les élèves de 6^e, quant à eux, ont contribué à la rénovation de certains espaces de l'École libanaise des non-voyants, mettant leurs efforts au service d'un projet porteur de solidarité, d'inclusion et de fraternité.

Les élèves de 5^e ont participé à une initiative menée avec l'association *Arcenciel*, celle de

l'approvisionnement en médicaments pour des familles dans le besoin.

Les élèves de 4^e ont soutenu l'action de *La Cuisine de Mariam*, permettant la distribution de repas chauds à des personnes et des familles en situation de précarité. Quant aux élèves de 3^e, ils ont vécu une rencontre riche et ont partagé un moment de qualité avec les jeunes de la *Lebanese Autism Society*.

À travers ces différentes initiatives, les élèves ont découvert que la solidarité constitue une manière d'être et de vivre ensemble. Ils ont appris que chacun, quel que soit son âge, peut contribuer à rendre le monde plus humain et plus fraternel.

Gisèle Abi Khalil Hage
Aumônerie CSG

Une leçon de lumière

En mars 2026, les élèves de 6^e ont visité l'école des non-voyants à Baabda ; ce fut un véritable éveil spirituel.



Action sociale des 3^e CSG à la Lebanese Autism Society



Dès notre arrivée, nous avons compris que la vue du cœur dépasse celle des yeux. Chez les plus petits, la pureté de l'accueil a immédiatement effacé les barrières. Les plus grands élèves ont écrit nos noms d'une manière unique : une écriture invisible pour nos yeux, mais profondément ressentie par nos âmes. Dans les ateliers, les mains façonnaient la poterie et le rotin avec une grâce captivante, insufflant une vie vibrante à la matière.

Le moment le plus marquant fut la rencontre avec un jeune privé de lumière extérieure mais dont la

présence a fait éclater une joie pure sur les touches du piano. Rejoint par son professeur au violon, lui aussi non-voyant, ils ont offert une symphonie céleste, prouvant que la musique est la langue universelle de l'esprit. Nous avons été bouleversés, non par leur handicap, mais par leurs talents. En repartant les bras chargés de leurs créations, nous avons emporté bien plus que des objets : une profonde leçon de lumière. Nous attendons déjà avec impatience le prochain rendez-vous de partage.

Christina Dagher 6^e3 CSG



Action sociale des 3^e au Centre Saint-Luc

Dans le cadre des actions sociales du temps du Carême, les élèves de 3^e se sont rendus au *St. Luke's Center* à Beit Mery. Ce centre accueille des jeunes présentant une déficience intellectuelle ou des troubles du développement. Au mois de février, les élèves ont eu l'occasion de partager des activités avec les jeunes du centre, d'échanger, de jouer et de découvrir quelques-uns de leurs ateliers (arts culinaires et arts plastiques).

Ils ont ainsi découvert des personnes riches de qualités, capables de développer de nombreuses compétences lorsqu'elles sont accompagnées avec bienveillance et professionnalisme.

À cette occasion, le Collège a également souhaité soutenir concrètement la mission du *St. Luke's Center* en lui offrant trois tableaux blancs interactifs (TBI). Ce don contribuera à améliorer les activités pédagogiques du centre et à offrir aux jeunes des outils favorisant des apprentissages adaptés et stimulants. Cette action sociale a été une véritable leçon d'humanité. Elle a permis à nos élèves de vivre concrètement les valeurs de solidarité, de respect, d'inclusion et de fraternité, tout en prenant conscience du fait que chaque personne possède des talents à révéler et une place unique dans notre société.

*Pour l'équipe,
Loulou Kourieh*



Remerciements

Durant le Carême, l'aumônerie du Petit Collège a préparé les élèves au sens de la solidarité. Elle leur a ainsi proposé de faire un petit don en consacrant une partie de leur argent poche au profit de diverses ONG. Les jeunes ont alors soigneusement décoré des enveloppes-tirelignes de dessins et de messages avant de les remplir et de les remettre à l'aumônerie. Ces donations ont, entre autres, été reversées au *Children's Cancer Center*.

À la suite de ces actions de partage et d'entraide, le Collège a reçu des messages de remerciements qu'il souhaite partager avec l'ensemble de notre communauté éducative. La direction du Collège remercie les parents pour leur soutien et leur participation à la réussite de ces actions de solidarité.





Pèlerinage « Avec Marie, vers Jésus »

Dans le cadre de nos activités spirituelles, nous avons eu l'occasion, le 15 mai 2026, de vivre une journée exceptionnelle mêlant découverte, spiritualité et convivialité. Notre pèlerinage, ayant pour thème « Avec Marie vers Jésus », a commencé par une messe au sanctuaire Notre-Dame du Liban à Harissa, et une visite de ce site emblématique qui offre une vue spectaculaire sur la région. Une randonnée entre Deir Aïn Warqa et Jabal Al Rahmé a suivi la visite, nous offrant de magnifiques paysages naturels et une atmosphère paisible. Nous sommes ainsi arrivés au pied de la statue de Jésus de la Miséricorde Divine à Ghosta, un lieu impressionnant qui inspire recueillement et admiration. Cette sortie nous a permis de partager des moments inoubliables, de renforcer nos liens en division et de découvrir des lieux remarquables du patrimoine religieux et naturel du Liban. Cette expérience restera dans nos cœurs et dans nos mémoires.

Manon Khairalla et Naya Kassab 2^{de}1



Jabal Al Rahmé.

Prière du mois de Marie

Le 22 mai 2026, élèves, parents, enseignants et membres de notre communauté éducative, nous sommes réunis dans le calme et le recueillement, dans la grande église, pour honorer la Vierge Marie en ce mois de mai qui lui est traditionnellement consacré.

Nous avons tous prié ensemble, rassemblés sous le regard bienveillant de notre Mère du Ciel, Marie, qui nous invite à ouvrir notre cœur à Dieu, à accueillir Sa paix et à grandir dans la miséricorde.

Dans un monde souvent agité, nous gardons à l'esprit que c'est elle qui nous montre le chemin de la confiance, de la simplicité, du service et de l'espérance.

Pendant ce moment de prière, nous avons confié entre ses mains maternelles nos joies et nos peines, nos réussites et nos inquiétudes, nos familles, notre école, notre pays et tous ceux qui ont besoin de soutien et de réconfort, en lui demandant d'accompagner particulièrement nos jeunes,

afin qu'ils grandissent dans la sagesse, la générosité et la foi.

Qu'elle veille sur chacun de nos foyers et qu'elle nous aide à devenir des artisans de paix, de fraternité et d'amour.

Marie Antoinette Labaky





Marie, un chemin vers Jésus

Parmi toutes les figures de la foi chrétienne, la Vierge Marie occupe une place particulière dans le cœur des croyants. Les chrétiens la reconnaissent comme la mère de Jésus et comme celle qui, par son « oui » confiant à l'appel de Dieu, a permis l'accomplissement du projet du salut. Son exemple continue aujourd'hui d'inspirer des générations de croyants qui trouvent en elle un modèle de foi, d'humilité, de service et de confiance.

C'est dans cet esprit que le mois de mai est traditionnellement consacré à Marie. Cette tradition mariale est profondément enracinée dans la vie de l'Église.

Au Collège Saint-Grégoire, le mois marial a été vécu comme un temps privilégié de croissance spirituelle et de rencontre avec Marie. Tout au long du mois, les élèves ont participé à des rassemblements de prière, des processions, des temps de méditation, des chants à Marie et diverses activités adaptées à l'âge des élèves dans chaque division. À travers la figure de Marie, les élèves ont été invités à réfléchir aux valeurs qui ont marqué sa vie et qui demeurent aujourd'hui d'une grande actualité : l'écoute, la disponibilité, l'humilité, la confiance, la persévérance, le service, la tendresse et l'amour. Marie nous enseigne à accueillir les événements de la vie avec foi, à rester fidèles dans les moments de joie comme dans les épreuves, et à nous mettre au service des autres avec générosité.



Marcher avec Marie, c'est avant tout apprendre à marcher sur les pas de Jésus. Toute sa vie, Marie a orienté les regards vers son Fils et a invité chacun à suivre son enseignement.

En célébrant le mois marial, notre communauté éducative renouvelle son désir de faire de Marie une compagne de route et un modèle inspirant.

Que son exemple nous accompagne chaque jour et nous aide à avancer avec confiance sur le chemin de l'Évangile, à la suite du Christ.

*Gisèle Abi Khalil Hage
Pour l'Aumônerie au CSG*

Quand la nature célèbre Marie

Le mois de mai est traditionnellement reconnu comme la saison du printemps, du renouveau et de l'épanouissement de la nature. Pour nous, au Petit Collège, cette période de l'année revêt une dimension très particulière.

Avec les élèves de 9^e, 8^e, 7^e nous avons pris un temps de recueillement autour de la statue Notre-Dame des Éclaireurs dans la forêt de Jamhour pour méditer et prier en récitant le chapelet et en confiant nos intentions à Marie, en signe d'affection et de confiance.

Le mois de mai n'est pas une fin en soi, mais un cheminement. Comme le souligne saint Josémariam Escriva : « C'est toujours par Marie que l'on va et que l'on revient à Jésus ».



Des élèves de 7^e devant la statue Notre-Dame des Éclaireurs.

L'équipe de catéchètes du PC



Deux belles activités mariales chez les 10^e

Le premier temps marial avec les élèves de 10^e a consisté à faire passer une statue de la Vierge Marie dans les classes. Les élèves ont apporté fleurs, dessins et prières qu'ils ont déposés devant la statue. Une belle occasion de se rappeler la présence de Marie à nos côtés et de lui confier notre travail quotidien. La deuxième activité est le pèlerinage. Chaque élève de dixième a confectionné un dizainier-bracelet utilisé durant cette marche de prière du Petit Collège jusqu'à la grande église Notre-Dame de Jamhour. Les élèves se sont arrêtés à trois stations de prière devant les icônes mariales patronnes des préfectures du Petit Collège. Entre les étapes, ils ont récité le chapelet et chanté pour Marie.

À leur arrivée à l'église, les élèves ont animé une grande célébration préparée tout au long du mois. Chaque classe y a apporté sa contribution à travers l'évangile gestué, les chants mimés, les intentions de prière, la danse sacrée, les litanies et l'offrande d'encens. Cet événement marque particulièrement les élèves de dixième, qui vivent leur premier pèlerinage et découvrent pour la première fois la grande église du Collège.

Hicham Bou Karam - Catéchète PC



Un pèlerinage rempli de foi et de douceur

Pour clôturer le mois de Marie, les élèves de Grande Section ont vécu un magnifique pèlerinage placé sous le regard bienveillant de la Vierge Marie.



Cette démarche spirituelle a été préparée avec beaucoup d'amour et d'enthousiasme par les enfants. Dans les jours qui ont précédé cette belle célébration, les élèves ont confectionné un grand chapelet, symbole de leur prière et de leur attachement à Marie. Réalisé avec soin, il a été porté lors du pèlerinage puis déposé devant la statue de la Vierge comme une offrande remplie de foi, de gratitude et d'espérance. Le jour du pèlerinage, les enfants sont arrivés le cœur rempli de joie, apportant chacun une fleur en hommage à Marie. Offertes avec simplicité et tendresse, les fleurs ont embelli le lieu et témoigné de l'amour des enfants envers Marie, notre Mère du Ciel.



Tout au long du parcours, les élèves ont entonné avec ferveur des chants et des prières mariales. Leurs voix se sont élevées comme une douce prière, créant une atmosphère de paix et de communion.

Dans un esprit de recueillement, les enfants ont confié à Marie leurs familles, leur école et toutes les personnes qui leur sont chères.

Ce pèlerinage restera un souvenir précieux dans le cœur de chacun. Il a permis aux enfants de vivre concrètement leur foi, de découvrir la beauté de la prière en communauté et de terminer le mois marial dans la joie, la confiance et l'amour de Marie.

*Nahla El Hayek
Éducatrice 12^e*



MESSE D'ACTION DE GRÂCE

La messe d'action de grâce demeure un moment unique de la vie des élèves de 9^e des Collèges Notre-Dame de Jamhour et Saint-Grégoire. Cette année, ils se sont retrouvés le dimanche 7 juin 2026 avec leurs familles pour vivre ensemble la joie de l'Eucharistie. Présidée par le P. Marek Cieslik, avec la participation des pères jésuites Michael Zammit, Raymond Emad et Joseph Gebrael.

Une chorale formée d'élèves de 9^e, dirigée par M. Kamal Moukarzel a animé l'Eucharistie, tandis que les scouts ont assuré le service liturgique.

La présence des parents, catéchètes, éducateurs et amis auprès des élèves de 9^e a donné à ce moment



beaucoup de solennité. Les élèves se sont retrouvés pour couronner un parcours catéchétique riche en apprentissages spirituels : la découverte de l'Évangile, le sacrement du baptême, l'initiation à la messe et à la communion eucharistique.

À la fin de la célébration, les élèves ont marché en procession pour rejoindre leurs familles sur la pelouse bordant l'église.

Seigneur Jésus, nous Te remercions, nous Te rendons grâce, particulièrement pour nos élèves, leurs familles et notre communauté.

*Marie-Claire Sabbagh
Catéchète PC*





Anniversaires au

CENTRE SPORTIF, CULTUREL ET SOCIAL

LOCATION DE L'ESPACE

(pour une durée de 2 heures)

Esplanade et forêt des pins = 300 USD
(un escompte de 15% est accordé aux adhérents) ;

Réservation supplémentaire d'un terrain de sport
avec moniteur* (football, basketball, etc.
pour une durée de 1h30) = 100 USD.



GÔÛTER

Assuré par le gérant des cafètes du Collège, *Amaretti*, selon la demande ;
Gâteau : À fournir par les parents de chez le prestataire de leur choix, ou à commander à *Amaretti*.

ANIMATION

À coordonner avec le responsable des anniversaires.

PAIEMENT

À effectuer à la caisse du Centre Sportif.

50 enfants maximum par anniversaire.

* Compter un moniteur sportif pour 20 enfants.

Présence d'un 2^e moniteur = 40 USD.



05-924002



81-974680



centre@ndj.edu.lb



Collège Notre-Dame de Jamhour
CENTRE SPORTIF, CULTUREL ET SOCIAL



Avant-première du film Michael

Le Comité des Parents ne pouvait manquer le rendez-vous avec l'avant-première mondiale du film consacré à la légende de la musique, Michael Jackson. Fidèles à leur habitude et toujours présents lorsqu'il s'agit de partager des moments culturels et fédérateurs, les parents ont répondu massivement à l'invitation. Plus de 500 personnes se sont ainsi réunies, le 23 avril 2026, dans les locaux de l'ABC Achrafieh pour vivre ensemble cette soirée exceptionnelle, placée sous le signe de la découverte, de l'émotion et du partage.

Cette projection tant attendue a permis aux participants de plonger dans l'univers fascinant du Roi de la Pop à travers un film retraçant son parcours hors du commun. Les spectateurs ont ainsi eu l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les moments marquants de sa carrière, ses plus grands succès, ainsi que l'héritage artistique qu'il a laissé à plusieurs générations à travers le monde.

Au-delà de l'aspect cinématographique, cette soirée a également constitué une magnifique occasion de rassemblement pour la communauté des parents. Dans une ambiance chaleureuse, conviviale et empreinte de bonne humeur, chacun a pu retrouver des amis, échanger des souvenirs et partager ses impressions autour de ce film-événement.



Grâce à l'engagement et à la forte mobilisation des familles, cet événement a été une véritable réussite. Il a une nouvelle fois démontré l'importance de ces moments de rencontre qui renforcent les liens entre les membres de la communauté tout en offrant des expériences culturelles de qualité.

Finale de la « Champions League » au Blu Hub

Le sport était à l'honneur cette année grâce à une soirée placée sous le signe du partage, de la convivialité et de la bonne humeur ! Le Comité des Parents a réussi à rassembler familles, amis et passionnés de football autour d'un événement qui a marqué les esprits.

Plus de 325 personnes se sont retrouvées le 30 mai 2026 au Blu Hub de Sin el Fil pour vivre ensemble la grande finale de la Ligue des Champions, opposant Paris Saint-Germain à Arsenal FC.

Dès le début de la soirée, une ambiance chaleureuse et festive s'est installée. Petits et





grands ont partagé un moment privilégié dans un cadre détendu où chacun a pu profiter de l'événement à sa manière. Les enfants ont particulièrement apprécié cette occasion de se retrouver entre amis, de jouer, de se défouler et de partager un dîner convivial avant de prendre place face à l'écran pour assister à cette rencontre tant attendue.

Parents et enfants ont pu échanger, rire et vivre ensemble une expérience unique, dans un esprit de camaraderie et de *fair-play* qui caractérise le collège. Une soirée mémorable qui a réuni les familles autour d'une même passion et qui a fait le bonheur des petits, des grands et, bien sûr, des papas, venus nombreux pour célébrer ensemble ce grand moment de sport.

Dîner du Comité

Pour marquer la fin d'une année particulièrement riche en initiatives, le Comité des Parents a choisi de réunir la communauté Jamhourienne autour d'une soirée *Sunset* organisée au *Blu Hub by the Sea*, le 29 mai 2026. Plus de 300 personnes ont répondu à l'appel pour partager ce moment de célébration et de convivialité.

Cette rencontre constitue une belle opportunité de se retrouver dans un cadre exceptionnel après une année jalonnée d'activités, de projets et d'événements ayant permis de renforcer les liens entre les familles et l'école. Dès le début de la soirée, une atmosphère chaleureuse s'est installée.

Face à la mer et aux couleurs du coucher de soleil, les invités ont profité d'un moment privilégié loin des contraintes du quotidien. Les conversations animées, les retrouvailles et les nombreux échanges ont témoigné de l'attachement de chacun à la vie de l'établissement et à sa communauté. Cette soirée a été aussi l'occasion de remercier toutes les personnes qui, par leur engagement et leur soutien, ont contribué au succès des différentes actions menées en cours d'année par le Comité.

Dans une ambiance élégante et conviviale, les participants ont partagé un agréable moment, ponctué par diverses animations qui ont contribué à maintenir une atmosphère détendue tout au long de



la soirée. Le traditionnel tirage des lots a également suscité beaucoup d'enthousiasme et de joie parmi les invités, ajoutant une touche de suspense et de générosité à l'événement.

Au-delà de son caractère festif, cette rencontre poursuit un objectif essentiel : soutenir le fonds de bourses scolaires. Grâce à la mobilisation des

participants et à leur générosité, les résultats obtenus ont dépassé les attentes, permettant de renforcer ce dispositif de solidarité qui contribue à offrir à de nombreux élèves l'accès à une éducation de qualité.

Cette soirée *Sunset* a ainsi conclu l'année sur une note festive, solidaire et pleine de partage.



Le stand à la Fête du Collège

C'est sous le signe de la fraîcheur que le Comité des Parents a tenu cette année son stand lors de la Fête du Collège. Cette journée conviviale qui a eu lieu le 31 mai 2026, a rassemblé petits et grands autour d'un même objectif : célébrer notre collège et les valeurs qui nous unissent.

Boissons rafraîchissantes et glaces étaient au rendez-vous pour le plus grand plaisir de tous. Comme chaque année, cette journée si spéciale a été un moment de partage, de joie et de retrouvailles, attendu avec enthousiasme par toute la communauté scolaire.

Bonne fête à notre collège ! Puissions-nous continuer à célébrer ensemble encore de très nombreuses années de succès, d'amitié et de belles réalisations.



COMITÉ DES PARENTS - CSG



Journée Donuts

Le Comité des parents du CSG a organisé une *Journée Donuts* au Collège Saint-Grégoire, offrant aux élèves une petite pause gourmande au cours de leur journée scolaire. Cette initiative a permis de partager un moment agréable et d'apporter une touche de bonne humeur au quotidien des élèves.



Stand à la Fête du Collège

Le Comité des parents du CSG a participé à la Fête du Collège qui a eu lieu le 23 mai 2026, à travers la gestion d'un stand de boissons, contribuant ainsi à la dynamique de cet événement. Tout au long de la journée, ce stand a accueilli élèves, parents, enseignants et visiteurs dans une ambiance conviviale, offrant un espace de rencontre et de partage. Cette participation a permis au Comité des parents de s'associer activement à la réussite de cet événement qui rassemble chaque année l'ensemble de la communauté scolaire.

Journée Ozmo

Dans le cadre de ses activités, le Comité des parents du CSG a proposé une *Journée Ozmo* à l'ensemble des élèves. Cette initiative, très appréciée des jeunes, a créé un moment de convivialité et de partage.



Messe d'envoi des élèves de 3^e

Lundi 1^{er} juin 2026, l'occasion de la messe d'envoi des élèves de 3^e, le Comité des parents du CSG a assuré l'organisation du vin d'honneur qui a suivi la célébration. Ce moment de rencontre a permis aux élèves, à leurs familles et aux membres de la communauté éducative de se retrouver dans une atmosphère simple et chaleureuse pour marquer cette étape importante dans leur parcours scolaire.



POURQUOI L'USJ ?

13
FACULTÉS

+150
FORMATIONS



+100.000
ALUMNI DANS
105
PAYS



+550
PARTENARIATS
DANS
+40
PAYS

DOUBLES
DIPLÔMES
DANS
94
PROGRAMMES

+32
PROGRAMS
IN ENGLISH



+11.500
ÉTUDIANTS



33 M \$
BOURSES
ET AIDES
FINANCIÈRES
en 2025-2026



23
ACCRÉDITATIONS
ET CERTIFICATIONS
INTERNATIONALES

+2.100
ENSEIGNANTS

VIE
ÉTUDIANTE,
CULTURELLE
ET SPORTIVE
TRÈS RICHE



1875-2025

150 ANS
D'EXCELLENCE

FREEZ[®]Mix

YOUR MIX.
YOUR WAY.

Carbonated
Flavored Drink

0% ALC



Écho des activités régulières

Activités régulières auprès de Amour et Partage

De belles rencontres et de beaux moments !

Les activités régulières constituent le pilier fondamental dans la formation d'un volontaire au CAS. Les volontaires sont répartis dans différentes équipes ayant différents objectifs à accomplir. Ainsi, les vendredis, nous nous rendons auprès d'associations qui s'occupent d'enfants en situation difficile, de personnes âgées, ou encore de personnes en situation de handicap.



Notre équipe, cette année, a eu l'occasion de rendre visite régulièrement aux personnes âgées dans l'association Amour et Partage à Mansourieh. Notre première rencontre était agréable et sereine. Puis, au fil des activités, des jeux ou des événements que nous avons célébrés avec eux, un lien s'est construit, nos

relations ont évolué et une ambiance de joie se faisait ressentir. Le fait d'être tous ensemble réunis nous a permis de vivre des instants inoubliables.

En tant que chef de l'équipe Amour et Partage, j'ai beaucoup appris et développé des compétences dans le travail sur le terrain et dans l'organisation d'activités, la gestion du temps ou le leadership. J'étais responsable d'une équipe de volontaires motivés et prêts à s'engager. Sans eux, nous n'aurions pas pu réaliser nos rencontres et vivre pleinement nos activités avec notre groupe de personnes âgées. Même si la guerre a éclaté au début du mois de mars et que toutes les activités ont été suspendues, on garde, malgré tout, l'espoir et nous n'oublierons pas les moments vécus ni l'expérience acquise tout au long de l'année.

Marc Mekanna Te2



Les volontaires à la paroisse Notre-Dame

Notre équipe se rendait à la paroisse Notre-Dame à Sin el Fil, les vendredis à 16h, extenuée par les exigences de la semaine, je savais qu'ici, j'allais regagner en énergie.

Notre action consistait à aider les responsables dans le soutien scolaire offert par la paroisse aux élèves d'écoles publiques qui rencontrent des difficultés. Chaque vendredi, les volontaires étaient divisés en deux groupes : celui des volontaires qui aidaient au niveau des leçons (des cours particuliers en quelque sorte) et celui des discussions en français avec des

jeunes dans le but de les aider à pratiquer la langue. Les cours particuliers étaient simples et efficaces, nous avons aidé les jeunes à faire leurs devoirs et à étudier pour leurs examens, à avoir plus confiance en leurs capacités de réflexion dans un système qui encourage la mémorisation plus que tout, parfois au prix de la vraie compréhension.

Les discussions en français étaient toujours menées dans la bonne humeur. Malgré les chamailleries et les disputes entre les jeunes élèves, ces discussions créaient un espace sain leur permettant de pratiquer

le français une heure par semaine, sans se sentir scrutés ou jugés. On riait, on parlait de nos talents et de ce qu'on aime, tout en apprenant. Une ambiance chaleureuse régnait toujours dans la salle, nous rappelant l'importance du travail social et de la connexion humaine.

Effectivement, après seulement quelques activités certains jeunes demandaient à être accompagnés par des volontaires, d'autres qui m'accueillaient affectueusement dès qu'ils me voyaient entrer. Je n'oublierai jamais les visages des volontaires à la fin des activités quand ils ont senti qu'ils ont eu un vrai impact dans la vie de ces élèves.

Face aux difficultés de la vie, il est important de sentir qu'il existe des lieux où la compassion, l'amour et la compréhension peuvent prévaloir.

Ghina Termos 1^{re}8



Activités régulières à LIBAMI

Dans le cadre du Comité d'Activité Sociale (CAS), j'ai eu l'opportunité de servir comme chef d'une équipe de volontaires participant à un programme de soutien scolaire auprès de l'association Libami. Cette expérience a été particulièrement enrichissante et m'a permis de découvrir les responsabilités liées à la coordination d'un groupe tout en contribuant à une action éducative et sociale.

À chaque séance, mon rôle consistait principalement à répartir les différentes classes entre les volontaires en fonction de leurs capacités, de leurs compétences académiques et de leur facilité à certains niveaux scolaires. Cette organisation a permis d'assurer un accompagnement adapté aux besoins des élèves et de valoriser les qualités de chaque volontaire. J'étais également chargé de veiller au bon déroulement des séances et de maintenir une bonne cohésion au sein du groupe de volontaires. Lorsqu'un volontaire rencontrait une difficulté avec un élève ou une notion à expliquer, je m'efforçais de l'accompagner et de faciliter la communication afin de trouver rapidement une solution. Cette responsabilité m'a appris l'importance de l'écoute, de la disponibilité et de la collaboration. J'ai ainsi développé mes compétences en organisation, en communication et en gestion d'équipe, tout en veillant à ce que chaque séance se déroule dans une atmosphère positive et constructive.



Chaque séance présente son lot de défis, car les besoins varient d'un élève à l'autre. Il faut souvent faire preuve de patience, d'écoute et de créativité pour expliquer certaines notions de manière simple et efficace.

L'un des aspects les plus marquants de cette expérience a été de constater l'impact positif que quelques heures de soutien peuvent avoir sur les élèves. Voir leur confiance grandir, les voir progresser et surmonter certaines difficultés scolaires était particulièrement gratifiant pour toute l'équipe.

Au-delà de l'aide apportée aux élèves, cette expérience au sein du CAS m'a beaucoup apporté sur le plan personnel. Elle m'a appris l'importance du travail d'équipe, de l'engagement et du service aux autres. Elle m'a également permis de mieux comprendre les réalités auxquelles certains élèves peuvent être confrontés dans leur parcours scolaire.

Cyril Tannous Te6

Bol de riz – Edition 2026

Mardi 24 mars 2026

Chaque geste compte : un repas plus simple pour soi peut devenir une aide précieuse pour quelqu'un d'autre.

C'est dans cet esprit que tous les ans, pendant le Carême, le CAS organise une action devenue une tradition au Collège : le Bol de riz. Cette action vise, entre autres, à faire prendre conscience à nos élèves de l'existence d'autres personnes moins favorisées et dont le simple fait d'assurer leur subsistance constitue une lutte quotidienne, parfois dégradante ...

Pendant la seconde récré du 26 mars, la Galerie P. Charvet, s'est transformée en mini cafétéria où sont disposées tables et matériel pour la distribution des bols de riz aux participants. Les volontaires du



CAS ont assuré un service parfait et harmonieux tant lors de la vente des bols d'achat que de la distribution des bols de riz avec laban (pour ceux qui le souhaitent). La présence de plusieurs adultes (professeurs, employés, prêtres, etc.) a rendu l'ambiance spéciale car c'est une occasion pour nos élèves de rencontrer leurs responsables dans un cadre différent et convivial.

À la prochaine !

Marwan Antoun

Notre gratitude va à Amaretti qui a offert le riz, le laban et tous les accessoires du service.

Kermesse du CAS 2026

Comme à son habitude, le CAS organise une kermesse pendant la fête du Collège. Cependant, un tel projet demande beaucoup de préparation et d'engagement. C'est pourquoi, bien avant la date du 31 mai 2026, des volontaires dévoués ont accepté cette lourde responsabilité et se sont préparés plusieurs semaines à l'avance afin d'assurer le bon déroulement de l'événement. Ces derniers, appelés *Équipe Pilotage*, ont pour mission de coordonner les différents aspects du projet et d'en assurer le bon déroulement.

Au début, les volontaires étaient curieux. Puis, au fil du temps, leur impatience grandissait. Alors que le poids des responsabilités se faisait davantage ressentir, leur enthousiasme, lui, continuait de guider leurs pas. C'est dans cet état d'esprit qu'ils ont vu arriver le jour de la fête.

Prêts et confiants, les volontaires de l'Équipe Pilotage se sont rendus à l'école dès les premières heures de la matinée afin de peaufiner les derniers préparatifs.



Dès l'ouverture de la kermesse au public, qu'il s'agisse du déroulement de la journée, de l'organisation des stands ou de tout autre détail, ils étaient responsables de l'ensemble du projet.

À midi, les premiers bénévoles ainsi que les volontaires du CAS chargés des jeux, de la surveillance ou encore de l'aide logistique sont arrivés, tout enjoués et conscients de l'importance de leur rôle. Peu à peu,

chacun a pris ses marques et compris davantage sa mission ainsi que sa contribution au bon déroulement de cette journée.

À partir de 15 h, le terrain d'hébertisme et ses alentours ont commencé à accueillir de plus en plus de personnes. Les jeunes se sont donnés à cœur joie sur les gonflables ou dans les stands de jeux de kermesse.

Hélas, vers 20 h, le moment de ranger le matériel et les jeux est venu, une tâche rendue plus légère grâce à l'aide de tous les volontaires. Mais pour les l'Équipe Pilotage, la journée n'était pas encore terminée. Ce n'est qu'après plusieurs heures de rangement et d'évaluation qu'ils ont pu enfin rentrer chez eux, fatigués mais heureux, fiers du travail accompli et animés par le sentiment d'accomplissement et d'appartenance que l'on retrouve dans chacun des projets du CAS.

Toujours guidés par le même esprit :

« En tout aimer et servir »

Younna Haddad 3^e6



Projet d'été du CAS 2026

Centre aéré destiné gratuits du 2- 11 juillet 2026 à l'école Saint-Élie Taalabaya.

Il est où le trésor ?

À première vue, cette question évoque les cartes anciennes, les îles mystérieuses et les grandes aventures. C'est d'ailleurs à travers l'histoire d'un grand explorateur que les enfants, encadrés par les volontaires du CAS, ont été invités à vivre cette semaine. Jour après jour, ils ont suivi ses traces, résolu des énigmes et découvert les messages qu'il leur avait laissés afin de poursuivre leur quête.

Mais très vite, ils ont compris que le trésor recherché n'était ni un coffre rempli d'or, ni une récompense cachée au bout d'une carte. Notre objectif était de les inviter à entreprendre une quête bien différente : celle des trésors qui donnent du sens à notre vie.

Chaque journée était consacrée à la découverte d'un nouveau *trésor*. À travers les différentes îles explorées, les enfants ont été incités à porter un regard nouveau sur les richesses qui les entourent : la nature, notre pays, la citoyenneté, les relations humaines, la solidarité... Ils ont également découvert les trésors qu'ils portent en eux : leurs talents, leurs qualités, leur capacité à coopérer, à aimer...

L'équipe du CAS avait préparé, en amont de ce centre aéré, des jeux coopératifs, des activités artistiques et sportives, chants, moments de réflexion, d'analyse, de résolution de problèmes, de partage, destinés à ces enfants venus de la région de la Békaa... Des activités pensées pour développer leur curiosité,

leur créativité, leur esprit d'équipe, leur sens des responsabilités et leur sentiment d'appartenance. À travers cette aventure, nous souhaitons leur faire vivre une expérience où chaque activité devient une occasion d'apprendre, de grandir et de découvrir que les véritables trésors sont souvent ceux que l'on protège, que l'on cultive et que l'on partage.

Cette aventure n'aurait pas été possible sans l'engagement des volontaires du CAS. Par leur disponibilité, leur énergie positive, leur enthousiasme et leur sens du service, ils ont témoigné, au quotidien, de l'esprit du CAS : « En tout, aimer et servir. ». À travers leur présence auprès des enfants, leur écoute et leur bienveillance, ils ont créé un climat de confiance et de joie, où chacun a pu trouver sa place, s'exprimer librement et vivre une semaine riche en découvertes et en belles rencontres.

Au terme de cette semaine, le coffre au trésor n'a jamais été retrouvé... et c'était précisément le but. Les enfants ont compris que le véritable trésor n'était pas caché au bout d'un voyage. Il était présent depuis le début, autour d'eux et en eux : dans la beauté de la nature, dans leur pays, dans les personnes qui les entourent, dans les valeurs qu'ils ont découvertes, et les liens qu'ils ont tissés.

Ce sont ces trésors-là qu'ils ont emportés avec eux en repartant.

Gaïa Kourieh, Promo 2020



LE JOUR J DE LA RONDE 3 !

Notre Jour J, le 25 avril 2026, a été une journée riche en activités et en partages. Malgré la situation difficile au Liban cette année, nous avons continué à nous réunir et à travailler ensemble tout au long du semestre à travers différents projets et défis. Durant ces derniers mois, nous avons travaillé sur trois grands axes : l'axe personnel, l'axe spirituel et l'axe social. À travers l'axe personnel (Envol), nous avons appris à avoir davantage confiance en nous, à mieux communiquer et à faire les bons choix, notamment face aux réseaux sociaux et à leur influence au quotidien. L'axe spirituel (*La création, ta mission*) nous a permis de mieux découvrir les créations de Dieu et de réfléchir à notre rôle dans la nature et dans notre entourage. Enfin, grâce à l'axe social (*Tes ailes, tes liens*), nous avons renforcé nos liens, développé l'esprit de solidarité et appris à avancer ensemble comme un essaim d'abeilles.

Le Jour J a été l'occasion de présenter aux parents une partie du travail accompli au courant de l'année. Parmi les moments les plus marquants, nous avons présenté l'activité des 7 créations de Dieu, des activités autour des bons choix face aux réseaux sociaux ainsi qu'un



grand *flashmob* représentant notre soutien mutuel et notre unité malgré les moments difficiles. Les parents ont également pu découvrir différentes activités et animations préparées au cours des derniers mois par la Ronde. Ce moment a particulièrement reflété l'esprit de la ronde : avancer ensemble, se soutenir et persévérer malgré les difficultés.

Cette journée restera pour nous un très beau souvenir, rempli de fierté et d'émotion. Elle nous a rappelé que, même dans les périodes les plus difficiles, l'unité et la solidarité nous permettent toujours de continuer à grandir ensemble.

TROUPE II^E BEYROUTH

L'année scout 2025-2026 a débuté par une Réunion particulièrement marquante. Les scouts de dernière année ont poussé leurs derniers cris lors de la cérémonie de passage et, dans un moment rempli d'émotion, ont confié le fanion à la nouvelle génération. Ce passage symbolise la continuité de la troupe entre ceux qui partent et ceux qui commencent leur aventure.

Les nouveaux scouts de première année sont alors accueillis dans un univers qui leur est encore inconnu, sans se douter qu'ils viennent de trouver une seconde famille. Comme le dit la loi scout : « Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout. »

La semaine suivante, les nouveaux scouts ont été répartis dans les sept patrouilles de la troupe : les Tigres Acharnés, les Léopards Vigilants, les Bisons

Robustes, les Condors Ardents, les Éperviers à l’Affût, les Étalons Tenaces et les Requins Résilients. Dès lors commence une aventure qui les fera grandir spirituellement, intellectuellement, physiquement et socialement.

Les réunions scouts, généralement en patrouille, sont très variées. Certaines sont consacrées aux techniques d’installation où les scouts apprennent les nœuds, les brelages et les constructions qui leur serviront lors des camps. Ces activités développent l’autonomie et le sens des responsabilités. D’autres réunions prennent la forme de jeux et de défis, tels que le « Medal of Honor », qui poussent chacun à se dépasser, à faire preuve d’esprit d’équipe et à développer ses capacités physiques.

Les scouts participent également à des sessions de formation en troupe animés par les chefs ou des intervenants spécialisés ou même des scouts. Les thèmes des sessions varient : l’histoire du Liban, la culture générale, le code scout ou les techniques de campisme, etc. Ces moments enrichissent les connaissances des jeunes et développent leur esprit critique. Les réunions spirituelles, quant à elles, rappellent que la foi demeure au cœur du mouvement scout et permettent à chacun de renforcer sa relation avec Dieu. Comme le rappellent les principes scouts : « Le scout est fier de sa foi et lui soumet toute sa vie. » Tout au long de l’année, plusieurs camps rythment la vie scout.

Le premier est le camp de patrouille. Il constitue souvent la première véritable immersion dans la vie scout. Les membres de chaque patrouille apprennent à mieux se connaître, découvrent les bases du scoutisme et construisent les fondations de l’esprit de patrouille qui les accompagnera tout au long de l’année.

Vient ensuite le camp de Noël. Accompagné d’une marche à travers les paysages enneigés des montagnes libanaises, les scouts vivent plusieurs jours de découvertes et de partage sur différents emplacements chaque année. Les jeux, les veillées, les célébrations et les moments de vie commune renforcent particulièrement les liens entre les membres de chaque patrouille. Ce camp permet à chacun de comprendre que la réussite d’un groupe repose sur la solidarité et l’entraide.

Le camp de Pâques représente une étape importante dans la préparation technique des scouts. Les installations deviennent plus sérieuses, les compétences se perfectionnent et les patrouilles

apprennent à travailler de manière plus efficace. Ce camp permet également de renforcer les liens non seulement au sein des patrouilles, mais aussi entre les membres de toute la troupe. Il prépare les scouts au défi le plus attendu de l’année : le camp d’été.

Point culminant de l’aventure scout, le camp d’été s’étend généralement sur quatorze jours de vie en pleine nature. Il comprend notamment une marche d’environ trente-cinq kilomètres, durant



laquelle les scouts apprennent l’endurance et le dépassement de soi. Cette marche permet également de découvrir de nouvelles régions du Liban, des lieux parfois méconnus et magnifiques, ainsi que des villes ou sites culturels emblématiques, essentiels à la culture libanaise, offrant des paysages uniques et une expérience encore plus enrichissante. Bien que le camp dure quatorze jours, le temps n’y a plus la même importance. Les scouts ne vivent plus au rythme du calendrier, mais au rythme des activités et des veillées. On cesse de compter les jours pour simplement vivre l’aventure. Les habitudes du quotidien laissent place à une vie simple, fondée sur le partage, le service et la fraternité. Peu à peu, les sept patrouilles créent entre elles des liens fraternels et forment une véritable famille.

L’un des symboles les plus marquants du camp d’été est la conception et la construction du mâ de troupe. Il s’y cache une leçon essentielle : aucun scout ne peut réussir seul. Chaque brelage réalisé, chaque planche transportée et chaque effort fourni contribue à l’élévation de cette structure. Le mâ devient alors l’image de la troupe elle-même : solide grâce au travail et à l’engagement de chacun.

Au fil des réunions et des camps, les scouts développent de nouveaux talents, apprennent à servir leur prochain, renforcent leur foi et construisent des amitiés qui dureront souvent toute une vie.

En conclusion, le scoutisme est bien plus qu’un simple mouvement de jeunesse. C’est une expérience de vie qui forme des citoyens responsables, des chrétiens engagés et des hommes prêts à relever les défis de demain. Comme nous le rappelons à chaque instant : « Toujours Prêt ! »

COMPAGNIE II^E

« LA SEULE RAISON D'ÊTRE D'UN OBSTACLE EST D'ÊTRE SURMONTÉ »

BADEN POWELL

Durant les périodes difficiles qu'a traversées le Liban, la Compagnie II^e Jamhour a su rester unie.

Alors que la situation du pays rendait les rencontres habituelles impossibles, nous avons trouvé une autre manière de préserver l'esprit qui nous rassemble : les réunions en ligne.

Malgré les obstacles, notre motivation et notre attachement au guidisme sont restés plus forts que jamais.

Même à distance, chaque rencontre virtuelle représente bien plus qu'un simple échange derrière un écran. Elles sont devenues des moments de soutien, de motivation et de partage. Dans un environnement marqué par l'incertitude et les inquiétudes quotidiennes, le guidisme nous a permis de garder espoir et de continuer à avancer ensemble. Ces moments nous ont donné la force de rester positives et de ne pas nous sentir seules.

Malheureusement, les activités possibles en ligne restent limitées, mais nous avons trouvé des jeux, des défis... qui ont redonné du sens à nos vendredis après-midi.

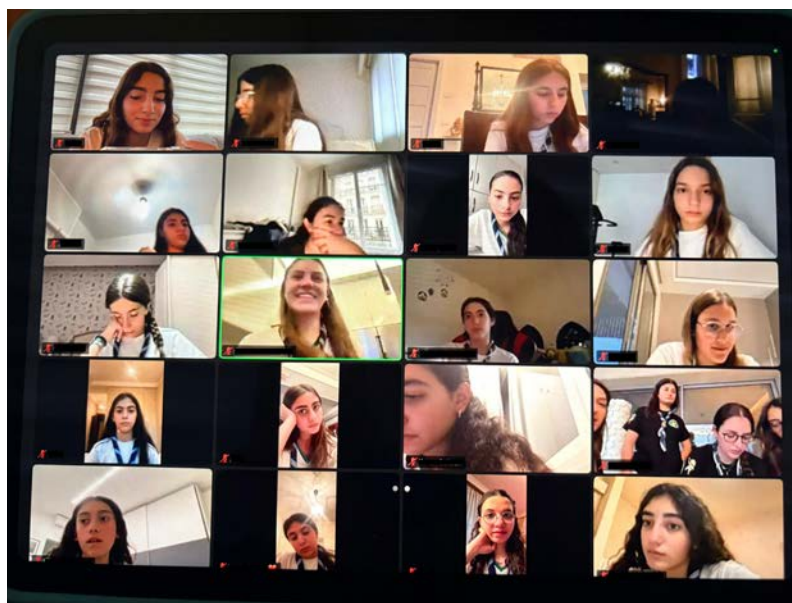
Ces derniers sont une opportunité de partager nos idées, d'échanger nos expériences et de passer des moments agréables ensemble. Même derrière un écran, nous ressentons toujours cet esprit de famille et de solidarité qui caractérise notre compagnie. Ces réunions créent une atmosphère rassurante et réconfortante, où chacune peut s'exprimer librement et se sentir soutenue.

Ces rencontres nous ont appris que l'engagement ne dépend pas uniquement d'un lieu physique, mais surtout de la volonté de rester présentes les unes pour les autres.

Cela nous a montré l'importance de la solidarité, de la persévérance et du courage.

Nous avons appris que même les plus petits gestes peuvent avoir un grand impact sur les autres.

L'esprit qui nous unit a eu un véritable impact sur nous durant cette période. Il nous a rappelé qu'il ne



faut jamais abandonner, même lorsque les conditions sont démotivantes.

Cette expérience nous a également appris l'importance de l'adaptation face aux changements. Cela a renforcé notre esprit d'équipe et nous a montré que l'on peut toujours aller, comme le dit notre devise, plus haut, plus loin et plus fort.

Aujourd'hui encore, cette expérience reste une preuve que le guidisme ne se limite pas aux activités ou aux réunions traditionnelles. C'est avant tout une famille, un lieu où l'on apprend à grandir, à soutenir les autres et à garder espoir malgré les épreuves.

Ainsi, la compagnie 2 n'a jamais arrêté de se retrouver chaque semaine, en tenue guide et avec le sourire.

*May el Bitar, CE des Marmousets Appliquées
Sarah Marie Kobeh, CE des Juments Vaillantes*

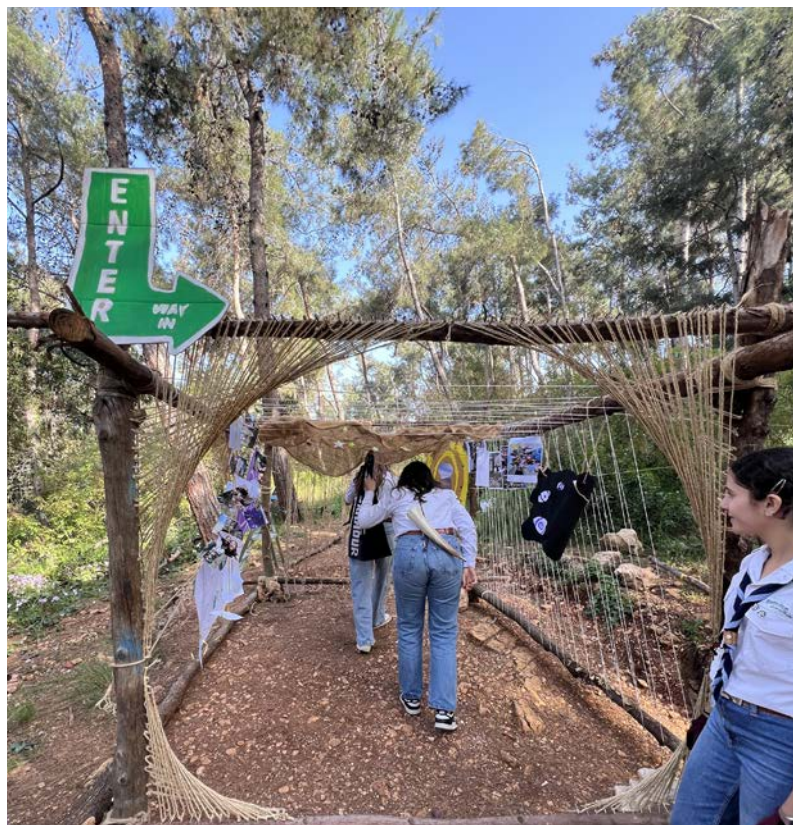
COMPAGNIE III

La journée de Pâques de la Compagnie III a été remplie de joie, de partage et d'esprit d'équipe. Malgré les circonstances difficiles que traverse le Liban, nous avons réussi à organiser cette journée à la place du camp habituel et à en faire l'un des plus beaux souvenirs de nos vies guides.

La journée a commencé par des temps d'installation et de préparation dans la forêt du Collège. Chacune a ainsi participé à créer une ambiance chaleureuse et accueillante pour son équipe. Pendant ce temps, nous avons chanté, ri et travaillé pour préparer de belles installations qui forment ensemble la « maison » de la Compagnie III. Chaque installation seule représentait une pièce (coin de prière, cuisine, toilettes...) afin d'aboutir avec l'ensemble des installations et la formation de notre grande maison commune. Ensuite, nous avons participé à une belle session spirituelle qui nous a permis de réfléchir ensemble, dans un esprit de paix et d'unité, au vrai sens de Pâques, à nos qualités personnelles et aux difficultés par lesquelles passe chacune d'entre nous. Après ce moment calme et recueilli, une session de rugby a apporté énergie, amusement et coopération entre tous les membres de la compagnie. Entre rires, motivation et esprit sportif, cette activité a renforcé les liens entre nous. Cette session était un moment d'apprentissage et de défoulement pour toutes. Elle nous a permis d'apprendre à travailler en équipe pour gagner tout en s'amusant.

Cette journée nous a rappelé que même dans des périodes compliquées, il est toujours possible de créer des moments de bonheur, de solidarité et de souvenirs inoubliables ensemble. Son thème était *The Hive Mind*, symbolisant les équipes qui participent ensemble à la création de quelque chose de nouveau, afin de prouver que l'union fait la force et qu'une compagnie soudée peut tout accomplir.

Emmanuelle Boueri
Léa Youssef



Participation du MEJ à la Fête du Collège

Notre participation à la fête du Collège Notre-Dame de Jamhour a été une aventure remplie de retrouvailles, de rires, de créativité et de moments de partage. Dans notre stand se trouvait une équipe motivée : les JKs et les responsables du MEJ. Dès les premières réunions, nous avons pris énormément de plaisir à imaginer ensemble le concept du stand. Chacun apportait ses idées, ses suggestions et son enthousiasme afin de créer quelque chose



d'accueillant pour les visiteurs. La préparation a été tout aussi mémorable. Nous avons passé de nombreux moments ensemble à tester différentes recettes, à comparer les saveurs et à choisir les produits qui plairaient le plus aux participants.

Le jour J, voir notre projet prendre vie a été une immense satisfaction. L'ambiance était festive, les visiteurs nombreux et les sourires omniprésents. Au-delà des ventes réalisées, ce sont surtout les moments vécus ensemble qui resteront gravés dans nos mémoires.

Cette expérience nous a rappelé que le véritable succès d'un projet ne réside pas seulement dans son résultat final, mais aussi dans le chemin parcouru pour y arriver. Grâce à l'esprit d'équipe, à l'amitié et à l'engagement de chacun, l'expérience de cette année restera particulièrement précieuse pour tous les JKs et responsables du MEJ.

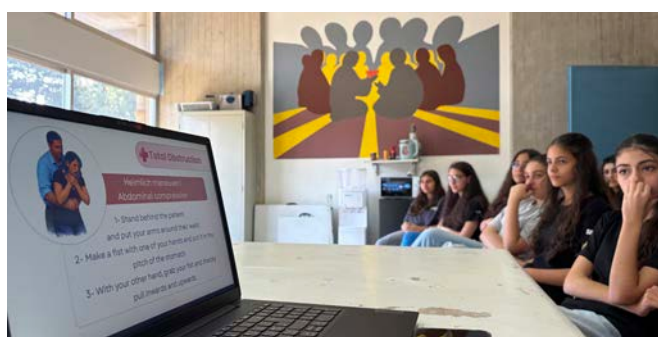
*Gayelle Bejjani
Équipe Logistique*

Session de secourisme

Dans le cadre de ses activités éducatives et spirituelles, le MEJ a organisé, le 9 mai 2026, une session de secourisme destinée aux prochains responsables (JK) des différentes branches. Cette formation a pour but de nous permettre d'appliquer correctement les gestes de premiers secours et de nous apprendre à réagir efficacement face à une situation d'urgence. Menée par trois formateurs professionnels, dont l'un est ancien du MEJ, cette session nous a permis d'acquérir des connaissances essentielles en secourisme. Nous avons appris les quatre étapes à suivre en cas d'urgence : protéger, examiner, alerter et secourir. Nous avons également découvert différents gestes de premiers secours, comme la PLS (Position Latérale de Sécurité) en cas de perte de conscience, la manœuvre de Heimlich en cas d'obstruction des voies aériennes, la compression directe sur une plaie afin de stopper une hémorragie, ainsi que d'autres techniques.

La formation ne s'est pas limitée à la théorie. Nous avons tenté des exercices pratiques qui nous ont permis de mieux comprendre l'importance des gestes de secours et la manière de les réaliser correctement. En somme, cette session de secourisme a été une expérience enrichissante et une étape intermédiaire dans notre parcours pour devenir JK. Nous avons ainsi acquis des compétences utiles dans la vie quotidienne tout en renforçant notre sens des responsabilités et du service.

Marc Ghauch 3^e5



Retour au MEJ après la guerre

Après de longues semaines marquées par la guerre, les bombardements et la peur, le premier samedi de retour au MEJ restera gravé dans nos mémoires. Pendant toute cette période difficile, nous étions souvent enfermés à la maison, loin de nos amis, loin des rencontres et des moments simples qui nous font généralement du bien.

Le MEJ nous avait énormément manqué. Ce n'est pas seulement un lieu d'activités, mais aussi un espace où nous nous sentons libres, entourés de personnes qui nous comprennent. Lorsque nous avons appris que les réunions reprendraient enfin le 18 avril, même si elles n'allaient durer que deux heures au lieu de



trois, une grande joie a rempli nos cœurs. Bien sûr, cela semble court, mais après une si longue interruption, ces deux heures ont une valeur énorme, et surtout que c'est un début. Dès notre arrivée, nous avons ressenti quelque chose de différent : un mélange d'émotion, de soulagement et de bonheur. Retrouver

les JKs et nos amis nous a rappelé les beaux moments d'avant la guerre. Peu à peu, les sourires sont revenus. Nous avons joué, discuté et ri ensemble. Pendant quelques instants, nous avons oublié la peur et les souvenirs difficiles des bombardements. Cette rencontre nous a aussi aidés à nous réconcilier



un peu avec nous-mêmes et avec la vie. La guerre laisse souvent des blessures invisibles : la tristesse, le stress et parfois même la solitude. Pourtant, ce samedi nous a redonné un peu d'espoir. Nous avons compris que malgré tout ce qui s'est passé, il est encore possible de retrouver la joie et de reconstruire des liens.

Le retour du MEJ représente une lumière après une longue période sombre. Ces deux heures nous ont rappelé que les moments simples, le partage et l'amitié peuvent aider à guérir les cœurs, même après les périodes les plus difficiles.

Jamie Dgeregian 4^e2 CSG

Messe de fin d'année

La messe de fin d'année du MEJ est toujours un moment très spécial pour tous les participants. Elle marque la fin d'une année riche de rencontres, d'apprentissages et de moments partagés avec Jésus. C'est l'occasion de prendre un temps de recul, de remercier Dieu pour toutes les grâces reçues au cours de l'année et de célébrer ensemble le chemin parcouru.

Cette année, nous avons eu la joie de vivre cette célébration en présence du recteur, le R.P. Marek Ciešlik sj, qui a présidé la messe avec notre aumônier, P. Joseph Gebraiel sj, le 16 mai 2026. Nous avons

également eu la surprise d'accueillir M. Michel Haddad, responsable du centre MEJamhour (de 1991 à 2009), ainsi que Mme Maria Bou Rjaily, responsable du Centre (de 2009 à 2012). Leur présence a rendu cette célébration encore plus significative et nous a permis de vivre un moment de communion particulièrement fort. Chaque branche du MEJ a contribué à l'animation de la célébration eucharistique en prenant en charge différentes parties de la messe : les intentions de prière, les offrandes, les remerciements, la chorale et d'autres services. La participation de tous démontre l'esprit de famille et d'engagement qui caractérise



de g. à d. : Michel Haddad, Maria Daccache,
Maria Bou Rjaily et P. Marek Cieřlik sj.

notre mouvement. Entre les prières, les chants et les moments de réflexion, chacun a pu vivre une rencontre personnelle avec le Seigneur et se laisser toucher par la beauté de cette célébration. À la fin de la messe, tous les participants se sont retrouvés pour un goûter dans une ambiance chaleureuse et fraternelle, permettant à chacun de prolonger ce beau moment de partage.

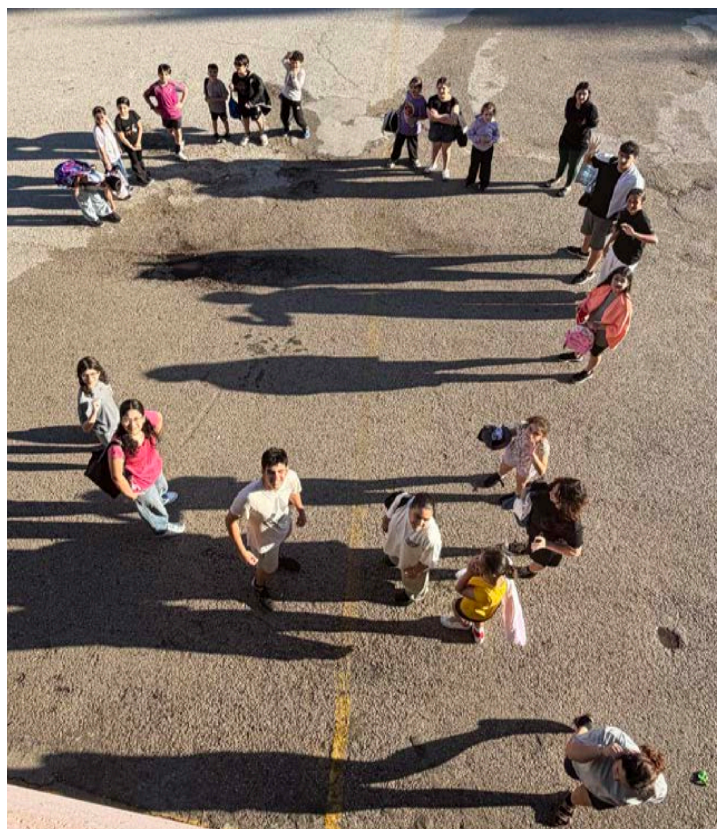
Cette messe de fin d'année restera sans aucun doute gravée dans nos cœurs comme un moment fort de notre parcours dans le MEJ, rempli de gratitude, de joie et d'espérance.

Mathéo Nawar 6^e7

Le dernier samedi

Lors de notre dernière réunion, nous avons passé des moments formidables, pleins de rires et de complicité. Nous avons relevé ensemble plusieurs défis qui nous ont permis de vivre pleinement l'esprit d'équipe. Chaque épreuve nous rapprochait de notre objectif : obtenir la clé sur laquelle sont inscrits nos plus beaux souvenirs du MEJ. Pour y parvenir, nous nous sommes divisés en plusieurs équipes. Nous avons dû franchir différentes étapes, résoudre des énigmes et surmonter de nombreux défis. Chaque mission nous permettait d'avancer un peu plus vers la découverte des souvenirs qui ont marqué cette année. Ce grand jeu, attendu avec impatience depuis le début de l'année, nous a permis de revivre ensemble les moments les plus précieux que nous avons partagés. Et comme chaque dernier samedi du MEJ, la traditionnelle bataille d'eau a eu lieu, mettant en compétition les jeunes, les JKs et les responsables. Entre éclaboussures, rires et moments de complicité, nous nous sommes énormément amusés. Ce samedi restera certainement l'un des plus beaux souvenirs de notre année MEJ.

Yasmin Said 5^e2 CSG



Les championnats de badminton

Entre le championnat du Liban et le championnat interscolaire organisé par l'American Community School, nos élèves ont excellé au badminton cette année.

Championnat du Liban 2025 les 24 et 31 mai 2026

Ghady Ashkar, un jeune prodige en classe de 6^e, a décroché une médaille d'or, pendant que Maria Dagher (3^e), Yasmina Khoury (3^e), Maël Abi Khalil (2^{de}) et Marc Ghauch (3^e) ont remporté quatre médailles de bronze. De plus, des médailles ont été remportées par toute notre équipe U10 qui a excellé durant ce championnat. Bravo à tous !

Championnat interscolaire - 24 mai 2026

Parmi toutes les écoles participantes (IC, Collège Louise Wegmann, Collège de la Sainte Famille) le Collège Notre-Dame de Jamhour s'est distingué par une médaille d'or pour l'équipe masculine des classes secondaires et une médaille d'argent en individuel pour Maël Abi Khalil (2^{de}). L'équipe masculine comprenait Marc Ghauch (3^e) et Joe Dagher (3^e), ainsi que Ghady Ashkar (6^e) malgré son jeune âge.

Bravo à nos joueurs et merci à leur entraîneur M. Samir Chaghouri.

Sama Moustafa Te2

Tennis de table

Le Championnat scolaire de Tennis de table, organisé par le ministère de la jeunesse et des sports, a eu lieu le 14 juin 2026 à Kfarshima. Neuf pongistes du Collège y ont participé : Joseph Hajali (6^e), Karl Asmar (5^e), Jean Paul Abi Nassif (5^e), Marc Asmar (3^e), Joseph Abi Nassif (3^e), Gregory Ziadé (1^{re}), Charbel Hoyek (Te), Antoine Abi Nader (Te), Georges Rizkallah (Te).



Nos pongistes ont performé aux côtés d'un grand nombre de sportifs : 210 venant de toutes les provinces du Liban, même du Sud et de la Békaa. L'équipe du Collège a remporté 3 médailles de bronze : Jean Paul Abi Nassif dans la catégorie 2014-2015, Joseph Abi Nassif dans la catégorie 2010-2011 et Georges Rizkallah dans la catégorie 2008-2009. Bravo à nos pongistes !

S.M.

Le tournoi de basket-ball - LAU Beyrouth

Nos équipes féminine et masculine de basket-ball ont participé au tournoi organisé par LAU Beyrouth sur plusieurs mois. Elles ont également pris part à des concours individuels durant ce tournoi qui s'est achevé par de très bons résultats à tous les niveaux.

L'équipe féminine remporte la 2^e place et le titre de vice-championne (Jr. NBA). Les talents qui la composent sont : Yasmina Chbat (3^e), Karen Abou Mrad (4^e), Marie-Thérèse Maalouf (3^e), Jana Nassar (5^e), Theresa Ahwaji (3^e), Maria Maalouf (3^e), Sarah Maalouf (5^e), Jamie Dgegerian (4^e CSG), Thalia Fakhoury (3^e CSG), Maria Bou Hamra (4^e CSG), Suzanna Zoghbi (3^e), Lynn Ayoub (4^e).

L'équipe masculine s'est qualifiée pour les quarts de finale. Bravo à toute l'équipe !

Quant aux compétitions individuelles, deux incroyables titres ont été remportés par nos joueurs : Thalia Fakhoury (3^e CSG) est 2^e au Three-Point Contest - Jr. NBA, et Ralph Selwan (3^e) est vainqueur du Dunk Contest - Jr. NBA. Nous sommes fiers des réalisations de nos équipes et remercions leurs entraîneurs : M. Ralph Zina Rahmé pour l'équipe féminine et Rami Matar pour l'équipe masculine.

S.M.





Les sportifs de Terminale à l'honneur

Entre devoirs, examens et préparations pour le bac, il est compliqué de réussir à maintenir des entraînements sportifs ou des activités culturelles en parallèle des responsabilités académiques. La Promo 2026 se distingue par un grand nombre d'athlètes, membres des sélections sportives du Collège, dans une multitude de disciplines.

Natation

Andrew Ghanem Te3, Mathias Sleiman Te6, Anthony Gauch Te1, Alexandra Khoury Te6, Gabriella Khoury Te4, Hala Hammoud Te2. Certains ont pris part à des championnats internationaux en 2025 et 2026 (Mathias), en plus des championnats nationaux de l'année écoulée. De nombreuses médailles ont été remportées, et des records battus.

Tennis de table

Charbel Hoyek Te9, Antoine Abi Nader Te2, Georges Rizkallah Te9, pongistes reconnus au Collège, ont participé au championnat scolaire de tennis de table : médaille de bronze pour Georges.

Basketball

Naametallah el Helou Te2 a participé à la FLB, compétition des club U18.

Alexandre Chahoud T3, un impressionnant talent, fait partie de l'équipe nationale U18.

Gymnastique

Sasha Bejjani Te7 et Rhéa Helou Te4 n'ont malheureusement pas eu de compétitions cette année à cause de la guerre, mais ont excellé l'année passée et ont fait profiter de leurs talents à l'équipe d'acrobatie de la Promo.

Handball

Felipe Ghostine Te3, Karim Berjawi Te4, Charbel Hoayek Te9, Elie Hayek Te5, Pierre Korkmaz Te9, Hady



Équipe de natation.

Makari Te2, Christian Karam Te4 ont participé aux jeux interscolaires de l'USJ.

Athlétisme

Ralph Jamous Te1, Sama Moustafa Te2, Fouad Mawla Te3, Anthony Andary Te3, Christelle Nawar Te6, Maria Bechara Te10, Néa Lamah Te10 : ont participé au *Challenge day*, la compétition qui s'est déroulée sur deux weekends consécutifs après l'annulation du championnat du Liban.

Malgré les obstacles à leurs entraînements sportifs imposés par la guerre et avec l'annulation des compétitions nationales et internationales, nos athlètes restent résilients et continuent à repousser les limites pour réaliser leurs ambitions.

S.M.

Performance des gymnastes de Terminale à l'occasion du logo reveal de la Promo 2026.





Situation financière : 2024/2025

Votre cotisation fait la différence

Les chiffres présentés ci-contre reflètent l'activité financière de l'Amicale au cours des années 2024 et 2025. Ils témoignent des efforts entrepris pour maintenir nos activités, soutenir les initiatives au profit des anciens et renforcer les liens avec le Collège. Cependant, le développement de nouveaux projets et la pérennité de nos actions reposent avant tout sur l'engagement de notre communauté.

Plus que jamais, l'Amicale a besoin du soutien des anciens à travers leur adhésion et le règlement de leur cotisation annuelle.

Au-delà de son aspect financier, la cotisation est un véritable acte d'appartenance. Elle permet à chacun de contribuer à la vie de l'Amicale tout en bénéficiant des nombreux avantages et partenariats négociés au profit de ses membres. Ensemble, continuons à faire vivre l'esprit de Jamhour et à renforcer notre réseau au service des générations présentes et futures.

SITUATION FINANCIÈRE 2024	
<u>Ouverture 2024:</u>	<u>Clôture 2024:</u>
Banque: 2,835\$	Banque: 1,875\$
Caisse: 834 \$	Caisse: 16,313\$
	Revenus: 27,288\$
	Dépenses: 8,248\$
SITUATION FINANCIÈRE 2025	
<u>Collecte/Actions:</u>	<u>Clôture 2025:</u>
GNDJ: 16,233\$	Banque: 38,355\$
CJC: 2,364\$	Caisse: 11,068\$
KSA to NDJ: 39,000\$	Revenus: 32,403\$
	Dépenses: 7,403\$

Instant Bien-être

Un espace d'échange autour de la santé (29 janvier 2026)

Dans une volonté de sensibilisation et de partage, l'Amicale a lancé une initiative dédiée au bien-être de tous — hommes, femmes et enfants.

Organisées périodiquement, ces rencontres offrent un espace d'échange avec des spécialistes autour de thématiques du quotidien telles que la grossesse, la pédiatrie ou encore les soins de la peau.

Le premier rendez-vous s'est tenu en présence du pédiatre Dr Édouard Sayad (Promo 2006), avec qui les participants ont pu aborder des sujets essentiels tels que la vaccination, l'impact des réseaux sociaux et des écrans sur les enfants, ainsi que la surveillance des signes vitaux et des maladies contagieuses.

Un moment particulièrement enrichissant en informations et en échanges, qui marque le début d'une série de rencontres que nous espérons tout aussi instructives qu'inspirantes.





Rencontre avec un Champion (8 mai 2026)

Christopher Feghali (15 ans) partage son parcours, ses défis et ses succès.

Dans le cadre de ses rencontres inspirantes, l'Amicale a eu le plaisir d'accueillir Christopher Feghali, jeune pilote automobile libanais et ancien de Jamhour, vainqueur de l'Eurocup-3 Sprint Race. Lors de cet échange convivial intitulé « To Meet, Greet and Celebrate », Christopher est revenu sur son parcours, les défis du sport automobile de haut niveau et les valeurs qui l'accompagnent dans sa quête d'excellence. Une rencontre enrichissante qui a permis aux participants de découvrir le parcours remarquable d'un ancien qui porte haut les couleurs du Liban sur la scène internationale.



Messe de la Fête du Collège (31 mai 2026)



Un moment de prière et de fidélité à ceux qui ont marqué l'histoire de notre communauté.

À l'occasion de la Fête du Collège, l'Amicale des anciens a organisé, à l'issue de la messe solennelle, un moment de recueillement en hommage à ses Martyrs ainsi qu'à tous les membres de la communauté de Jamhour qui nous ont quittés.

La célébration s'est poursuivie par la pose d'une gerbe de fleurs au pied du Mémorial des Martyrs,

suivie d'un moment de rencontre et de partage entre anciens, éducateurs et amis du Collège.

Au-delà du devoir de mémoire, cette initiative réaffirme notre engagement à transmettre aux générations futures l'héritage, les valeurs et l'esprit de Jamhour, tout en honorant celles et ceux qui ont marqué son histoire.



Retrouvailles cinquantenaires : Promotion 1976

Accueil et retrouvailles

La Promo 1976 a fêté ses 50 ans le samedi 13 juin 2026 au Collège Notre-Dame de Jamhour. Des retrouvailles émouvantes pour certains qui ne se sont plus revus depuis de nombreuses années.

La journée a débuté par un moment d'accueil autour d'un café, permettant aux participants de se rencontrer et, pour certains, de remettre un nom sur un visage. Ce moment a été suivi d'un temps de prière ponctué par le message du R.P. Recteur, le Père Marek Cieślik sj, au cours duquel une pensée particulière a été adressée aux défunts de la promotion. Ce temps de recueillement s'est achevé par le célèbre chant : « L'Ombre s'étend sur la terre ».

Puis un temps de récréation sur le terrain de jeux : ballon chasseur, ping-pong, basket-ball, ... Une occasion de constater que plusieurs personnes de la Promo 1976 sont encore de très bons sportifs.

Après une visite du Collège : salles de classe, couloirs, salle d'études, église et crypte, les anciens se sont réunis pour une photo de groupe, un moment de commémoration, enrichi d'une vidéo et de témoignages émouvants, a ravivé de précieux souvenirs.

La journée s'est ensuite achevée autour d'un dîner convivial, laissant à chacun le souvenir d'un moment de fraternité et d'attachement à l'esprit de Jamhour.

Samir Bechara sj, Carlos Khoury et Antoine Matar

Mot du Père Recteur à la Promo 1976

Chers Anciens de la Promotion 1976,

Chers Amis,

C'est avec une profonde émotion que nous vous accueillons aujourd'hui dans votre collège, cinquante ans après votre départ en tant qu'élèves.

Cinquante ans... Un demi-siècle de vie, d'engagements, de responsabilités, de succès parfois, d'épreuves aussi. Cinquante années au cours desquelles chacun a écrit sa propre histoire.

Pourtant, en revenant ce soir à Jamhour, ce n'est pas seulement un lieu que vous retrouvez, c'est une part de vous-mêmes, une source, une mémoire, un héritage. Car un collège ne se résume pas bien sûr à des bâtiments ou à des salles de classe.

Il est un creuset où se forment des amitiés durables, où se transmettent des convictions, où se dessinent les premières aspirations qui orientent toute une existence.

Votre présence aujourd'hui témoigne de quelque chose de précieux : la force des liens qui résistent au temps. Malgré les distances, les parcours différents et les décennies écoulées, demeure cette appartenance commune qui vous rassemble à nouveau.

Au cours de ces 50 années, certains compagnons



de route nous ont quittés. Leur absence rend notre rencontre plus précieuse encore. Nous les portons - avec gratitude - dans notre mémoire et dans notre prière, conscients qu'ils continuent d'habiter cette histoire dont ils ont été des acteurs.

Votre retour est également un message adressé aux générations actuelles. Vous leur rappelez qu'une véritable éducation ne se mesure pas uniquement aux connaissances acquises, mais à la qualité des femmes et des hommes qu'elle contribue à former. Les valeurs reçues ici trouvent leur véritable sens lorsqu'elles deviennent service, fidélité, intégrité, humilité et souci du bien commun.

Vous êtes maintenant les témoins vivants de cette fécondité. À travers vos familles, vos professions, vos



engagements et les responsabilités que vous avez assumées, vous avez prolongé bien au-delà des murs du Collège ce qui a été semé ici.

En ce jour de retrouvailles, nous rendons grâce pour le chemin parcouru, pour les amitiés demeurées fidèles, pour les vies construites avec courage et persévérance, et pour tout le bien que chacun d'entre vous a apporté à la société.

Au nom de toute la communauté éducative du Collège Notre-Dame de Jamhour, j'ai l'honneur de vous souhaiter la plus chaleureuse bienvenue.

Que cette célébration ne soit pas seulement un regard vers le passé, mais aussi une occasion de mesurer la richesse du chemin accompli, de raviver ce qui nous unit et de transmettre aux générations futures l'esprit qui vous rassemble en ce moment.

Après cinquante ans, vous n'êtes pas simplement de retour dans votre Alma Mater : vous êtes de retour chez vous : ! أهلاً وسهلاً في بيتكم





La Promo 97 rejoint la 67 dans la Fondation de l'Olivier

C'est l'une des meilleures nouvelles de l'année : les membres de la Promo 1997 ont adhéré à la *Fondation de l'Olivier* créée par leurs prédécesseurs de la Promo 1967 pour aider financièrement les élèves du Collège dont les moyens sont limités.

Née il y a 5 ans de la solidarité sans faille qui unit les membres de la 67 – l'olivier en est le symbole - et de leur fidélité au Collège, l'organisme dynamique animé par un Comité directeur est doté de statuts et règlements et enregistré auprès du ministère de l'Intérieur. Il organise des collectes de fonds et remet au Père Recteur les sommes recueillies annuellement par les cotisations et les dons des membres et sympathisants.

Jusqu'à peu, la Fondation ne comptait que des membres issus de la 67. Mais le temps fait son œuvre et il fallait songer à assurer la pérennité, rajeunir les rangs et lui insuffler un souffle nouveau.

Le choix d'inviter la 97 à prendre le relais a été simple : 30 ans d'écart, une démarche d'intégration d'abord et de fusion ensuite, un enthousiasme pour le projet de part et d'autre et la mayonnaise a pris à la vitesse de l'éclair.



De g. à d. : Freddy Naggiar, Aline Harfouche, Salim Rached, P. Marek Ciešlik, Bassam Matar, Florence Kanaan et Loutfallah Klat.

À moitié caché : Toufic Sakr.

Une première assemblée générale des deux promotions s'est tenue fin février pour passer en revue la liste des membres de la Fondation, recevoir un état de ses finances, déterminer ses orientations et élire un nouveau Comité directeur comprenant



Remise de la donation 2026 au Collège. De g. à d. : P. Marek Ciešlik, Bassam Matar et Florence Kanaan.

4 représentants de chacune des promotions avec des postes réservés pour chacune pour un premier mandat. Une fois ce mandat terminé, il n'y aura plus de postes réservés à l'une ou l'autre des promotions. Ainsi, Bassam Matar a été élu président, Aline Harfouche, vice-présidente, Jihane Tabet, secrétaire, Freddy Naggiar, trésorier, Salim Rached, comptable, Hubert Sacy, Florence Kanaan et Loutfallah Klat, responsables respectivement des communications, de l'animation-relations externes et des affaires juridiques.

Le 20 mai 2026, une délégation de la Fondation a rencontré le Père Recteur Marek Ciešlik, pour lui remettre la somme de 20 000 dollars destinée à fournir des bourses d'études à des élèves du Collège. C'était la première rencontre avec le Père Recteur depuis que les membres de la Promo 1997 se sont



Repas des membres de la Fondation en 2025, avant l'adhésion de la Promo 97.



jointes à la Fondation. Elle a permis d'aborder de multiples sujets d'intérêt.

On a évoqué le fait que l'an dernier 11 élèves ont bénéficié de bourses allant de 1 080 à 1 440 USD grâce à la donation de 2025, alors que cette année 9 bourses allant de 1920 à 2440 USD seront allouées à des élèves qui profiteront de la somme offerte par la Fondation.

La collecte des donations se poursuit et elle va bon

train. Déjà, au début du mois de juin, plus de 10 000 dollars ont été versés alors que la campagne de sollicitation est à peine à mi-chemin. En effet, plus de 30 membres ont fait leur donation, avec une contribution moyenne de 325 USD.

Et ce n'est pas fini. L'histoire ne fait que commencer.

Hubert Sacy, Promo 1967



NOUS de la Fondation de l'Olivier

Le 25 mai 2026

Numéro 4



NOUS de la Fondation de l'Olivier

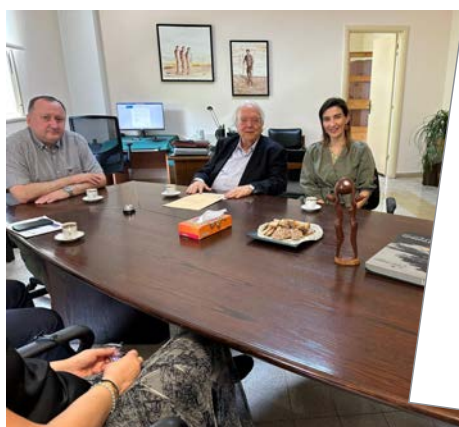
Le 25 mai 2026

Numéro

20 000 \$ remis au Père recteur

Le 20 mai dernier, une délégation de la Fondation de l'Olivier, formée par le président Bassam Matar, la vice-présidente Aline Harfouche, le trésorier Naggiar, le comptable Salim Rached et les responsables de l'animation Kanaan et des affaires juridiques Loutfallah Klat, ainsi que de la Fondation, ont rencontré le Père Recteur Marek Ciešlik, pour lui remettre la somme de 20 000 \$ destinée à fournir des bourses d'études à des élèves du Collège.

C'était la première rencontre avec le Père Recteur depuis que les membres de la promotion 1997 se sont joints à la Fondation et elle nous a permis d'aborder de multiples sujets d'intérêt.



La générosité ne se dément pas

Si la Fondation a été en mesure de remettre une telle somme pour les bourses scolaires, c'est grâce à la générosité de ses membres qui, d'année en année, ne se dément pas. Elle a aussi commencé à bénéficier des contributions des membres de la promo 1997 qui en ont rejoint les rangs.

Déjà cette année, plus de 10 000 \$ ont été versés dans le cadre de la campagne de sollicitation est à peine à mi-chemin. En effet, plus de 30 membres ont fait leur don pour une contribution moyenne de 325 \$.

Il est toujours temps de donner

Celles et ceux qui n'ont pas encore payé leur cotisation ne doivent pas tarder. Il est en effet essentiel de poser ce geste pour estimer l'importance et l'impact.

Il va sans dire que les contributions sont non seulement fortement encouragées pour que nous ayons de plus en plus de membres. Chacun donnera en fonction de ses possibilités et la somme de 100 USD pour la promo 67 et de 50 USD pour la promo 68. Vous pouvez donner autant que vous le souhaitez.

Évitez les frais excessifs

Les frais bancaires étant absolument exorbitants, voici quelques conseils pour éviter les frais excessifs :

Si vous êtes au Liban : effectuez vos versements en liquide. Si vous êtes à l'étranger : effectuez vos versements en liquide. Si vous êtes au Liban : effectuez vos versements en liquide. Si vous êtes à l'étranger : effectuez vos versements en liquide.

Vous pouvez aussi utiliser la plate-forme Wish soit par l'intermédiaire de Salim Rached si vous avez un compte bancaire ou en déposant votre donation dans un magasin représentant la Fondation de l'Olivier. Si vous êtes à l'étranger : demandez le concours d'un ami pour effectuer le versement pour vous et qui récupérera le montant par la suite.

vraiment dans l'impossibilité de verser votre don en argent liquide, vous pouvez recourir à Wish. Un reçu de la Fondation vous sera délivré par courriel.

L'Amicale des anciens fait appel à vous

Dans le cadre d'une initiative du Collège visant à encourager les élèves de Seconde et Première à effectuer un stage d'observation durant les vacances d'été, l'Amicale des anciens élèves du Collège Notre-Dame de Jamhour souhaite mobiliser son réseau afin de soutenir nos jeunes.

Elle invite les anciens disposés à accueillir un élève pour une courte durée (environ une semaine) au sein de leur entreprise ou structure à la contacter à l'adresse suivante : amicale@amicalejamhour.org.

Cette expérience permettra aux élèves de découvrir le monde professionnel, d'affiner leur orientation et de développer leurs compétences.

Merci d'avance pour votre soutien et votre engagement envers les générations futures.

Messe en hommage aux martyrs du Collège

Nous relayons enfin l'invitation suivante de notre Amicale pour une messe du souvenir qui sera célébrée par le Père Marek et à laquelle de nombreux membres de notre Fondation ont déjà annoncé leur participation.

SAVE THE DATE

En hommage à nos martyrs, L'Amicale vous invite à un moment de recueillement et de prière dans le cadre de la Fête du Collège.

La messe sera célébrée à l'église du Collège le dimanche 31 mai à 10h30.

Une gerbe de fleurs sera déposée au pied du Monument des Martyrs, suivie de retrouvailles autour d'un café.



Prix d'Honneur de Mathématiques (12 mai 2026)

Créé par l'Amicale des Anciens Élèves de Jamhour, le Prix d'Honneur de Mathématiques récompense les élèves de Première qui se distinguent par l'excellence de leurs résultats, leur rigueur intellectuelle et leurs capacités d'analyse dans cette discipline. Au-delà de la performance académique, ce prix vise à encourager la curiosité intellectuelle, l'esprit critique, la persévérance et le goût de la réflexion, autant de qualités essentielles à la formation des futurs leaders et professionnels.

La cérémonie de remise du Prix d'Honneur de Mathématiques 2026 s'est tenue en présence du R.P. Recteur, le Père Marek Cieřlik sj, des lauréats, de leurs parents, des membres du jury, des enseignants ainsi que des membres du comité directeur de l'Amicale.

Les candidats ont participé à une épreuve spécialement élaborée par la coordinatrice de mathématiques du cycle secondaire, Mme Pamela Aoun, avec la collaboration d'un jury composé d'anciens élèves spécialisés dans ce domaine : M. Wassim Selwan (Promo 1992) et Mme Jihane Mansour (Promo 1996). Après une double correction effectuée par les professeurs de mathématiques, le jury de l'Amicale a procédé, à son tour, à l'évaluation des copies sélectionnées avant d'attribuer les distinctions. Cette année, le Prix d'Honneur est récompensé par la somme de 200 dollars, le 1^{er} accessit 150 dollars et le 2^e Accessit 100 dollars.



Les lauréats sont Theodor Bou Saad (1^{re}1), Prix d'Honneur, Rayan Hanna (1^{re}3), 1^{er} Accessit, et Christian Saad (1^{re}7), 2^e Accessit.

L'Amicale adresse ses plus sincères félicitations aux lauréats ainsi qu'à l'ensemble des élèves ayant participé à cette édition. Elle remercie chaleureusement les professeurs de mathématiques pour le temps consacré à la correction des épreuves, Mme Néda Jamhouri, préfet des 1^{re}, pour son soutien constant aux élèves, ainsi que Mme Pamela Aoun, dont le dévouement, l'expertise et l'engagement ont largement contribué à la réussite de ce concours.

Bravo aux lauréats et rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition du Prix d'Honneur de Mathématiques !

Prix d'Honneur de de littérature 2026

**Mot du président, Me Nadim Abboud
au cours de la cérémonie de départ de la Promo 2026**

Quitter les bancs du Collège Notre-Dame de Jamhour, ne signifie pas rompre le lien. Bien au contraire, cela marque le début d'une nouvelle forme d'appartenance. Les anciens élèves demeurent une composante active et précieuse de notre communauté : par leur présence, leur soutien, leurs témoignages et leur accompagnement, ils transmettent non seulement une mémoire, mais également une source d'inspiration pour les générations qui leur succèdent.

Le Prix d'honneur, qui a été institué en 1898 par l'Amicale des Anciens Élèves de Jamhour, prend tout son sens dans ce cadre. Il est porté par cette volonté

de dialogue et de transmission entre les générations, entre ceux qui commencent à construire leur pensée et ceux qui peuvent déjà mesurer le chemin parcouru. Ce prix récompense chaque année les meilleures copies des élèves de la promotion sortante portant sur un sujet à caractère socio-politico-philosophique. Il valorise non seulement la réflexion philosophique, mais aussi la maîtrise de la langue et de l'expression, le niveau de culture, la richesse des références, l'originalité du texte, la logique suivie et le plan proposé.

De grands francophones figurent parmi les lauréats du Prix d'Honneur : Michel Chiha (1906), Béchara



el Khoury (1909), Charles Corm (1911), Edmond Rabbath (1921), Charles Hélou (1929) et Sélim Abou (1945), et tant d'autres.

Cette année le sujet retenu était : « **La raison d'Etat peut-elle justifier l'injustice ?** »

Après une première sélection des meilleures copies par les professeurs, un jury d'anciens procède à plusieurs corrections approfondies avant de décerner les prix.

Le jury cette année, que je tiens à remercier, était composé de :

- M. Georges Salloum (Promo 1963), professeur de philosophie au Collège de 1980 à 2020.
- Dr. Pamela Chrabieh (Promo 1995), Docteur en Sciences des religions, artiste visuelle, chercheuse et autrice.
- M. Emile Tyan (Promo 1993), PDG des éditions Hachette Antoine, dont l'Empreinte Naufal et la Librairie Antoine.
- Dr. Myriam Khoury (Promo 2000), professeur de psychologie à la LAU, lauréate de L'Oréal-UNESCO for Women in Science Award 2025 et surtout, Lauréate de Prix d'Honneur en 2000.

Le cru 2026 s'est distingué tant par le nombre exceptionnel de participants, un record absolu cette année avec 106 participants, que par la qualité exceptionnelle des copies présentées, la maturité de la réflexion et la richesse des analyses proposées.

Nous remercions la Librairie Antoine pour avoir offert des prix à nos trois lauréats, et l'Orient-le Jour pour la publication de la copie de Prix d'Honneur.

Lauréats 2026

Le **Prix d'honneur** qui recevra la somme de 250\$:

Mlle Yasmina Souhaid en Terminale 10 ;

Le 1^{er} accessit qui recevra la somme de 150\$:

M. Anthony Absi en Terminale 1 ;

Le 2^e accessit qui recevra la somme de 100\$:

Mlle Dounia Khair en Terminale 1.

La raison d'État peut-elle justifier l'injustice ?

« La justice fait la grandeur d'une nation, mais le péché est le déshonneur des peuples » (Proverbes 14, 34). Ce verset laisse entendre que la justice devrait être la vertu qui guide une nation ou un État pour aspirer à la gloire. Dans cette optique-là, il serait inconcevable qu'un État tolère l'injustice ; encore moins qu'il la justifie. On peut définir l'État comme étant l'autorité qui gouverne un territoire donné. On pourrait alors définir la raison d'État comme étant la faculté qu'a l'État de distinguer le Bien du Mal, le Vrai du Faux en suivant un raisonnement, tout cela dans le but de discerner entre les actions bonnes à entreprendre et celles qui seraient à prohiber. Si la justice renvoie à la vertu qui consiste à prendre ce qui nous revient et rendre à chacun ce qui lui est dû, l'injustice serait donc le fait de manquer à cette vertu et de perturber l'équilibre qu'offre la justice.

Le verbe « justifier » renverrait quant à lui à une tentative d'explication rationnelle dans l'optique, ou dans le but de faire pardonner l'action entreprise. La justification, pour être plus valable et crédible, devrait s'appuyer sur une référence ou une base. Dans ce cas-là, on pourrait penser à une base juridique, en l'occurrence des lois et des principes juridiques.

Enfin, il est primordial de faire la distinction entre le verbe « peut » qui renvoie à la notion de pouvoir et le concept du devoir. Alors que le devoir renvoie à une certaine obligation, le terme pouvoir ferait ici allusion à la capacité de, la possibilité de.

À la lumière de ces définitions, un paradoxe émerge : tenter de justifier l'injustice renverrait à expliquer, par la justice elle-même, ce qu'elle n'est pas. Cela renverrait presque à dire que la justice est capable de se retourner contre elle-même. D'autant plus que le sujet de cette justification est la « raison d'État » qui devrait procéder grâce à la raison en suivant un raisonnement cohérent et logique et non hasardeux. Ainsi, la raison d'État peut-elle justifier l'injustice ou l'injustice dépasse-t-elle parfois l'entendement ? Nous verrons dans un premier temps que la raison d'État peut être capable de justifier l'injustice. Nous verrons dans un deuxième temps que la tentative de justifier l'injustice n'est pas toujours valable. Finalement, nous nous interrogerons sur les limites de l'État et jusqu'à quelle mesure peuvent s'étendre son pouvoir et son autorité.

Pour commencer, la raison d'État est capable de justifier l'injustice. Tout d'abord, cette justification



passer par l'utilisation de différents moyens que l'État a précisément à sa disposition. Les lois, à la base de la justice, sont mises en place par l'État. Ce dernier, en instaurant et mettant en vigueur des lois injustes, justifie de ce fait même l'injustice. Dans son roman *Au Revoir Là-Haut*, Pierre Lemaitre ancre son récit durant la Première Guerre Mondiale et y met en scène un soldat engagé dans l'armée française, un certain Albert. Alors que la fin de la guerre est déclarée, le quotidien des soldats devient encore plus difficile. En effet, l'État se permet de modifier différentes lois concernant le retour des soldats chez eux ainsi que sur les opérations médicales nécessaires. Injustes, ces lois justifient l'injustice que l'État exerce ainsi que le mal-être des soldats qui ont pourtant défendu leur patrie jusqu'au bout.

D'autre part, le langage est le moyen de prédilection de l'État pour essayer de justifier l'injustice. L'État dispose de ce qu'on peut appeler une parole d'autorité et qui suffirait pour constituer un argument d'autorité crédible. C'est à juste titre que Platon critique les sophistes dans son œuvre *La République*. Il accuse les rhéteurs d'utiliser leur parole forte d'une diction, d'une tonalité précises, etc. pour manipuler le peuple. L'Histoire ne fait qu'appuyer cette critique. Il suffit d'écouter les discours de dirigeants contemporains tels que le Président des États-Unis D. Trump ou encore le Premier ministre israélien B. Netanyahu à travers lesquels ils justifient la guerre à Gaza que les grands penseurs de l'époque s'alignent tous à appeler génocide. Ainsi, à travers plusieurs moyens qui s'offrent à lui dont la possibilité de mettre en place des lois ou encore d'abuser de sa parole d'autorité, la raison d'État peut tenter de justifier l'injustice.

D'autre part, l'injustice est parfois nécessaire pour assurer l'équité. La justice part généralement du principe d'égalité, l'égalité étant la répartition à *parts égales* entre les individus. L'équité quant à elle privilégie la répartition selon les besoins de chacun. Dans sa théorie du voile d'ignorance, John Rawls affirme que la justice est la valeur primordiale qu'il faudrait faire triompher au-delà des intérêts personnels, du profit etc. Tous les individus seraient donc couverts d'un voile d'ignorance qui camoufle leur identité, leur profession, leur statut social et tout autre distinction afin que les décisions soient prises de manière impartiale et désintéressée. Toutefois, Rawls déclare possible et valable et légitime et presque nécessaire l'injustice si elle est au service des plus désavantagés.

Dans ce cas de figure, l'injustice est justifiable parce qu'elle participe à l'équité et donc à une forme de justice.

Enfin, les injustices sont parfois inévitables pour garantir quelque chose au peuple ; le plus souvent, dans ces cas-là : la sécurité. Dans un contexte de guerre, d'instabilité ou de crise, il n'est pas toujours évident pour l'État d'allier certains principes qui peuvent momentanément être incompatibles. Ici, il serait intéressant de s'attarder sur les différentes formes de liberté que la justice devrait garantir. Parmi les différents types de libertés, à savoir la liberté politique, la liberté morale et la liberté métaphysique, nous retrouvons la liberté d'agir, la liberté de mouvement. Cette liberté-là relèverait même du droit fondamental à accorder à chaque individu. Dans son roman *La Peste*, Camus instaure un cadre presque apocalyptique au sein duquel la peste triomphe et tue à une fréquence qui dépasse l'entendement. Pour contrer cette expansion fulgurante, l'État décide de cloîtrer tous les individus chez eux et les empêcher de sortir. Au départ, de nombreux habitants se sont indignés et révoltés stipulant que la mort ne leur fait pas peur et que, quitte à mourir, ils désirent avoir vécu leurs derniers jours libres. Leur volonté n'est-elle pas respectable ? Jouir de sa liberté avant la fin ultime... Mais si leur volonté est respectable, la décision de l'État n'est-elle pas, elle aussi, compréhensible et justifiée ?

Avec la pensée utilitariste, Jeremy Bentham propose un chemin pour répondre à la question préalablement posée. Pour mesurer si une action est bonne ou pas, il faut faire la balance entre le plaisir et le déplaisir dans la population, principalement grâce à ces quatre critères : étendue, durée, proximité et intensité. À la lumière de ce raisonnement, il est valable de penser que l'État a fait le bon choix de cloîtrer les habitants ; même au dépens du plaisir individuel de chacun. Ainsi, la raison d'État peut justifier l'injustice si un compromis doit être fait et que le fait de temporairement renoncer à la justice promettrait en contrepartie quelque chose qui en vaut la peine.

Dans cette première partie, nous avons donc discuté les raisons qui pourraient permettre à la raison d'État de justifier l'injustice, à savoir : les moyens à disposition, la garantie de l'équité et la confrontation à un compromis de l'ordre presque de la vitalité. Cependant, l'injustice n'est pas toujours justifiable, même par la raison d'État forte d'une parole d'autorité.



Dans un premier temps, la justification de l'injustice est souvent peu convaincante. Il est nécessaire de rappeler que la justification n'est que rarement unilatérale. Dans la majorité des cas, une tentative de justification vise à convaincre l'Autre. Lorsqu'il s'agit d'une injustice, à plus forte raison lorsqu'elle est gratuite et qu'elle se fait ressentir sur l'(les) opprimé(s), toute justification semble vaine ou très peu convaincante. Dans le roman *Jonathan Livingston le goéland*, Richard Bach met en avant un goéland, Jonathan Livingston justement, avide de liberté et d'air. Cependant, les oiseaux d'autorité empêchent les membres du Clan de voler librement et ne limitent le vol qu'aux besoins vitaux comme l'alimentation. Alors que tous les oiseaux se soumettent sagement à l'interdiction sans la questionner, Jonathan, lui, ne comprend pas cette injustice gratuite et sans fondement qui empêche aux oiseaux de voler. Règle paradoxale non ? Bien que les oiseaux en charge aient tenté d'expliquer cette règle de diverses manières, Jonathan reste convaincu d'avoir à faire à une injustice sans fondement. D'autres goélands se mettent à le rejoindre, convaincus de son discours et forment ensemble un nouveau Clan où voler devient la plus importante des jouissances. Ainsi, même si la règle injuste est restée en place, son respect n'a été qu'éphémère parce que l'État n'a justement pas pu justifier de manière cohérente et raisonnable cette injustice.

Dans un deuxième temps, l'État se sait parfois incapable de justifier une injustice et va donc s'atteler à changer la nature de l'injustice pour qu'elle ne soit plus représentée comme telle. En d'autres termes : l'injustice est parfois d'une si grande ampleur qu'aucune justification ne pourrait l'expliquer. Conscient de cela, l'État ne tente pas de justifier l'injustice mais s'appliquera à changer les conditions du regard posé sur elle afin qu'elle ne soit même plus représentée ou conçue comme une injustice. Ce cas de figure est presque omniprésent dans les sociétés dystopiques (desquelles le monde actuel se rapproche visiblement de plus en plus...). Les exemples sont nombreux : *1984* de George Orwell, *Le meilleur des mondes* de Aldous Huxley etc. Le seul exemple de Hitler et le génocide des juifs permet de prouver qu'il n'est plus question de justification parce que l'on est poussé à justifier que ce que l'Autre considère mauvais. À partir du moment où nous sommes parvenus à lui faire croire qu'il n'y a rien d'injuste ou de mauvais dans l'action entreprise,

il n'y a plus besoin de justification. Ainsi, Hitler ne justifie pas ses crimes parce qu'il n'a nul besoin de le faire. Toutefois, sa politique relève toujours de l'injuste mais pas aux yeux de ceux qui participent avec lui aux crimes et sont convaincus ou persuadés de leur bien-fondé.

Dans cette deuxième partie, nous avons vu que l'État n'est pas toujours capable de justifier l'injustice d'une part parce que l'opinion publique peut prendre le dessus et d'autre part parce que l'injustice peut être si grande que la justifier serait cause perdue et donc qu'il faut rechercher un autre moyen pour que l'injustice passe inaperçue. Finalement, il serait pertinent de se demander où s'arrêtent les pouvoirs de l'État, lui qui semble exercer une autorité sans frontières.

Tout d'abord, les individus remettent volontairement tous les pouvoirs d'une société. Rousseau et Hobbes s'accordent à dire que les individus ont volontairement renoncé à l'état de nature en conférant volontairement à l'État l'ensemble des pouvoirs. Hobbes parle de l'État en le comparant au Léviathan, un monstre biblique marin au pouvoir exponentiel et démesuré. Cette comparaison accorde donc une puissance de l'ordre de la divinité ou du superpuissant à l'État tout en faisant de ces pouvoirs des pouvoirs forts absolus. L'hypothèse de Hobbes stipulerait donc que le pouvoir de l'État serait sans limites. De plus, en remettant volontairement les pouvoirs à l'État, au Léviathan, la cause sous-entendue serait donc l'incapacité des Hommes à faire preuve d'organisation ou tout simplement de discernement. Dans cette optique-là, l'État serait capable de justifier l'injustice en déclarant qu'elle ne semble injuste qu'aux yeux du peuple, peuple qui ne saurait pas faire une distinction entre ce qui est juste et bon et ce qui ne l'est pas.

Plus encore, les Hommes ont eux-mêmes renoncé à leur liberté à l'état de nature et donc à un état de justice naturelle qu'ensemble ils auraient pu garantir. Rousseau le dit : À l'état de nature, les Hommes étaient bons et justes, guidés par l'amour de soi et la pitié qui empêche de gratuitement nuire à autrui. Avec la perfectibilité, cet équilibre est perturbé et l'État devient nécessaire. Pour cela, les Hommes établissent volontairement le contrat social. Avec la théorie de Rousseau, il serait intéressant de poser cette citation tirée de *La Divine Comédie* de Dante : « Car il est juste d'être privé de ce que l'on jette ». Dans



ce sens, les Hommes auraient volontairement renoncé à la justice de l'état de nature qui est, originellement, la justice impartiale et idéale. Ainsi, les Hommes sont condamnés à accepter certaines injustices, coupables d'avoir « jeté » la justice originelle qui est la seule à être parfaite et sans défaut.

Finalement, l'obstacle majeur d'une justification de l'injustice devrait être la justice internationale et, dans une plus grande mesure, le temps. Alors que la justice à l'échelle d'une nation peut être bafouée, la justice internationale se doit d'être intransigeante et imperturbable, très difficile voire impossible à biaiser. Elle devrait s'appliquer sur des fondements et des principes clairs qui rendent punissables tout dérapage ou injustice. Si plusieurs exemples comme le droit de Veto ou l'impunité peuvent prouver la faiblesse de la justice internationale elle-même, la seule valeur qui reste peut-être insensible à toute tentative fallacieuse et rusée de justifier l'injustice par la politique est le temps. Le temps permet une prise de recul sur les événements ainsi que de porter un regard désintéressé sur eux. Les motivations ne sont plus jugées dans le feu de l'action mais avec une approche froide qui a pris ses distances. Ainsi, la raison d'État peut tenter de résister à l'opinion de son peuple et de justifier l'injustice en intra-muros. Toutefois, ces tentatives risquent fortement d'être vaines face à la justice internationale et quasi certainement face au Temps.

En guise de conclusion, tenter de justifier l'injustice par la justice elle-même semble paradoxale.

Toutefois, tentons de répondre à la question initialement posée : « La raison d'État peut-elle justifier l'injustice ou l'injustice dépasse-t-elle parfois l'entendement ? » La raison d'État peut parfois justifier l'injustice notamment grâce aux moyens desquels elle dispose. Mais parfois l'injustice n'est pas justifiable parce qu'elle n'est pas convaincante ou que l'injustice est d'une telle ampleur que toute justification serait vaine. Finalement, devant la majesté de l'État, une réflexion sur son pouvoir s'impose en partant par les origines de l'État proposées par Hegel et Rousseau pour ensuite discuter ses limites face à la justice internationale et le temps. Il semblerait pertinent de conclure avec la phrase suivante : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est Bien ; Et ce que l'Éternel te demande, c'est que tu pratiques la justice » (*Michée 6, 8*). Ainsi, garantir la justice et la revendiquer relèverait d'un devoir presque existentiel, de l'ordre de la nécessité.

Yasmina Souhaid Te10

Lauréate du Prix d'honneur de littérature 2026

Yasmina, recevant le Prix d'honneur de littérature 2026 du président de l'Amicale, le 26 juin 2026.





HABITER LES MOTS, MALGRÉ TOUT

Les journées d'une professeure de lettres pendant la guerre ne commencent pas vraiment le matin. Elles naissent dans une faille, celle qui sépare le monde extérieur, bruyant, imprévisible, parfois menaçant, de la salle de classe, fragile enclave où subsiste l'idée que les mots peuvent encore tenir debout.

Je précise : professeure de lettres. Non par coquetterie disciplinaire, mais parce qu'ici, plus qu'ailleurs peut-être, le travail demeure invisible. Il ne produit ni résultats immédiats, ni objets tangibles. Il exige du temps, cette matière que la guerre effiloche sans relâche. Il impose la lenteur dans un monde qui accélère, la profondeur là où tout incite à rester en surface. Enseigner la littérature revient à avancer à contre-courant, sans affrontement direct, en déposant dans le flux des élèves de discrets points de résistance.

Dans la classe, les regards se dérobent souvent. Rien qui relève d'un désintéret pur : face à l'urgence, l'esprit humain simplifie pour se préserver. La vitesse devient un refuge, non par paresse, mais pour éviter ce qui pourrait atteindre. Or la littérature appelle l'inverse : elle invite à suspendre le mouvement, à accueillir, à se laisser traverser. Elle suppose un courage intime, rarement nommé, jamais inscrit dans les programmes.

C'est là que commence véritablement le travail : dans cet écart.

Comprendre, d'abord. Un texte, bien sûr, mais aussi ce qui suit une question, ce silence qui n'est jamais vide, ce qui se dissimule derrière une réponse trop rapide. Certains mots, amour, révolte, peur, ne relèvent pas de simples notions : ils portent déjà une expérience, parfois ancienne, parfois prématurée.

Puis faire comprendre. Non pas démonter, expliquer, réduire, mais ouvrir. Créer des passages, déplacer légèrement le regard, faire surgir une nuance par une image, une inflexion, une respiration. Comprendre autrement devient alors possible, et c'est dans cet écart entre deux compréhensions que quelque chose advient.

Transmettre, enfin. Le terme semble usé, et pourtant il demeure juste. Il ne s'agit pas de déposer un savoir dans un esprit disponible, mais de rendre possible une rencontre : entre un texte ancien et une conscience en devenir, entre une langue exigeante et une sensibilité

encore incertaine. Certaines rencontres n'ont pas lieu. D'autres s'inscrivent en silence et ne se révèlent que bien plus tard, dans une phrase écrite, un choix, une manière singulière d'habiter le monde.

Analyser des textes, oui, à condition de ne pas les réduire. Les rendre habitables, plutôt. Donner à voir que derrière une figure de style se tient une tentative humaine de dire l'indicible, que chaque construction grammaticale cherche à ordonner un peu du chaos vécu. La littérature cesse alors d'être un objet d'étude pour devenir un lieu où l'on apprend à se tenir.

Reste un travail plus discret encore, presque clandestin : permettre aux élèves d'approcher leur propre voix. Il ne s'agit pas de les pousser à parler, mais de leur offrir les conditions d'une reconnaissance. Entre les lignes lues, quelque chose d'eux-mêmes peut apparaître. Leur intériorité acquiert une valeur, une possibilité de forme, une légitimité à être travaillée. Dans un monde instable, cette découverte agit comme un point d'ancrage.

La guerre, elle, persiste. Elle traverse les journées, se glisse dans les absences, les retards, les pensées qui décrochent sans prévenir. Elle rappelle la précarité de tout, y compris de cette salle de classe. Peut-être est-ce là que réside l'intensité particulière de cet enseignement : dans cette obstination à construire de l'humain là où tout menace de se défaire, sans promesse de résultat tangible.

Au fond, une journée de professeure de lettres échappe aux mesures habituelles. Elle ne se compte ni en heures ni en contenus. Elle se lit dans des déplacements invisibles : une reformulation inattendue, un regard qui s'attarde, une phrase suspendue qui ne disparaît pas.

Des victoires infimes, presque imperceptibles, et, dans certains contextes, les seules qui importent.

Ghada Daou

Coordinatrice de français (5^e à 3^e)



UNDERSTANDING DIFFERENT FORMS OF INTELLIGENCE

I have always liked to observe people's behavior and have tried to understand how they think and react to different situations. Through these simple observations, I noticed a pattern; there is often one person that stands out, someone that thinks differently, reacts slower than the rest and doesn't grasp basic ideas that might seem simple to the average person. Seeing this, I always came to the same conclusion. This person is less intelligent than others, I never looked for a further explanation, it just seemed right. It's not until recently that I started to build a greater interest in the subject and this got me thinking, this person cannot just simply be "stupid", like I assumed earlier, there had to be more to it. This way of judging people is common in society, as it simplifies complex behavior and allows individuals to avoid spending too much time thinking about it. Calling someone "stupid" is like putting a label on them; it is not a scientific category but a social judgment. It disregards the fact that intelligence is a set of different cognitive abilities and reduces it to a single scale, usually the IQ scale. While IQ is a good indicator of certain aspects of intelligence, it focuses mainly on logical and verbal abilities and is measured through standardized tests.

This paper argues that intelligence is not a fixed, singular trait but a spectrum of overlapping cognitive abilities — and that what society labels «stupid» is often simply a different way of being smart.

Intelligence can be defined as «*the ability to acquire and apply knowledge and skills*»¹ — or more broadly, the capacity to adapt, solve problems, and respond effectively to novel situations. In 1983, psychologist Howard Gardner challenged this one-dimensional model in *Frames of Mind*, arguing that "*there is evidence for the existence of several intellectual competences*"².

Different Forms of Intelligence

Analytical - Academically gifted

The ability to use logic in everyday situations to solve problems quickly and effectively. These people often approach situations carefully and methodically. They break down problems into smaller parts to understand each one clearly and avoid making mistakes. Linked to *logical-mathematical* intelligence, it is what

standardised tests measure best. Typically associated with engineers and scientists.

Creative- Artistically gifted

The ability to generate original ideas beyond conventional thinking. These people "think outside the box", they imagine original ideas and create concepts that go beyond conventional thinking. Psychologist Robert Sternberg places this at the heart of his Successful Intelligence model, calling it the capacity "to go beyond the given to generate novel and interesting ideas"³. Artists, musicians, and writers are its most visible carriers.

Emotional- Self Aware

Defined by Salovey & Mayer⁴ as "*the ability to monitor one's own and others' feelings and emotions, to discriminate among them, and to use this information to guide one's thinking and actions*". These people understand both themselves and others clearly. For example, someone who can stay calm under pressure, who understands people's reaction, and responds in thoughtful ways to avoid hurting their feelings.

Social- leadership and public persuasion

The ability to read social situations, communicate effectively, and adapt behaviour to context. Psychologist Edward Thorndike described it in 1920 as "*the ability to understand and manage men and women, boys and girls*"⁵.

Reflective / Philosophical - the insightful

Gardner's intrapersonal intelligence meets deep conceptual thinking: the capacity to reflect, question assumptions, and analyse ideas from multiple angles.

Scientific / Naturalistic- the observant

Gardner's naturalist intelligence — the ability to observe, classify, and understand the natural world. It drives curiosity about biology, astronomy, and ecology.

Practical - the street smart.

The ability to solve real-life problems and adapt to different situations using common sense. This is noticeable in people who are able to handle everyday situations effectively and improvise effective solutions without formal instruction.

Intelligence rarely comes in a single, pure form. Human



activities draw on combinations of intelligences². When two forms reinforce each other, the result can be extraordinary.

Combo 1- Creative + Reflective - The Symbolic Artist

Creativity generates; reflection gives meaning. People who possess this combo are able to create artworks that are not only creative, but also symbolic, emotional and carry deeper meanings. Kendrick Lamar is a living example: his albums weave inventive sound with unflinching reflection on race, trauma, and identity — art that demands both feeling and thought from its audience.

Combo 2: Social + Emotional - The Transformative Leader

Social intelligence opens doors; emotional intelligence builds trust. People who possess this combo are often able to communicate clearly, to adapt their behavior depending on the situation while keeping in mind how every word might affect others' feelings. This combination is mostly seen in leaders and activists. Martin Luther King Jr. fused commanding oratory with profound empathy — his speeches did not merely inform, they transformed.

Combo 3: Analytical + Practical - The Problem-Solver

Abstract reasoning becomes powerful only when it meets real-world application. People who possess this combo are usually able to think quickly, adapt to unexpected situations, and find effective solutions using both logic and experience. This combination is seen in engineers and technical workers. Steve Jobs exemplified this: he understood technology at a deep level and had the practical instinct to translate it into products that felt intuitive to millions.

Other notable pairings: Scientific + Reflective (deep questioning); Creative + Emotional (expressive art); Analytical + Scientific (research & innovation); Reflective + Emotional (self-knowledge); Creative + Social (persuasive communication).

The Social Bias Towards Analytical Intelligence

Society often values only certain forms of intelligence, mostly analytical, because it is the most visible in academic performance and standardized tests. Therefore, people who think differently or struggle in school are usually judged too quickly and labeled as “less intelligent”. However, this doesn't mean that they lack intelligence entirely. They may have other dominant forms that are less recognizable.

Someone that struggles in school may still be very creative, emotionally aware and socially skilled. Reducing intelligence to one standard can lead to the misjudgment of people and to others overlooking their real potential.

Conclusion

The evidence reviewed in this paper points to one clear conclusion: intelligence is not a single, fixed quantity that some people possess and others lack. Gardner's framework, Sternberg's model of successful intelligence, and decades of cognitive research all converge on the same idea — human intellectual capacity is plural, contextual, and far broader than any standardised test can capture. The person who struggles in a classroom is not, by that fact alone, less intelligent; they may simply be intelligent in a way the classroom has not been designed to recognise.

It is worth asking why this matters beyond academic theory. When intelligence is reduced to a single metric, the social cost is real: individuals are mislabelled, potential goes undeveloped, and entire domains of human excellence - artistic, emotional, practical - are treated as second-rate. The argument here is therefore not simply that multiple intelligences exist - it is that recognising them carries ethical weight.

The label “stupid” is, in the end, not a description - it is a failure of observation. A more honest and more useful question to ask of any person is not “*How intelligent are they?*” but “*In what way are they intelligent?*” That shift in framing — from ranking to recognising — is, to this writer's mind, one of the most consequential changes in perspective that education and society at large could make.

Mateo Saouma 1^{re}7

- 1- Oxford University Press. (2024). Intelligence. Dans *Oxford English Dictionary*.
- 2- Gardner, H. (1983). *Frames of mind: The theory of multiple intelligences*. Basic Books.
- 3- Sternberg, R. J. (1997). *Successful intelligence*. Plume.
- 4- Salovey, P., & Mayer, J. D. (1990). Emotional intelligence. *Imagination, Cognition and Personality*, 9(3), 185-211.
- 5- Thorndike, E. L. (1920). Intelligence and its uses. *Harper's Magazine*, 140, 227-235.
- 6- Neisser, U., Boodoo, G., Bouchard, T. J., Boykin, A. W., Brody, N., Ceci, S. J., Halpern, D. F., Loehlin, J. C., Perloff, R., Sternberg, R. J., & Urbina, S. (1996). Intelligence: Knowns and unknowns. *American Psychologist*, 51(2), 77-101.
- 7- Robinson, K. (2006, février). *Do schools kill creativity?* [Vidéo]. TED Conferences.
https://www.ted.com/talks/sir_ken_robinson_do_schools_kill_creativity



Promo 2026

Spark Événement de la Promo 2026

Le 9 mai 2026, nous, élèves de Terminale de la Promo 2026, avons organisé notre événement à l'espace *Concrete 1994*, à Sin El Fil, réunissant près de trois mille personnes. Entre les jeux, les animations et les nombreux stands de restauration, l'ambiance était festive et conviviale tout au long de la journée. Mais au-delà de l'aspect festif, cette édition avait une dimension particulièrement touchante. En collaboration avec l'association *Chance*, nous avons souhaité donner un sens plus profond à cet événement en accueillant plusieurs enfants atteints de cancer, ainsi que leurs familles.

Tout au long de la journée, nous nous sommes tous mobilisés pour leur offrir un moment de joie, de partage et d'évasion. Les sourires échangés, les activités vécues ensemble et les instants de bonheur partagés ont rappelé à tous l'importance de la solidarité et de l'entraide.

Cette initiative a marqué les esprits et restera sans doute l'un des souvenirs les plus précieux de cette journée. Au-delà de la célébration de leur dernière année scolaire, la Promo 2026 a démontré qu'un événement peut aussi être porteur de valeurs

humaines fortes et avoir un impact positif sur la vie des autres.

Samir Sarkis Te6





MESSE d'ENVOI, 22 AVRIL 2026

EXTRAITS de l'HOMÉLIE du P. ANTOINE FRANCIS

[...] Chers élèves, l'Évangile nous invite à regarder en avant... avec espérance. Car devant vous, s'ouvre maintenant un monde plein de possibilités... mais aussi, plein de défis.

Dans ce monde, on vous parlera beaucoup de réussite.

On vous dira : réussir, c'est avoir un bon métier... ! Réussir, c'est gagner beaucoup d'argent... !

Mais non... !!!!

On peut avoir beaucoup d'argent ! une belle maison,

une grande réussite professionnelle... et pourtant sentir un vide, et que notre vie, n'a pas de sens.

Le monde n'a pas seulement besoin, de médecins brillants, d'ingénieurs compétents, d'avocats talentueux ou d'entrepreneurs efficaces.



Le monde a besoin... d'hommes et de femmes de cœur. Des personnes capables de rester justes, de dire la vérité et de respecter la dignité de chaque être humain.

Oui... les connaissances développent l'intelligence, mais ce sont les valeurs, qui donnent une direction à la vie.

Une société peut survivre avec moins de technologie...

Mais, elle ne peut pas survivre, avec moins de valeurs, ou même, sans valeurs.

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement un diplôme que vous recevez, mais une vie déjà orientée vers le vrai, le bien... et le beau.

Chers élèves...

Vous souvenez-vous des projets de l'aumônerie ? des journées spirituelles ? des actions sociales ? [...] des pèlerinages et des marches où, pas à pas, nous avons compris que la foi est aussi un chemin.

Pas à pas... nous nous sommes approchés de Jésus qui nous a appris, durant les heures d'anthropologie chrétienne à vivre ensemble, à donner du sens à notre souffrance, à

accueillir notre faiblesse... à devenir des artisans de paix, à lutter pour la justice... à entrer dans le mystère de la mort, non pas pour mourir, mais pour ressusciter avec le Christ. Ensemble, nous n'avons pas seulement vécu, nous avons grandi dans la foi, pas à pas, de la foi à la foi.

Alors partez... Mais n'oubliez jamais ce que vous avez reçu.

- N'oubliez pas ce que vous êtes devenus. Vous êtes la lumière de ce monde, et la lumière brille dans les ténèbres.

- Restez fidèles à vos valeurs.

La liberté n'est pas de faire tout ce que l'on veut.

La vraie liberté, c'est de choisir le bien... même quand c'est difficile.

- Restez fidèles à Jésus, qui nous rappelle que la vraie grandeur de l'homme ne se trouve ni dans le pouvoir ni dans la richesse, mais dans l'amour, la justice... et le service. [...]



Plantation et bénédiction de l'arbre de la Promo 2026, à l'issue de la messe d'envoi.



CÉRÉMONIE DE DÉPART DE LA PROMO 2026

« *One more time* », le *moto* de notre promotion. Et pour une dernière « *one more time* », nous nous retrouvons tous ensemble au Collège pour clôturer notre parcours scolaire et recevoir nos diplômes. Cette cérémonie solennelle semblait pour tout le monde, tellement lointaine, presque hors d'atteinte. Pour la première fois, l'Omnisport nous a vu tirés à quatre épingles, portant cravates et robes blanches. Sur ce terrain où l'on avait l'habitude de courir après le ballon, nous avons, ce 26 juin 2026, défilé pour recevoir nos diplômes.

Cette fois, le discours de notre préfet Mme Marie-Madeleine Chebli ne nous tenait pas au courant du prochain calendrier des examens, ni des festivités à venir. Pour la première et dernière fois, nous l'écoutions nous souhaiter un bel envol et un avenir rayonnant.

C'est après au tour du Révérend Père Recteur de nous adresser ses vœux.

Pour le mot de la Promo, Yasmina Maalouf a déclamé son discours riche en émotions, décrivant notre tiraillement entre le regret de quitter la Colline et la hâte de découvrir ce que le monde nous réserve.

Ensuite, nous avons fait la connaissance de notre parrain, M. Philippe Jabre. Ancien du Collège au parcours exceptionnel, il a dit des mots qui ont résonné comme un message d'espoir, tant pour les

profils scientifiques comme le sien que pour ceux qui se dirigent vers des filières humanitaires et littéraires. Vient ensuite la remise des prix d'excellence qui ont salué la discipline et le travail acharné des trois premiers de chaque classe.

Finalement, le Président de l'Amicale Me Nadim Abboud a annoncé le Prix d'honneur en langue française.

Et enfin, l'heure de la remise des diplômes en bonne et due forme a sonné. Nous avons vu défiler nos camarades, fiers d'avoir tenu bon ces treize ans et de mériter leurs diplômes.

Avec les applaudissements des élèves heureux pour leurs camarades dont ils entendent les noms au micro, on aperçoit sur les gradins les sourires des familles émues de voir leurs enfants, frères, sœurs, proches, clôturer cette première étape d'un long parcours qui ne fait que commencer.

« Si tu regardes un an devant toi, plante du riz. Si tu regardes dix ans devant toi, plante des arbres. Si tu regardes cent ans devant toi, instruis des hommes. » a gravé mon grand-père sur le mur de notre maison. Le Collège sur la Colline nous a instruits, à nous maintenant d'aller planter. Et, plus tard, d'instruire des Hommes, qui sait ?

Yasmina Souhaid Te10





Trois ans, trois voix, un seul cœur

Allocution de MME MARIE-MADELEINE Chebli, PRÉFET DE TERMINALE

Révérénd Père Recteur, Révérends Pères, M. Philippe Jabre, parrain de la promotion, chers parents, chers éducateurs, chers collègues, et surtout vous, chers élèves de la Promotion 2026,

Accompagner une promotion sur trois années, ce n'est pas simplement assurer un suivi scolaire. C'est apprendre à lire entre les lignes d'un regard, à reconnaître le découragement derrière un sourire forcé, à sentir quand un élève a besoin qu'on le pousse — et quand il a besoin qu'on le laisse souffler. C'est construire, lentement, une connaissance profonde de chaque personne : ses forces, ses fragilités, ses élans, ses maladresses aussi.

Vous êtes la première promotion que j'ai eu le privilège d'accompagner ainsi — dans la durée, dans la continuité, depuis ces premiers jours en 2^{de} où des rumeurs sur la rigueur du préfet vous précédaient dans les couloirs, jusqu'à cette soirée où vous rayonnez. Ce chemin parcouru ensemble m'a transformée autant qu'il vous a transformés. Et c'est ce que je voudrais vous dire ce soir.

Au fil de ces trois années, j'ai porté plusieurs casquettes.

Celle du préfet professionnel, qui inculque la rigueur et le sens des limites — parce que l'excellence, comme l'écrivait Aristote, *« n'est pas un acte mais une habitude »*. Celle de l'éducatrice qui écoute, qui essaie de comprendre, qui chemine à vos côtés dans les moments de doute. Et celle de la maman — celle qui pardonne, convaincue que grandir suppose d'apprendre, et que tomber n'est jamais une fin en soi.

Mais il y avait aussi la femme qui a partagé vos fêtes, vos activités, vos éclats de rire. Qui riait de vos folies, s'inquiétait de vos peines, et se réjouissait sincèrement de chacune de vos réussites. Parce que je suis convaincue, comme Antoine de Saint-Exupéry, que *« on ne voit bien qu'avec le cœur »* — et que c'est avec le cœur que l'on éduque vraiment.

Trois principes ont guidé ma stratégie : Professionnalisme, Pédagogie, et Pardon. Avec, en dénominateur commun, l'amour que j'ai pour chacun d'entre vous.

Vous avez traversé une année que personne n'aurait souhaité vous voir traverser si jeunes. La guerre, l'inquiétude, les familles touchées, les lendemains incertains : rien de tout cela n'a été abstrait. Certains ont connu l'échec, des deuils, des épreuves de santé, des crises familiales. Dans chacun de ces moments, j'ai essayé d'être présente — de partager vos soucis, de porter vos peines — puis de revenir le lendemain avec le même sourire et

le même enthousiasme, convaincue qu'ils sont contagieux. Car comme le disait Winston Churchill : *« le succès, c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme »*. Et vous avez démontré, avec une maturité rare, que vous aviez compris cela. Mais surtout, vous m'avez donné une leçon que je n'oublierai pas : la dureté du monde ne

vous a pas changés. C'est ce qui m'a le plus touchée.

Aujourd'hui, lorsque je vous regarde, je ressens une immense fierté.

Vous êtes exceptionnels sur le plan académique — vos résultats, vos admissions au Liban et à l'étranger en témoignent. Vous franchirez les portes de vos nouvelles universités avec la confiance et la détermination que votre formation vous a inculquées, année après année, pierre après pierre.

Vous êtes exceptionnels sur le plan humain. Pendant trois ans, vous avez accompagné, aux côtés d'une association, des personnes traversant l'une des épreuves les plus douloureuses qui soit — leur tenant la main, leur apportant présence et chaleur là où les mots ne suffisent plus. Vous avez aussi suivi les mêmes familles dans le besoin sur ces trois années entières, avec cette fidélité rare qui transforme un geste en engagement véritable. Ces actes ne figurent pas sur un bulletin. Mais ils disent tout de vous — et ils sont, à mes yeux, votre plus belle réussite.

Et vous êtes exceptionnels par votre créativité et votre audace. Vous avez laissé un lion gravé sur un mur de votre Sky — graffiti autorisé dans son principe, légèrement improvisé dans son emplacement. Disons que dans votre élan artistique, vous vous êtes trompés de mur, avec tout l'aplomb qui vous caractérise. Ce lion restera longtemps après votre départ comme le symbole de votre esprit libre et de votre désir de marquer le monde de votre empreinte. Il vous ressemble parfaitement.

Je suis profondément convaincue que l'on ne peut pas éduquer sans aimer. Éduquer, c'est croire en quelqu'un avant même qu'il ne croie totalement en lui-même. Vos enseignants l'ont fait — avec patience, exigence et dévouement. Ils ont cru en vous, parfois avant vous. Ils vous ont transmis bien plus que des savoirs : une manière de penser, de chercher, de douter avec élégance. Je leur exprime ce soir ma profonde gratitude.





À vos parents, chers parents, qui avez porté tant de choses en silence — les sacrifices, les inquiétudes, les encouragements murmurés au bon moment. L'éducation est une œuvre collective, et ce que vos enfants sont devenus est le fruit du travail conjoint de vos familles et de cette école. Merci pour votre confiance.

Merci également à M. Philippe Jabre, dont la générosité et l'engagement envers Jamhour rappellent qu'une réussite véritable ne se referme jamais sur elle-même — réussir, c'est pouvoir un jour ouvrir une porte à d'autres.

En tant que préfet, je vous dirai : soyez rigoureux, ambitieux et persévérants. Les rêves sont beaux — mais ce sont le travail et l'exigence qui les transforment en réalité.

En tant que maman, je vous dirai : soyez bons. Gardez un regard humain, bienveillant et reconnaissant sur ceux qui vous entourent — car la réussite la plus belle sera toujours celle qui ne vous fera pas perdre votre cœur.

Et en tant que Libanaise, je vous dirai ceci, avec toute la conviction de mon âme : ce pays a besoin de vous. Ce Liban que vous aimez, qui se relève encore et encore avec une dignité qui force l'admiration, ne se reconstruira pas sans des femmes et des hommes comme vous. Khalil Gibran écrivait : « *Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés* ». Soyez ces flèches — tendues vers un Liban meilleur, plus juste, plus fort. Il a besoin de vos compétences, oui. Mais il a encore plus besoin de vos consciences, de votre intégrité, de votre courage de dire non à ce qui corrompt et oui à ce qui construit.

Promotion 2026, vous avez traversé des temps difficiles, et vous voilà devant moi, debout, capables d'avancer même quand le chemin tremble sous vos pieds. Gardez cette force. Gardez cette lumière.

Allez loin — mais restez proches de ce qui vous a construits : vos valeurs, vos familles, votre collège, votre pays, et cette force intérieure, fruit de votre formation à Jamhour, que rien ni personne ne pourra jamais vous enlever. Car comme le rappelait Nelson Mandela, « *L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde* » — et la vôtre, je le sais, portera loin.

N'oubliez pas vos camarades, vos professeurs, votre école, vos parents. Et permettez-moi de vous le dire avec toute la tendresse du monde : n'oubliez pas votre préfet, qui vous a aimés profondément, et qui sera toujours heureuse de vous accueillir de nouveau — pour vous entendre raconter vos chemins, vos réussites, vos hésitations aussi.

Je suis fière de vous. Je suis reconnaissante d'avoir croisé votre route. Et je suis convaincue que chacun d'entre vous porte en lui la capacité de faire de belles choses, et de rendre ce Liban — et ce monde — un peu meilleur. Vous serez, je le sais, des adultes *jamhouriens* dans l'âme et libanais de cœur : libres, courageux et profondément humains.

Bonne route, chers élèves. Soyez heureux. Soyez courageux. Soyez généreux. Et surtout — restez fidèles à ce que vous êtes.





MOT DE YASMINA MAALOUF, REPRÉSENTANT LA PROMO 2026

Chers professeurs,
Chers parents,
Chers invités,
Chers camarades,

On nous avait dit que l'école nous préparait à l'avenir. Personne ne nous avait vraiment dit qu'il faudrait, d'abord, apprendre à traverser le présent.

Si je devais résumer notre génération en un seul mot, je ne choiserais ni la réussite, ni même le courage. Je choiserais l'Espérance.

Nous appartenons à une génération qui a compris très tôt que les certitudes sont fragiles. Nous avons vu les projets devenir des questions, les habitudes disparaître, les repères vaciller. Certains apprennent l'histoire dans les livres ; nous l'avons parfois vue se dérouler sous nos fenêtres.

Nous avons connu les écrans à la place des salles de classe, l'éloignement à la place des retrouvailles, l'attente à la place des réponses. Et pourtant, nous avons avancé. Nous avons appris, rêvé, construit des projets que rien ne garantissait.

Car la vie ne nous doit aucune certitude. Mais elle nous laisse toujours une liberté : celle de croire, d'agir, et de choisir ce que nous voulons devenir.

Dans un pays où tant de choses semblent provisoires, notre école nous a offert quelque chose de rare : un lieu où l'Espérance avait encore une adresse. Alors que le monde faisait du bruit, elle continuait à nous parler d'avenir.

À nos enseignants, nous voulons dire merci. Vous nous avez transmis bien plus que des connaissances. Vous avez continué à nous enseigner comme si demain était possible. Et c'est peut-être le plus beau cadeau que l'on puisse faire à des jeunes : leur donner confiance dans l'avenir.

À nos parents, aucun discours ne pourra vraiment dire ce que nous vous devons. Vous avez porté des inquiétudes que nous ne voyions pas toujours. Vous avez fait des sacrifices pour que nos rêves restent debout. Vous avez cru en notre avenir, parfois même lorsque le vôtre semblait incertain. Existe-t-il plus grande preuve d'amour ?

Et puis il y a le Liban. Notre Liban. Ce pays que nous aimons d'un amour difficile à expliquer, parce qu'il est fait à la fois de fierté, de douleur et d'attachement. Être libanais, ce n'est pas seulement appartenir à une terre. C'est hériter d'une manière de résister au découragement.

D'autres peuples héritent parfois de certitudes. Nous, nous avons hérité d'une question : comment continuer ? Et génération après génération, le Liban répond de la même manière : en avançant.

Nous sommes nés dans un pays qui est tombé souvent, mais qui n'a jamais appris à rester à terre. Nous avons grandi malgré les tempêtes, et parfois à travers elles. Et lorsque l'histoire nous a demandé si nous allions renoncer, notre réponse a été simple : non. Nous continuerons.

Chers camarades, demain nos chemins vont se séparer. Certains deviendront ingénieurs, médecins, artistes, enseignants, entrepreneurs, chercheurs, ou choisiront des routes que nous n'imaginons pas encore. Mais notre réussite ne se mesurera pas seulement à nos diplômes.

Le monde n'a pas besoin d'une génération simplement brillante. Il a besoin d'une génération courageuse, capable de rester humaine dans un monde qui change vite. Une génération ambitieuse sans être arrogante, lucide sans devenir cynique, forte sans devenir indifférente.

Albert Camus écrivait : « *Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible.* » Je crois que notre promotion a connu quelque chose de cet été invincible : dans nos familles, dans nos amitiés, dans nos classes, et dans cette force discrète qui nous a permis de tenir.

Aujourd'hui, nous recevons un diplôme. Mais notre plus grande réussite n'est pas seulement écrite sur une attestation. Notre plus grande réussite, c'est d'être restés debout. C'est d'avoir continué à apprendre, à croire, à espérer.

Un jour, peut-être, nos enfants nous demanderont ce que signifiait grandir au Liban durant ces années difficiles. J'espère que nous ne leur parlerons pas seulement des crises, des peurs ou des incertitudes. J'espère que nous leur dirons ceci : nous n'étions pas la génération la plus protégée, ni la plus épargnée. Mais lorsque notre époque nous a mis à l'épreuve, nous avons choisi l'Espérance.

Parce que l'Espérance n'est pas une naïveté. Elle n'est pas un simple sentiment. L'Espérance est une décision.

Alors, à notre promotion, à notre école, à nos familles, à notre avenir et à notre pays, disons ceci : ne perdons jamais cette force tranquille qui nous a conduits jusqu'ici. Partout où la vie nous mènera, restons dignes de ce que nous avons traversé, et forts de ce que nous avons appris. Malgré tout ce qui nous a été retiré, une chose nous appartient encore : la capacité de croire en demain.

Vive la Promo 2026.

Vive Notre-Dame de Jamhour.

Vive le Liban.





ALLOCUTION DU RECTEUR, P. MAREK CIEŚLIK SJ

Cher M. Philippe Jabre, notre invité d'honneur,
Mme Marie-Madeleine Chebli, préfet de la Promotion 2026,
Excellences, Révérends Pères,
Chers collègues, Mesdames et Messieurs,
Chers parents et amis,
Chers lauréats,

Ce soir, nous ne célébrons pas seulement la fin d'un parcours scolaire. Nous célébrons une naissance. Celle d'une nouvelle étape de la vie de nos élèves. Ils sont près de trois cents à quitter aujourd'hui les bancs de notre Collège. Trois cents visages. Trois cents histoires. Trois cents espérances tournées vers l'avenir. Derrière chaque diplôme, il y a des heures de travail, des efforts souvent silencieux, des découragements dépassés, des renoncements consentis et des victoires discrètes. Derrière chaque réussite, il y a aussi une famille qui a porté, encouragé et parfois attendu avec inquiétude. Il y a un enseignant qui a cru en eux. Un éducateur qui les a accompagnés. Une communauté qui les a soutenus.

PERSONNE NE GRANDIT SEUL.
PERSONNE NE RÉUSSIT SEUL.
TOUTE VIE S'ÉCLAIRE GRÂCE
À D'AUTRES LUMIÈRES.

En effet, personne ne grandit seul. Personne ne réussit seul. Toute vie s'éclaire grâce à d'autres lumières.

Cette conviction prend un relief particulier dans le Liban que nous aimons. Depuis des décennies, notre pays traverse des crises qui pourraient décourager les plus courageux.

Pourtant, nous avons choisi d'aller de l'avant, car éduquer en temps de crise est un acte d'espérance. Croire en la personne humaine lorsque tout l'invite au repli est un acte de foi en l'avenir.

Un acte qui cherche à développer des compétences - indispensables pour gagner sa vie - mais surtout à former des femmes et des hommes capables d'aimer, de discerner et de servir.

L'éducation ouvre à une profession, certes, mais plus profondément encore à une vocation.

C'est pourquoi ce soir, nous sommes particulièrement honorés de la présence de M. Philippe Jabre, parrain de cette 73 promotion.

Son parcours, son engagement pour le Liban et sa générosité envers les jeunes nous rappellent une vérité essentielle de la vocation humaine :

La réussite ne se mesure pas à ce que l'on possède, mais à ce que l'on partage ; non à la place que l'on occupe, mais à la lumière que l'on laisse derrière soi.

Je souhaite aussi exprimer ma profonde gratitude à tous les membres de notre communauté éducative, et plus spécialement à Mme Marie-Madeleine Chebli qui a



accompagné la Promotion 2026 durant ces trois dernières années.

Au-delà des connaissances transmises, chère Madame, chers collègues, vous avez communiqué un art de vivre, d'aimer et de servir. Vous avez enseigné des disciplines. Vous avez aussi appris la persévérance, la droiture, le sens des responsabilités.

Vous avez participé à cette œuvre discrète et magnifique : faire grandir une personne tout entière.

Chers lauréats, le moment est venu de prendre le large. Le monde qui vous attend est vaste. Il est riche de promesses. Il sera aussi exigeant.

Puissiez-vous avancer sur ce chemin non comme de simples chercheurs d'opportunités, mais comme des bâtisseurs d'espérance, **conscients que les chemins les plus justes ne sont pas toujours les plus faciles, et qu'une existence trouve sa fécondité autant dans ce qu'elle reçoit que dans ce qu'elle donne.**

C'est ainsi que le monde, tout ayant besoin de compétences, a toujours besoin de conscience ; tout en ayant besoin d'intelligence, il a encore plus besoin de sagesse ; tout en admirant la réussite, il attend aussi l'intégrité.

Vous connaîtrez des succès et des échecs, des certitudes et des doutes, des jours lumineux et des heures obscures. Puissent ces années passées au Collège Notre-Dame de Jamhour vous avoir appris à croire en vos talents sans oublier vos fragilités, à viser haut sans perdre l'humilité, et à avancer avec confiance, en laissant Dieu éclairer votre route.

Alors vous deviendrez des femmes et des hommes accomplis, capables aussi d'être des artisans d'un monde plus juste, plus fraternel et plus humain.

Et lorsque - dans les années à venir - vous regarderez en arrière, puissiez-vous dire non seulement : « J'ai réussi », mais aussi : « J'ai aimé. J'ai servi. »

Que Dieu bénisse chacun de vos pas, afin que votre avenir devienne une lumière pour les autres, une joie pour notre pays, et une espérance pour le monde !



Allocution de M. Philippe Jabre, PARRAIN DE LA PROMOTION 2026

Je n'ai jamais eu autant d'honneur à Jamhour, ça fait plaisir ! De mon temps, les choses étaient très différentes.

Mesdames et messieurs les ministres, Révérend père recteur, père Sion, mesdames et messieurs les comités, chers parents, chers professeurs et surtout chère promotion 2026,

Tout d'abord, je voudrais remercier Mme Chebli qui a presque tout dit, donc je ne sais plus ce que je peux dire encore ; Mme Ghorra et le père Ciešlik pour les mots élogieux en ma faveur. Je remercie surtout la direction du Collège pour l'honneur qu'elle me fait en m'invitant à m'adresser à vous aujourd'hui.

C'est avec beaucoup d'émotion que je vous raconte un peu mon expérience. J'appartiens à une génération qui a quitté le Liban à cause de la guerre en 1975. Donc ma dernière année à Jamhour était en 1975. Il n'y avait pas de fête de fin d'année, il n'y avait que des feux d'artifice. J'ai vécu 45 ans à l'étranger. J'ai étudié, travaillé sans relâche, construit ma vie professionnelle, ma vie familiale et me voici aujourd'hui de retour au Liban. Que dire à une promotion qui est appelée à briller au cours des 50 prochaines années dans tous les domaines, au Liban comme à l'étranger ? Donc si je suis ici, ce n'est pas pour vous faire un long éloge de Jamhour. Vous connaissez déjà votre école. Vous savez ce qu'elle vous a donné et vous savez aussi combien il est difficile dans notre pays de parler de l'avenir avec certitude. Mais c'est précisément dans ces périodes difficiles que les convictions profondes prennent tout leur sens. Et c'est ça que je voudrais partager avec vous aujourd'hui.

Donc vous allez me permettre de vous proposer quelques idées clés qui pourront vous accompagner dans les années à venir.

Premièrement, **Jamhour est une fraternité pour la vie.** C'est une expérience, un mode de vie et vous le comprendrez plus quand vous serez loin de ce collège. Vous quittez aujourd'hui les bancs de l'école, mais vous n'abandonnez pas l'école. Vous emportez avec vous une éducation, une méthode, des valeurs, mais surtout un réseau humain exceptionnel. Il n'est pas de grand rêve qui n'ait commencé un jour sur un banc d'école. Vous avez reçu beaucoup de cette institution. Vous y avez appris à penser, à travailler, à vivre ensemble, à respecter l'effort, la discipline et l'exigence. Partout où la vie vous mènera, au Liban ou à l'autre bout du monde, restez en contact les uns avec les autres. Le réseau des anciens de Jamhour est une force rare et je peux vous dire qu'elle rend jaloux toutes les autres écoles ou universités qui sont au Liban. Vous devez l'entretenir. Les amitiés que vous avez construites ici compteront parmi les plus précieuses de votre vie. Attachez-vous à l'entraide. Aidez-vous les uns les autres. Ouvrez des portes. Recommandez ceux qui le méritent. Soutenez ceux qui traversent des moments difficiles. Vous puiserez vos forces de vos sources et de vos racines. Après



avoir évoqué l'importance de ce lien humain, je me tourne maintenant vers une autre compétence essentielle pour votre avenir.

Deuxièmement, **devenez des apprentis permanents, des machines à apprendre.** Vous avez acquis bien plus qu'un savoir académique. Vous avez appris à apprendre. Nous sommes tous, à notre manière, des machines à apprendre. Et dans le monde qui vient, cette capacité sera plus importante que jamais. Quel que soit votre métier, quel que soit votre succès, vous découvrirez rapidement que vous ne savez encore qu'une infime partie de ce qu'il reste à comprendre. Et surtout, si je cite Edgar Morin, attendez-

vous à l'inattendu. Ma génération changeait de métier deux à trois fois dans une vie. La vôtre en changera probablement beaucoup plus. Donc gardez toutes vos options ouvertes. Les personnes qui m'ont le plus impressionné n'étaient pas toujours les plus brillantes. C'étaient celles qui, chaque jour, apprenaient quelque chose de nouveau. Donc entourez-vous de personnes curieuses. Écoutez-les. Vous discutez avec elles.

Échangez vos idées. La curiosité est contagieuse. Ça vous aidera à réfléchir au rôle que vous voulez avoir à l'avenir. Et surtout, restez humbles devant le savoir. Celui qui croit avoir terminé d'apprendre commence déjà à reculer. Cette capacité d'apprentissage continue doit s'accompagner d'une autre qualité fondamentale que je souhaite maintenant souligner.

La réussite ne repose pas seulement sur l'intelligence et sur le savoir. Les connaissances sont essentielles, mais elles ne suffisent pas. Donc je vais citer un peu Mme Chebli et le P. Ciešlik. Les connaissances sont essentielles, elles ne suffisent pas. La politesse, l'humilité, l'intégrité, la capacité à travailler avec les autres et surtout à maintenir sa parole et respecter ses engagements. Le monde récompense rarement les compétences seules. Il récompense la confiance. On ne travaille qu'avec des personnes en qui on a confiance. On confie des responsabilités à ceux qui savent rester fiables dans les moments difficiles. On suit ceux dont la parole a du poids. Vous avez beaucoup reçu jusqu'à aujourd'hui. Dans votre vie d'adulte, vous devez apprendre à donner. **La véritable richesse ou abondance ne se mesure pas à ce que l'on possède, mais à ce que l'on apporte aux autres.** Dans un monde en constante évolution, ces qualités humaines devront également s'articuler sur une bonne compréhension des outils modernes. Vous devez faire de la technologie votre alliée. Chaque génération connaît ses révolutions. À mon époque, c'était l'essor du génie chimique porté par le pétrole. Dans les années 90, l'avènement du téléphone mobile. Dans les années 2 000, l'Internet, l'informatique. Et plus récemment encore, computer science et coding étaient nécessaires. Aujourd'hui, nous vivons l'avènement de l'intelligence artificielle. Demain viendront d'autres révolutions comme l'informatique

RESTEZ HUMBLES DEVANT
LE SAVOIR. CELUI QUI
CROIT AVOIR TERMINÉ
D'APPRENDRE COMMENCE
DÉJÀ À RECULER.



quantique. Ne les craignez pas, comprenez-les et maîtrisez-les. Il ne s'agit pas seulement de savoir utiliser l'intelligence artificielle, il s'agit d'apprendre à l'accompagner, à la guider, à l'interroger et en faire un outil au service de votre jugement. Le capital humain est le premier moteur de la prospérité générée par l'IA. L'IA ne remplacera pas l'être humain, mais celui qui saura la maîtriser sera un *game changer*. Ce sera un *game over* pour celui qui ne saura pas l'utiliser. Et pour ne pas rendre les choses faciles, si le *game over* ne vient pas de l'intelligence artificielle, la robotisation représente une menace encore plus grande. Quand j'étais en Chine il y a deux mois, il y avait une course de marathon entre les humains et les humanoïdes. Et je vous laisse deviner qui a gagné. Six minutes d'avance pour le robot. Et il n'y a pas un jour où vous ne voyez pas des *dance shows*, des *fashion shows* de robots, surtout en Chine. Aujourd'hui, vous avez une grève dans une compagnie de voitures Hyundai en Corée parce que les robots vont remplacer 20% des ouvriers. JD en Chine, l'équivalent de Total au Liban, parle de remplacer ses 700 000 livreurs par des robots. Donc sans compter la voiture sans conducteur, je ne sais pas si vous êtes au courant, mais aux États-Unis, vous avez plus de 650 000 courses chaque semaine par des voitures qui n'ont pas de chauffeur. Donc dans nos sociétés vieillissantes, cette révolution peut aussi devenir une chance puisque ça compense la baisse démographique.

Donc, pendant longtemps, le code et l'informatique semblaient réservés aux ingénieurs. Ce n'est plus le cas. Ces outils appartiennent désormais à tous ceux qui veulent apprendre. Et ça, c'est arrivé en quelques années. Un de mes enfants à l'université de Princeton il y a sept huit ans, disait que plus de 80% des étudiants, quelles que soient leurs spécialités, prenaient des cours de computer science. Ça a changé, je vais vous dire pourquoi. Utilisez votre savoir pour amplifier votre intelligence, votre créativité et votre impact. Mais la technologie reste un outil. Le jugement humain demeure irremplaçable, ce que j'appellerais en anglais le *critical thinking* avec la créativité. Au-delà des outils et des compétences, il est essentiel de réfléchir au sens que vous voulez donner à votre parcours. Intéressez-vous à tout ce qui se passe autour de vous et dans le monde. Le talent n'est pas artificiel. Et pour faire plaisir à votre professeur de philosophie, l'année passée aux États-Unis, il y a eu 6 000 diplômes de philo en 2025 contre 100 000 diplômes de *computer science*. Eh bien, je peux vous dire que les philosophes ont des salaires plus élevés pour rejoindre les compagnies d'intelligence artificielle. Parce qu'elles cherchent toutes à mettre un sens moral et un sens éthique à la vie. Et donc si vous avez un diplôme de philo, vous êtes plus garanti aujourd'hui d'avoir du travail. C'est une chose qui n'existait pas avant.

Je ne serai plus très long, je suis à mon cinquième paragraphe avant la conclusion. **Cherchez à améliorer la vie des autres.** Parmi les choses dont je suis le plus fier, ce n'est pas seulement les réussites professionnelles. Les réussites professionnelles sont juste un outil. Les moments où j'ai pu aider quelqu'un à avancer, à se relever, à saisir une opportunité ou à étudier, essayer de créer une différence dans la vie des autres, particulièrement dans la vie de ceux qui sont le moins en

mesure de vous rendre ce que vous leur donnez. C'est là la véritable richesse. Aider quelqu'un, soutenir un ami, ouvrir une porte, ce sont des actes qui construisent une vie plus profondément que n'importe quel succès matériel. Mais pour mettre en œuvre tout ça, une dernière qualité sera déterminante. Et là, j'ai beaucoup à vous dire. **Soyez agile face aux changements.** Une grande partie des métiers que vous exercerez n'existent pas encore aujourd'hui. Mettez-vous à ma place. Beaucoup des plus grandes entreprises du monde aujourd'hui n'existaient pas lorsque j'avais votre âge. Et celles qui domineront le monde dans 20 ans ne sont peut-être même pas créées. Donc quand vous avez 18 ans et vous dites « moi, je veux faire telle spécialité », ma recommandation pour vous, c'est augmenter vos connaissances, aller apprendre plus. Peut-être que vous découvriez beaucoup d'autres métiers que vous ne soupçonniez pas aujourd'hui. Vous allez vivre dans un monde qui changera plus vite que tout ce que les générations précédentes auront connu. Donc le grand test, c'est votre capacité d'adaptation qui sera votre plus grand avantage. Donc vous devez apprendre à vous réinventer, à développer votre passion, à prendre des risques, à recommencer lorsque c'est nécessaire. Il faut aussi dire que vous devez maîtriser parfaitement la langue anglaise, et je suis d'accord avec votre prof d'anglais que vous n'en avez pas fait suffisamment. Et surtout, **développez votre pensée critique.** Dans un monde où les machines fourniront de plus en plus de réponses, votre valeur résidera dans votre capacité à poser les bonnes questions, à exercer votre jugement et à distinguer l'essentiel de l'accessoire. Nous sommes dans un monde où il faut comprendre l'innovation de rupture. Elle va générer une très forte croissance de la productivité et des revenus. Elle va aider à guérir des maladies intractables et améliorer l'éducation. Vous pouvez voir l'intelligence artificielle sous cet angle-là, qui est positif. Et ma conclusion dans ça, c'est qu'il vaut mieux la voir de ce côté. Et laissez-moi vous adresser un dernier message.

Chers diplômés, vous avez reçu beaucoup aujourd'hui. Transformez ce privilège en action. **Entraidez-vous, faites une différence pour votre pays.** Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez commencer aujourd'hui. Allez de l'avant. Vous n'êtes pas une génération de crise, mais vous avez une génération d'opportunités. Ce n'est pas le monde qui vous attend, c'est vous qui allez le façonner. Et finalement, je pense que la phrase, la dernière, est très importante. L'appartenance m'a ramené et vous ramènera tous au Liban, beaucoup plus informés et responsables. Mes félicitations à la promotion Jamhour 2026. J'ai beaucoup réfléchi au sens de la date, parce qu'il paraît que vous aviez choisi le 26/6/2026. Vous m'avez amélioré mon vocabulaire, parce qu'en français, on appelle ça un palindrome, mais il n'a pas grand intérêt à part que c'est une date miroir. Et j'aimerais aussi un dernier mot pour le Collège de Jamhour, puisque vous aimez les chiffres. C'est la 75^e promotion du Collège de Jamhour et la 151^e promotion du Collège de l'USJ. Donc toutes mes félicitations pour les éducateurs d'avoir tenu le coup avec tous ces défis ! Et bravo pour les parents !



P. Raymond Emad sj, préfet spirituel.





Le recteur avec Anthony Ghauch, 2^e prix d'Excellence

Nadim Abboud, président de l'Amicale des anciens



Mme Violette Ghorra, coordinatrice des événements







Terminale 1



Hadi ABDALLAH

Entre le piano et le basket il jongle
Faites attention, genou blessé arrive
En philosophie «Hadi was on fire»
À côté de Aya souvent on le trouvait
Son chapeau de paille le dominait
C'est avec Karim à l'AUB qu'il ira briller.



Dominique ABI HATEM

Notre muse, on l'a tant photographiée
Les objets de ses amis, Domy a convoités
À un Chinois on l'a tant comparé
C'est à l'ESIB que Domy va exceller.



Elma ABI KHALIL

Regarder des *reels*, sa passion
Surtout avant les évaluations
Elle ne baisse jamais les bras
Endormie sur la table, on la retrouvera
La France, elle parcourera
Allez, chut, « *elmador* ».



Celena Galiana ABI YOUNES

À ses objectifs est restée fidèle
Aide ses camarades dans leurs quêtes en parallèle
Lors de ses voyages a exploré
Des expériences inoubliées
Dans quelques mois elle nous quittera
Ira en Europe et le droit étudiera.



Aya ABOU RIZK

Tout commence par un départ
Montréal au loin, et moi déjà ailleurs.
Le cœur léger, tournée vers l'avenir.
Le génie mécanique comme prochain défi.
À mes amis, merci d'avoir été là.
Chacun sa route, chacun son cap.



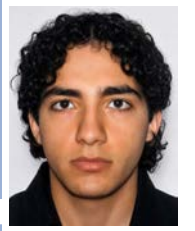
Anthony ABSI

«Absi» il fut surnommé,
Notre génie, toujours prêt à aider,
Beaucoup de scolarités a sauvées.
En philo a su se démarquer,
Même si éveillé, a peu été.
Les marathons il a enchaînés,
Son chemin à l'USJ ira continuer.



Perla ALAM

«Perlouti» on l'a tant surnommée
Ses belles boucles nous ont toujours captivés
«Monsieur ra7 jib 20/20» a assuré à M. Bou Absy
À la messe, a toujours participé
À côté de Christine, elle n'a fait que rigoler
«Cette année mérite un 20/26»
C'est à l'USJ que notre future architecte/ingénieure
ira briller.



Adam BALEO

En quête de hauteur et de liberté,
L'escalade, son terrain de jeu
Rêveur assumé, larper lucide.
Conquérir les étoiles l'obsède,
Cap sur l'Ecole des Mines.



Georges BOUERI

Sa bonne humeur, impossible de la manquer,
Avec son permis, toujours en tournée,
De "Georges" vous n'entendrez jamais,
Mais de "kriza" vous vous souviendrez,
Toujours entouré de ses amis,
Que ce soit à l'EPFL ou à l'AUB,
Qu'ira exceller notre génie.



Karl el GEMAYEL

En cours de sport, a excellé.
Mais en spécialité, jamais vraiment participé.
Souvent, s'est fait envoyer balader
Mais les professeurs, a su charmer.
C'est au Canada que Karl ira,
Et en génie se surpassera.



Jimmy GHANTOUS

Calme et réservé, Jimmy s'est avéré,
De gentillesse il n'a jamais manqué.
"Jimmy Jimmy yeah" a souvent écouté.
En chimie a su se démarquer,
À l'AUB réussira ses années.



Anthony GHAUCH

Ghauch, parfois dit Droite,
Le sourire ne quitte jamais son visage
Toujours prêt à aider les siens,
Major de classe sans jamais forcer
Passa son temps à nager,
Sur l'Amérique les yeux fixés
D'où il reviendra pour laisser une trace.



William el HABRE

Précision, ambition, détermination,
Il avance sans jamais céder.
Humour discret, esprit affûté,
Même freiné, jamais arrêté.
Trois mois à défier l'obstacle,
Sans perdre le cap ni l'ambition,
Le génie civil comme horizon.



Aya HADDAD

Passionnée de sciences
À courir souvent on la retrouvait
Gentille, joviale et pleine d'énergie
Le cœur sur la main
Son âme charitable va nous manquer
C'est au Canada qu'Aya va se spécialiser.



Lilya HENNAOUI

Par «Lilou» vous la reconnaitrez,
Cheveux dorés, yeux colorés.
La classe a rarement visité,
Parce qu'à la ronde 3 elle se trouvait.
Entre plusieurs pays elle a hésité,
Mais le génie industriel l'a décidé,
Sans doute elle va y exceller.



Kristen HONEIN

À la gym, a passé ses journées,
En classe peu de temps a passé.
Entre la fight team et l'acrobatie,
Son rôle de délégué a peu réussi.
À l'ambiance de classe a contribué,
D'humour n'a pas manqué.
À l'AUB, ira se spécialiser.



Sophia IBRAHIM

Sophia traverse la Terminale à sa façon
Elle ne manque jamais une occasion
De briller par ses absences remarquées
Entre arabe version parisienne
Et expressions françaises bien à elle
Pour le TC3 elle n'a jamais rien revu.



Ralph JAMOUS

À l'athlétisme a passé ses journées,
Mais en classe, ses blagues circulaient.
Des profs a fait ses amis,
Même avec ses cahiers peu remplis.
Vers l'AUB, il va se diriger
En génie mécanique, vous l'entendrez rigoler.

**Raphaël KACHOUH**

En classe, pas toujours réveillé,
Car c'est du foot qu'il rêvait,
Ou même de ses prochaines soirées.
Les filles, toujours à ses côtés,
Son «jaw» nous a tous attirés
C'est à Londres, en génie civil,
Que Rapha ira se spécialiser.

**Ghia KASSATLY**

Elle sèche souvent, mais top-notes sans étudier,
Sportive à fond, toujours prête à bouger.
Calories comptées, Diet Pepsi à volonté,
Un peu à l'ouest... mais en classe, imbattable, faut
l'avouer.
Au volant pour nous transporter,
Gère tout sans stress, toujours débrouillarde et posée.
Imperial l'attend, prête à démarrer.

**Chris KAZAN**

«Azan» le monde l'appelait,
À ses côtés, tous riaient,
Même si parfois il était discret.
Au fight team il s'est démarqué,
Mais son trajet est loin de s'arrêter,
À l'AUB ou en Belgique,
Notre génie informatique va nous épater.

**Dounia-Maria KHAIR**

En classe, elle dormait toute l'année,
Mais les bulletins parfaits, elle enchaînait.
C'est en soirée qu'elle se dépensait,
Son énergie, ses idées, on adorait.
Partout, son rire va résonner.
Impossible de prédire où notre cheftaine
Ira encore une fois se surpasser.

**Chris KHALIL FEGHALI**

Premier délégué, «Moudir» s'est proclamé,
Organiser les projets, est devenu sa priorité.
Au bureau des AP, toute l'année a passé,
Sa moyenne de 19, en tête de classe l'a placé.
Ingénieur ou médecin, difficile de trancher,
EPFL ou USJ, il va sûrement se démarquer.

**Chanel el MAALLOULI**

Ses cahiers on a toujours admiré
Grâce auxquels on a réussi l'année
Avec Roger, vous la retrouverez
Ou en Industrial à l'AUB pour rayonner
Mais avec son sourire charmant,
Toujours bien habillée,
Cheveux parfaits, elle aurait été notre célébrité.

**Christine MATTAR**

À 7h30, n'est jamais arrivée
Mais toujours à l'heure en Philosophie
Par ses *heatless curls*, nous a charmés
Ses histoires nous ont épatés
Lire ? Son passe-temps préféré
Les maths expertes ? Elle et Perla en rêveront toujours
C'est à l'AUB ou à UK en ingénieure chimiste
qu'elle ira exceller.

**Zara el MAWLA**

Toujours en side quests, jamais là où on l'attend,
Même Google Maps galère à suivre ses plans.
Polyvalent, peu importe le sport, il est déjà dedans,
Pendant que nous on choisit, lui avance tranquillement.
Fort en apparence, impressionnant souvent,
Mais au fond pacifique, gentil avec les gens.
Doté d'intelligence, de calme et de logique,
« Bershka » surmontera le défi de l'aéronautique.

**Joe MERHEJ**

Joe, force tranquille au sourire confiant,
Son esprit brillant toujours en avant,
Aimé de tous, il rend les journées plus légères,
Ira en France pour bâtir l'ingénierie de demain.

**Karim PAKRADOUNI**

«Petit mais costaud» est sa devise
En maths comme en informatique, il excelle
Sur son avenir il a la main mise
C'est sur Pakra qu'il faut compter je vous le rappelle !
Pas très bavard mais toujours le cœur sur la main
Avec Hadi à l'AUB il ira suivre son destin.



John RAFFOUL

Parfois présent, parfois absent,
En classe, il parle... ou pas souvent.
Entre silences et mots lancés,
Son rythme à lui s'est imposé.
Calme, mais jamais effacé,
C'est à l'AUB qu'il ira étudier.



Georges SALIBY

Il répond souvent : « Aaah ok ! »
GS, génie adoré
Il aide les professeurs sans hésiter
Même les erreurs viennent à le respecter
Le Grand Salidoux, on l'a surnommé.



Caline SHARTOUNY

Aucune soirée, elle n'a ratée,
Les pique-niques en classe sa spécialité
D'excellentes notes, notre génie a accumulées
Malgré les « Je ne vois rien » répétés,
Les profs a su charmer.
Ses « good-vibes », vont partout nous accompagner
À l'AUB, notre pilote ira exceller.



Elie SOUAID

En classe n'a jamais été,
Live tiktok au lieu d'étudier.
Top 1 clash il est resté,
C'est à l'AUB qu'il ira se spécialiser.



Ghadi TANNOUS

Petit par la taille, grand par l'aura,
Physique divin, charme éclatant,
Futur empereur galactique redouté,
Et dans son monde étrange et profond,
Les champignons sont sa vraie religion.



Robin WASSEF

Avant le concours, modèle parfait,
Concours de médecine brillamment validé,
À l'USJ admis sans trembler.
Puis soudain l'élève appliqué
S'est peu à peu évaporé.
Les règles ? Parfois contournées.
Petit prodige devenu insaisissable,
Talent certain... mais caractère instable.



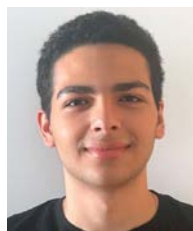


Terminale 2



Thomas ABCHEE

Derrière une désinvolture affichée
Se cache une grande sensibilité
Entre foot et physique
Thomas encore hésite
C'est aux Pays-Bas que sa route le mènera.



Louis ABDO

Avec une élégance sans artifice,
Ses yeux se plissent sur sa peau métisse,
Certains murmurent encore avec malice,
Mais sa générosité efface tout préjudice.
Passionné de mécanique, solide en expertise,
Il part à l'AUB, guidé par sa maîtrise.



Antoine ABI NADER

Toujours partant, même tôt le matin,
Au gym avec Antoine, ça devient moins dur enfin.
Toujours réveillé, jamais à moitié,
Il motive sans forcer, avec sa bonne énergie.
À la LAU, son parcours va continuer.



Jason ANTONIOS

Non communiqué.



Sasha AZZI

De Travis Scott n'a fait que parler,
Nonchalante de souche, n'a jamais étudié,
«Rah saffir» sa phrase préférée,
Cependant, de bonnes notes a cumulées,
Par son charisme, elle a tant marqué,
Les garçons n'ont fait que rêver
C'est à l'AUB que notre médecin ira procrastiner.



Anis el BAZOUNI

Aimé de tous, toujours prêt à aider,
Responsable et sérieux, jamais à délaissier.
En histoire est toujours resté motivé,
Chez le préfet ou les AP, son temps a passé.
La physique, sa priorité,
Et c'est à l'AUB, que notre pilote a tracé son chemin.



Raphaël el BEJJANI

Wazir el méliyé, on l'a appelé
Loin d'être un simple écolier
Son QI nous a tous épatés
Ami de tous a été, mais en classe il s'amusait
Mais 20 au carnet n'a pas manqué
Sa *saksouké* et le sourire de Mme Nader a préservé
C'est en pétrochimie à l'AUB que se dirige notre délégué.



Toni BEJJANI

Par Clash royal il fut toujours intéressé,
Sur son téléphone il ne faisait que jouer,
Doté d'un QI élevé,
Même quand il semble distrait il bluffait,
C'est à l'AUB que Toni ira se spécialiser.



Lucas Antoine BOU AOUN

De Ain Saadé il ne faisait que parler,
Après son 16 en maths il n'a plus rien écouté,
En chimie les grilles de sudoku il a empilées,
Ses blagues nous ont tous fait exploser,
Il a toujours donné du goût à la vie,
Il déteste le nombre pi,
Mais il excellera à l'USJ.



James CHAHINE

D'aucune université n'a été refusé,
Les soirées, n'en a jamais raté,
Malgré son silence malicieux et ses siestes infinies,
De la fenêtre de la classe a tant respiré
C'est en prétextant étudier, qu'il ira briller à LSE.



Davina DACCACHE

À ses cheveux bouclés on la reconnaît,
Et par ses dessins et cahiers colorés.
La "ja2ra", son activité préférée
Mais pas autant que danser toute l'année.
Dav est l'un de ses nombreux surnoms,
C'est le Canada qu'elle marquera de son nom.



Elie FERZLI

Non communiqué.



Joud GHAZAL

Supporteur de Chelsea à jamais
Pas une seule fois en classe n'est resté
Les cours a toujours schés
Nonchalant, l'a toujours été
Mécanicien est son futur métier.



Andréa GHORRA

Toujours en retard, toujours en pyjama,
Même l'examen des absents, parfois elle le rate, ça va ?
Pas de sac d'école, juste son *coffee* sous le bras,
La tête dans les nuages, elle ne sait jamais où elle va.
Mais une chose est sûre : ingénierie au Liban,
Ce sera ça.



Dominique el HAJJ

« Mon nez ! » a tant répété
En maths, perdue, a toujours été
Domi pourquoi énervée ? - « Hady m'a tapée ».
Étudier ? elle ne fait que bronzer
C'est grâce à ses cahiers que personne n'a redoublé
À l'USJ notre génie ira briller.



Karl el HAJJ

En classe il s'est peu présenté
En soirée, on la toujours retrouvé
Son SAT, il l'a tant répété
Mais c'est à l'AUB qu'il ira briller.



Hala HAMMOUD

Réservée, douce et discrète,
En classe, elle est toujours prête.
Sérieuse, forte, elle réussit bien.
Nageuse, elle excelle dans l'eau
Ingénieure elle sera
Tout en construisant son avenir pas à pas.



Neemtallah al HELOU

Des jours ordinaires devenus importants,
Des souvenirs qu'on garde en avançant,
Toujours sincère, toujours présent,
Un véritable ami, tout simplement,
Et ça, ça vaut plus que le temps.



Ariana Maria KANAAN

Non communiqué.



Alexandre KANDALRAFT

Non communiqué.



Jean-Paul KARAM

Aime traîner un peu et décaler ses journées.
Sèche parfois les cours, on le sait,
Mais garde toujours de bons résultats cachés.
Sans trop forcer, il finit par réussir,
Et malgré tout, sait toujours s'en sortir,
C'est en ingénierie mécanique,
À l'ESIB, qu'il va grandir.



Hady MAKARY

Un ami comme lui, c'est quelqu'un de vrai,
Dans les moments difficiles,
Il est toujours à nos côtés.
Au handball, il joue avec style et dextérité,
Sa bonne humeur et sa fidélité,
Ont coloré notre destin,
À l'USJ il poursuivra son chemin.



Marc MEKANNA

C'est par son aisance et son moral,
Qu'il se construit un mental d'acier.
Même quand on dit blague à part,
Il sait souvent nous faire marrer.
Au CAS on peut le retrouver.
Avec ses éclats de génie, c'est certain,
Notre futur ingénieur ira très loin.



Michel MEOUCHY

Non communiqué.



Marc-Antoine MONSEF

Toujours en salle de sport, il s'exerce sans arrêt
Jamais en classe, mais il gère en secret
Jamais seul longtemps, toujours bien accompagné
Charme naturel, il sait se faire remarquer
Dans tous les pays, ses études sont payées
À l'AUB demain, c'est là qu'il va briller.



Sama MOUSTAFA

Si vous la cherchez, c'est sur le stade que vous la
trouverez.
Attention ou absence en classe : une décision
compliquée.
Mais entre acrobatie et danse, elle a bien su gérer.
Académiquement, elle a toujours été une référence.
C'est à Imperial qu'elle fera la différence.



Michael el MURR

À l'école, il s'endormait assis,
Son mouchoir couvrait la voix du prof,
Il lançait des blagues pour faire rire,
En classe n'a jamais rien écrit,
Dans la salle d'examen s'est fait aider,
Et c'est lui qu'on n'oubliera jamais.



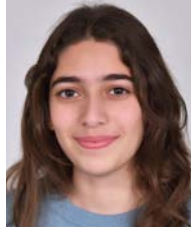
Taj PAKRADOUNI

Non communiqué.



Angelina RIZK

Style toujours soigné, *Lagree instructor* affirmée,
En cuisine elle régale, rien à contester.
Si t'es bizarre ou à côté, elle sait te replacer,
Calme mais efficace, sans jamais forcer.
Ingénieure demain, destinée toute tracée.



Carmen ROUHANA

« Élève sérieuse » n'est qu'une première impression,
Parce que s'amuser en classe fait partie de sa mission.
À la fin de l'année, Carmen a rêvé
De quitter les cours, et elle l'a fait.
« Je ne sais pas où je vais aller » n'a fait que répéter,
Mais c'est à McGill qu'elle va se retrouver.



Marc SAOUMA

À Yamas, on l'a toujours trouvé,
Entre soirées et rires a jonglé.
Aime conduire sans jamais freiner.
Toujours là pour faire le clown et ambiancer,
Derrière ses blagues, un bosseur déterminé,
À l'AUB en mécanique, il ira briller.



Anthony SARROUF

Par son énergie et son ambition
Il construit son avenir avec passion
Humour dynamique, jamais pesant
Sérieux quand il le faut vraiment,
Prêt à s'amuser, parfois sans réfléchir,
En architecture à l'ALBA, il ira réussir.



Karen YOUSSEF

Une bonne humeur et un rire pas très discret,
Jamais en classe on ne l'a trouvée,
Mais les bonnes notes, elle en a récolté,
Sa nourriture en classe n'a fait que circuler,
Sauf ses carottes, qu'elle n'a jamais partagées,
C'est à University College London qu'elle ira briller.



Alexandre ZOUEN

Les nuits blanches il a accumulées,
Mais en classe les a récupérées.
Malgré tout, les 20 il a collectionnés.
Avec son sourire, il a charmé
Profs et AP qui lui ont pardonné
Toutes les fois où il a fugué.
Là où il ira, son impact il laissera.





Terminale 3



Anthony ABI ABBOD

Dans l'eau, Tots imposait le rythme
Hors bassin, le même sérieux s'exprime
Travailleur qu'on ne fatigue jamais
Bonnes notes sans trop forcer
Charme discret, succès assuré
Sait toujours charmer les filles du Lycée.

Michelle ABI NADER

Connue sous le nom de Mich dans la vie, sinon sur TikTok,
Funky, très loud, ça se remarque.
Dans la Promo, elle a laissé sa trace,
Par le fameux logo qu'elle a mis en place.
Démarrée par l'imagination,
Sa solution à tout c'est "tèk-tik".
C'est sûr qu'elle nous épatera en génie mécanique.

Chris ABOU KHEIR

Ses codes et scripts a toujours transformés
En projets d'IA et d'avenir.
Par son intelligence nous a épatés,
A visionné, programmé et construit,
Dans la technologie avec finesse s'est investi.
C'est probablement en Suisse, demain,
Que notre surdoué tracera son chemin.

Christopher AHREND

Shinxi rarement bien installé
Entre deux cours, déjà évaporé
Le gym l'a presque adopté
Grand format difficile à rater
Au scout, son yack l'a bien nommé
Toujours calme, jamais pressé
A Eindhoven, prêt à s'imposer.

Ryan AKL

Toujours là pour les siens,
Aux examens, son talent toujours le soutient.
Faire rire sans forcer est sa spécialité,
Les professeurs, il a su charmer.
Rarement présent à l'appel,
Au terrain de rugby, reste fidèle.
Sérieux au bon moment, à l'USJ, il brillera sûrement.

Anthony al ANDARY

Aimé de tous, il a été
Habite à l'école, mais en retard il arrivait
Absent ou présent on ne sait jamais
« Athlète d'Alice » a été surnommé
À Amaretti il a hiberné
C'est à l'USJ que votre futur médecin ira briller.

Ray BERBERY

Le malin qui réussit sans jamais réviser,
Toujours prêt à taper, le poing levé avant d'y penser.
« Le blond aux yeux verts » les filles a charmées,
Sur le terrain de rugby, il a dominé.
Entre charisme et caractère, on est fier de t'avoir à nos côtés.

Maria BOU GHARIOS

Chaque matin à l'église, elle passait,
Mais en cours, n'est jamais entrée,
Sarcasme léger, pourtant maîtrisé,
Réviser la veille, sans paniquer,
Par le concours, elle s'est prouvée,
C'est à l'USJ qu'elle ira briller.



Antoine BOUNASSIF

Antoine, du latin «Antonius», veut dire précieux
Notre Antoine ne déçoit pas par son caractère généreux
Cependant, en classe, le regard ailleurs
Il pense à tout pour faire passer l'heure
Sur le terrain, il reste inspiré
Mais en chimie, encore désespéré
À l'AUB, sa culture va s'affiner.



Tania BOUSTANY

Par des 20/20 elle s'est fait remarquer
Mais derrière son sérieux, sa folie était bien cachée
Aïe mes piercings, n'a fait que clamer
Par son esprit brillant, nous a tous impressionnés
Sa "skin care" une priorité
Du yaourt elle ne s'est pas séparée
Au sport avec Neal, elle sait s'évader
C'est à l'USJ que notre Dr ira exceller.



Alexandre CHAHOUD

Dormir en cours, sa spécialité
Basketteur professionnel a toujours été
« Le grand » a été surnommé
En acrobatie, il aura profité
C'est en génie qu'il ira se spécialiser.



Mikael el DAHDHA

Diho en classe, fait toujours le show
Drôle, parfois excessif, mais jamais faux
Très intelligent sans trop bosser
Les bonnes notes viennent sans forcer
Face aux profs, ne lâche jamais
Pour les plus jeunes, œil affirmé
À Toronto, on croit en tes projets.



Manon DAHER

Jamais à l'heure, mais toujours souriante,
Manon, c'est des *good vibes* constantes.
Très sociable, souvent entourée,
Elle met la bonne ambiance partout sans forcer.
Déléguée investie, présente sans détour,
Un vrai pilier pour la Promo tous les jours.
Edits, vidéos, réseaux entre ses mains,
C'est à King's qu'elle poursuivra sa voie.



Issa el DASSOUKI

Issa fait son entrée,
Jamais en classe, toujours évadé,
Entre deux cours, il aime boxer,
Mais en classe, dur de le capter... il préfère rêver.



Jean Pierre FARAH

Par sa ponctualité et sa politesse, JPF sauva sa classe,
Armé de ses cahiers de détresse
À ses blagues on a rigolé,
Et par sa vaste culture on s'est saoulé
Toujours sage mais développant un esprit rebelle
Qu'il manifestera à l'AUB,
Nos profs y ont échappé belle.



Andrew GHANEM

Nageur au mental aiguisé
Un ego élevé mais toujours assumé
Parfois nonchalant et désintéressé
Mais son sérieux caché est le fait d'une bonté
Toujours lui-même, rap à ses côtés
Dans l'eau, pas une médaille n'a laissée
C'est à l'AUB que Dro va s'imposer.



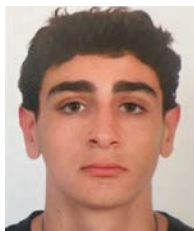
Gabriel GHANEM

Toujours en retard, et plein d'idées dans la tête,
DJ à ses heures, il met tout le monde en fête,
En classe on le cherche, mais il est introuvable,
Et ses excuses s'enchaînent, toujours improbables,
C'est le préféré de Mme Ghorra, ça ne passe pas inaperçu,
Et à l'USJ en pharmacie, c'est là que Gab sera reçu.



Elie el HAYEK

Lallous, élève qui nous a été cher,
Dort la tête sur la trousse, sur la chaise, ou même
par terre
Mais quand il est réveillé et présent
Ses blagues sont regrettées par les absents
Ses réserves de *debs* remplies
C'est à USJ que notre brave Elie
Préparera une carrière en ingénierie.

**Marc HOBEICHE**

Ouragan ambulant,
Et virtuose du chaos contrôlé.
Drôle, attachant, légèrement hystérique sur les bords,
Il transforme chaque cours,
En épreuve de patience pour ses profs
Et chaque récré en moment culte, inoubliable.

**Tia el KADI**

Déterminée, elle avance avec assurance,
Drôle et sympa, elle attire avec évidence,
Voyageuse, elle découvre le monde avec aisance,
Même en voyage, elle reste focus avec constance,
Vers l'ingénierie à l'AUB, elle s'élance,
Une présence qui marque, pleine d'élégance.

**Sasha KARI**

Presque renvoyée, réprimandée par les profs
À longueur d'année,
Toujours sur son téléphone, impossible de la décrocher.
Studieuse en cachette, même si elle veut le nier,
Pour l'univ' par contre... elle ne s'est toujours pas décidée.

**Mounia el KHOURY**

Première de classe, notes au sommet.
Jamais absente, toujours motivée,
D'une énergie qu'on ne peut arrêter.
Douce, souriante et rassurante,
Passionnée de danse, sur scène éclatante.
Le concours de médecine, elle l'a réussi,
Sans surprise, c'était écrit.

**Pierre KORKMAZ**

Korko, camarade à mille autres surnoms
Ecoute ses *bands* favorites au lieu des cours
Des chewing-gums ne faisait que distribuer
C'est à Wisconsin qu'il ira briller.

**Chris el MAARRAWI**

En 5^e le CNDJ a rejoint,
Vite y a trouvé son chemin.
Réviser la veille lui suffisait,
La médecine en tête, cap décidé.
Terminale allégée, effort mesuré,
Un concours franchi avec succès.
L'USJ l'attend désormais.

**Fouad el MAWLA**

Premier de Promo, a toujours été
Par tous, il est apprécié
Sécher, pour lui, n'a jamais marché,
Puisque Mme Samhoun ne faisait que le chercher,
Le cœur des profs, il a gagnés
Par sa détermination, il s'est démarqué
C'est à Georgia Tech qu'il ira briller.

**Toufic MOUANNES**

Toujours *hyper* et plein d'énergie,
Comme s'il n'avait jamais besoin de dormir.
Il est toujours de bonne humeur,
Parfois un peu trop d'ailleurs, mais ça le rend drôle.
On ne s'ennuie jamais avec lui, c'est sûr.
Bref, un mélange de chaos et de bonnes *vibes*.

**Jad NASSAR**

Cordial, toujours prêt à tenter,
Football au cœur, aime créer.
Au fil des années a su avancer,
Persévérant dans ses projets.
Scoutisme et nature pour se dépasser,
L'ingénierie pour innover.

**Laetitia REBEIZ**

Par ses fous rires tout au long du jour,
Elle répand autour d'elle humour et amour.
Toujours présente, toujours sincère,
Sa bonne humeur et son énergie
Nous sont précieuses et chères.
Déterminée et pleine d'ambition,
À l'AUB, elle suivra sa direction.



Robert RIZK

Robz = secrétaire de FBM
Robz = secrétaire de la classe
Avec Berbery a passé les interclasses
Délégués absents ? Robz est la solution !
On le voyait aider les autres avec toute attention !
C'est ainsi que nous quitte notre ami
Qui poursuit sa route vers le génie.



Keyan el SAYEGH

Jamais en cours,
Mais toujours au centre des problèmes.
Le téléphone chez SK une fois par semaine,
Les tests préparés en dernière minute...
Pour des résultats souvent étonnants.



Andréa TEHINI

Maths, physique, chimie... choix qu'elle regrettera
Les mots plutôt que les chiffres, son cœur le savait déjà
Ennuyée des cours, mais toujours bien entourée
Le droit comme revanche bien placée
À l'Université de Montréal, elle va enfin s'assumer.



Maria Clara TRABOULSI

C'est sous le nom de Trabo qu'on la connaît,
Aucune soirée n'a ratée.
Sécher ou renvoyée, aucune matière n'a échappé.
« Captain acrobatie », titre bien mérité,
« Yalla guys », a toujours scandé.
Pilote ou acrobate, elle va sûrement décoller
C'est à l'AUB qu'elle ira rayonner.



Céline WAKED

À Jamhour est arrivée, la tête pleine d'idées
Déléguee dévouée, jamais à moitié,
Une trace derrière elle a su laisser.
Avec son *drive* rempli, elle nous a tous sauvés.
Sa joie de vivre et son sourire à toute heure,
Révélaient la grandeur de son cœur.
C'est à l'USJ que Cec ira briller,
Notre future avocate, prête à plaider.





Terminale 4



Rayan ABI AAD

Futur meilleur pilote... ou meilleur docteur,
N'a pas encore décidé s'il sauvera des vies
Dans les airs ou sur terre.
Dans tous les cas, il vise toujours le sommet.
Ambitieux, un peu imprévisible,
Sûr d'une chose : de lui il fera parler.



Angelina ABOU RACHED

« Maman du groupe » on l'a nommée
Si vous la perdez, en noir toujours habillée
En chimie n'a jamais pu exceller
Mais "maths iijo" sa spécialité
Sa douceur nous a tous touchés
Angy à la rescousse a toujours été
De « banj » on ne peut pas se passer.



Roger ACAR

Futur ingénieur au talent bien confirmé
Le drapeau national, au foot a représenté
Grâce à son travail affirmé
Il avance toujours, sans jamais reculer
Il avance confiant, jamais dépassé
Le cœur tourné vers sa chère Chanel,
Il dribble la vie pour la rendre plus belle.



Rhéa ALOUF

Brillante, toujours posée
Dès le début, elle a su impressionner
Avec ses yeux verts, elle nous a charmés
Avec toute la Promo, elle s'est liée d'amitié
Même les profs l'ont vite adorée
Les 20, elle n'a fait qu'enchaîner
Et c'est en Engineering qu'elle ira rayonner.



Karim BERJAWI

Handball et rires, son quotidien,
En retard, KB arrive serein,
«Come on now», est son refrain.
Manger en classe, son hobby préféré,
Toujours rigolant, s'est fait attraper,
C'est en ingénierie qu'il ira briller
Notre Brésilien motivé.



Adriano el BOUSTANY

Toujours en train de rigoler,
Adriano avance sans jamais s'inquiéter,
Pour sortir une blague, il est toujours prêt.
Esprit rapide et lucide, il comprend vite
Et improvise encore plus vite.
Jeune homme au grand cœur, fidèle en amitié,
En Engineering à l'AUB ira briller.



Joe BTAICH

Avec son charisme le monde a ébloui,
Son humour a séduit.
«Men Faraya jéyé»
La nonchalance n'a pas tolérée.
A McGill, notre animateur ira briller.



Tiffany CHAOL

Quand il le faut, concentrée
Sportive malgré de petits soucis,
Drôle, sympa, toujours prête, toujours en vie
C'est sa devise de vie
Caractère vif, et cœur en or.
À l'USJ, en génie civil, elle bâtira son décor.



Aya-Maria CHOUCAIR

Son rire parmi mille se reconnaît.
De gauche à droite les conversations elle enchaînait.
"Quitte la classe" on n'a cessé d'entendre
Un sourire toujours affiché
C'est à l'USJ que notre Ayou ira briller.



Raphaëlle ELIAS

Drôle et pleine de spontanéité,
Toujours « Elias Raphaëlle » interpellée,
Détachée en apparence des cours,
Mais excelle sans effort chaque jour.
iPad en main pour tout noter,
Toujours chill, sans se presser.
À l'AUB, le génie pour continuer.



Guy HARFOUCHE

Batman notre bien aimé,
«Guygo» on l'a surnommé.
Batal el fight team a été,
De ses blagues et sa bonne humeur
Nous avons tous profité.



Mario EDMOND

Par tant de noms a été surnommé
Son entourage a tant fait rigoler
Par sa nature nonchalante s'est caractérisé
"Saffarna" il a tant répété
Sa diète a essayé de surveiller
C'est en "Civil" qu'Edmi ira briller.



Giovanni HADDAD

Vanna se faisait surnommer,
Au piano, il dominait,
En calcul mental, il nous a tous épatés,
Puis seul, sans trop parler, il s'est effacé,
Disparu en plein milieu d'année,
Comme un mystère qu'on n'a jamais percé,
À l'USJ, 7 ans de médecine il devra supporter.



Mattéo HAYKAL

Toujours prêt à parler, mais jamais pour rien,
Trouve toujours les mots justes, sans en faire trop.
Entre humour et sérieux au quotidien,
C'est quelqu'un sur qui l'on compte aussitôt.
Pour la suite, une voie déjà bien dessinée,
Médecine à l'USJ - prochaine étape confirmée.



Elias HELOU

Fêru de pensées philosophiques
Elias, un surdoué pour la musique
C'est à travers des études d'ingénieur en pétrochimie
Que notre Chopin des temps modernes
L'a conquérir le monde
À la hauteur de son ambition profonde
Entre équations et harmonies subtiles,
Il façonne déjà des rêves indociles.



Rhéa el HELOU

À l'heure n'a jamais pu arriver
Ses fous rires toujours retentissaient
« Je n'ai rien étudié » a tant affirmé
Mais a quand même réussi.
Acrobatie et peinture sont ses activités
Mais dormir en classe reste sa spécialité
Notre « Rayoush » sûrement rayonnera à jamais.



Lynn el KADI

Toujours posée, jamais banale,
Son énergie fait toute la différence,
Entre style, ambition et sourire,
Même en voyage, elle reste concentrée,
À l'AUB pour l'ingénierie, déterminée,
Impossible de ne pas la remarquer.



Christian KARAM

Avec ses boucles frisées,
En classe ne fait que taquiner,
Génie en physique, toujours prêt à briller,
À ses côtés le rire est assuré,
Impossible de ne pas l'adorer,
C'est à l'USJ que notre ingénieur ira briller.



Elie el KHOURY

Son humour nous a conquis le cœur
En classe on ne l'a jamais trouvé
Et l'école n'a pas beaucoup aimé
Mais les bonnes notes l'ont sécurisé.
À l'AUB notre rigolo va aller.



Gabriella el KHOURY

"Yalla Gab" nous avons tant répété,
Cheveux soignés, allure maîtrisée.
Nageuse pro, chronos surpassés,
Toujours motivée, rien ne l'épuise,
Nuits blanches, toujours en avance.
C'est en devenant chirurgienne
Qu'elle sauvera des vies.



Laura Maria KORKMAZ

Élève ou Elevate
Aucune activité n'a ratée
Ses cahiers sacrés
Des 20 au quotidien
Son avenir elle détient
Que de sommeils vont manquer
À notre futur médecin tant aimé.



Gérard MARKARIAN

«Giro» il a été surnommé,
À Bourj Hammoud on l'a toujours retrouvé.
«Basterma Mano» il a financé,
En classe il a digéré et ronflé,
En «taxi de promo» il est réputé.
À l'AUB c'est un miracle qu'il soit accepté.



Marvin MASSOUD

Dans la salle d'examen son temps a passé
Tiers temps sur son carnet l'a sauvé
Dans sa voiture n'arrête pas d'accélérer
Les accidents a heureusement évités
C'est à l'AUB que notre ingénieur va se diriger.



Marc el METNI

Metni, comme tout le monde l'appela,
Accumula ses notes comme une tour de Kapla
Vous le verrez comme un véritable ange,
Mais critiquez Barça... et tout change !
Notre médecin "Top 8 au concours"
Connaitra le succès à l'USJ
Où il deviendra un véritable secours.



Ryan MOUKARZEL

À être le plus marquant, il est concentré
Derrière chaque 20/20, une nuit blanche à rattraper,
A toujours procrastiné avant de tout boucler,
Même avec ses « j'ai fail » tant répétés
Il finissait toujours par exceller
Un délégué dévoué il a toujours été
C'est à l'AUB que notre ingénieur ira se distinguer.



Georges el NAWAR

Avec des braids, nous a toujours étonnés,
Au basket, "Gibson" on l'a surnommé,
Mais c'est à la cafète, qu'on l'a toujours retrouvé,
Entre deux pauses, prêt à rigoler.
Entre style et humour, il sait s'imposer,
À l'ESIB, en mécanique, il ira briller.



Marcel RIZK

Malgré son air détaché, Marcel est très attentionné.
Il se donne un style "bad boy", mais c'est tout le contraire.
Depuis la 4^e à Jamhour, tout le monde l'apprécie.
Gentil avec tous, jamais d'ennemis.
Brillant et drôle,
Sur le terrain, il assure toujours.



Elsa RIZKALLAH

Toujours un nouveau bijou à montrer,
Elle nous pousse doucement à devenir meilleurs,
Avec elle, on rit vraiment, on vit à fond,
Et un jour, dentiste, elle prolongera nos sourires.



Gabriel Elie SALEM

Toujours cherche à comprendre,
Toujours prêt à entreprendre.
Entre idées et innovations,
Il construit plus qu'il n'imagine.
Son avenir reste incertain,
Son potentiel, lui, l'est beaucoup moins.



Maurice SAYDE

Gym son lieu préféré
Ses cheveux, personne ne peut y toucher
Futur médecin sans étudier
C'est à l'USJ qu'il va nous impressionner.



Bachir SIOUFI

Au Chili's a toujours campé,
De la classe a tant échappé,
Devant Mme Samhoun a sprinté,
Avec sa décapotable nous a partout accompagnés,
C'est en ingénierie que qu'il ira se spécialiser.



James TAHA

Coureur déterminé, passionné de musique
Et scout engagé,
James n'a jamais cessé d'avancer.
Entre la piste et les platines,
Il a appris à tenir, même freiné.
Toujours présent, toujours actif,
C'est en ingénierie informatique qu'il ira briller.



Christy Rita TRABOULSI

« Hi vlog », sa phrase préférée,
Tout moment a été capturé.
En acrobatie, a toujours volé,
Avec sa classe, que de fous rires partagés.
Canada ou Liban, son dilemme à jamais,
C'est l'AUB qui l'a remporté.





Terminale 5



Angela ABBODD
Non communiqué.



Maria ABDO
Sourire dessiné sur son visage,
Maria illumine chaque passage.
Dans l'audiovisuel, elle aime créer,
S'exprimer, filmer et tout partager.
Ses Crocs aux pieds, sans jamais les quitter,
« Je veux un cookie », elle aime réclamer,
À l'USJ, dentiste, elle va exceller.



Charbel ABOU RAHAL
À ses oreilles on le reconnaît.
Chaque jour de Bikfaya il venait.
En soirée, toute la Promo l'entendait crier.
Avec ses amis, le rire il semait.
« Je n'ai pas étudié », disait le champion de MMA,
C'est en prépa qu'il va véritablement travailler.



Estelle AMINE
Par son regard, elle nous a trompés,
Avec son manteau, comme une star, elle défilait.
D'une démarche assurée,
Personne ne pouvait la devancer.
C'est à l'EPFL qu'elle ira briller.



Lucas AOUAD
Grand comme un peuplier bravant le vent,
Fait rire le monde sans le moindre effort,
Son humour résonne, encore et encore.
Trois cœurs conquis en un seul mois à peine,
Aimable et comique, jamais dans la gêne,
À l'AUB il écrira sa prochaine scène.



Andrew AOUN
Son calme et sa discrétion l'ont parfois sous-coté,
Mais par son intelligence il a pu briller.
Des 20 en maths, il a toujours alignés,
Des questions avant l'éval on lui posait,
C'est en ingénierie que ce génie ira exceller.



Karl BERBERY
Nuit et jour passe à travailler
Surveille toujours ses calories, sans jamais lâcher
Intéressé et toujours concentré
Rugby non-stop, jamais prêt à s'arrêter.



Maroun BOU ABBODD
Non communiqué.



Mariano BOUSTANY

Carrure solide, présence qui fait sensation,
Toujours entre cuisine... et dégustation,
Il parle politique du matin au soir,
Avec sa copine, toujours à ses côtés,
Son humour fait sourire sans jamais forcer,
Au Canada, il ira étudier.



Miguel CHAHWAN

Non communiqué.



Joe CHEDID

Malgré son « je n'ai pas étudié »,
Ses notes nous ont toujours épatés.
Mme Chemaly l'a tant adoré,
Guitariste de la Promo, célèbre et reconnu.
Ses médicaments toujours en main,
Joe sera certainement le meilleur médecin.



Aya el DGHAIDI

Déterminée, Youya, toujours sérieuse,
High achiever, la plus ambitieuse.
Du salé au sucré, sait régaler.
Lagree, boxe ou gym, reste engagée.
Sous le soleil aime s'évader,
C'est à Imperial, qu'elle ira briller.



Maribelle ELIAS

Jolie Boucle d'or au sourire enchanté,
C'est grâce à ses cheveux qu'on l'a toujours repérée,
Ses yeux verts nous ont subjugués.
Les lundis, elle s'est toujours absentée,
L'humour, elle a bien maîtrisé,
Et c'est en médecine qu'elle ira exceller.



Joseph el HAJJ

Non communiqué.



Kristen el HAROUNY

Pas un jour d'école n'a raté
Sauf quand le ski l'appelait
« envoie-moi tes cahiers » lui a-t-on demandé
Christelle ou Christine, confusion des professeurs
Kristen est le nom de son cœur
Connue pour sa persévérance
Son futur est la finance.



Emile HAYEK

Par ses blagues sans arrêt,
Et son rire contagieux,
Il fait sourire tout le monde.
Toujours futé et avisé,
Un esprit vif et remarqué,
C'est en droit que notre futur avocat ira briller.



Elias HELOU

Avec Émile, il est toujours resté,
Rigoler, son passe-temps préféré.
Mais entre deux blagues, un esprit bien aiguisé,
C'est en génie mécanique qu'à l'AUB il ira briller.



Joseph el HOMSI

Il avance sans détour tout au long de l'année,
Brave les défis, sans jamais reculer.
Populaire sans effort, par tous apprécié,
Avec lui dans les couloirs, impossible de s'ennuyer.



Marc JABBOUR

Non communiqué.



Chloé KAADOU

En classe, elle n'a jamais mis les pieds.
C'est sur les pistes de ski que vous la retrouverez.
Ses yeux verts et ses boucles dorées
Nous ont tous charmés,
Et son sourire, qu'elle n'a jamais pu empêcher.
En génie civil, Kaadou ira exceller.



Marc MEOUCHY

En classe, on ne sait pas s'il y était,
Le bureau son lit préféré,
Même si à 9h10 il arrivait,
Pendant que sa mère enseignait.
« *Ekhir hammé* » a tant répété
Par son charisme, des APs a charmés.
Aimé de tous, toujours il le sera,
Pour Concordia, il nous quittera.



Mia NAHHAS

Non communiqué.



Andrea NAJJARIAN

Non communiqué.



Michel NASSIF

Non communiqué.



James RAAD

Au début, les notes en galère
Les moyennes basses, rien à faire
Mais il a tenu, il a persévéré
Et au final, tout validé
À l'AUB, il a assuré
CCE en tête, prêt à briller
Le futur, c'est lui qui va le créer.



Elias SAAD

Non communiqué.



Mélanie SADER

Avec ses *curls* évidents,
On la reconnaît toujours facilement.
Le matin, dur de se lever, elle préfère rêver.
Souvent en retard au portail, mais avec son style,
Elle attire tous les regards, sans faille.
À chaque récré, avec son énergie, café en main,
Elle trace son chemin
C'est à l'USJ que notre ingénieure suivra son destin.



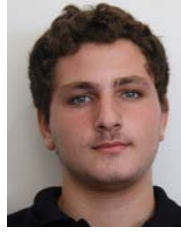
Samir SARKIS

En maths et en physique, personne ne pouvait
le rattraper,
Au Padel, joueur professionnel, il a su se démarquer.
Délégué en Terminale, il a su s'imposer et se faire
respecter,
Au concours de l'USJ, son talent s'est confirmé,
Un top 10 bien mérité pour celui qui n'a jamais
cessé d'avancer.



Georgio SELWAN

Par "duz" vous le connaissez,
Il demeure le cœur des soirées,
De son *Tabel*, n'est jamais séparé,
Vers l'EPITA, va se diriger,
Afin de suivre sa carrière en cyber sécurité.



Ralph SOUHAIT

Par "Sousou" vous le connaissez,
Ses yeux bleus ont tant charmé,
"Faddek" a-t-il tant répété,
En acrobatie, il était un pilier,
Avec tous il sympathisait.
Sa carrière, tout le monde l'ignore,
Mais à Paris, l'avenir l'attend encore.



Elie STEPHAN

Après Chypre, il revient finir son année,
Un parcours atypique, parfois risqué,
Mais une fin qu'il saura,
Quoi qu'il arrive, assurer.



Mary Joe WAKED

En retard aux évals ou en cours elle a toujours été,
« Yella ya Maryjoe », les AP ont toujours répété.
Cheveux bruns ou roux, on n'a jamais su trancher,
Son ADHD, personne n'a vraiment réussi à le cerner.
Même son laïus, elle l'a présenté en dernier,
Entre dentaire et ingénierie, longtemps elle a hésité,
Mais c'est en mécanique qu'elle ira finalement briller.



Kian WASSEF

A toujours un coup d'avance,
Il traverse chaque obstacle avec une suspecte aisance.
Le concours de médecine, réglé avec élégance -
L'USJ l'accueille, fière de cette nouvelle présence.
Notre médecin excelle... mais sa patience, elle,
prend sa retraite en avance.



Yasmina ZAATAR

Non communiqué.





Terminale 6



Karl ABI TAYEH

L'école a rarement visitée
Mais des soirées ne s'est jamais lassé,
Si on le retrouvait, il serait en train de manger
Mais ses fous-rires on entendait,
Et en SVT toujours concentré
Puisque c'est à l'AUB que notre futur médecin ira se spécialiser.



Jason AOUN

Impossible qu'il nous laisse sans rigoler.
Toute l'année, ses blagues ont tout emporté.
En classe, son téléphone n'a cessé de sonner.
Calme d'habitude, mais quand il parle,
C'est du pur spontané.



Andrew el ASMAR

Non communiqué.



Karen el BADRI

Ses ongles toujours parfaits
En classe ne fait que dessiner
Son rire partout résonnait
Médecine à l'AUB bien méritée
Avec son Diet Pepsi se promenait
Pour revenir en classe l'heure à moitié écoulée.



Razan CHREIM

Une minute passée avec elle peut se transformer
En éclats de rire.
Ses histoires commencent simple,
Finissent en spectacle !
Elle remonte le moral avec douceur
Et bonne humeur.
Elle connaît sa valeur et mérite ce qu'il y a de meilleur.



Christa-Maria DAOU

Ses cheveux sont toujours parfaits,
Reffet de qui elle est :
Une personne forte, inspirante et soignée.
Son sourire éclaire tout autour d'elle
Nous pousse chaque jour à devenir meilleurs.
Partout à l'école, elle fonce avec énergie,
Vers son rêve : sauver des vies.



Leticia EID

Laety, on l'a tant surnommée,
Le modeling a toujours été sa spécialité,
Toujours honnête, élégante et charmante,
Ses cheveux lisses nous ont tant épatés,
Dans tout ce qu'elle fait, elle sait exceller.



Joey GERMANOS

Avec son sourire toujours prêt
La classe elle a illuminé
Scout au grand cœur dévoué
Entre rires et projets s'égarait
À ses côtés l'ennui s'effaçait
C'est à la LAU que notre futur docteur ira briller.



Mayssa GHOSN

Sans café vous ne la trouverez jamais.
"J'ai mal au genou" n'a fait que répéter,
L'ascenseur elle l'a emprunté
Entre réunions scouts et examens,
Mayssa brille sans effort
Avec Mme Nader un lien a noué,
C'est à l'AUB qu'elle ira exceller.



Félipé GHOSTINE

Toujours en retard après les récrés,
"J'avais handball" a tant répété.
"3al rey!2" sa phrase préférée.
"Joke of the day!" sa spécialité.
C'est en médecine dentaire qu'il ira se spécialiser
Notre Félipos préféré.



Christia HADDAD

Jamais à court d'énergie
Son rire est contagieux
Déléguee bienveillante, à son latte dépendante
À l'USJ, notre pharmacienne ira étudier
Elle restera notre vitamine C(hristia) préférée.



Julien HAJJAR

Khaye El Jul ou Jux on l'a surnommé
En classe il se fait toujours chatouiller
Rouge comme une tomate quand il rit
C'est en médecine qu'il va se spécialiser.



Anthony HAYEK

Sikilahlah on l'a surnommé
À côté de Cyril a toujours été
Des questions a toujours posé
En médecine il ira se spécialiser.



Sophie KARAM

Les meilleures blagues, toujours bien placées.
Des réactions qui font tout éclater.
Ses cheveux changent,
Mais restent toujours stylés.



Despina KAZANGI

Petite de taille, mais jamais discrète.
Son rire commence et ne connaît pas de défaite.
En maths, elle a jamais assisté,
Et les 20 elle a toujours collectionné.
"Mais haram", elle a toujours dit,
C'est à l'USJ qu'elle fera la psychologie.



Carl KHNEISSER

Toujours là pour les siens.
Les 20/20, il les détient.
Le Taekwondo l'a fait voyager.
Délégué dévoué, projets et soirées,
Son temps a toujours su maîtriser.
C'est à l'USJ, en fin d'année,
Que notre Dr Khneisser ira exceller.



Alexandra el KHOURY

Toujours un sourire maîtrisé,
Et un rire prêt à s'échapper.
Dans l'eau, impossible à rattraper,
« J'peux pas, j'ai training » a souvent répété.
Les meilleurs snacks, toujours préparés
Difficile à oublier, c'est à l'AUB que Lex ira rayonner.



Christelle el NAWAR

Avec ses jeux de mots toujours à portée
En classe ne fait que rigoler
De rire a souvent pleuré
Basket et athlétisme pour s'évader
À ses côtés l'heure s'envolait
Impossible de ne pas l'adorer
C'est à l'ESIB qu'elle ira briller.

**Chloé OSTA**

Élève au grand cœur,
Personne pleine de douceur,
En classe, elle est toujours présente,
Et le jus est son essence.
La nature est son amie,
Mais les maths, son ennemi.

**Lynn RAYES**

Un beau sourire, sincère
Toujours aimable, jamais de travers
Elle rend l'ordinaire spécial
En classe, d'un regard
En fou rire elle éclate
Déjà futur docteur
Sa gentillesse guérira les cœurs.

**Maria el RAYESS**

Elle restera toujours la plus forte personne qu'on ait rencontré.
Sans effort, elle sait toujours nous faire rire sans y penser.
Et ses cheveux comme ses ongles, on les a tous admirés.

**Nina RIZK**

Vous ne la surprendrez jamais autrement qu'en train de rire.
Elle aime chanter, mais sa voix, personne ne l'a encore écoutée.
Elle lance des "haraamm" sur tout et sans prévenir.
Fan de câlins, elle est toujours prête à réconforter et soutenir.

**Jennifer el SARJI**

"Genigen" a été surnommée,
Nouvelle élève en 2^{de}, elle s'est fait remarquer
Les SVT, sa matière préférée
Par son cœur poétique, elle a su captiver
A fait du réel un rêve éveillé
Des idées en feu, elle est prête à briller.

**Karim Assaad SARKIS**

Le premier il a toujours été,
Même en classe, les séries de Netflix, aucune n'en a pas raté
Karim, beau, charmant et charismatique
Séduit les profs de sa voix angélique
Et maintenant c'est à l'USJ d'accueillir le major du concours de médecine.

**Matias SLEIMAN**

D'un air toujours comique, il s'est souvent bien habillé
Chez Mme Chebli toujours renvoyé
Son unique plaisir les cours à sécher
Notre médecin va débarquer
Et même loin d'ici on ne pourra l'oublier
C'est maintenant à l'USJ de le supporter.

**Christy TABET**

La montagne est son habitat
La nature, les animaux, son inspiration
Prendre soin de son entourage
C'est là qu'elle se retrouve
Notre camarade orthophoniste
Restera toujours optimiste.

**Cyril TANNOUS**

C'est par son sourire et son rire
Que Cyril se fait remarquer
Le Japon son sanctuaire préféré
Le TBI a toujours su réparer
Au CAS ou au théâtre
Charismatique et dévoué
En droit, notre poète ira se démarquer.

**Marita YAZBECK**

Élève calme, douce et authentique,
Se démarque par sa gentillesse et son honnêteté.
Naturelle en toutes circonstances,
Elle exprime à travers le maquillage une vraie créativité et un sens artistique affirmé.
Une belle fin d'année lui est souhaitée,
Ainsi qu'un avenir plein de réussites et de succès.



Terminale 7



Marine ABI RACHED

Par son sérieux constant et sa discrétion apaisante,
Elle n'a jamais manqué d'aider avec empathie.
Toujours une posture élégante et rassurante,
Elle répand autour d'elle douceur et harmonie.
C'est à l'AUB que notre futur médecin brillera.



Rebecca ABI SEMAAN

Toujours calme, jamais stressée,
Son humour l'a distinguée
Avec elle c'est fou rire assuré
Ses Bake Rolls vite partagés
Avec les profs elle chahutait
C'est à l'EUC que notre dentiste ira briller.



Yara ABOU DAHER

Par sa douceur naturelle et ses si beaux yeux,
On ne peut que la remarquer.
La plus mignonne de tous, discrète, amicale et
généreuse,
Elle apporte calme et gentillesse, partout où elle
passe.
C'est à l'AUB en Medical Lab que Yara brillera.



Gaëlle ABOU DIWAN

Danseuse née, talent inné,
Chaque scène par elle, illuminée.
Amoureuse du soleil, sourire radieux,
Toujours présente avec un esprit chaleureux.
"Study dates", fous rires partagés.
C'est à l'AUB que notre future pédiatre ira scintiller.



Amir ASSI

Athlète modéré, basketteur contesté, tuteur initié
Elève dormeur, mais débordant d'ardeur
C'est à AUB qu'Amir étudiera,
En espérant murir.



Jana AWADA

Awaw a été surnommée
Avec son ipad, se baladait
C'est à la danse qu'elle va se défouler
La médecine a tant adoré
Que notre cheffaine va certainement y briller.



Maria BARAKAT

"Barbar" on l'a surnommée,
Par sa détermination s'est souvent démarquée,
Des Takis, elle en a beaucoup mangé
"J'ai tala2i3" n'a fait que répéter,
La SVT, sa matière préférée
C'est en médecine que notre chirurgienne
va exceller.



Yara BARK

"Mlle Bark", on l'a surnommée
Par sa voix, elle sait charmer
Les animaux font sa douceur
Ses amis gardent son cœur
Son intelligence guide ses pas
C'est à la LAU que Yara brillera.

**Sacha BEJJANI**

C'est à Kahalé qu'elle résidait
À l'école elle ne s'est jamais pointée
1 jour sur 10 on l'a retrouvée
Mais son rire toujours retentissait
Des tachycardies elle en avait
La veille des TC on lui téléphonait
«J'ai pas commencé» a toujours répété.

**Charbel BERRY**

D'un calme constant et apaisant,
Son bon cœur se lit dans chacun de ses élans,
Toujours présent avec douceur et sincérité,
Il apporte autour de lui paix et sérénité,
Une présence qui rassure, simple et inspirante,
À l'USJ, notre médecin ira se spécialiser.

**Jennyfer BOU FARHAT**

Habituée d'une gaieté qui ne s'éteint jamais,
En classe, sa présence ne fait qu'illuminer.
Alliant un sérieux exemplaire à sa naturelle douceur,
Chaque moment partagé devient un souvenir qui réchauffe le cœur.
C'est à l'USJ, en médecine, qu'elle écrira sa plus belle histoire.

**Yasmina BOUTROS**

Souriante, posée, avec son iPad toujours à ses côtés,
« Si on ne voit pas la note, elle n'existe pas »,
a-t-elle toujours répété.
Discrète mais impossible à oublier, elle marque sans jamais forcer.
C'est à l'USJ que notre future dentiste va briller.

**Joseph CHAHINE**

Jamais loin quand il faut aider,
Joseph fait les choses sans le montrer.
Un cœur sincère, une présence qui rassure,
Porté par de grandes ambitions,
Il vise toujours plus haut.
À l'AUB, notre médecin va briller.

**Anthony CHAHWAN**

Chahou, a été surnommé
Entre ambitions et projets, ne s'est jamais arrêté
Gagnant de Best Delegate au HMC, il a marqué !
Face au diabète, il a appris à se surpasser
Une volonté qu'on ne peut égaler
C'est à l'AUB qu'il va rayonner.

**Céline CHOUEIFATY**

La *trend* des iPads, elle a lancé,
C'est avec un énorme café qu'elle arrivait.
Des chewing-gums, vous en trouverez à volonté,
Dormir en classe, son passe-temps préféré.
C'est à l'USJ que notre dentiste ira exceller.

**Christa-Maria DAOU**

Chaque matin, un énorme café à la main,
Toujours en train de rigoler, parfois pour rien.
Zghir maf3oul kbir comme on dit,
Toujours des vlogs pour filmer sa vie.
Charisme et sourire contagieux,
C'est à l'USJ que notre futur médecin
Tracera son chemin.

**Mark DFOUNI**

Toujours discret, il observe plus qu'il ne parle.
Maître dans l'art de sécher les cours, il suit son propre rythme.
Souvent plongé dans ses pensées, même en classe.
Son silence cache une personnalité à part.
Un esprit libre, qui refuse simplement les règles classiques.
C'est à Madrid que Marc s'épanouira.

**Christophe GHANEM**

Toujours en classe, rarement présent
Sur son iPad a toujours joué, et ne fait que jurer
De ses notes ne s'est pas soucier
Physiothérapeute, en France ira se spécialiser.



Maria HAYEK

Par son allure distinguée et ses yeux bleus,
On ne peut que la remarquer.
Déléguee au cœur généreux,
Pleine d'énergie pour faire rire,
Avec un sourire contagieux,
Ses 20/20 en témoignent,
C'est à la FM que Dr Hayek continuera d'exceller.



Sarah LABAKI

À l'école, n'a jamais été
Ses jours d'absence toujours multipliés
Lorsqu'elle est présente, ne cesse de faire rigoler
Par ses cheveux, facilement repérée
Tous les profs, elle a su charmer
De Block blast, elle a abusé
C'est en médecine que Dr Labaki ira rayonner.



Sophie MATTA

Sourire aux lèvres, le Sunshine a été
En classe, dormir était sa spécialité
« Je ne suis pas assez blonde » a toujours répété,
De son chat, nous a toujours parlé
Avec son iPad, on la voyait
Et c'est à l'AUB que Sophie en médecine ira briller.



Christelle RAJHA

« Rajha » a été surnommée
De sa Vaseline ne s'est jamais séparée
« Hi vlog » toujours retentissait
Pas un cours passé sans avoir rigolé
« Aa allah » avant chaque TC elle répétait
Si vous la perdez c'est à Stories
Que vous la retrouverez.



Adam ROUHANA el FEGHALI

En classe, il dormait
Ses bonbons il les a distribués
Sur son téléphone constamment il lisait
Avec Pierre toujours on le voyait
C'est au Canada qu'il va progresser.



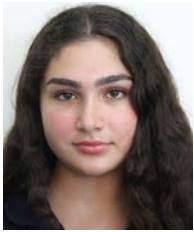
Haya SAADEH

« Mme Bonheur » a été surnommée,
À l'interclasse elle s'échappait
Avec Rebecca, on l'a retrouvée
Les premières à la cafète ont toujours été
Déléguee engagée et impliquée.
C'est à l'AUB que notre Dr ira exceller.





Terminale 8



Judy ABBAS

La «Clean girl» par excellence
Elle nous illumine par sa présence
Danse, mode, sport à volonté
Se maquiller en classe, son passe-temps préféré
Café à la main, vernis parfait
Touriste à l'école elle est considérée
Mais c'est à l'AUB que notre future ingénieure
va exceller.



Tia ABOUD

Rayonnante ou souriante
Sa présence toujours charmante
La forêt elle hante,
Notre architecte peint
Avec des fleurs dans les mains
Son futur destin.



Ayla ABI CHAKER

Non communiqué.



Mario ABI KHALIL

Mak est surnommé
Toujours posé, jamais stressé
Viser plus haut sans hésiter
Les notes n'a jamais surveillées
Mais dans la vie, il sait déjà briller
C'est en civil que MAK finira par tout marquer.



Tasha Michelle ABOU JAMRA

« Tashtoush », notre *host* préférée,
C'est chez elle que tout s'est passé.
Pleurer ou rigoler, on ne le saura jamais,
Avec son humour, elle nous a toujours animés.
Rester au Liban, jamais considéré,
C'est pour le Canada qu'elle nous quittera.



Léa ANHOURI

Léa, la blonde qu'on n'oublie jamais
En modeling elle s'est démarquée
Même si les cours elle a préféré sécher
Les 20 en maths n'a jamais ratés
Avec style elle s'est imposée
Et son avenir est déjà tracé
C'est pour Londres qu'elle va s'envoler.



Wadih BOIRIDY

Non communiqué.



Clara BOU AOUN

Toujours prête à aider
Animée de bonnes intentions.
Curieuse et déterminée, elle pose des questions.
Elle fait rire sans le vouloir par sa spontanéité.
Elle donne toujours le meilleur d'elle-même.



Sarah BOU GHARIOS

Sur terre jamais retrouvée,
Son iPad sur la table planté,
En classe ne fait que rigoler,
Blonde ou brune, on ne sait jamais,
La Française partout adorée,
De l'orthophonie à l'USJ a tellement rêvé.



Ayabelle BOUTROS

"AB" a été surnommée
"Zghiré maf3oula kbir" phrase qui lui convenait
D'énergie, n'a jamais manqué
Sa bonne humeur nous a tous fait rigoler
Les soirées, son hobby préféré
C'est en archi que notre petite va rayonner.



Yara CHAHINE

À la récré toujours occupée,
Entre les activités, elle sait se distinguer
Voix angélique ou cœur d'or
C'est dans la recherche qu'elle trouvera sa destinée.



Mélissa DAGHER

Présente un jour sur deux,
Mais la résilience se devine dans ses yeux.
Cahiers parfaits, écriture d'or,
Pour les 20/20 elle redouble d'efforts.
Peu importe où elle ira se spécialiser,
Notre architecte va briller.



**Julia, Grace, Marie
GHOSTINE ABI NASSIF**

« Souris un peu » M. Noujeim a tant répété,
Entre Pilates et glow, elle passait ses journées
En maths, 5/10 n'a jamais dépassé
Avec son rire, nous a toujours éclairés
En classe, *cheri3* les profs, sa spécialité
À Londres notre future avocate ira exceller.



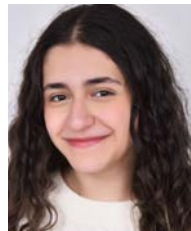
Karen Rita el HAGE

La rousse perdue dans ses pensées
Scientifique par choix mais ce n'est pas
Sa discipline préférée
Tête en l'air, tout à l'envers
Mais toujours là pour ses amis, sincère
En retard, jamais à l'heure
Un an à Paris pour s'évader
C'est pour Boston qu'elle va s'envoler.



Louis Charbel el HAGE

Non communiqué.



Carlen JABBOUR

Malgré son Google Drive toujours prêt à aider,
Sa copie de maths tous les profs a traumatisés,
« Mon assistante Carlen », M. Abi Tannous répétait.
Concours de médecine abandonné,
Mais c'est à Chypre que Dr Jabbour va exceller.



Sarah Maria JABBOUR

« J'ai fail » a toujours répété
Mais des notes complètes, elle a enchaînées
Première de classe, elle est restée
En génie chimique, elle va exceller
« McGill ou rien », sa phrase préférée
Et c'est pour le Canada qu'elle nous quittera.



Fred KHOURY

Le *moudir*, rarement en classe
M. Noujeim toujours à sa chasse
Très malin sans jamais trop bosser
Record battu des cours séchés
Mais tous les contacts bien gardés
Client n°1 chez Moulin d'Or assuré
À l'AUB, prêt à tout déréglé.

**Adam MAHFOUZ**

Chaque détail est bien pensé,
Tout doit être bien placé.
Avec son OCD, il nous a ennuyés.
Quand il veut, il ne lâche rien,
Même un *backflip* devient sien.
Malin, logique et déterminé,
A l'AUB, il ira exceller.

**Clara MALLAT**

Non communiqué.

**Marie-Jo MATTA**

Les profs de maths l'ont toujours redoutée,
Chaque matin, elle voulait s'échapper.
« Madame, les toilettes ? », ne cessait de répéter,
Même les AP connaissaient son trajet.
Au premier banc, elle était toujours installée,
Et en hiver, au chauffage, elle restait collée.

**Samer NACHEF**

Du meilleur délégué on l'a tous qualifié
A préféré sacrifier ses notes pour nous sauver
Les échos de son "èèè" seront à jamais immortalisés
"Sors de ma classe Nacheff", on l'a tant écouté
C'est à l'AUB qu'il va briller.

**Jad OBEID**

Sur le terrain de rugby, aime se surpasser,
Massachusetts certifié,
« Même si Harvard m'accepte je ne vais pas aller »
Même si ChatGPT est son outil préféré,
C'est en Business à l'AUB que vous le retrouverez.

**Mounir John SAMAHA**

Franchement, on connaît tous quelqu'un comme lui.
Le genre d'élève qui étudie toujours.
Ce qui sauve tout c'est son humour et son caractère.
Et ses blagues pas terribles toujours
Mais qui font quand même rigoler
Et puis il faut bien le dire :
il ressemble à Justin Bieber.

**Charbel SOUAIBY**

Non communiqué.

**Cyril SROUR**

Non communiqué.

**Stéphanie TALISSEH**

Toujours au sport, à longueur de journée,
Elle donne tout, jamais prête à lâcher.
À l'AUB, le business c'était son rêve affiché,
Alors le SAT, elle l'a refait mille fois sans hésiter.
Assigned driver, toujours là pour assurer,
On sait qu'avec elle, on peut se laisser guider.
Elle avance sans détour, déterminée.



Terminale 9



Nadim ABBOD

Fidèle ami, toujours à vos côtés
Sur lui, on peut compter sans hésiter
Quel que soit l'environnement,
Nadim s'adapte naturellement
Le faire rager, quel plaisir partagé
Avec lui, impossible de s'ennuyer !



Chloé ANTOUNE

Antoune a été surnommée,
Avec élégance et féminité, elle s'est distinguée.
Les cours, elle a séchés,
Mais les soirées, elle n'a jamais ratées.
Son sourire nous a fait céder,
Gymnastique et peinture, elle a adorée.
C'est en architecture que notre Chilienne va exceller.



Elias ANTOUNE

Son discours nous a épatés,
Bachir Gemayel a été nommé
Par son charisme on le reconnaît,
Pour ses idées on le respectait.
Favori des élèves, des profs, du préfet.
Il inspire par les décisions qu'il mène.
Ambitieux, vif et toujours souriant,
C'est à l'ESA d'accueillir l'avenir du Liban.



Mira ASSAF

« C'est trop mimz », on a tant répété
Toujours « in » sans jamais hésiter
Les soirées, elle les a toutes enchaînées
Ses boucles, toujours perfectionnées
Reine du gloss, elle a toujours été
« Fais droit », on a tous insisté
Puisque son opinion, elle sait l'imposer.



Shana FARHA

Shans, on l'a tant surnommée
L'informatique ? sa matière préférée
Les SES ? un jeu d'enfant
Toujours Farha, son sourire nous a charmés
Sincère et honnête, Shana n'a fait que nous épater
C'est en France qu'elle ira exceller.



Elio-Joe FRANCIS

Parfois présent, souvent absent,
En classe, il parle... ou rarement.
Entre silences et liberté,
Son rythme à lui s'est installé.
Sans trop forcer, il a avancé,
Dans la finance, il veut se lancer.



Théo GHORAYEB (el)

Un mot juste, toujours bien trouvé,
Créatif, il convainc sans forcer.
Ses plans, toujours les plus improbables
Finissent par devenir des mémoires inoubliables,
Il voit le bon ou le crée quand il n'y en a pas,
C'est en droit que Théo se démarquera.



Leny HACHEM

« Len », on l'a tous surnommée.
Son cup de matcha, n'a jamais lâché.
Dormir, son activité préférée
Mais les profs, elle a toujours su charmer.
Tous les événements, a parfaitement organisés.
C'est à McGill que notre déléguée préférée ira briller.

**Andréa el HADDAD**

Toujours là pour ses proches,
Sa foi l'aide à s'affirmer,
C'est dans les cours de SVT,
Qu'elle ne fait qu'argumenter
Drop maths, son rêve non réalisé
Peu importe l'université,
Notre avocate va exceller.

**Neal HARB**

Les cours, il a bien séchés
Mais au gym il n'a jamais échappé
Avec ses barres protéinées, il a pu se démarquer
"Banksy Banksy" on l'entend crier
Aux examens GhatGPT s'est fatigué
Des sorties au Chilli's il n'a pas manquées.

**Karl el HAYEK**

Si vous le cherchez,
C'est chez le préfet que vous le retrouverez
Tous les profs et élèves a marqués
Toujours là pour nous faire rire, on ne pourra jamais
l'oublier
C'est en France qu'il va certainement briller.

**Charbel el HOWAYEK**

Objectif en tête, toujours déterminé
Charbel avance sans hésiter
Sans préjugés, il va vers chacun
Sociable, il tisse des liens humains
Fidèle et loyal, sans détour
Empathique, présent chaque jour
À l'ESA, il entamera son parcours.

**Sara KARAM**

À ses cheveux dorés on la reconnaît.
Son caractère enjoué, on ne peut l'ignorer.
C'est entre le couloir et le sky qu'elle traîne
Des chewing-gums à distribuer,
Des fous rires à partager
En droit, elle ira se démarquer.

**Alexia KHAYAT**

Des ja2rat a distribué
Sans ses lunettes, elle ne reconnaît rien, c'est abusé
"Ya alla je m'ennuie" elle ne fait que le dire toute
la journée
«Khayat !» M. Noujeim a tant répété
Avec ses *Taste test* elle nous a amusés.
À l'Université de Montréal, elle ira étudier.

**Robert KHAYAT**

En classe n'a jamais été
Malgré ça, tous les profs a marqués
Grace à son sens de l'humour
On ne s'est jamais ennuyé
Avec M. Noujeim s'est toujours bagarré
À Concordia il ira briller.

**Christelle MANUEL**

Souvent entre sommeil et cours, on la voyait passer,
Toujours souriante, impossible à manquer.
Ses chewing-gums en bouche,
Les maths ? Un problème qu'elle a préféré ignorer,
Et en physio demain, c'est là qu'elle va briller.

**Catherine el MASRI**

"Cathy" on l'a tous surnommée
Par ses jours d'absence illimités,
Elle s'est démarquée
À l'école, jamais sans son café
"Sorry, j'ai guides" a tant répété
C'est en droit que notre *gossip girl* ira briller.

**Noor MUNLA**

Entre les matcha, les cafés et les cookies
Notre nounours enchaîne les recettes
Avec ses cheveux bouclés et son caractère affirmé,
Impossible de ne pas la remarquer.
Et si jamais vous la perdez, à une répétition de
danse que vous la trouverez.
C'est à l'IE ou à l'AUB qu'elle est destinée.



Laura NAKAD

Des absences elle a accumulées
Mais ses présences ont fait un effet.
Ses brushings nous ont épatés et ses conseils aidés.
Des amis elle a collectionnés
Et des fous rires elle a partagés.
Des cartons elle a su échapper.



Georges RIZKALLAH

Esprit tourné vers les grands enjeux
À son âge, déjà ambitieux
Sa réflexion force le respect
Dans les sujets les plus pointus, parfait
Mais pour les choses les plus simples, il faut avouer
Qu'il a parfois fallu l'éduquer
À l'USJ, en droit, il saura plaider.



Alexandre TOHME

Le T on l'a surnommé
Malin et gentil il était
Les cours il séchait
Les maths n'a pas aimés
Les SES sa spécialité
Faire rire n'a jamais loupé
Chez le préfet vous le trouverez
C'est à l'USJ que notre avocat ira briller.



Ella WEHBE

Ella, mystérieuse et sincère,
Presque insaisissable mais profondément vraie.
Une force discrète que peu devinent,
Fait de douceur, de justesse et d'un humour subtil.
Derrière sa réserve se cache un cœur immense.
Une lumière qu'elle ignore encore,
Une promesse de jours sans limites.





Terminale 10



Enzo ABI NADER

Enzyme, ils l'ont surnommé
Les débats en HGG il a animés
La politique, son terrain préféré,
Avec M. Khawand son éternel préféré,
À l'ESCP il ira briller.



Carl ABU ROUFAEL

En voiture il vient,
Rêvant de vacances sans refrain.
Avec ses lunettes dans la main,
Le soleil et la plage il poursuit.
Son avenir déjà écrit,
À travers ses vlogs il expose
Son avenir rempli de pauses.



Omar ARNAOUT

Entre boxe et détermination,
Omar ne fait jamais les choses à moitié.
No sugar relevé toute l'année ;
À la Croix-Rouge s'est engagé.
Avec Yasmina, rires partagés,
Au fond, leur place jamais quittée
La Sorbonne déjà visée.



Chloé Johanna BACHAALANY

Coco Bacho, le cœur le plus rempli,
Comme son sac, prêt pour autrui.
Elle a tout donné sans jamais compter,
Cap sur l'Amérique où son histoire ne fait
Que commencer.



Lynn BACHOUR

Reine des fourneaux,
Ses gâteaux sont toujours partagés,
Sous sa couverture en classe, elle aime se protéger.
Entre douceurs sucrées et confort bien mérité,
Avec sa détermination,
En fac de droit (USJ) elle rayonnera.



Elsa Karol BAROUD

« Quelqu'un réveille Elsa » on entend sans arrêt,
La procrastination, elle l'a maîtrisée.
En cours, son rire se fait remarquer,
Impossible près d'elle de se concentrer,
Mais sans elle, on s'ennuierait.
C'est dans son ventre que les sucres de l'infirmerie
peuvent être retrouvés.
En droit, Elsa se destine à briller.



Maria BECHARA

Avec son emploi du temps chargé,
En sprint des médailles elle a collectionnées.
En dépit de toutes les sorties et soirées,
D'excellentes notes elle a accumulées.
L'humour, son point fort,
Son grand cœur : un vrai trésor ;
C'est en droit que d'autres talents vont éclore.



Victor FARHAT

Non communiqué.



Nour HADDAD

Derrière son silence apaisant,
Se cache un cœur rayonnant.
Toujours prête à écouter,
Parfois elle aime bien papoter.
Avec sincérité sait aider,
Sa présence nous a touchés.
Et longtemps dans nos cœurs restera gravée.



Nadim HAMDAR

L'art et les couleurs son cœur ont conquis,
Le cinéma ? Ce qui anime sa vie.
Ses toiles et ses courts-métrages
À chaque fois nous emmènent en voyage.
De son cœur, tel un fleuve,
Découlent des chefs-d'œuvre.



Gabrielle HONEIN

« Gabriella » les profs l'ont souvent nommée,
De sa guitare ne s'est jamais séparée.
Les frites son plat préféré,
Bavarder avec Maria en classe, n'a pu s'en passer.
Dans sa caméra, des souvenirs a capturés,
C'est en audiovisuel qu'elle va exceller.



Maria HOYEK

Son sourire, on l'a tous adoré,
Malgré ses plaintes toute la journée.
De salades de pâtes, elle a raffolé.
Parler avec Gab en classe, son activité préférée,
Quoique regarder « Friends » reste sa spécialité.
C'est au siège de l'ONU
Qu'on va sûrement la retrouver.



Yasha KARAM

Amoureuse depuis ses quatre ans,
Yasha avance en rêvant,
Riant souvent, vivant pleinement chaque instant.
Pour elle, l'intelligence n'a pas de limites
Sur les bancs de l'école :
Elle s'exprime autrement.
C'est en business qu'elle ira prouver son talent.



Néa LAMAH

Au stade on la trouvait,
Mais au basket elle jouait.
En LLC elle brillait,
Au piano elle nous faisait vibrer,
Et au drums elle nous faisait trembler.
Berlin elle a adoré,
Avec sa classe de HGGSP.



Sarah LESIDON

Chaque matin son café en main,
« Classe ! » elle a crié toute l'année,
Mais personne ne lui répondait.
Mettre du lip-balm son passe-temps préféré,
Et ses Tik-toks ? À longueur de journée.
C'est en droit que Sarah va se démarquer.



Yasmina MAALOUF

Sur tous les fronts,
Elle vise la perfection.
Entre cuisine et bricolage,
Elle aide chacun à se frayer un passage.
Ses fous rires avec Omar
Rythment ses journées de classe.
À l'ALBA, son avenir se dessine.



Laura MASSAAD

Elle danse, elle chante, elle bouge,
« Social anxiety » la fuit tous les instants.
Yeux bleus, cheveux clairs, charme évident,
Avec elle, les concerts deviennent éclatants.
À la glace on l'a toujours associée,
À l'ESA ou en France,
Notre business woman va se spécialiser.



Gia-Maria MASSROUAA

Les cours de SES elle a toujours séchés,
« Gia Massrouaa élue déléguée »
Annonce M. Noujeim, son AP préféré.
Sans elle on s'ennuierait aux soirées
À l'AUB elle va se surpasser
Sans oublier de s'amuser.



Joanna MOURAD

Jojo on l'a toujours appelée,
Ses absences se sont accumulées
Captain dance team, tellement respectée,
Sur scène, avec elle personne ne peut rivaliser.
C'est en droit que Joanna ira briller.



Joya NAHOUL

Avec ses bijoux nous a toujours impressionnés,
Dans le domaine du luxe elle est destinée à briller.
Avec son humour qu'on ne peut oublier,
Ses fous rires sont impossibles à ignorer.
« kholsit el sené » a tant répété ;
Sans cartable et sans trousse s'est pointée
Toute la deuxième moitié de l'année.



Adriana NAJM

Surnommée "Didi" par tous,
Seule SVT de la classe
Deux années de suite, avec aisance.
Même sans rival pour se mesurer,
Toujours prête à aider les autres.
La médecine, pour elle, une évidence.
Didi manquera à tous.



Anna SCHOUCAIR

Toujours occupée à danser
Et à remplir ses cahiers
De chefs-d'œuvre incomplets.
Notre chère élève dévouée
Dessiner son avenir
Telle une œuvre d'art à venir.



Fares SIDANI

Non communiqué.



Yasmina SOUHAID

"Yas, tu m'aides en français ? » on lui a toujours demandé.
Notre déléguée ne nous a jamais laissé tomber.
Grande lectrice, elle s'est battue pour la spé HLP.
Chants ou discours, sa voix nous a accompagnés,
C'est en prépa littéraire qu'elle va exceller.



Kyle SYRIANI

Avec son iPad et ses cookies,
Les *bake-sales* a réussi.
Délégué acharné et investi,
Il a relevé tous les défis.
Ses courts-métrages qui ont tant touché
Ont révélé sa sensibilité.
Son prénom, aucun prof n'a su prononcer
Mais à Las Vegas, il va sûrement bien sonner.



Maroun Chahine

Décédé le 5 mai 2026

Surveillant au Collège de 1965 à 2002

رحل مارون شاهين...

رحل الرجل الذي كان يأتي يوميًا من راشانا إلى الجمهور. كنت أقول له دائمًا: «يا مارون، المشوار طويل، كيف تستطيع القيام بهذه الرحلة كل يوم؟» فكان يجيبني بابتسامته المعهودة: «تعودت. فأنا أستيظ كل يوم حوالي الساعة الرابعة صباحًا لأهتم بالمزرعة»، إذ كان يملك مزرعة للمواشي والدواجن، ثم ينطلق من راشانا عند السادسة صباحًا.

أتذكر كيف كان يجلب معه يوميًا بعضًا من إنتاج مزرعته من البيض واللبن واللبننة والحليب، ملبيًا طلبات الأساتذة الذين كانوا يثقون بجودة ما ينتجه.

كان مارون إنسانًا طيبًا بكل ما للكلمة من معنى. عمل ناظرًا في مختلف المراحل الدراسية، وكان محبوبًا من التلامذة والأساتذة على حد سواء، بلهجته البترونية العفوية والمحبة، وبطيته التي كانت تسبق حضوره. وأذكر يومًا ذهبْتُ مع بعض الأساتذة لزيارته في راشانا، فاستقبلنا بكل ترحاب وكرم، كما هي عادته دائمًا مع الجميع.

رحمك الله يا مارون، فقد كنت طيب المعشر، حسن السيرة، جميل الذكر. وحفظ الله أولادك وعائلتك ومنحهم الصبر والعزاء.

صدق من قال: «مَنْ خَلَّفَ مَا مَاتَ».

مجدي بو منصف



1970 - Maroun Chahine et Robert Clement sj.



Février 1966 sur la grande cour avec les Moyens.



En mémoire de Maroun Chahine

J'ai rencontré Maroun Chahine la première fois en 1967 alors que j'étais pensionnaire en classe de 8^e. Il était surveillant responsable d'un autre groupe d'élèves que le mien, mais nous aimions tous sa façon de veiller sur ses élèves, semblable à celle d'un bon papa.

Qui peut oublier les fêtes de division qu'il organisait, les compétitions de balle au camp, de bouclier ou de ballon chasseur ? Il était l'éducateur qui savait rire avec ses élèves ! Plus tard, quand j'ai commencé à travailler au Collège, j'ai côtoyé Maroun Chahine en tant que collègue. Là aussi, j'ai retrouvé son caractère paternel et bienveillant, sa droiture et la discipline qu'il s'imposait à lui-même avant de l'imposer aux élèves.

Je lui ai rendu visite à Rachana avec feu Jacques Triolet, il s'est montré, comme tout montagnard, d'une grande générosité et d'une hospitalité hors du commun, fier aussi de son village et de son exploitation de volailles.

Il a développé un élevage de poules donnant des œufs à double jaunes ! bien plus volumineux que les œufs ordinaires. On était nombreux à lui passer commande et à nous régaler à la simple vue de deux jaunes dans une poêle à frire !

Je retiens de cet homme son attachement à la terre, à son métier d'éducateur et sa droiture à toute épreuve.

Repose dans la paix du Seigneur cher Maroun, dans la montagne qui t'est si chère.

Anis Barakat

Vers de l'année 1998, lorsque j'ai fait la connaissance de M. Chahine, je venais d'être embauché, tout jeune, comme surveillant des classes de 2^{de}. J'ai admiré chez cet homme, le père de famille fier de sa tribu, de son beau village ; il descendait tous les matins à bord de sa Coccinelle bleu clair modèle 1961 (précisait-il). Il organisait de fabuleux tournois sportifs que les élèves attendaient et à travers lesquels Maroun leur inculquait la discipline et la rigueur même dans le jeu. Il n'élevait presque jamais la voix et faisait respecter le règlement avec son sourire et sa bonhomie.

Souvent, pendant les années de guerre, il lui arrivait de passer des heures au barrage de Madfoun, malgré ça, il ne renonçait pas à ses trajets quotidiens vers Rachana. En parallèle à son métier de surveillant, il avait sa ferme et rapportait régulièrement les produits que des collègues lui commandaient. Il a été un des pionniers dans la fabrication du foie gras au Liban !

Que le Seigneur l'accueille dans son éternelle demeure.

Ziad Chalhoub



Mai 1972 - Jean Dalmais sj et Maroun Chahine en compagnie de professeurs et d'élèves.



Mars 1983 au dîner de la fête de l'enseignant.



Maroun Checrallah (*Promo 1964*)

Décédé le 9 mai 2026

Éducateur au Collège Notre-Dame de Jamhour de 1973 à 2010.
Professeur de français, Préfet des Petits, Directeur délégué
au Collège Saint-Grégoire et Chargé de mission de représentation.

Père de Nadine (*Promo 1991*), Caroline (*Promo 1993*) et Michel
(*Promo 1998*) Checrallah ; Grand-père de Alexandre Lteif (*2^{de}*),
Noa Sarrouh (*2^{de}*), Théo (*5^e*) et Mia Checrallah (*6^e*).

Homélie prononcée par le R.P. Salim Daccache sj aux funérailles de M. Maroun Checrallah, le 11 mai 2026 en l'église Saint-Maron, Gemmayzé.

*« Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.*

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » (Mt 5, 7-9)

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, notre cœur est lourd.

La communauté du Collège Notre-Dame de Jamhour, celle du Collège Saint-Grégoire, les anciens élèves, les collègues, les amis et surtout la famille de Monsieur Maroun Checrallah, un ancien qui a fait toute sa vie au Collège, vivent une profonde peine devant ce départ soudain, après une courageuse lutte contre la maladie d'un cœur qui a vaillamment aimé sans détour.

Et pourtant, au milieu de cette tristesse, l'Évangile des Béatitudes vient illuminer notre prière. Car lorsque nous entendons Jésus proclamer heureux les doux, heureux les artisans de paix, heureux les miséricordieux, nous pensons spontanément à Maroun.

Oui, Maroun Checrallah fut un homme des Béatitudes.

Il fut d'abord un éducateur dans le sens le plus noble du mot. Au Collège Notre-Dame de Jamhour, il fut professeur de français, puis préfet au sein de cette génération mémorable des trois préfets laïcs nommés en 1978 : Adib Chkeibane, André Abou Chacra et lui-même, Maroun Checrallah, préfet de la Division des Petits.

Beaucoup ici se souviennent de son élégance naturelle, de sa courtoisie discrète, de son mot juste, prononcé sans jamais blesser. Il possédait cette sagesse rare qui permet d'éduquer sans humilier, de corriger sans écraser, d'accompagner sans condamner. Beaucoup appréciaient son contact quotidien, ses mots affables, lorsqu'il nous

envoyait les journaux numériques du jour !

Sa philosophie éducative était profondément humaine et profondément chrétienne : il ne cherchait pas d'abord à punir, mais à réformer ; non à exclure, mais à donner une nouvelle chance. Il savait regarder surtout les élèves difficiles avec patience et intelligence du cœur.

Combien d'anciens élèves gardent encore aujourd'hui le souvenir d'un regard rassurant, d'un conseil discret, d'une intervention juste au bon moment ! Il suffit de regarder les commentaires compatissants sur les réseaux sociaux pour s'en rendre compte.

« Heureux les miséricordieux... »

Oui, Maroun savait pratiquer cette miséricorde éducative qui est l'une des formes les plus élevées de la charité chrétienne.

Il était aussi un homme de fidélité.

Fidélité à sa famille, à ses collègues, fidélité à ses amis, fidélité au Collège, fidélité aux Jésuites qu'il estimait profondément. Son amitié avec les Pères Pélissier, Mathieu, Mayet, Bassili et Jean Dalmais n'était pas une relation de circonstance : elle était fondée sur la confiance, le respect et une même vision de l'éducation comme mission.

Puis vint une étape décisive de sa vie : la direction du Collège Saint-Grégoire. Fondé en 1923 pour aider la communauté arménienne à s'intégrer dans la société libanaise tout en préservant sa richesse culturelle et spirituelle, ce collège portait une mission éducative et culturelle importante.

Lorsque, en 1998, Saint-Grégoire est affilié au Collège Notre-Dame de Jamhour en adoptant son règlement et ses exigences pédagogiques, j'ai pu personnellement



compter, comme recteur, sur la fidélité, l'intelligence, le courage et l'enthousiasme de Maroun Checrallah pour conduire cette rénovation délicate et cette intégration exigeante.

Il y a mis toute son énergie, toute sa conviction et tout son amour de l'école. Maroun n'était pas seulement un administrateur compétent ; il était un homme habité par une mission. Il croyait profondément que l'éducation construit la personne, la société et l'avenir du Liban.

Et derrière l'éducateur, derrière le directeur, derrière l'homme respecté, il y avait aussi l'homme de famille. Sa famille était son refuge et son havre de paix. C'est là qu'il puisait sa force, sa sérénité et cette capacité d'aimer discrètement sans faire de bruit.

Cher Maroun,

Toi qui étais connu pour ne jamais perdre dans les parties de carré avec Adib Chkeibane, Nagy Khoury et Souhail Hakim, Naim Chrabieh et d'autres, toi qui savais jouer avec intelligence, patience et finesse, aujourd'hui nous pourrions dire humainement que tu as perdu ta dernière bataille contre un cœur défaillant qui savait aimer sans compter.

Mais dans la lumière du Christ, nous savons que tu as gagné infiniment plus qu'une partie de cartes. Tu as gagné, nous l'espérons de toute notre foi, cette place préparée pour les artisans de paix dans le Royaume des cieux. Le Royaume de la paix et de l'amour éternel du Christ ressuscité, en qui tu avais placé ta confiance.

Et ici, frères et sœurs, la Parole de Dieu nous ouvre un horizon plus grand encore, celui de l'espérance chrétienne portée par le livre de l'Apocalypse de saint Jean. Dans un monde marqué par la souffrance, les séparations et les combats de la vie, l'Apocalypse n'annonce pas la peur, mais la victoire définitive de Dieu sur la mort. Saint Jean écrit : « Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé." » (Ap 21, 1-4)

Quelle magnifique promesse pour notre foi !

Le chrétien ne croit pas que la mort est une fin absurde. Il croit que le Christ ressuscité ouvre devant chacun de nous un ciel nouveau et une terre nouvelle. Il croit que



8 mars 1998, Salim Daccache sj et Maroun Checrallah.

les fidélités vécues sur cette terre, les gestes de bonté, la patience, l'amitié, le service des autres et l'amour donné ne disparaissent pas dans le vide, mais trouvent leur accomplissement en Dieu.

Aujourd'hui, nous remettons Maroun à cette espérance. L'homme qui a tant travaillé pour former les jeunes, réconcilier les cœurs, maintenir la paix et relever les institutions éducatives entre maintenant dans cette lumière nouvelle où toute fidélité trouve son accomplissement.

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »

Oui, Maroun aimait la paix. Il cherchait la paix dans les relations humaines, dans l'éducation, dans l'amitié, dans la vie quotidienne. Et aujourd'hui, nous demandons au Seigneur de lui accorder cette paix éternelle que nul combat, nulle souffrance et nulle maladie ne pourront plus troubler.

À vous, son épouse Leila, ses enfants Caroline, Nadine et Michel, les petits enfants qui t'adorent et que tu adorais, sa famille élargie, ses proches, ses amis, ses collègues et ses anciens élèves, je vous dis aujourd'hui mes profondes et sincères condoléances au nom du P. Richard Abi Saleh le doyen de cette paroisse de Saint Maron et des pères qui participent à cette cérémonie.

L'Église nous dit aujourd'hui : ne laissez pas la mort effacer la gratitude. Car certaines personnes, sûrement Maroun, continuent à vivre dans les valeurs qu'elles ont semées autour d'elles. Et Maroun Checrallah a semé la bonté, la fidélité, l'élégance du cœur et l'espérance.

Que le Seigneur Jésus, vainqueur de la mort, l'accueille maintenant dans sa lumière.

Et qu'il repose dans la paix du Christ qu'il a tant aimé. Amen.



Dors en paix notre très cher Maroun

Ensevelis-toi dans cette terre du Liban que tu as toujours aimé et où tu as laissé un impact profond sur des générations d'élèves de collègues et d'amis ; Avec toi nous perdons une personne qui aimait la vie et qui la menait en grand seigneur ; Une personne qui aimait la famille et surtout choyer les petits-enfants ; Une personne droite discrète et de bon conseil qui gérât les conflits et qui savait amortir les chocs avec la finesse qu'il a acquise chez les « Pères » ; Un explorateur qui aimait découvrir l'ensemble de la planète des pays scandinaves jusqu'en Russie, en Inde, au Vietnam et même en Chine... Et surtout un grand ami qui était toujours présent à tout un chacun.

Tu nous quittes pour passer de cette terre de détresse et de désolations à la plénitude de la vie dans la lumière de la résurrection ; Paix à ton âme dans son retour À-Dieu ; En ce mois de mai que Notre Dame du Liban que tu visitais en pèlerinage tous les mois de mai, aussi bien que les sanctuaires de la Vierge que nous visitons dans certaines de nos marches : Notre Dame des Dons aussi bien que Notre-Dame de la médaille miraculeuse (devant laquelle tu me rappelais le récit rapporté par le curé d'Ars « *je L'avise et Il m'avise* ») ainsi que le monastère de Notre-Dame des grecs orthodoxe où la religieuse te mettait de l'huile sacrée sur le front, veille sur toi dans ton passage.

Adieu très cher Maroun...

Prie pour nous et avec nous de là-haut.

Georges Salloum



7 mars 1983
avec André Abou Chacra.

Maroun Checrallah, gentleman pédagogue

Mot de Nagy el Khoury à la messe du quarantième, le 18 juin 2026.

Quand Jamhour me demande de lui donner un coup de main, en pleine guerre, en octobre 1979, moi qui pensais entrer en diplomatie, je comptais déjà quelques amis parmi les éducateurs de la famille *jamhourienne* et dans son conseil de direction, étant moi-même ancien du Collège : le père Jean Madet, recteur, le père Jean Dalmais, préfet général, et M. Adib Chkeiban à qui l'on a confié la préfecture des grands et avec lequel je devais collaborer. C'est juste pour vous situer l'époque.

Que le Seigneur leur accorde, à tous les trois, la vie éternelle !

Puis, les jésuites diminuant en nombre, la Compagnie décide de confier plus de responsabilités aux laïcs. On les choisit alors parmi les anciens et les plus fidèles. C'est ainsi qu'André Abouchacra s'est vu confier la préfecture des moyens, en plus de la coordination de la langue

française, et Maroun, que je connaissais encore très peu, celle des petits. Voilà le trio composé et moi, jeune recrue, je devais collaborer avec les trois ! Je parle des années 79 à 84. C'était il y a un peu moins de 50 ans !

Adib-André-Maroun sont devenus inséparables. Et, par la force des choses, le jeune bleu que j'étais est devenu très proche de ce trio qui prolonge son engagement au-delà des horaires scolaires, continuant à échanger autour d'une table de poker amical durant certains après-midi. À part André qui a fait « l'École des Lettres » à l'USJ, Adib, Maroun et moi avons fait « l'École de Droit », toujours à l'USJ.

Et c'est là que j'approfondis ma connaissance de Maroun qui est devenu beaucoup plus un ami qu'un collègue.

Issu d'une vieille famille beyrouthine, Maroun est enfant unique, chouchuté et capricieux. Il avait une chance



incroyable (dont celle de t'avoir, chère Leyla, à ses côtés). Il a toujours aimé la lecture et la bande dessinée puis avec l'arrivée de la vidéo, il se faisait un plaisir d'écumer les vidéothèques. Il aimait voyager, à une cadence soutenue, avec des groupes d'amis pour élargir sa connaissance du monde et s'évader du stress quotidien.

WhatsApp lui a donné ensuite l'occasion d'inonder ses amis de journaux, revues et textes glanés de partout.

Maroun était discret, distingué, affable, et toujours souriant, légèrement ironique pour détendre l'atmosphère et faire passer ses *messages subliminaux*. Il cultivait la finesse de l'esprit. Et quoique des fois « cash » (comme on dit de nos jours), il savait le formuler avec subtilité.

À la Saint Maroun, le 9 février, il invitait chez lui les recteurs, préfets et directeurs du Collège et sortait porcelaine et argenterie qu'on ne sort plus qu'aux grandes occasions. Tu te souviens, Leyla, de cette assiette que j'ai cassée par mégarde sous le sourire amusé de Maroun et son « *fidèk* » avec lequel il me bombardait pour ne pas culpabiliser ?

Il était toujours aimable, étouffant ses colères (parce qu'en éducation, il faut savoir les contrôler, et il le savait).

Il était empathique et compréhensif. Il cherchait toujours à « sauver la proposition de l'autre », comme le dicte la pédagogie ignatienne. Il cherchait toujours, en bon papa, à sauver ses élèves plutôt qu'à les punir. Toujours à l'écoute, compréhensif mais ferme. Et il le faisait avec amour ...

Grand philatéliste, au grand dam de Leyla, Maroun était méthodique jusqu'à l'exagération. Quand le recteur lui a confié les horaires, il faisait en sorte de satisfaire toutes les doléances des profs, et Dieu seul sait combien elles étaient nombreuses. Il cherchait une solution à chaque problème et ça lui bouffait ses nuits !

On se souviendra toujours de ses histoires qu'il racontait avec les moindres détails et qu'il agrémentait de ses nombreux « *etcéteura* » qui était son leitmotiv pour permettre à notre imagination de gambader.

Oui, Maroun était un personnage qu'on avait du plaisir à fréquenter. Ces dernières années, tous les deux à la retraite, nous avons continué à nous voir autour d'un café ou d'un repas au « Duo » de l'ABC, en face de son domicile, poursuivant chacun ses passions, lui avec ses lectures et ses tables de



Avril 2001 entouré de : Bruno Pin, Fady Hatem et Thom Sicking sj.

jeu et moi avec mes groupes de réflexion et les rencontres Islamo-chrétiennes.

Il a fait partie, bien évidemment, de notre circuit de visites auprès des anciens profs, et nous avons eu la chance de le retrouver chez lui, en groupe, avec des collègues et des anciens élèves, à Noël dernier.

Puis, sa santé s'est subitement détériorée en un mois. Au téléphone, je le sentais essoufflé et fatigué. C'est que Monsieur couvait depuis longtemps des problèmes cardiaques et qu'il avait la trouille de consulter. Jusqu'à ce que le Seigneur lui dise : « Je suis la guérison et la Vie. Viens auprès de moi dans la Vie éternelle » !

80 ans, c'est un bel âge, mais pas assez, me diriez-vous. Bien sûr, mais Maroun a bien vécu ce qu'il a vécu, entouré de Leyla et de ses trois enfants et quatre petits-enfants, Theo, Mia, Noah et Alex, qu'il adorait et qu'il se faisait un



18 janvier 1975 entouré de Souheil Hakim et Raja Boulos.



plaisir de voir autour de lui, chaque dimanche, à chaque fête et à chaque occasion.

Michel, Nadine et Caroline, vous lui avez illuminé la vie et il a illuminé la vôtre !

Leyla, il va beaucoup te manquer, mais ainsi va la vie. Il continuera d'être à tes côtés, mais autrement.

Père Richard, qui servez, avec passion, la chapelle consacrée à son saint patron, je vous remercie, au nom de sa famille et de ses amis, pour votre soutien sans faille et votre amitié.

Mon cher Maroun, merci pour les bons moments passés ensemble. J'étais loin de penser qu'un jour, je me tiendrais là à prononcer ton panégyrique.

En ce même jour, il y a 45 ans, je pleurais mon propre père. Si tu le croises dans l'éternité, dis-lui qu'il est toujours dans nos cœurs et nos esprits, comme toi tu le seras pour les tiens.



Avec Nagy el Khoury en 2020.

À la revoyure, très cher, là où n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance.

À Maroun Checrallah, mon parrain, le gentleman préfet, le professeur éclairé - *Valérie Segone el Khoury*

Maroun,
Tu marchais dans ces couloirs de pierre
Où l'ombre et la lumière se mêlent,
Comme un veilleur tranquille,
Comme un gardien de l'âme.
À Notre-Dame de Jamhour,
Tu étais cet homme debout
Qui n'avait pas besoin de crier pour être entendu,
Ni de contraindre pour être respecté.

Tu portais en toi
La douceur des sages
Et la force des pacifiques.
Ton regard était une promesse de paix,
Ta voix, une musique basse et sûre,
Comme un fleuve qui ne déborde jamais
Mais qui féconde tout sur son passage.

Gentleman, tu l'étais dans l'élan du cœur,
Dans la main tendue, dans l'oreille offerte.
Tu savais que la vraie autorité
N'est pas dans le bruit, mais dans la présence,
Pas dans l'ordre, mais dans l'exemple.
Et nous, jeunes alors,
Nous avons appris de toi
Que la grandeur est calme
Et que la bonté est une forme de génie.

Mais ce qui faisait ta force, Maroun,
C'était ce regard sans jugement
Que tu posais sur chacun,
Élève ou professeur,
Comme si tu voyais en lui
Non pas ce qu'il était,
Mais ce qu'il pouvait devenir.
Tu ne mesurais pas les êtres à leurs erreurs,
Tu les invitais à se dépasser,
Avec une confiance qui désarmait les doutes
Et une bienveillance qui ne s'épuisait jamais.
Tes conseils, toujours discrets,
N'étaient jamais des leçons,
Mais des ponts jetés vers l'avenir.

Avec tes pairs, tu entretenais
Une complicité rare, presque fraternelle.
Préfet des petits, tu étais en connivence
Avec André Abou Chacra, préfet des moyens,
Sans rivalité, sans ombre,
Comme deux piliers d'une même maison,
Chacun à sa place, mais toujours de plain-pied.
Vous construisiez ensemble,
Dans un respect mutuel,
Cette maison qu'est Jamhour,
Fidèles à son esprit d'ouverture et d'excellence,
Gardiens de son âme éducative.



Et avec les professeurs,
Tu tissais un lien tout aussi précieux.
Tu les écoutais,
Tu les comprenais dans leurs fatigues et leurs joies,
Tu étais leur relais, leur appui silencieux,
Celui qui rend possible l'audace d'enseigner.

Maroun, c'est toi qui m'as ouvert cette porte,
Toi qui m'as fait entrer dans ces murs
Où j'ai posé mes premiers pas.
Tu m'as tendu la main sans dire un mot,
Tu m'as fait une place parmi les tiens,
Et j'ai commencé là, grâce à toi,
Ce chemin que je n'ai plus jamais quitté.

Aujourd'hui, tu as franchi le seuil
Où les ombres s'effacent.
Mais tu n'es pas parti, Maroun.
Tu es dans le vent qui caresse les pierres du collège,
Dans la lumière du matin qui entre par les vitraux,
Dans ce silence qui n'est pas vide
Mais plein de toi.

Tu es là. Toujours là.
Comme une ancre dans la tempête,
Comme une étoile dans la nuit.

Repose-toi, cher Maroun,
Tu as semé en nous ce qui ne meurt pas :
La paix du cœur, la noblesse de l'âme,
Et cette lumière douce
Que rien, pas même la mort,
Ne pourra jamais éteindre.

À toi, Maroun,
Le gentleman préfet,
Le sage au regard calme,
Le pédagogue éclairé,
Le parrain éternel,
L'ami des professeurs,
Le confident des élèves,
Le frère d'André dans l'âme,
L'âme même de Jamhour.

Décès

- Mme Nouhad Abdelnour	04.03.2026	Mère de Souad Abdelnour (<i>Éducatrice</i>).
- M. Youssef Halabi	14.03.2026	Père de Roula Saadé (<i>Administration</i>).
- M. Khalil el Chartouni	02.04.2026	Frère de Marcelle Chalhoub (<i>Éducatrice</i>).
- Mme Elham Lawand	08.04.2026	Mère de Elias Lawand (<i>Éducateur</i>).
- Dr Vlado Smatt	15.04.2026	Promo 1959 ; Frère de Georges (<i>Promo 1958</i>) et Pierre (<i>Promo 1961</i>) Smatt.
- M. Maroun Chahine	05.05.2026	Éducateur au Collège de 1965 à 2002.
- Mme Marine Kazandjian	07.05.2026	Épouse de Hovsep Kazandjian (<i>Service des Transports</i>).
- M. Maroun Checrallah	09.05.2026	Promo 1964 ; Ancien éducateur et Préfet au Collège, ancien directeur au Collège Saint-Grégoire ; Père de Nadine (<i>Promo 1991</i>), de Caroline (<i>Promo 1993</i>) et Michel (<i>Promo 1998</i>) Checrallah ; Grand-père de Alexandre Lteif (<i>2^{de}</i>), de Noa Sarrouh (<i>2^{de}</i>), de Théo (<i>5^e</i>) et Mia (<i>6^e</i>) Checrallah.
- M. Nagib el Achkar	09.05.2025	Père de Viviane Féghali (<i>Éducatrice</i>) ; Grand-père de Jad et Joe Feghali (<i>anciens</i>).
- Mme Mireille Koniski Touma	14.05.2026	Sœur de Jacques (<i>Promo 1964</i>), André (<i>Promo 1965</i>) et Roger (<i>Promo 1968</i>) Koniski ; Épouse de Fouad Touma (<i>Promo 1961</i>) ; Mère de Tania (<i>Promo 2000</i>), Nagib (<i>Promo 2001</i>), Karine (<i>Promo 2004</i>) et Pascale (<i>ancienne</i>) ; Grand-mère de Mattéo (<i>1^{re}</i>), Cédric (<i>4^e</i>), Grégory (<i>8^e</i>) et Rafael (<i>10^e</i>) Rassi et de Letitia Matta (<i>PS</i>).
- M. Hanna el Zreibi	26.05.2026	Père de Marie-Thérèse el Zreibi (<i>Éducatrice</i>).



- Mme Georgine Eddé Torbey 31.05.2026 Sœur de feu S.E.M. Michel Eddé (*Promo 1945, ancien président de l'Amicale des Anciens*) ; Mère de Habib (*Promo 1979*) et Karim (*Promo 1991*) ; Grand-mère de Henri (*Promo 2011*) et Philippe (*Promo 2013*) Torbey, de Jean Doumet (*Promo 2009*), de Joe (*Promo 2023*), James (*Te*) et Sophie (*4^e*) Chahine.
- Mme Michèle Pierre Helou 06.06.2026 Sœur de Henri (*Promo 1972*) et Sélim Philippe (*Promo 1973*) Helou ; Épouse de Nabil Nahas (*Promo 1959*) ; Grand-mère de Katrina (*4^e*) et Adriana (*7^e*) Nahas.
- M. Farid (Freddy) Assaf 08.06.2026 Promo 1964 ; Frère de Georges (*Promo 1964*) et Nadi (*Promo 1975*) Assaf ; Époux de Mylène Berbery Assaf (*ancienne éducatrice*) ; Père de Michel (*Promo 2011*) et Joëlle (*Promo 2013*) Assaf.
- Mme Hyam Matta 16.06.2026 Mère de Naji (*Promo 1979*), Nazem (*Promo 1981*) et Walid (*Promo 1988*) Matta ; Grand-mère de Lynn (*Promo 2011*) et Rémi (*Promo 2015*) Matta, de Michelle (*Promo 2010*), Georgi (*Promo 2014*) et Mabelle (*ancienne*) Matta, de Christelle (*Promo 2019*), Émile (*Promo 2020*) et Sophie (*Te*) Matta.
- Mme Laurice Tanios 18.06.2026 Mère du P. Joe Tanios (*Éducateur CSG*) ; Grand-mère de Charbel (*1^{re}*), Peter (*5^e CSG*) et Marita (*11^e CSG*) Tanios.
- Mme Mireille Hayek Hachem 19.06.2026 Promo 1987.
- Dr Sélim Catafago 21.06.2026 Promo 1962. Père de Pierre (*ancien*) et Elie (*ancien*) Catafago.
- Mme Mona Naufal Chartouni 24.06.2026 Mère de Elie (*Promo 1998*), Georges (*ancien*) et de Pierre Chartouni (*ancien*) ; Grand-mère Léa-Maria (*3^e*), Emile (*7^e*), Marc (*11^e*) Chartouni.

Naissances

- Ilaria Rahal 09.06.2026 Fille de Marc Rahal (*Éducateur*).
- John Tannous 01.07.2026 Fils de Pascale Tannous (*Éducatrice*).

Nous du Collège

Collège Notre-Dame de Jamhour
B.P. 45-151 Hazmieh - Liban
Tél. : 05-924151 - Fax : 05-921323
bcp@ndj.edu.lb - www.ndj.edu.lb

Carnet de famille

Vous avez la possibilité de nous faire part, par écrit, de tout événement familial concernant les élèves, les Anciens, ainsi que leurs parents directs : père, mère, frère, sœur, grands-parents et enfants seulement.

Publicités

Pour profiter de notre espace publicitaire, adressez-vous à la communication du **Nous du Collège** : communication@ndj.edu.lb
Sachez que chaque numéro est imprimé, consultable en ligne et téléchargeable en PDF.

Merci à toutes les personnes qui nous encouragent et nous font part de leurs remarques de sorte que le **Nous** puisse paraître au mieux.

BBA

Bachelor in Business Administration

2 PARCOURS POSSIBLES

PARCOURS BILINGUE

DURÉE
3 à 4 ans

LANGUE
Français et anglais

DIPLOMES
BBA de l'ESA Business School
Global BBA de l'ESSEC Business School



MOMENTS CLÉS
Semestres d'échange

Pour plus
d'information
sur le BBA :



PARCOURS EN ANGLAIS

DURÉE
3 ans

LANGUE
Anglais

DIPLOME
BBA de l'ESA Business School

MOMENTS CLÉS
Séminaire de 5 jours à Dubai
Semestres d'échange

LIBAN,
toujours au cœur des soins